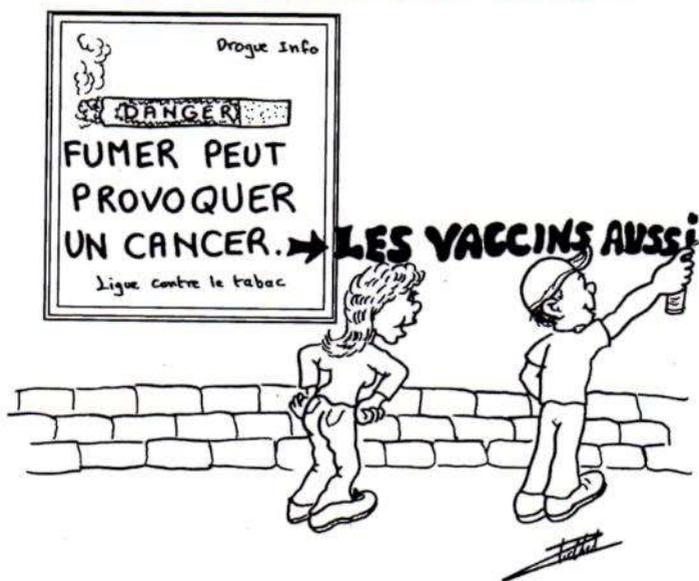


Docteur Christian Tal SCHALLER

VACCINS UN GÉNOCIDE PLANÉTAIRE



ÉDITION AUGMENTÉE : COVID-19

« Il faut prévenir les hommes qu'ils sont en danger de mort... la science devient criminelle. »

Albert Einstein

TESTEZ...
éditions

© marco pietteur, éditeur

ISBN 2-87461-062-3

Dépôt légal juillet 2009

3^e édition novembre 2020

Docteur Christian Tal Schaller
avec la collaboration de Johanne Razanamahay

Vaccins, un génocide planétaire

*« Il faut prévenir les hommes qu'ils sont en
danger de mort... la science devient criminelle »*

Albert Einstein



Table des matières

Avant-propos

Quelques points de vue choisis en guise d'introduction

1. Les vaccins, une pollution majeure
2. L'intelligence du corps
3. Les homéopathes connaissent les dangers des vaccins
4. L'erreur de Pasteur
5. Le système immunitaire veille sur nous
6. Les vaccins sont nocifs
7. Les vaccins ont des effets secondaires dangereux
8. Les vaccins n'ont pas fait disparaître les épidémies
9. La vaccination est un génocide méconnu
10. Les vaccins ne protègent pas
11. La vaccinologie n'est pas scientifique
12. Les effets secondaires des vaccins sont sous-estimés
13. Les vaccins contiennent des substances dangereuses
14. Les métaux lourds, une pollution gravissime
15. Le B.C.G., un vaccin très contesté
16. Les vaccins à virus vivant
17. La grande illusion du tétanos
18. Les microbes sont utiles
19. Résister à la dictature vaccinale
20. La médicalisation de la société
21. La polio induite par le vaccin tue
22. Un important colloque sur les vaccins
23. Les vaccins sont contraires aux droits de l'homme

24. Il n'y a pas de «vérité scientifique immuable »

25. La médecine qui tue

26. Le tout chimique

27. La pollution électromagnétique

28. L'expérimentation animale, un leurre

29. Médecine anti maladie et médecine pro santé

30. La nouvelle médecine étasunienne

31. D'abord ne pas nuire

Annexe 1. Complications vaccinales

Annexe 2. Quelques extraits du livre de Sylvie Simon : *Autisme et vaccination, responsable mais non coupable*

Annexe 3. Pour surfer sur internet

Annexe 4. La vaccination

Annexe 5. Immunité mortelle

Annexe 6. Les créatifs culturels

Annexe 7. Le témoignage d'un médecin sur les virus et les bactéries

Annexe 8. La médecine holistique

Annexe 9. Le caractère sacré du sang

Annexe 10. Les vaccins considérés un par un

Annexe 11. Charte pour l'information loyale sur les vaccins et la liberté vaccinale

Annexe 12. La botte secrète de Satan

Annexe 13. Interview du Dr Mark Randall

Annexe 14. Lettre au Président de la République française

Annexe 15. Certificat d'expertise de l'aluminium vaccinal et sa justification

Annexe 16. Le scandale de l'aluminium

Annexe 17. Les substances chimiques contenues dans les vaccins

Vaccins et Covid-19

Sur internet, ne manquez pas les liens suivants

Quelques associations

Éléments de bibliographie

Quelques informations sur nos enseignements

Le docteur Christian Tal SCHALLER est l'auteur du livre *VACCINS, UN GENOCIDE PLANETAIRE* disponible sur le site www.santeGlobale.world.

Ce livre montre le parcours d'un médecin qui, au fil de ses recherches pendant 50 ans, découvre à quel point le mythe vaccinal ne repose sur aucune base solide.

Il a aussi écrit *VACCINS, BIENFAITEURS OU ASSASSINS ?* la faillite de l'empire vaccinal ! ebook disponible sur www.santeGlobale.world

Cet ebook, en plus de montrer de façon scientifique et très documentée que les vaccins sont inefficaces et dangereux, permet de découvrir les diverses stratégies utilisées par les parents qui ne veulent pas vacciner leurs enfants.

Sur la chaîne Youtube de Thierry CASASNOVAS vous trouverez sous le titre *LES VACCINS Rappel de vaccin avec le Dr Tal Schaller* un passionnant entretien de Thierry avec Tal.

Sur Youtube tal schaller des vidéos vous donneront des enseignements variés notamment *Vaccins, vous pourrez enfin dire NON et Vaccins, arrêtons le massacre ! Cela vous expliquera les remarquables travaux du professeur Jean Bernard FOURTILLAN.*

Sur santeglobale.world de nombreux articles donnent des infos sur la «face cachée» des vaccins... toutes ces études que les vaccinalistes ne veulent pas que vous puissiez connaître !

Un immense merci à René Bickel pour ses dessins percutants qui mettent en évidence, mieux qu'un long discours, les idées-phare de ce livre !

Christian Tal Schaller.

Voir les livres de René Bickel sur son site www.bickel.fr

Avant-propos

À mes ex-amis du Rotary Liège Centre, véritable «secte» pro-vaccinatoire

J'étais membre d'un Rotary club liégeois dont les bien-pensants (nombre d'avocats et de médecins) sont très fiers que le Rotary cofinance avec Bill Gates (gros actionnaire de firmes pharmaceutiques) la vaccination antipolio dans le monde. On m'a signifié qu'être éditeur militant courageux proposant une autre version, une autre facette de la vaccination, est incompatible en tant que membre du Rotary qui développe sous le nom de «programme PolioPlus », son programme vaccinatoire mondial. C'est assez mal vu d'autant que la fondation Rotary a fièrement avverti qu'elle participera à l'effort mondial d'éradication de la poliomyélite qu'elle s'est engagée à accompagner jusqu'à son complet achèvement et qu'elle affecte bon an mal an, près de 90 millions de dollars à la vaccination polio. Les membres du Rotary ont une fois par semaine en réunion, soulageant leur conscience, une pensée généreuse pour les «sans dent¹ de la planète», et donnent un peu, pour le geste qui sauve, le vaccin antipolio ! Mais attention, il ne fallait pas que je les titille en leur proposant mes ouvrages qui démontraient que, peut-être, le vaccin polio, le «core business» du Rotary dans le monde, était à reconsidérer, - problème plutôt que solution -, et qu'il y avait une autre façon de «sauver» la population comme peut-être d'offrir à ce milliard de gens sur terre sans accès à l'eau potable, - ce qui est une situation des plus propices à la transmission du virus polio -, un véritable accès à cette eau potable.

¹ C'est ainsi que le président français, François Hollande désigne les pauvres.

J'ai osé au sein de mon club ce pavé dans la mare en proposant l'hypothèse que le vaccin antipolio n'est pas sans problème ou effets secondaires. Pour avoir osé leur présenter mes livres qui le démontrent, ils m'ont aimablement «démisionné» de leur club Rotary, préférant continuer à ignorer la réalité, et à prodiguer quelques générosités en se voilant la face sur la réalité de terrain, ce qui ne les rend pas moins coupables.

Depuis le début du XXI^e siècle, l'OMS est désemparée car le vaccin polio « provoque » la polio et des virus mutants apparaissent et affectent gravement les populations. Inde, 7 avril 2012, selon un nouvel article publié dans le numéro d'avril de l'«*Indian Journal of Medical Ethics* », le vaccin contre la polio semble provoquer une maladie cliniquement semblable à la polio et qui est deux fois plus meurtrière que cette dernière. Il avait d'ailleurs été demandé que le programme d'éradication de la poliomyélite soit arrêté. L'incidence de ces maladies a augmenté dans les régions où plusieurs doses de vaccins polio avaient été administrées. En 2011, l'Inde a pourtant été déclarée libre de tout cas de polio, mais cette même année a vu apparaître plus de 60.000 cas de paralysies flasques aiguës directement causés par le vaccin oral ont été relevées (cette paralysie version virus mutant est deux fois plus meurtrière et laisse toujours des séquelles irréversibles contrairement aux effets d'une polio naturelle parfois transitoires ou atténuables), et il n'y a pas que dans ce pays que la population a connu de tels problèmes. 2010, RDC, plus de 50% de décès dans une épidémie du virus mutant polio ! Les recherches ont mis en lumière que dans 29% des cas étudiés, des personnes pourtant vaccinées contre la polio n'avaient pas produit assez d'anticorps pour combattre l'infection. Le vaccin antipolio n'a donc conféré quasiment aucune protection contre cette souche mutante, précise le virologue Christian Drosten, de l'Université de Bonn, en Allemagne, principal auteur de cette recherche.

1988, déjà L'*Encyclopedia Universalis* elle-même faisait état d'une hausse de 300% des cas de polio après les grandes

campagnes vaccinales menées par l'OMS dans les pays subtropicaux avec le vaccin oral, celui-là même que les autorités réutilisent en Israël en ce moment ! Tiens, l'éditeur de cette encyclopédie ne devait donc pas faire partie des clubs Rotary !! ?

Les vaccins et leurs composants ne sont pas sans danger : dans beaucoup de cas, les réactions négatives après vaccination ne sont pas provoquées par l'antigène du vaccin (dans ce cas le poliovirus), mais par les autres composants du vaccin qui se retrouvent également dans d'autres formulations de vaccins. Dr Gaublonne't Prikje Décembre 2013, p. 22.

Rotariens amis des vaccins, avant de vacciner à tour de bras pour vous donner bonne conscience et l'impression de faire quelque chose de bien, pour « les petits pauvres », consultez cette étude et ne dormez plus tranquilles ou alors sachez que vous êtes complice d'un scandale sanitaire. Par omission, par refus de vous informer, vous êtes coupables : <http://insidevaccines.com/wordpress/2010/06/02/polio-and-acute-flaccid-paralysis/>. Cet article suggère que la campagne d'éradication de la «polio» organisée par l'OMS (et votre ami Gates) semble avoir toujours été une « course folle » dans laquelle le tiers monde et les autres pays sans méfiance auraient été dupés.

Et pour rire, sinon en pleurer, une dépêche belge que vous avez sûrement peu entendue : «suite à une erreur humaine survenue lors du processus de production des vaccins, environ 45 litres de liquide contaminé par le virus polio ont été rejetés depuis le site de production GSK de Rixensart vers la station d'épuration locale de Rosières et par la suite dans la Lasne. Les faits survenus ce mardi 2 septembre 2014 vers midi sont rapidement remontés jusqu'au ministère de la Santé publique qui a pris toutes les mesures nécessaires». Ma question sera : ah oui, lesquelles ? Dormez tranquilles braves gens, on vous prie de croire que tout va bien, on pense pour vous et on vous dira quoi penser.

Il est temps pour ces clubs de braves gens généreux de

réfléchir sereinement et objectivement sur les opportunités sanitaires que peuvent réellement apporter la vaccination et d'explorer des voies alternatives nettement plus constructives pour l'avenir des populations qu'ils veulent aider.

Est-ce que la farce de la grippe H1N1 ne nous a pas suffi ? Nous souvenons-nous en 2009 de cette farce vaccinatoire, cette pandémie qui se révéla être une gripette dont nous payons encore le prix : ces vaccins achetés à tour de bras aux pharmaceutiques qui cette année-là, ont fait des bénéfiques records !

Mais encore, le vaccin HPV contre le papillomavirus (transmission uniquement par voie sexuelle) que l'on injecte sans raison objective à renfort de publicités effrayantes ou de déclarations de médecin aux vocables tragiques à nos petites filles, déjà dès 11 ans, encore à l'âge pubère ! Nos enfants sont exposées aux effets secondaires de ce vaccin HPV, - que ne nient aucunement les fabricants -, alors que le risque de transmission par voie sexuelle, - espérons-le -, est à cet âge parfaitement inexistant et que l'on connaît aujourd'hui ses terrifiants effets secondaires qui ont causé des milliers de ravages jusqu'à la mort des petites filles vaccinées ! Le Colloque international sur les effets indésirables rencontrés par les jeunes filles vaccinées contre le HPV s'est tenu à Tokyo les 25 et 26 février derniers. L'organisation des chercheurs qui ont lancé l'alerte sur les effets indésirables induits par les vaccins contre le HPV était présidée par le Dr Harumi Sakai, ancien professeur à la Faculté de Médecine de Tokai, et ancien chef de l'équipe de recherche immunologique de l'université de Galveston (Texas). Faisaient également partie du Colloque le Dr Sin Hang Lee, MD, ancien professeur à l'université de Yale et actuellement pathologiste à l'hôpital Milford qui dans le cas de l'examen post-mortem d'une vaccinée décédée, a déclaré : « *En tant que pathologiste, il est de mon devoir de rechercher les mécanismes susceptibles d'entraîner une mort subite, ainsi qu'une encéphalomyélite aiguë disséminée, après vaccination contre le HPV. J'ai dès lors proposé un mécanisme scientifiquement plausible sur base de la*

«*transfection*» d'ADN par des nanoparticules d'aluminium/complexes d'ADN. » Et oui, l'hydroxyde d'alumine, l'un des adjuvants habituels de vaccins est clairement mis en cause !

Plus grave encore, les mensonges de cette mafia ! Un membre du CDC, le Center for Disease Control, nous avoue maintenant en septembre 2014 que pendant 10 ans cette organisation de référence nous a menti et nous a caché la relation claire entre la vaccination ROR et le risque augmenté d'un facteur de près de trois et demie de développer l'autisme !

La crédulité, - ou la mauvaise foi ? - n'a plus de bornes à tel point qu'elle doit s'appeler imbécilité, - ou duplicité ? -, chez ceux qui, asservi par la publicité et les discours des bien-pensants, n'ont plus le courage d'examiner la réalité qui les entoure, et les graves conséquences de leurs actes généreux. L'asservissement de la pensée en carence de réflexions salutaires est le propre de beaucoup d'entre nous qui vivent leur vie «sans problème», à la manière d'autruche. Il faut les secouer ! Il est grave que dans des groupes d'intellectuels soi-disant cultivés et intelligents comme en compte le Rotary, la liberté de pensée, ou la capacité d'écoute d'un message légèrement dissident soit bannie comme au XVII^e siècle, Galilée l'a vécu avec l'inquisition de la très sainte église catholique!

Ce genre de groupement club semble comparable à une secte qui n'accepte et ne tolère en son sein que ce qu'il est d'usage et bien convenu de dire et de penser pour le plus grand bénéfice des «frères» et du succès de leurs entreprises commerciales fort peu philanthropiques.

Oui cher Lecteur, la vérité dissidente est condamnée comme une hérésie par cette association qui ne souhaite pas que nous contrarions sa générosité aveugle. Le XVII^e siècle et l'inquisition est encore parmi nous, je l'ai vu, je l'ai vécu au Rotary Liège centre, j'en suis témoin. « Et pourtant elle tourne » avait dit Galilée, il me faut dire, le parodiant ici : «et pourtant, il rend plus malade encore et parfois tue ! ».

Attention, danger, j'ose éditer des livres qui posent des questions sur la prétendue innocuité de la vaccination et avancent de manière objective, fondée et sereine des postulats anti-vaccinatoires qui dérangent. Je pervertis les foules avec mes livres de pensées malsaines ! J'ai vécu le jugement de l'inquisition rotarienne au XXI^e siècle, qui, pour se donner bonne conscience finance des campagnes de vaccination antipolio partout à travers le monde sans vouloir se poser les justes questions ni entendre de critiques. Chuttt, on vaccine !

Marco Pietteur

Quelques points de vue choisis en guise d'introduction

« Socrate fut condamné à mort par des démocrates athéniens parce qu'il leur disait, et aux plus savants d'entre eux : Vous croyez savoir, mais que savez-vous vraiment ? »

La Recherche, mai 1996.

«Prétendre instaurer une barrière immunitaire collective par les vaccinations pratiquées aveuglément dans un contexte conditionné par l'anti-hygiène est l'absurde élevé à la puissance infinie. »

Dr Jacques Kalmar.

« Le seul vaccin sûr est un vaccin qui n'est jamais utilisé. »

Dr James A. Shannon.

« La vaccination est un acte barbare, anti scientifique. L'un des plus grands agresseurs de la santé est l'acte médical, par le nombre et la dangerosité des drogues dispensées. »

Jacqueline Bousquet, docteur ès Sciences.

« Qu'est-ce là pour une "science" qui inflige des dégâts neurologiques à des centaines de milliers d'enfants chaque année ? »

Harris L. Coulter.

« Tous nos problèmes actuels sont l'inévitable résultat de nos brillantes

solutions d'hier. »

Henry Bergman.

« Les vaccins peuvent à long terme mener à une déficience du système immunitaire et causer des maladies plus graves que la maladie originale, impliquant des structures plus profondes, plus d'organes vitaux et ayant moins la possibilité de se résorber spontanément. »

Dr R. Maskowitz, Harvard Medical School.

« Ce n'est pas une pratique médicale sensée que de risquer sa vie en se soumettant à une intervention probablement inefficace afin d'éviter une maladie qui ne surviendra vraisemblablement jamais. »

Dr Kris Gaublomme.

« Les micro-organismes inoculés à travers toutes les barrières naturelles ont été bricolés de telle manière que la majorité des individus développe des pathologies chroniques dont les symptômes ne sont pas faciles à rattacher à leur cause première. »

Jacqueline Bousquet, biologiste.

« Les vaccins sont des armes de destruction massive. »

Dr Rebecca Carley.

« La science est une nouvelle religion et la désinfection est son eau bénite. »

Georges Bernard Shaw.

«L'une des raisons principales du déclin de l'Empire romain, après six siècles de domination mondiale, fut liée au remplacement, pour le transport de l'eau potable, des aqueducs en pierre par des tuyaux de plomb. Les ingénieurs romains, qui étaient les meilleurs du monde, firent de leurs concitoyens des handicapés neurologiques, victimes du saturnisme. De nos jours, nos scientifiques de pointe, mus par les meilleures intentions du monde, sont en train d'obtenir le même résultat par des programmes de vaccinations infantiles qui débouchent sur les fléaux modernes de l'hyperactivité, de l'autisme, de désordres neurologiques et de troubles du comportement marqués par le sceau de la violence. »

Harris Coulter PhD, auteur de *Vaccination, social violence and criminality*.

« La médecine occidentale officielle tout entière ne repose que sur de théories ou, plus exactement, des hypothèses pour la plupart invalides parce qu'elles ne sont élaborées que du point de vue médical, à partir du seul système de coordonnées des médecins : le corps matériel, considéré comme un conglomérat de cellules exclusif du cerveau, du psychisme et de la psychologie. La médecine ne nous enseigne rien d'autre que le dogme prégaliléen selon lequel le soleil tourne autour de la Terre, parce qu'elle en tourne qu'autour d'elle-même, enfermée qu'elle est dans son système de coordonnées où elle n'observe que son propre nombril dont elle croit qu'il n'est constitué que de micro-organismes sans relation avec l'ordinateur central : le cerveau et même l'ordinateur des ordinateurs : le système des ondes électromagnétiques et de sa mémoire : le champ idéo-morphogénétique et comportemental. La même suspicion peut être jetée sur la physique et, finalement, sur l'ensemble de la connaissance universitaire contemporaine. »

Richard Sünder.

«Il faut se rendre à l'évidence : la médecine du vingt-et-unième siècle ne

sera pas pasteurienne, pas plus que l'évolution n'est darwinienne, la génétique moderne strictement mendélienne, l'étude de l'inconscient purement freudienne ou la physique uniquement einsteinienne. L'admettre ensemble sera un événement considérable. L'effondrement de ces "Surmoi" étouffants permettra à chacun d'accéder à la maturité et à une façon autre de concevoir nos relations avec l'étrange et l'étranger représentés ici par ces "microbes " contre lesquels nous menons depuis cent ans une guerre acharnée et perdue d'avance. Cette version martiale d'un combat sans trêve apparaît de plus en plus puérile, simpliste, périmée, et nous avons entrevu le revers terrifiant des batailles remportées. En quelques décennies la "vaccinologie" est devenue une science autonome, nourrissant une utopie dont le caractère illusoire devient chaque jour plus manifeste. »

D^r Eric Ancelet.

« Lorsque vous participez à une élection, vous avez à votre disposition les propositions des uns et des autres : des Bleus, des Rouges, des Verts, des sans couleur politique, et vous pouvez vous faire une opinion, même si l'on dit parfois qu'en politique les promesses n'engagent que ceux qui les croient ! N'avez-vous jamais pensé qu'il devrait en être de même pour les vaccinations car, contrairement à l'idée répandue, tout ce qui concerne les vaccinations est loin de faire l'unanimité dans le corps médical lui-même? »

Professeur Michel Georget.

« Nous estimons pour quiconque pense en liberté qu'il y a un réel danger quand une certaine "science " victime de mécanismes de surestimation et d'universalisation de ses propres messages s'est muée en un système de savoir absolu géré bureaucratiquement et accompagné d'une idéologie de l'exclusivité revendiquée ; autrement dit "la réalité serait exactement faite comme on a besoin qu'elle soit pour garantir que le pouvoir en place est infaillible quand il affirme détenir la vérité ". »

Raymond Hauglustaine.

« Notre chimie est trop grossière et brutale. Elle veut imposer la paix par la guerre. En fait, la meilleure médecine pour notre corps est celle qui laisse couler la vie vers l'harmonie, le long de son expression vitale. C'est cette dynamique, ce flux qui jamais ne se lasse, ne se fatigue, ne se désespère, qui, obstiné et tenace, répare, soulage, guérit, guette la moindre de nos erreurs ou défaillances causées par notre laxisme, notre ignorance ou nos violences. »

Jacques Collin.

« Il est étrange que la science qui jadis semblait inoffensive se soit transformée en un cauchemar faisant trembler tout le monde. »

Einstein.

« Le droit de tout homme est d'écouter sa conscience, et son devoir, d'agir selon ce qu'elle lui dicte. »

Einstein.

« Un homme est reconnu éminent tant qu'il se maintient dans l'orthodoxie. Quand il se met à penser par lui-même, il devient immédiatement un loufoque. »

Dr Walter R. Hadwen.

« Les campagnes politiques sont financées à 85% par les labos pharmaco-chimiques. Il est donc évident que tout décideur politique n'ayant réussi à monter au créneau que grâce aux très puissants sponsors en question ne peut, au cours de son mandat, qu'obtempérer aux ordres de ses maîtres occultes. Ainsi s'est installée une dictature invisible qui, telle

une pieuvre, s'empare progressivement de tous les systèmes : banques, justice, police, éducation, médias, culture... »

Michel Dogna.

« Nous exigeons que les citoyens soient informés de leurs droits, dont fait partie celui d'accepter en connaissance de cause ou de refuser de se laisser empoisonner de force, donc illégalement. Il s'agit de défaire prendre conscience qu'une "petite injection" peut suffire pour ruiner une vie. Il s'agit de dénoncer des crimes contre l'humanité. Le dire est-il violence ? Accuser d'assassinat en fournissant des preuves serait-ce violence alors que l'acte de tuer ou de rendre infirme un enfant ne le serait pas ? »

Dr Michel Chavanon.

« Les statistiques ont montré que confrontés à une idée nouvelle et quelque peu provocatrice, 96 % des personnes appliqueront leur temps et leur énergie à défendre les croyances généralement admises, et seulement 4 % pourront accepter que la nouvelle idée mérite d'être sérieusement envisagée. »

Dr Sherri Tenpenny.

« La vaccination est fondée sur un "système de croyances" et que le fait de remettre en cause la validité des vaccins remet en question de vieilles croyances bien ancrées. Nous CROYONS que les vaccins sont sans dangers ; nous CROYONS que les vaccins sont importants pour notre santé ; nous CROYONS que les vaccins nous protégeront des infections ; nous CROYONS que ce sont les vaccins qui ont fait décroître les maladies infectieuses dans le monde et nous voulons vraiment CROIRE que notre médecin a lu toute l'information disponible des "pour" et des "contre" et qu'il nous délivre la vérité ultime sur les vaccinations. »

Dr Sherri Tenpenny.

« Si les gens laissent le gouvernement décider quels aliments ils vont manger et quels médicaments ils vont consommer, leurs corps seront rapidement dans un état aussi catastrophique que les âmes de ceux qui vivent sous le joug de la tyrannie. »

Thomas Jefferson, troisième président des États-Unis (1743-1826).

« Le meilleur vaccin est celui que vous jetez à la poubelle. Il n'existe aucun vaccin qui ait fait la preuve scientifique de sa pleine efficacité, et encore moins de sa totale innocuité. »

D^r Jean Elmiger.

« Le dogme vaccinal représente la plus grande tromperie de l'histoire de la médecine. »

Sylvie Simon.



Tout comme l'industrie de l'armement a besoin de guerre pour prospérer, l'industrie pharmaceutique a besoin de malades ...

... et les vaccins contribuent à fabriquer de futurs malades !

Je vois que la pêche est bonne !

Normal ! ... l'hameçon est super efficace !



1. Les vaccins, une pollution majeure

Dans ce livre j'ai sélectionné un certain nombre d'informations qui ne sont pour l'instant quasiment jamais apportées au grand public par les médias, ceci afin de permettre à chacun de se faire une opinion personnelle sur ce sujet. Ces idées, vous le verrez, sont très différentes de la propagande officielle. Pour ceux qui veulent approfondir la question, j'ai cité les ouvrages de référence écrits par d'éminents chercheurs, ceux qu'on nomme les «scientifiques dissidents» parce qu'ils osent remettre en question les dogmes qui servent de certitudes à la majorité de nos concitoyens. L'obligation vaccinale qui existe encore dans certains pays comme la France doit être abolie au plus vite, en suivant l'exemple de ces nombreux pays qui ont compris qu'il faut respecter la liberté individuelle. Elle est née de l'enthousiasme de savants et d'hommes politiques qui pensaient sincèrement avoir trouvé dans les vaccinations le moyen idéal pour venir à bout de toutes les maladies. Mais les temps ont changé et leur idéalisme a été de plus en plus battu en brèche par les progrès de la science, notamment en immunologie. Un immense empire industriel s'est créé grâce aux vaccins. C'est le marché le plus juteux de notre temps. De tous les produits pharmaceutiques, les vaccins sont de loin les plus dynamiques : leurs ventes progressent chaque année de 14%, soit deux fois plus que celles des médicaments traditionnels. Et l'avenir est, dans ce secteur, plus que prometteur : estimé aujourd'hui à six milliards d'euros par an, le marché des vaccins devrait passer la barre des vingt milliards en 2021. Pour les multinationales qui s'affrontent sur ce marché porteur, la question n'est pas de savoir si cette inflation vaccinale sera utile à l'homme mais plutôt de connaître laquelle d'entre elles sera demain le plus grand pourvoyeur mondial de vaccins. Au total, cinq groupes, dont trois géants, se partagent l'essentiel du marché planétaire. À coup de milliards d'euros, ils se disputent les labos plus petits qui

pourraient contester leur suprématie. Car les vaccins n'ont jamais eu autant la cote et toutes les conditions du succès sont réunies. Gagnés par la psychose des virus, les gouvernements occidentaux multiplient les aides publiques à la recherche. Aux États-Unis, les fabricants de vaccins innovants bénéficient d'un crédit d'impôt exceptionnel. La terreur inspirée par des maladies possibles dans le futur accroît sans cesse l'inquiétude des populations, ce qui est une vraie manne pour les fabricants de vaccins. Voici un texte amusant à ce sujet, extrait de l'Éditorial du numéro 81 de la revue SALUD :

«Sais-tu que le virus de la grippe aviaire a été "découvert" en 1990 au Vietnam ? Sais-tu que depuis ce temps seulement cent personnes sont mortes dans tout le monde durant toutes ces années ? Sais-tu que ce sont les nord- américains qui donnèrent l'alerte quant à l'efficacité du TAMIFLU (médicament antiviral humain) comme préventif ? Sais-tu que le TAMIFLU soulage seulement quelques symptômes de la grippe commune ? Sais-tu que son efficacité face à la grippe commune est mise en question par une grande partie de la communauté scientifique ? Sais-tu que face à un SUPPOSÉ virus mutant comme le H5N1 le TAMIFLU soulagera à peine la maladie ? Sais-tu que la grippe aviaire jusqu'à aujourd'hui affecte seulement les oiseaux ? Sais-tu qui commercialise le TAMIFLU ? Les laboratoires ROCHE. Sais-tu à qui ROCHE a acheté la patente du TAMIFLU en 1996 ? GILEAD SCIENCES INC Sais-tu qui était le président de cette société et qui est toujours aujourd'hui le principal actionnaire ? DONALD RUMSFELD, actuel Secrétaire de la Défense des États-Unis. Sais-tu que la base du TAMIFLU est l'aniclovir ? Sais-tu qui s'est gardé les 90% de la production mondiale de cette plante ? ROCHE. Sais-tu que les ventes de TAMIFLU sont passées de 254 millions de dollars en 2004 à 551 millions en 2005 ? Sais-tu combien de millions en plus peut gagner ROCHE dans les prochaines années si ce commerce de la peur continue ? Le résumé de l'exposé est le suivant : Les amis de Bush décident

qu'un produit pharmaceutique comme le TAMIFLU est la solution pour une pandémie qui ne s'est pas encore produite et qui a causé la mort de 100 personnes en 9 ans dans le monde entier. Ce produit pharmaceutique ne soigne pas la grippe commune. Le virus n'affecte pas l'homme dans des conditions normales. Rumsfeld vend la patente du TAMIFLU à ROCHE qui lui paye une fortune. Roche acquiert les 90 % de la production de l'anicévir, base de l'antivirus. Les gouvernements du monde entier menacent d'une pandémie et achètent à ROCHE des quantités industrielles du produit. Nous finissons par payer le médicament et Rumsfeld, Cheney et Bush font le commerce».

La peur est un marché porteur. Après la peur du SIDA, la peur de l'anthrax, la peur de la pneumonie atypique voici la peur du virus de la grippe aviaire. Toutes ces campagnes sont orchestrées par les multinationales des médicaments et des vaccins qui, avec l'aide des gouvernements et des médias, cherchent à persuader les foules que la menace est réelle mais que les médicaments chimiques ou les vaccins vont venir à bout de tout. Par des informations répétées plusieurs fois par jour, on fait croître la peur envers un virus dangereux, ce qui permet d'éviter que les foules empoisonnées par la chimie des médicaments, des aliments industriels, des engrais et des vaccins ne prennent conscience de ce qui se passe vraiment dans leurs vies et ne deviennent conscients du fait que notre environnement est en voie de destruction totale. Les mers, les sols, l'air, l'eau des rivières et des lacs ainsi que l'eau de nos cellules sont polluées d'une manière dramatique. Au lieu de se préoccuper des tous les problèmes urgents qui concernent notre humanité, les peuples des pays riches s'intoxiquent d'informations négatives et les gouvernements achètent aux multinationales pharmaceutiques des tonnes de médicaments antiviraux et préconisent des vaccinations qui minent de plus en plus l'immunité des populations. Le virus de la grippe aviaire est présent chez nombres de volatiles et il n'affecte pas leur santé. Il est surtout

dangereux pour les oiseaux d'élevage tout simplement parce que leur immunité est affaiblie par les conditions de vie concentrationnaires auxquels ils sont soumis. Une recherche publiée dans la revue *The Ecologist* montrée que le virus H5N1 s'est développé dans les élevages concentrationnaires et que les oiseaux migrateurs en sont les victimes et non les vecteurs. Comme le prouve l'exemple du Laos, quasiment épargné par le fléau, les petits élevages à l'air libre représente la solution et non la cause du problème, (www.grain.org et www.ecologiste.org).

La panique créée par les médias ne repose sur aucune base scientifique solide, seulement sur l'hypothèse que ce virus pourrait un jour toucher l'homme. Et, bien sûr, toute l'information présente les médicaments chimiques et les vaccins comme les seuls moyens valables pour traiter cette épidémie, si elle se produit un jour. En fait le meilleur moyen d'éviter la grippe aviaire est de cesser de manger du poulet, du canard ou d'autres volailles ! Comme ces aliments sont de toute façon très mauvais pour la santé, par leur trop grande richesse en protéines, en graisses, en résidus de pesticides et d'antibiotiques, autant s'en passer ! D'innombrables études ont prouvé qu'une alimentation végétale sans produits animaux assurait une parfaite santé et que les peuples qui consomment beaucoup de protéines animales sont ceux qui souffrent le plus de maladies cardiovasculaires, de cancers, d'ostéoporose et de maladies dégénératives de toutes sortes. (Lire *Viande et lait, des aliments dangereux pour votre santé et pour la planète* et *La nouvelle alimentation planétaire, universelle et consciente*).

Le docteur Mathias Rath (www.dr-rath.com) a écrit : «L'industrie pharmaceutique est une industrie d'investissements. En raison de sa nature particulière, elle ne peut et ne veut pas produire de médicaments qui pourraient prévenir ou éradiquer les maladies, car sans ces dernières, son commerce serait en péril. Cette réalité est difficile à comprendre et encore plus difficile à accepter. Ainsi, 80% des médicaments actuellement disponibles

sur le marché n'ont pas prouvé leur efficacité. Ils traitent simplement les symptômes. Conséquence directe de cette situation : les maladies aujourd'hui les plus répandues, telles que les maladies cardio-vasculaires, le cancer, le SIDA et bien d'autres encore, ne sont pas sous contrôle, mais continuent de se propager malgré le fait que des alternatives efficaces non brevetables existent. Malheureusement, l'industrie pharmaceutique a une telle influence sur l'enseignement médical que ces connaissances scientifiques ne sont pas utilisées pour solutionner des problèmes médicaux. Le monde ne pourra tirer profit des thérapies naturelles qu'à deux conditions : la reconnaissance de l'efficacité de nouvelles données scientifiques et la suppression des barrières artificielles dressées par l'industrie pharmaceutique dans le domaine de la médecine, et ce pour pouvoir continuer son commerce avec la maladie».

La grande difficulté pour le public est de réaliser que ce qui est présenté par «La Science» n'est pas «La Vérité» mais le fruit de concepts qui vont forcément changer dans les mois ou années à venir. La science avance et les vérités d'aujourd'hui seront vite reléguées au musée. Les dogmes sur lesquels les experts fondent leurs convictions sont des hypothèses dont il est certain que le temps montrera les limites et les erreurs. L'information au sujet des vaccins s'est muée en propagande commerciale. Le public n'a pas pu se faire une idée objective des problèmes soulevés. Les énormes intérêts économiques ont en effet faussé le débat. Les multinationales ont multiplié les pressions sur le corps médical et sur les médias pour étouffer tout ce qui aurait pu faire baisser les ventes. Grâce à leur puissance financière sans cesse croissante, elles ont pu contrôler les autorités et les médias pour que le public reste dans l'ignorance des échecs et des dangers des vaccinations. De plus, le prix des vaccins a connu une croissance extraordinaire : terminées les injections faites à moins de dix euros sous prétexte de santé publique ! En 2000, le laboratoire Wyeth a lancé le Prevnar, vaccin contre la méningite à méningocoques, vendu plus

de 60 euros la dose. Merck, en 2006, a mis en vente un vaccin contre la diarrhée du nourrisson à 158 euros la dose et un vaccin contre le cancer du col de l'utérus dans la même gamme de prix. Les marges sur ces produits sont colossales puisque les frais de promotion sont quasi nuls (Les États s'en chargent) et qu'il n'y a aucun risque de voir apparaître des génériques sur ce marché. Face à ce rouleau compresseur, ceux qui préconisent des thérapeutiques naturelles pour lutter contre les maladies font figure de moustiques. Goliath écrase encore David.

Voici ce que dit Pierre Lance, à propos de l'épidémie de Chikungunya qui a désolé l'île de la Réunion : «Notre société a abandonné son sort entre les mains de la cléricature médicaliste et n'a rien à proposer à ceux qui souffrent et risquent de mourir. En revanche, quiconque se permet de leur offrir un remède simple qui a fait ses preuves depuis 80 ans devient aussitôt la cible des mandarins infatués qui enragent que l'on puisse sauver sa peau à l'écart de leurs ordonnances. C'est la mésaventure, contée par Jean-François Roubaud dans *Nice-Matin* des 9 et 10 mars 2006, qui vient d'arriver à Mme Marie Billi, conseillère municipale communiste de la ville de Nice. Cette femme de cœur et de courage, connaissant depuis trente ans les vertus thérapeutiques du chlorure de magnésium, s'était dit qu'il pourrait bien être efficace contre le Chikungunya. Elle expédia à la Réunion des dizaines de télécopies conseillant son utilisation contre cette maladie et elle reçut des dizaines d'appels et de messages de remerciement de Réunionnais guéris grâce à elle. Aussi continua-t-elle ses envois. La nouvelle du remède-miracle se répandit dans l'île et tous les pharmaciens furent bientôt en manque de chlorure de magnésium. Ce fut alors la levée de boucliers des mercenaires du caducée contre la conseillère municipale qui se permettait de piétiner leurs plates-bandes sacrées. En tête du cortège le Dr Maryvonne Hayeck, du Centre antipoison de Marseille, agitant frénétiquement le risque d'atteinte du foie et de complication rénale par le chlorure de magnésium.

Quand on parle à cette dame des personnes guéries, elle se retranche hystériquement derrière " l'effet placebo", qui a bon dos et qui sert d'alibi à tous les fanatiques de la médecine chimique. Jean-Marie Souffleau, pharmacien inspecteur régional de la DRASS, monte à son tour au créneau et déclare : «Le chlorure de magnésium est une simple matière première. Nous n'en connaissons ni les effets positifs, ni les effets secondaires». Voilà du moins un honnête aveu d'ignorance. Sauf qu'il est impardonnable à un pharmacien inspecteur de n'avoir pas connaissance des remarquables travaux du professeur Pierre Delbet, membre des Académies de médecine et de chirurgie, qui découvrit durant la première guerre mondiale les vertus thérapeutiques du chlorure de magnésium et qui démontra son efficacité, notamment contre le cancer. (Il est un des personnages du livre Savants maudits, chercheurs exclus, de Pierre Lance). Le chlorure de magnésium a toutefois un grave défaut, très suffisant à expliquer que les marchands du temple médical le passent sous silence : il ne coûte - au détail - que 1,20 euro le sachet de 20 grammes vendu sans ordonnance. On le dilue dans un litre d'eau qu'on boit pendant la journée. Avec le chlorure de magnésium, comme le dit Marie Billi, «en douze heures, voire moins, on guérit de toutes les maladies virales, n'importe laquelle en fait car il agit sur le système immunitaire en faisant augmenter le nombre de globules blancs macrophages». Vous imaginez la ruine de tous ces beaux messieurs si cela venait à se savoir. Alors, chut ! Pas un mot à la Reine-Mère. Nous, ce qui nous intéresse, c'est la maladie, autant que possible inguérissable. La santé, on s'en fout, ça ne rapporte rien ! » (Notons au passage que le NIGARI qu'on trouve dans les magasins diététiques est encore mieux que le chlorure de magnésium. Il ne coûte que 4 euros le kilo et il suffit de 3 grosses cuillères à soupe par litre d'eau. C'est une algue du Japon qui contient 87% de magnésium naturel extrait de la mer).

La vaccinologie a cessé d'être une science pour devenir une église qui excommunie et pourchasse tous ceux qui osent remettre

en question ses dogmes. Il est totalement injustifié aujourd'hui de faire des vaccins une obligation légale. Chacun devrait pouvoir choisir de protéger sa santé comme il l'entend après avoir entendu tous les points de vue, ceux des partisans comme ceux des opposants.

Personnellement, je suis sûr que les vaccins ne sont pas un bienfait pour notre santé mais au contraire une véritable catastrophe pour notre immunité, une pollution biologique d'autant plus grave qu'elle est méconnue. L'étude approfondie de ce sujet, pendant cinquante ans, m'a démontré que l'injection de substances artificielles dans les délicats systèmes de régulation de notre corps a des effets nocifs variés, à court, moyen et long terme, sur la santé des populations. Avec le recul des ans, nous allons voir de plus en plus que nombre des maladies qui nous frappent, et nous frapperont sans cesse davantage, sont dues à la folie vaccinale qui s'est emparée des êtres humains depuis le triomphe des idées pasteurienne. Nous ne commençons qu'à peine à entrevoir le prix que l'humanité paie et va payer dans les prochaines générations à cause des concepts erronés de l'industrie vaccinale. Les savants qui ont cru en l'efficacité des vaccins étaient des apprentis sorciers qui ignoraient presque tout des subtils mécanismes du corps humain.

Mais enfin, je ne trouve aucun élément sérieux démontrant une quelconque efficacité des vaccins !

Chut ! ...
Il suffit d'avoir la foi !



2. L'intelligence du corps

Sur cette Plage de Madagascar, je regarde les enfants des pêcheurs jouer dans l'eau du lagon. Ils courent, crient, s'éclaboussent en riant. Leurs corps noirs et mouillés luisent au soleil, leurs dents blanches étincellent comme des bijoux. Ils sont gais et insoucians, encore à l'abri des problèmes que l'intellect peut créer. Leurs corps fonctionnent parfaitement et ils trouvent cela tout-à-fait normal. Pourtant, si l'on y regarde de plus près, quelle intelligence hallucinante ne faut-il pas pour faire fonctionner ainsi des milliards de cellules, dans une étonnante harmonie, une collaboration spectaculaire entre les yeux, les oreilles, les nerfs, les muscles et tous les organes qui assurent la marche de cette machine des millions de fois plus sophistiquée que tous les ordinateurs et machines fabriqués par l'homme. Je ne renie pas les ordinateurs en disant cela ! J'apprécie de pouvoir écrire ces mots sur mon portable... alors que j'ai connu, il y a quarante ans, quand je rédigeais mes premiers livres, les affres de l'écriture au stylo dans un cahier, puis le travail d'une secrétaire pour dactylographier le tout, et les corrections que l'on faisait en retapant la lettre fautive après avoir mis un peu de blanc sur l'erreur. C'était artisanal et compliqué mais c'était déjà mieux que la plume d'oie du temps passé. Mais si l'on peut s'émerveiller devant les prodiges de la technologie, ne devrait-on pas s'émerveiller encore mille fois plus devant ce merveilleux «outil» qu'est le corps humain ? Et admirer les mécanismes subtils de fonctionnement et de régulation - dont nous ne connaissons d'ailleurs qu'une toute petite partie de cet organisme vivant ne peut que nous plonger dans une attitude d'immense gratitude envers la sagesse universelle qui nous a offert en cadeau ce prodigieux instrument de précision, capable de se régénérer de surcroît à chaque instant. Des millions de cellules meurent à chaque seconde, d'autres naissent, des influx nerveux courent

apporter des informations au cerveau et en repartent pour donner des ordres à tous les organes, un système hormonal hyper ingénieux contrôle nos fonctions essentielles, un système immunitaire absolument génial et d'une subtilité qui dépasse tout ce que notre imagination peut concevoir, tout un ballet de systèmes physiologiques tous plus géniaux les uns que les autres. Que Dieu - ou la Nature, ou encore la Vie si vous préférez d'autres mots - ait mis à notre disposition une merveille aussi extraordinaire qu'un corps humain montre une bonté, un amour, une générosité fantastiques ! À nous de nous en montrer dignes en traitant ce corps avec respect. À chaque instant nos vingt milliards de neurones, porteurs chacun de plus de 10.000 connexions avec d'autres neurones, gèrent les fonctions du corps et assurent sa mise en état permanente. De plus nos neurones nous permettent de recevoir des informations de notre corps de lumière, cette partie de notre être qui est toujours en unité parfaite avec Dieu qui, dans sa sagesse infinie, nous donne l'occasion d'apprendre les lois universelles : Lorsque nous les respectons en suivant la guidance de notre corps de lumière, notre organisme fonctionne parfaitement. Lorsque nous les oublions, notre corps nous le signale par des symptômes et des maladies. Telle est la loi universelle. Quand on y pense, on ne peut que s'étonner de l'arrogance des êtres humains lorsqu'ils prétendent que leur savoir est supérieur à celui de la Nature. Voltaire a dit avec humour : «Il serait très singulier que la nature tout entière, toutes les planètes, soient soumises à des lois éternelles et qu'un petit animal mesurant 1 mètre 65 puisse agir comme bon lui semble et selon son caprice au mépris de ces lois ». Un exemple me frappe : la circoncision. Pratiquée chez les juifs et dans de nombreux pays arabes ou africains, elle représente une tradition qui, en réalité n'a aucune valeur ni sur le plan de l'hygiène ni sur un plan spirituel. Pourquoi vouloir corriger la Nature, comme si le prépuce qu'elle a prévu pour protéger le sexe masculin était une erreur, une sottise ! En fait, curieusement, c'est la réflexologie qui nous permet de comprendre comment cette tradition s'est instaurée. Car le

prépuce correspond au lobe préfrontal du cerveau, siège de l'individualité. Le but poursuivi par ceux qui ont instauré cette pratique est donc de diminuer chez l'individu circoncis sa capacité de diriger lui-même sa vie. On veut qu'il soit soumis aux consignes et aux lois de son ethnie. Évidemment cela ne signifie pas que tous les arabes, les africains et les juifs vont être des moutons dociles mais cela veut dire que, pour quelqu'un de circoncis, un effort personnel plus grand sera nécessaire pour s'individualiser que chez quelqu'un de non circoncis. De plus la circoncision donne à l'enfant cette croyance à une souffrance infligée par les adultes sans raison compréhensible, ce qui a pour but de justifier le « tais-toi et obéis ! » qui marque encore l'éducation de tant d'enfants dans le monde. Et puis, pour finir, qui sommes-nous pour croire que la suppression de millions de récepteurs sensibles (ceux de la peau du prépuce que l'on enlève) n'a pas d'effet négatif sur le développement d'une enfant ? Le seul endroit du corps qui est aussi riche en récepteurs sensibles correspond aux lèvres de la bouche. Aurait-on l'idée d'enlever ses lèvres à un enfant ? Évidemment on crie à l'horreur devant cette coutume encore pratiquée dans plusieurs pays africains l'excision, qui consiste à détruire le clitoris des petites filles afin de les priver de plaisir sexuel. Les chinois bandaient les pieds des petites filles ou qu'elles gardent des pieds « mignons » toute leur vie.

Oh humains, quelle folie vous a donc pris de vouloir corriger la création divine et imposer les idées de quelques malades mentaux à des peuples entiers ? Dans les peuples naturels, les peuples premiers, qui ont su garder les vérités spirituelles universelles, on enseigne à l'enfant à n'obéir qu'à sa voix intérieure, la voix de son corps de lumière. On ne lui apprend pas « l'obéissance à autrui » qui est le fondement des sociétés où la souffrance est devenue la norme. En croyant qu'il faut obéir à autrui l'enfant quitte le « royaume des deux » de la liberté individuelle guidée par l'âme pour entrer dans l'enfer de la vie des sociétés civilisées. Quand Sartre disait « L'enfer, c'est les autres » ne

décrivait-il pas les conséquences de cette obéissance à autrui qui est à l'origine de toutes les souffrances ?

Il fut un temps où l'on enlevait à tour de bras les amygdales des enfants, sous prétexte qu'elles étaient infectées. Cet acte chirurgical était dénué de fondement, puisque les amygdales sont de ganglions lymphatiques qui font partie de tout l'ensemble ganglionnaire situé autour du tube digestif. Lorsqu'il y a de l'infection ou de l'inflammation dans les intestins, toute la chaîne de ganglions est touchée et enlever les seuls ganglions qui soient visibles, soit les amygdales, ne résout en rien le problème. À une autre époque, on enlevait une bonne partie de l'estomac à ceux qui souffraient de douleurs gastriques ou de troubles digestifs. C'était la mode ! On enlevait aussi l'appendice à tous ceux qui avaient mal au ventre, pour le plus grand bénéfice des chirurgiens qui affirmaient que cet appendice « ne sert à rien », comme si le corps avait fabriqué des organes inutiles ! On pourrait multiplier les exemples de cette incroyable bêtise de médecins ou de savants qui se sont convaincus qu'ils en savent assez sur ce corps humain pour se donner tous les droits. En réalité, ils ne connaissent qu'une infime partie des subtils mécanismes du corps, ce qui devrait les rendre humbles et respectueux. Un autre exemple courant de folie médicale est le fait de couper la fièvre alors qu'elle est un des mécanismes naturels parmi les plus importants qui soient. Alors, au lieu de laisser la fièvre brûler les toxines et rétablir la santé, on donne aux gens des antibiotiques chimiques qui vont bloquer toutes les fonctions du système immunitaire pendant plusieurs semaines. Cherchez l'erreur ! En bloquant les processus d'élimination et de guérison naturels, on fait disparaître les symptômes et on appelle cela une « guérison ». Mais en fait on n'a fait que « mettre la poussière sous le tapis ». On a enfoui les toxines plus profondément dans le corps ; La répétition de ces traitements immunobloquants fait peu à peu le lit des maladies chroniques qui correspondent encore à des efforts du corps pour se dépolluer. Voltaire disait : « Les médecins sont des gens qui mettent des

substances dont ils ne savent presque rien dans un corps dont ils ignorent presque tout ! » Et comme l'a dit avec pertinence le grand savant Edison : « Tant que les savants ne sauront pas fabriquer un brin d'herbe, la Nature ne pourra que rire de nos soi-disant " connaissances scientifiques ". Et jusque-là, il vaut mieux faire confiance à la Nature plutôt qu'aux savants. » Que d'erreurs, de souffrances et de pollutions on aurait pu éviter si on avait écouté ces paroles de sagesse ! Mais nous avons laissé la médecine se développer dans une perspective de « guerre contre les maladies » qui nous a fait perdre de vue le fait que la maladie est un phénomène utile, un processus de guérison. Nous avons pris le corps pour un imbécile, un ennemi qui nous veut du mal en osant « tomber malade », oubliant ainsi sa colossale sagesse biologique, l'intelligence immense avec laquelle il nous maintient en vie. Nous devons donc sortir de l'hypnose collective des croyances médicales qui croient mieux connaître la vie que notre corps lui-même.

Je me souviens d'un gynécologue genevois qui, après avoir enlevé des seins à des femmes atteintes de cancer pendant des années, en étant persuadé qu'il leur sauvait la vie, se rendit à un grand congrès, à Florence, en 1974. Des américains y montrèrent, études statistiques en main, que la mortalité par cancer du sein avait augmenté depuis qu'on opérait ces cancers ! Ce gynécologue fut bouleversé. Il revint complètement déprimé de ce congrès et se mit à étudier le sujet en profondeur. Il découvrit ainsi peu à peu une vision plus large, dans laquelle la maladie n'est pas une « horreur » qu'il faut éliminer au plus vite mais une occasion d'apprendre à mieux vivre, et se mit, au lieu d'opérer ses patientes, à leur enseigner comment se guérir elles-mêmes par une démarche holistique. Cela transforma sa vie et lui fit mettre son scalpel dans un tiroir. Il étudia notamment les remarquables recherches du docteur Gernez, un médecin français qui se posa cette intéressante question : « Si le corps est intelligent - et tout son fonctionnement montre qu'il l'est ! - pourquoi fait-il des cancers ? ». En étudiant la

biologie, Gernez comprit que le cancer était en fait un système de survie : le corps laisse se développer des cellules cancéreuses pour résister à un déséquilibre du mode de vie, dans l'espoir que la personne touchée va changer ses habitudes et vivre plus naturellement. Si elle le fait, le système immunitaire éliminera les cellules cancéreuses sans qu'il soit nécessaire de pratiquer des opérations chirurgicales ou de la chimiothérapie. Dans cette optique la tumeur cancéreuse est comme l'ampoule rouge allumée au tableau de bord de votre voiture. Si celle-ci signale par exemple un manque d'huile, mettez de l'huile et le voyant s'éteindra de lui-même. Occupez-vous des causes spirituelles, mentales, émotionnelles et physiques de votre cancer et il disparaîtra naturellement, sans aucune intervention extérieure. Si votre garagiste voulait simplement enlever l'ampoule rouge allumée au tableau de bord, vous pousseriez des cris, n'est-ce pas ? Vous le traiteriez d'inconscient dangereux : vous savez que votre voiture n'est pas une idiote en faisant s'éclairer ce voyant. Et vous osez penser que votre corps n'est pas plus intelligent que votre voiture ?

Cet exemple illustre à quel point une vision matérialiste étriquée nous a conduit à une impasse. Chaque jour un nombre impressionnant d'occidentaux sont confrontés au problème du cancer et, par ignorance et par peur, ils se précipitent vers la chirurgie et la chimiothérapie, sans même se poser la question du « pourquoi cela m'arrive-t-il ? » et sans remettre en question leurs sacro-saintes habitudes. « Débarrassez-moi vite de cette saleté ! » disent-ils au médecin et ils croient être guéris quand on a détruit leur tumeur. Malgré toutes les études qui prouvent que cette guerre contre le cancer est un échec total, ils ne veulent rien entendre et se laissent mutiler, irradier et empoisonner au nom d'une médecine qui a perdu son âme, sa dignité et son respect de cette sagesse divine qui est pourtant la créatrice du corps humain.

Sachant que la guérison ne vient jamais des traitements médicaux, quels qu'ils soient mais du travail naturel du système immunitaire, mon ami Brian Clement, directeur de l'Institut

Hippocrate de West Palm Beach, en Floride, disait avec humour dans une conférence que je traduisais en français : « Quand vous allez chez un médecin, il faut lui poser une question, une seule : Est-ce que votre traitement va aider mon système immunitaire ou non ? ». En effet tout traitement qui fait baisser l'immunité - et c'est le cas de la quasi-totalité des traitements chimiques - est une aberration, un non-sens.

En premier
ne pas nuire !...

...aux labos!!!



3. Les homéopathes connaissent les dangers des vaccins

La plupart des médecins allopathes ignorent les effets négatifs des vaccins parce qu'ils ne savent ni mettre en évidence les maux qu'ils ont causés ni les soigner. Les homéopathes et les naturopathes par contre peuvent découvrir qu'une migraine qui dure depuis vingt ou trente ans peut avoir commencé après la prise d'un vaccin. En prescrivant alors ce vaccin en dynamisation homéopathique, ils peuvent obtenir une guérison de la migraine qui confirmera qu'elle était bien due à cette cause. Pour les allopathes, l'important, c'est la lutte contre les maladies. Pour les partisans des médecines douces, la notion de «terrain» est essentielle et ils évitent tout ce qui peut, à court ou à long terme, affaiblir ce terrain.

Le docteur Jean Elmiger affirme dans son livre *La médecine retrouvée* :

1. La vaccination survient trop tôt.
2. On administre trop de vaccins en même temps.
3. On vaccine trop fréquemment.
4. On utilise des vaccins de cultures de protéines animales, qui en outre contiennent différentes substances chimiques pouvant susciter des allergies.

Il écrit :

«Le geste médical le plus adulé et vanté, la vaccination, qui s'est mué de nos jours en survaccination, est de tous les actes médicaux celui qui mène le plus sûrement à l'enfer de la santé perdue. Depuis plus de trente ans, je passe le plus clair de mon temps à rétablir l'équilibre énergétique gravement compromis de malades de tous âges atteints des pathologies chroniques les

plus diverses, et je puis assurer qu'aucun traitement ne rétablit la santé, tant que le carcan vaccinal n'a pas été pulvérisé. La vaccination est la plus grande imposture de toute l'histoire de la médecine, et, j'en suis convaincu, la plus nocive. Elle a méchamment saboté, à l'échelle planétaire, l'écologie ténue de l'infiniment petit qui établit l'harmonie à tous les âges de la vie.»

Dans son livre *Les maladies auto-immunes* le médecin suisse raconte 34 histoires de malades guéris ou fortement améliorés par sa thérapie séquentielle, qui consiste à remonter dans l'histoire de la personne pour effacer, avec des remèdes homéopathiques les chocs émotionnels, les agressions sur l'organisme par les antibiotiques, la cortisone, les médicaments chimiques de toutes sortes... et bien sûr les vaccins qui ont une lourde responsabilité dans la survenue de toutes les maladies auto-immunes qui sont l'un des fléaux majeurs de notre époque. Elmiger dit de ces maladies, que les spécialistes disent être «incurables», qu'elles sont traitées par la médecine allopathique d'une manière aberrante. Au lieu de dépolluer les malades de toutes leurs toxines, on leur prescrit des anti inflammatoires, des antalgiques et des hormones (comme la cortisone) qui vont soulager un peu les symptômes mais en aggravant sans cesse la maladie de base. Et, écrit Elmiger :

«Le pharmacien le grossiste et le fabricant se tiennent discrètement en retrait et rient sous cape, leur enrichissement progressif évoluant sur le mode automatique qui les dispense du difficile effort du choix de thérapeutiques curatrices et non palliatrices. Au lieu d'éduquer le patient à se dépolluer et de soutenir les forces de guérison de son organisme, on l'empoisonne toujours plus, en toute légalité et au nom de la croyance que seuls les remèdes chimiques sont efficaces pour traiter les maladies. »

Voici comment Elmiger raconte l'anamnèse d'une patiente :

«Tout d'abord le BCG à la naissance. Encore une criminelle

intervention médicale ! Ma pitié se double instantanément de colère, d'autant plus vaine et plus désespérée que la victime n'aura jamais le courage ni les moyens de porter plainte pénale contre l'abruti qui a ainsi détruit sa vie. Je sais aussi qu'aucun traitement ne pourra lui rendre la santé tant que la sinistre flétriure n'aura pas été effacée par son exacte réplique inverse (Le vaccin BCG dynamisé homéopathiquement). Après le terrible choc vaccinal, au premier jour de sa vie, le pédiatre s'acharne à détruire son système immunitaire avec les répliques industrielles de diphtérie-tétanos-coqueluche-polio, suivies de poliomyélite du docteur Sabin, ingurgité de force pas moins de huit fois ! Le médecin lui fait faire à un âge trop tendre la rougeole imposée par les trusts pharmaceutiques, suivie de la variolisation artificielle. Elle survit encore à huit autres injections de tétanos et doit encore à l'âge de dix ans recevoir un rappel de rougeole additionné d'oreillons et de rubéole dans le terrible vaccin triple dont la conservation est assurée par un très toxique dérivé du mercure. »

Pour Elmiger, les maladies d'enfance sont précieuses pour le système immunitaire. Il écrit : «La mise en contact permanente des muqueuses avec les germes omniprésents portés directement de la main à la bouche par un bébé éveillé suffit déjà à une première stimulation naturelle de l'immunité. Elle est bien vite complétée par les inévitables petites infections virales ou bactériennes transmises par l'entourage proche, famille ou garderie, qui amorcent un premier codage efficace du système immunitaire. » Pour lui, toutes les maladies d'enfance viennent renforcer la structuration du système immunitaire et les éviter par des vaccins ou les couper par des médicaments chimiques contrecarre les processus normaux, mis au point par la nature en des millions d'années d'évolution. Avec la force de plusieurs décennies d'expérience, Jean Elmiger dit avec force : «Les promoteurs de la vaccination n'ont pu produire aucun travail de grande envergure qui prouve de façon irréfutable que le vaccin soit réellement

protecteur. Dans la plupart des cas, l'immunité qu'il confère est de mauvaise qualité, si bien que notre époque voit fleurir actuellement une pléiade nouvelle de maladies imprécises, difficiles à diagnostiquer, dont le système immunitaire n'arrive pas à maîtriser la sournoise virulence. La pédiatrie moderne, prise en otage par l'industrie pharmaceutique, est la principale responsable de l'incroyable décadence de la stabilité immunologique qui avait fait la force des générations précédentes. » Et Elmiger enfonce le clou en écrivant :

« Le corps professionnel médical est totalement soumis aux intérêts de l'industrie pharmaceutique. Je n'arriverai jamais à comprendre comment des gens normalement intelligents peuvent à ce point perdre tout esprit critique ! Les allopathes, par leurs traitements exclusivement antinaturels et toxiques, sont doublement préjudiciables aux patients. D'une part, ils épuisent leur système immunitaire par une invraisemblable accumulation d'agressions, d'une toxicité parfois extrême. D'autre part leurs interventions accentuent encore dramatiquement le gaspillage d'un temps précieux. Car le malade a déjà perdu son temps chez eux, à attendre en vain une guérison improbable, puis doit reprendre encore une fois tout le temps requis par la Thérapie Séquentielle pour venir à bout de l'énorme contentieux iatrogène. »

Le docteur Tinus Smits écrit :

« Les bébés de trois mois reçoivent en Hollande, sur un laps de temps de deux mois, une quinzaine de vaccins. Durant cette période le système général de défense de l'enfant est encore immature et vulnérable. Les défenses reçues de la mère commencent lentement à s'affaiblir, et l'enfant doit se construire les siennes. Il n'est pas étonnant que l'enfant ait du mal à supporter l'excitation de ses défenses spécifiques par une importante inoculation de germes, de toxines de maladies, de protéines étrangères et d'impuretés chimiques administrés trop

vite les uns après les autres. C'est précisément durant cette période que toutes sortes de troubles chroniques provenant de l'affaiblissement de l'état général apparaissent. L'enfant, par cette pratique, est obligé d'utiliser des défenses spécifiques contre les germes inoculés et n'a donc pas la chance de pouvoir développer son système plus général de défense. Ses défenses générales peuvent même sérieusement se réduire. La nécessité de vacciner si tôt et si souvent dans une période si vulnérable n'a jamais été démontré. Dans les différents pays du monde on a suffisamment d'exemples de premières vaccinations à des âges différents pour pouvoir dresser un premier bilan des avantages et des inconvénients qui en résultent. Un bon exemple : au Japon le vaccin contre la coqueluche n'est administré qu'à partir de deux ans. Depuis cette mesure les cas de mort subite du nourrisson ont pratiquement disparu ! »

Le docteur Smits décrit le Syndrome post vaccinal (SPV) :

«Une partie des symptômes faisant partie de ce syndrome sont régulièrement mentionnés dans la littérature en tant que symptômes post-vaccinaux ; d'autre part, certains d'entre eux résultent de mes propres observations. Nous appliquons en outre le principe selon lequel un symptôme apparaissant après une vaccination et disparaissant dès l'administration d'un vaccin dynamisé est provoqué par le vaccin en question.

Le SPV peut être subdivisé en syndrome chronique et syndrome aigu. Les symptômes *aigus* sont principalement : fièvre, convulsions, étourdissements, encéphalite et/ou méningite, membres gonflés autour des points de vaccination, toux coqueluchoïde, bronchite, diarrhée, fatigue excessive, larmes abondantes et inextinguibles, cri encéphalique, évanouissements, syncopes, pneumonie, mort, mort-subite du nourrisson. En examinant et répertoriant avec précision les cas médicaux, nous arrivons à la description du syndrome post-vaccinal chronique suivant : rhumes, rhinites jaune ou

verte, œil purulent, perte de contact oculaire, strabisme, otite, bronchite, respiration bruyante, toux, asthme, eczéma, allergies, arthrite, fatigue et mollesse, soif inextinguible, diabète, diarrhée, constipation, migraine, troubles du sommeil avec réveils angoissés en pleurant, épilepsie, sur extension du dos, crampes musculaires, troubles de la mémoire, troubles de la concentration, pertes de mémoire, troubles de la croissance, troubles de la coordination, troubles du développement, troubles du comportement tels qu'angoisse, agressivité ou irritation, modifications de la voix, déséquilibre émotionnel, désordre, perte de la volonté, retard mental, etc.

Cette énumération est par définition incomplète, car les symptômes post-vaccinaux peuvent être de nature très diverse. La plupart du temps ce n'est pas le symptôme en lui-même qui est l'indication la plus importante pour le diagnostic, mais le moment de son apparition. »

Qu'il n'y ait pas eu de réaction directe ou aiguë après administration d'un vaccin ne signifie pas pour autant que le vaccin ne puisse être la cause de troubles chroniques. Ceux-ci n'apparaissent la plupart du temps qu'une, deux, voire plusieurs semaines plus tard, et rejeter le diagnostic d'un SPV chronique sur base du délai trop important écoulé entre la cause (vaccination) et l'apparition des troubles est une erreur fondamentale. Poser un diagnostic de SPV repose avant tout sur un entretien minutieux avec le patient ou ses parents. Lorsque les troubles ont débuté lors d'une période de vaccination ou d'une période qui suit une vaccination, il faut que le médecin prenne sérieusement en compte le diagnostic de *syndrome post-vaccinal* et propose en premier lieu un traitement. Ceci afin de prévenir une suite sans fin. Le traitement se fait à l'aide du vaccin dynamisé. Pour le docteur Smits, la meilleure méthode en cas de SPV chronique est d'administrer le remède en quatre dynamisations différentes étalées sur quatre jours consécutifs. Le premier jour, un 30K, le

deuxième un 200K, le troisième un MK et le dernier jour un XMK. À chaque prise on laisse fondre une dizaine de globules dans la bouche. Durant la demi-heure qui précède et celle qui suit l'administration il est bon de ne rien absorber d'autre ni de se laver les dents, afin que le remède puisse doucement agir. Si une réaction d'aggravation survient après l'une des quatre prises il faut toujours attendre que cette réaction soit terminée. Ensuite la même dilution doit être à nouveau administrée. Cette procédure sera répétée tant qu'elle ne provoquera plus aucune réaction. Dans la plupart des cas une à deux répétitions suffiront. Ensuite les dynamisations restantes seront administrées. Une réaction trop violente peut éventuellement être traitée avec une dilution 30K en solution. Pour ce faire une dizaine de globules sont dissous dans un demi-verre d'eau. On administrera chaque heure durant un ou deux jours une petite gorgée ou une cuillère à thé de cette solution.

La réaction la plus fréquente est de la fièvre, qui ne mérite pas de traitement. Si l'enfant est vulnérable, par exemple par suite d'un fort dérangement causé par le vaccin, ou si vous vous attendez à des réactions violentes, chaque dilution peut être administrée avec un intervalle d'une semaine entre chaque prise. Si une certaine dilution provoque une réaction violente, vous pouvez répéter celle-ci une semaine plus tard, à nouveau jusqu'à ce qu'elle ne provoque plus de réaction.

Si les troubles n'ont pas complètement disparu après trois semaines, la série entière peut être encore une fois administrée. Cette procédure peut être répétée tant que tous les troubles n'ont pas totalement disparu. Dans la plupart des cas une à trois séries suffisent.

En cas de troubles aigus le traitement est, dans les grandes lignes, identique, avec cette différence toutefois que nous donnons notre préférence à une solution aqueuse de 30K ou 200K en cas de maladie aiguë, suivant le processus décrit ci-dessus. Chaque heure une gorgée ou une cuillère à thé est absorbée, ceci durant quelques

jours.

Le silicium organique s'est avéré un puissant agent de détoxification de l'aluminium contenu dans la plupart des vaccins. Des compléments comme la shungite, la zéolite le charbon végétal, la spiruline, l'algue bleu-vert, le pollen, le propolis, la vitamine C liposomale peuvent être utiles. Un mode de vie holistique est aussi important pour assurer la dépollution du corps (Lire *Apprenez la santé naturelle*).

Quand un vaccin est capable de provoquer une paralysie complète et même de tuer, il y a de quoi se poser des questions !



Pour ce genre de questions les hommes politiques s'en remettent aux experts !



Et ces experts, ils dépendent de qui ? Ils travaillent pour qui ?



Alors là !!! Vous m'en demandez trop !!!



4. L'erreur de Pasteur

L'erreur de Pasteur a consisté à confondre «décrire» et «expliquer», comme le montre Éric Ancelet, dans *Pour en finir avec Pasteur* :

« Que dirions-nous d'un Candide qui, observant les mouches grouiller par millions sur les cadavres d'un champ de bataille, prétendrait que les mouches sont la cause de tous ces cadavres ? Décrire est une chose, interpréter en est une autre. Le microbe n'est pas plus responsable de la maladie «infectieuse» que la mouche du cadavre. Ceux qui découvrent les microbes, le Français Pasteur et l'Allemand Koch, ignorent la génétique comme l'immunité. Immergés dans un monde tendu et violent, ils décriront ce que révèle le microscope en termes d'affrontement et de défense du territoire».

On dit d'ailleurs que Pasteur, sur son lit de mort, aurait prononcé cette phrase qui anéantissait tous les dogmes qu'il avait érigés : «C'est Claude Bernard qui a raison. Le microbe n'est rien, c'est le terrain qui est tout ! » Le fond du problème peut se résumer ainsi : «Les moustiques sont-ils la cause du marécage ou est-ce l'inverse ?» Autrement dit : «La prolifération de virus et de bactéries est-elle la cause ou la conséquence des déséquilibres du terrain immunitaire ?» Le grand savant Virchow déclara un jour : «Si je pouvais revivre ma vie, je la consacrerai à prouver que les bactéries recherchent leur habitat naturel (le tissu malade) sans être la cause de la maladie du tissu. Par exemple, les moustiques recherchent l'eau stagnante mais ils ne sont pas la cause du fait qu'une mare d'eau est stagnante. »

À la fin du dix-neuvième siècle, la France avait de bonnes raisons de promouvoir les vaccinations. Après des années de guerre commençait la révolution industrielle. Le peuple espérait

que la bourgeoisie allait l'associer à son ascension économique et sortir ainsi de la misère. Or, de toute évidence, l'ère industrielle n'allait pas s'accompagner d'un partage des richesses. Les liens entre les conditions de vie et les maladies étaient mieux perçus. Il fallait donc au gouvernement républicain un intermédiaire qui donnerait l'illusion qu'il se souciait réellement de la souffrance des gens du peuple. Pour ne pas remettre en cause les mentalités dominantes, le pouvoir de ce temps imposa un rituel qui précipita le refoulement des souffrances individuelles et collectives : les campagnes de vaccinations financées par la République. Les maladies infectieuses devinrent un support inconscient qui permettait d'occulter toutes les agressions relationnelles étouffant les enfants tout au long de leur croissance.

Avec Pasteur il devenait possible de combattre tous les maux présents et à venir par ce grand rituel de protection vaccinale. Devenu le premier grand « saint laïc » Pasteur eut pour rôle de réactiver la foi chrétienne en focalisant « scientifiquement » l'origine du Mal sur les bactéries considérées comme les ennemis de l'humanité. Comme son nom semblait l'indiquer, il était le « Bon Berger » qui allait mener les moutons dociles vers les verts pâturages de la santé. Sa gloire fut le résultat d'une propagande parfaitement orchestrée et les vaccinations furent utilisées comme moyens de cohésion sociale. Placé sur un piédestal monumental, Pasteur n'hésita pas à truquer nombre de ses expériences pour obtenir l'admiration du public et les honneurs des autorités.

En 1938, le neveu de Pasteur fit des révélations fracassantes sur les falsifications qui eurent lieu à cette époque. Ses dires furent confirmés par d'autres chercheurs et historiens. Tel le cas dramatique du jeune Édouard Royer, mordu par un chien prétendument enragé auquel Pasteur inocula pendant douze jours le virus de la rage paralytique du lapin dont la moelle infectée avait servi à la préparation du vaccin et qui mourut à la suite de ce traitement. Le père porta plainte, accusant le vaccin d'avoir tué son fils. Une autopsie fut pratiquée et un échantillon de son bulbe

rachidien fut injecté à deux lapins qui moururent de la rage paralytique, prouvant que le garçon n'était pas mort de la rage furieuse d'un chien mais de l'inoculation pratiquée par Pasteur. Seuls les assistants du grand savant furent au courant de ce résultat. Lorsque leur patron fut informé il ne manifesta aucun trouble et tous dissimulèrent la vérité. L'expertise conclut qu'une crise d'urémie avait emporté l'enfant. Sur la base du dogme vaccinal de Pasteur, des milliers de sujets mordus par des chiens furent inoculés pendant quatorze jours et déclarés «guéris» la semaine suivante. L'Institut Pasteur proclamait guérir 999 cas sur 1000 et la presse répandit ces nouvelles miraculeuses. Mais quelques scientifiques moins crédules firent des analyses supplémentaires fondées sur le suivi des patients. Un journal londonien écrivit qu'entre 1886 et 1903 on releva «plus de 1700 personnes traitées et déclarées guéries qui succombèrent de la rage dans les 8 à 120 jours après leur sortie de l'Institut. Ces patients avaient tous développé une sorte de rage spécifique aux lapins, la rage paralytique ! »

Dans de nombreuses autres situations, Pasteur a manipulé les informations, volé les découvertes d'autres scientifiques, agi en homme sans moralité ni rigueur. Quiconque se donne la peine d'étudier les ouvrages consacrés à «l'escroquerie pasteurienne» ne peut que répondre «oui» à la question posée par le docteur Ancelet «Faut-il déboulonner la statue de Pasteur ?» Il faut lire le chapitre consacré à l'histoire de Pasteur dans *La médecine nous tue* de Marc Menant. Nous sommes loin de l'image d'Épinal du «bon pasteur» qui veille sur la santé de ses moutons. Nous voyons, preuves historiques en mains, comment Pasteur a engagé toute la culture occidentale dans une impasse. Des millions de citoyens ont accepté l'empoisonnement routinier de leur sang uniquement parce que les médecins, les politiciens et les médias en faisaient la propagande. Il est tellement plus facile d'obéir passivement plutôt que d'écouter les arguments des médecins et des scientifiques dissidents qui s'opposaient aux vaccins et annonçaient que ce

rituel allait fragiliser le système immunitaire des générations futures !

Avec les vaccins, pour la première fois de l'histoire de l'humanité, la médecine individualisée qui se fonde sur la relation privilégiée d'un patient avec son thérapeute a fait place à des mesures collectives qui ne tiennent aucun compte de la spécificité de chaque individu. Une médecine de masse est née, avec des fonctionnaires qui injectent au pistolet vaccinal des substances soi-disant capables de garantir l'immunité de tous. Ces substances subiront forcément le sort de toutes les thérapeutiques qui ne sont pas fondées sur les lois de la vie : on annonce en grande pompe que les nouvelles venues, fraîchement sorties des laboratoires, sont d'une efficacité parfaite. Puis, dès l'année suivante, on en propose d'autres, montrant ainsi que celles d'avant avaient bien plus de défauts qu'on ne le pensait, dans une course sans fin qui inonde de poisons multiples des populations maintenues dans l'esclavage de la consommation par une propagande sans cesse renouvelée et par le refus des individus d'assumer la responsabilité de leur santé et de leur vie...

Comme l'a dit Jean-Marie Mora, président de la LNPLV (Ligue nationale pour la Liberté des Vaccinations) : «On délivre encore à la population un message quasi religieux sans analyse ni faits concrets, avec des arguments affectifs, en utilisant la peur, et on entend seulement l'incantation " les vaccins protègent" sans que cette théorie soit jamais discutée. Si vous essayez d'émettre un doute sur l'efficacité des vaccins, vous êtes aussitôt considéré comme un dangereux blasphémateur et traité comme tel. Si vous développez des arguments scientifiques devant le médecin qui vient de vous dire qu'on ne peut remettre en question l'efficacité des vaccins et si vous lui posez des questions scientifiques précises, vous vous apercevrez très vite qu'il n'a aucun argument à vous opposer, il ne sait que réciter le catéchisme. "*Discuter vaccination avec un médecin est comme parler végétarisme avec un boucher*" disait Georges Bernard Shaw. Dans n'importe quelle

situation, mettre en doute l'efficacité des vaccinations provoque toujours des réactions violentes qui s'apparentent aux réactions que vous provoqueriez en mettant en doute la religion d'un adepte. Plus rien de raisonnable n'existe, on touche à une croyance profonde et d'ailleurs le mot "croire" revient toujours dans la discussion, c'est devenu une religion à part entière. Comme le disait encore Georges Bernard Shaw : "*Nous n'avons pas perdu la foi, nous l'avons simplement reportée sur les professions médicales*". Mais, en toute honnêteté, qui peut prétendre que les dogmes médicaux en vigueur sont exacts et ne seront jamais modifiés ?»



5. Le système immunitaire veille sur nous

Aujourd'hui, on peut distinguer l'étendue de l'illusion pasteurienne et les ravages que cette approche a causés. Au lieu d'éduquer les gens à vivre en respectant leur immunité naturelle, on continue à leur faire croire que les virus et les bactéries sont les ennemis à abattre par des traitements chimiques intenses. Des millions de gens restent immobilisés dans l'ignorance et voient leur vie détruite par l'abus de médicaments de synthèse.

Les microbes (virus et bactéries) sont présents autour de nous et à l'intérieur de notre corps depuis l'aube du monde. Sans leur présence et leur activité, aucun être vivant n'aurait pu évoluer. Parmi d'autres activités, ils sont garants de la composition de l'air que nous respirons, de la fertilité des sols, de la nutrition des arbres, de la digestion des herbivores, de la fabrication de vitamines dans notre intestin (un kilo et demi de bactéries travaillent jour et nuit pour nous dans la flore intestinale !) et de la maturation de nos grands systèmes physiologiques. Dans notre relation avec eux, la maladie est, ou plutôt devrait être, l'exception.

Enfants, nous «faisons la rougeole» une seule fois, alors que le virus est présent en nous de la naissance à la mort. Pourquoi ? En fait, la maladie a un sens, elle est un signe, une phase de maturation, un mécanisme de guérison. Les microbes participent à notre croissance comme «nettoyeurs» ou comme reprogrammateurs de l'ADN. Certes, les microbes peuvent s'avérer dangereux lorsque nous ne savons plus les contrôler grâce à notre système immunitaire. Les premiers qui ont décrit ce système étaient imprégnés des théories pasteuriennes. Si les microbes sont la cause des maladies infectieuses, alors le système immunitaire sert forcément à détruire les microbes. C'est faux ! Le système immunitaire est un système d'adaptation et de communication avec le monde extérieur. Il contrôle notre relation

avec le monde microbien, comme un contremaître contrôle ses ouvriers. Si les microbes outrepassent leurs fonctions régulatrices et deviennent pathogènes, c'est parce que l'immunité est déficiente.

Les systèmes physiologiques de notre corps fonctionnent avec une intelligence et une sagesse qui dépasse les raisonnements des savants. Dans chacune de nos dix milliards de cellules des millions de réactions biochimiques s'effectuent à chaque minute avec une organisation parfaitement coordonnée. Le grand savant Thomas Edison a dit un jour que «tant que les savants ne sauront pas fabriquer un brin d'herbe, la nature ne pourra que rire de nos soi-disant "connaissances scientifiques". Il vaut donc mieux pour l'instant faire confiance à la nature qu'aux scientifiques ! »

Les idées pasteuriennes ont donné naissance à la vaccinologie, mais cette science repose sur une vision très restreinte de l'immunologie et des mécanismes intimes de nos cellules. Éric Ancelet a écrit :

«Si les dogmes n'étaient pas aussi forts, on pourrait suggérer timidement que les divers virus sont peut-être des effets et non des causes, ou du moins qu'ils agissent en réponse à une ou plusieurs causes situées en amont : dénutrition, en absence d'eau potable principalement, mais aussi endémies anciennes et campagnes de vaccinations massives dans le tiers-monde. Mais on n'en a pas le droit, sous peine d'être qualifié d'hérétique. Beaucoup ont essayé, depuis Pasteur, d'orienter la médecine sur d'autres voies. En vain ! Quelles catastrophes faut-il attendre encore pour réfléchir aux problèmes de la désinformation généralisée qui caractérise notre science moderne ? Il faut apprendre aux gens que la santé se mérite et se construit par une vie, une nourriture et des pensées saines, un respect de la nature et des animaux. Tout manquement à ces Lois Cosmiques porte en lui sa propre sanction ! Les " épidémies " ne frappent ou ne tuent que des organismes en perte de vitesse. Elles

s'arrêtent d'elles-mêmes lorsqu'il ne reste plus que des individus sains».

Le docteur Tim O'Shea affirme :

«C'est l'état même du sang d'un enfant qui détermine la qualité du système immunitaire qui devra le protéger tout au cours de sa vie. Le sang baigne effectivement toutes les cellules du corps depuis la naissance jusqu'à la mort. C'est le taux d'oxygène et les nutriments véhiculés par le sang qui permettent à la vie de s'épanouir et qui déterminent en fait la longévité. Tout facteur étranger que ce soient les produits chimiques, les mauvaises bactéries, les virus, l'alimentation toxique, les produits que l'on injecte et qui sont insuffisamment testés, tous ces éléments conduisent vers la mort. C'est aussi simple que cela. Les enfants ont le droit d'être protégés de tout mal. Si une montagne d'informations dit que les vaccinations sont dangereuses et qu'un volume aussi important d'informations affirme qu'il est plus dangereux de ne pas se faire vacciner, il nous incombe la responsabilité de nous renseigner sur les preuves apportées par chaque camp. L'environnement extérieur ne peut entrer en contact avec le sang que de trois manières : la peau, les poumons et le tube digestif. Chacun dispose de moyens protecteurs qui ont permis à notre espèce d'évoluer au milieu d'un environnement changeant et hostile. Tout au cours du processus évolutif, la Nature a tout fait pour protéger le sang de l'environnement extérieur. Si la Nature elle-même a toujours voulu, et tout organisé pour sauvegarder le caractère sacré du sang humain, pouvons-nous imaginer savoir et faire mieux qu'elle ? Il a fallu un million d'années à la Nature pour mettre au point un système immunitaire capable de produire une réponse inflammatoire à des agents étrangers. Il s'agissait d'un mécanisme de survie... Tout à coup, au cours de ce dernier siècle, les médecins ont voulu prétendre en savoir assez pour se permettre d'ignorer 10.000 siècles de sagesse de la Nature. Est-ce vraiment scientifique?»

La question capitale que tout patient devrait poser à son médecin est : «Est-ce que votre traitement va renforcer ou affaiblir mon système immunitaire ?» Lorsqu'on comprend que tout ce qui affaiblit l'immunité s'oppose à une vraie guérison, on sort de la médecine qui fait la guerre aux maladies pour entrer dans une nouvelle conception d'une médecine naturelle, pro santé.

Cela te donnera
le pouvoir de te
défendre contre
les maladies !

Les malheureux !... Ils vont casser
leur immunité naturelle !



6. Les vaccins sont nocifs

La meilleure prévention qui soit contre les maladies infectieuses n'est pas la vaccination mais un mode de vie «immunitairement positif». Comme le disait le docteur Paul Carton, un des pères de la médecine naturelle : «Dans l'organisme comme dans l'univers, il n'y a pas d'effet sans cause. Les effets morbides ont des causes, et ces causes se rattachent toujours à des désobéissances aux lois naturelles. La seule médecine logique est donc celle qui enseigne les lois de la santé.» Ou encore Hippocrate : «Toutes les maladies sont les conséquences de nos habitudes de vie».

Après plus de cinquante ans de pratique médicale, j'ai acquis la certitude que les vaccins sont dangereux et nocifs pour la santé, rejoignant ainsi les conclusions de nombreux chercheurs. C'est après avoir épluché plus de soixante mille pages de la littérature médicale mondiale que l'australienne Viera Scheibner, PhD, reconnaît que les faits qu'elle a rassemblés sur les vaccinations constituent un tableau terrifiant. «Les pratiques que tout le monde avait cru sûres ne le sont pas du tout» conclut-elle. Elle a démontré que les vaccinations jouaient un rôle important dans le Syndrome de mort clinique du nourrisson ainsi que dans le syndrome du bébé secoué. Dans ces cas, comme l'enfant présente des hémorragies, des fractures et divers dérèglements, on a trop souvent pensé que les enfants avaient subi des mauvais traitements. Elle conclut :

« Il existe une profusion de données scientifiques pour démontrer que les vaccins provoquent de graves dérèglements de tous les systèmes organiques, ce qui entraîne des affections graves, voire des décès interprétés à tort, chez les bébés en particulier, comme la conséquence mauvais traitements ».

De son côté le docteur Guylaine Lanctôt, du Québec, après

avoir étudié de façon indépendante le problème des vaccinations pendant vingt ans déclare :

« Les autorités médicales continuent de mentir. La vaccination représente un désastre pour le système immunitaire. La vaccination provoque de nombreuses maladies et modifie l'information génétique. La seule véritable immunité, c'est l'immunité naturelle. Elle se retrouve normalement dans 80 à 90% de la population avant l'âge de quinze ans. Parce que la contamination d'une personne par une maladie mobilise tous les systèmes de défense de l'organisme, l'immunisation naturelle se fait dans l'ordre. Au contraire, l'immunisation vaccinale court-circuite toutes les premières défenses. L'immunisation artificielle se fait dans le désordre. Pas étonnant qu'elle exige des rappels fréquents, aussi inutiles que les vaccins eux-mêmes!»

Le livre de Guylaine Lanctôt *La Mafia médicale* est devenu un best-seller. Il montre comment la médecine moderne a « vendu son âme » aux marchands qui ont fait de la science une gigantesque opération commerciale. Elle y écrit :

«L'industrie est l'exploiteur, le parrain du système médical. C'est le grand dictateur et bénéficiaire de la maladie. Sous couvert de recherche scientifique et de souci humanitaire, il sème la maladie à tout vent et récolte les profits. Avec un doigté extraordinaire, il tire les ficelles du système dans la direction de son choix et au gré de son intérêt. Il agit dans l'ombre et par personnes interposées. Il contrôle toute la médecine depuis la faculté de médecine jusqu'au dernier maillon de la pratique. Même le patient qu'il sollicite via les médias ne saurait lui échapper. Il a ses entrées partout. Son immense pouvoir occulte lui soumet tous les niveaux des " autorités " aussi bien gouvernementales que médicales et médiatiques. Après tout, c'est lui qui leur permet d'accéder au pouvoir et à la notoriété. Ce qu'il leur demande en retour, c'est de s'en souvenir et de ne

pas mordre la main qui les a nourris. Il règne en roi et maître, tantôt en douceur par la corruption, tantôt en dictateur par la peur, la menace et le châtement. Cachée derrière le paravent du gouvernement et de ses organisations (assurances et institutions médicales) et grâce à notre conscience endormie, l'industrie a pu nous déposséder de notre autorité suprême de patient et se l'approprier. C'est l'usurpation du pouvoir. C'est un coup d'État en douce. »

7. Les vaccins ont des effets secondaires dangereux

Comme médecin généraliste, quand on voit un enfant en parfaite santé mourir ou devenir un handicapé grave après une vaccination, et quand on voit cela à plusieurs reprises, on ne peut pas éviter de se poser des questions sur la pratique des vaccinations. C'est en tout cas ce qui m'a motivé à étudier le sujet à fond, mais à l'aborder sans les œillères de l'orthodoxie qui refuse toutes les informations ne correspondant pas aux dogmes officiels. À Fort de France, en Martinique, j'ai entendu une jeune femme, médecin pédiatre, s'écrier :

« Il y a quelques mois, j'ai fait les vaccins de routine à ma nièce, une adorable enfant de trois ans. Elle est morte deux jours plus tard. J'ai vraiment eu le sentiment de l'avoir assassinée et il m'a fallu des mois pour m'en remettre. Avant je ne m'étais jamais posé de question à ce sujet, j'obéissais aux consignes sans réfléchir. Depuis je me suis mise à étudier la question avec un regard critique et ce que j'ai découvert m'a stupéfait. On nous a menti sur toute la ligne en présentant les vaccins comme efficaces et sans danger. Il faut revoir tous nos concepts sur la maladie et la prévention. »

Le docteur Lou Addington s'est écrié :

« Ils disent que les effets secondaires des vaccins sont rares et que le risque des maladies est plus grand que le risque d'être rendu malade par les vaccins. J'ai regardé dans les yeux de centaines de parents dont les enfants étaient malades ou morts et je sais, au fond de mon cœur, que lorsque votre propre enfant est touché, les risques sont de 100%. »

Ou encore, comme l'exprime Carole Colebeck, dont la fille est

décédée vingt-quatre heures après avoir reçu une vaccination DTP:

«Je vous assure que la mort due à une vaccination n'est ni rapide ni sans douleur. J'ai vu sans pouvoir rien faire ma fille mourir lentement dans des douleurs affreuses. Elle hurlait et se tordait sur elle-même pendant que le vaccin s'attaquait à son système immunitaire. Les poisons utilisés comme agents de conservation des vaccins se répandaient dans son petit corps et paralysaient peu à peu tous ses organes vitaux jusqu'à ce qu'elle perde la vie. L'image de son agonie hantera toujours ma mémoire et j'espère que d'autres parents de devront pas vivre la même expérience. La même peine de mort qui est considérée par beaucoup comme trop inhumaine pour de violents criminels a été imposée à mon enfant innocent par cette injection mortelle. »

Mohammed Ali Al-Bayati, toxicologue et pathologue, a écrit :

«Bébé Lucas est né le 16 mai 2002. Il était en excellente santé jusqu'à l'âge de 9 semaines. Il a alors reçu plusieurs vaccins en une seule injection et il est mort aussitôt. Voici la liste des produits qu'il a reçus avec les vaccins injectés. Cette liste (en anglais) est incomplète mais néanmoins impressionnante :

- DTP (Pour les anglophones, le P n'est pas pour la polio mais pour la coqueluche, en latin Pertussis).

Each dose (0.5 mL) contains 0.625 mg aluminum ; 25 Diphtheria toxoid ; 10 tetanus toxoid ; 25 mg pertussis toxin ; 25 mg filamentous hemagglutinin ; 8 mg pertacin ; 2.5 mg 2-phenoxyethanol ; 4.5 mg sodium chloride ; and 0.1 mg formaldéhyde.

- Hepatitis B (Comvax).

Each dose (0.5 mL) contains 0.25 mg aluminum ; 10 mg of hepatitis B antigen ; 4.5 mg sodium chloride ; 0.49 mg disodium

phosphate dihydrate ; and 0.35 mg sodium dihydrogen phosphate dihydrate.

- Haemophilus.
- Influenzae (Hib).

Each dose (0.5 mL of 0.4% sodium chloride solution) contains 10 mg of purified Haemophilus capsular polysaccharide.

- Inactivated.
- Polio Vaccine (IPV).

Each 0.5 mL dose contains 40 D antigen units of type 1, 8 D antigen units of type 2, and 32 D antigen units of type 3 poliovirus. Also present are 0.5% of 2-phenoxyethanol and 0.02% of formaldehyde (Preservatives), 5 ng neomycin, 200 ng streptomycin, and 25 ng polymyxin.

- Pneumococcal vaccine (Pevnar).

Each dose (0.5 mL of vaccine) contains a mixture of purified polysaccharides of 23 most prevalent or invasive pneumococcal types of Streptococcus Pneumonia dissolved in isotonic saline solution containing 0.25% phenol as preservative.

Il n'existe aucune étude scientifique sur la terre qui puisse prouver que l'administration d'une telle mixture dans le corps d'un enfant est sans danger. De plus il faudrait ajouter à cette liste, pour les pays sous-développés, des niveaux toxiques de mercure.»

La doctoresse Groussac montre que le Prix Nobel de Médecine et Physiologie 2006 sur l'ARN interférence explique comment une régulation du noyau et donc des gènes des cellules est exercée par des ARN doubles brins. Ces doubles ARN

bloquent sur la chaîne d'ADN certains gènes. Le vaccin antigrippe est constitué de fragments d'ARN doubles brins. Il bloque donc certains gènes. Le vaccin antigrippe fait sur des personnes âgées, dont les gènes des cellules se ralentissent ou diminuent leur production, va donc bloquer certains gènes déjà déficients, comme c'est exposé par le prix Nobel. Il en résulte un fonctionnement anormal des cellules, au premier plan desquels les neurones ! D'où la floraison grandissante des Alzheimer actuelle qui grève le budget et la vie des citoyens et qu'on tend à nous faire croire inéluctable et pourvoyeuse d'emplois ! Faire à gogo du vaccin antigrippe est aussi grave que le vaccin hépatite B. Le faire chez des nourrissons comme c'est programmé va entraîner, c'est prévisible, des maladies par arrêt de fonctionnement de certains types cellulaires mais surtout va retentir sur les neurones, complétant le programme de dégénérescence de la population entamé par le vaccin hépatite B !

Dans un rapport daté du 31.12.2003, l'expert Marc Girard, à partir des données publiques ou disponibles dans le domaine public, replonge la vaccination contre l'hépatite B dans le contexte d'une crise sans précédent, dénoncée par les plus hautes instances de l'information médicales, (les revues internationales notamment) et qui concerne la façon dont l'industrie pharmaceutique est parvenue à contourner le contrôle normalement exercé sur son activité par les autorités sanitaires. L'évaluation du rapport bénéfice/risque a été biaisée par une campagne vaccinale dont les responsables ont dissimulé que, dans son principe même, il était dépourvu du moindre bénéfice individuel direct (on souligne notamment que de l'aveu même des responsables l'épidémiologie de l'hépatite B n'est pas connue en France). De plus, dans un projet d'inspiration aussi théorique (vaccination du plus grand nombre au bénéfice supposé de très restreintes sous-populations au risque mal identifié par ailleurs), aucun analyse même élémentaire des risques encourus n'a été effectuée. Les responsables ont accumulé les dissimulations, voire

des falsifications scientifiquement caractérisées. Un essai de bilan chiffré abouti à considérer que dans l'espoir théorique de quelques centaines de complications évitées tout au plus, les responsables n'ont pas hésité à envisager comme risque acceptable des milliers de victimes iatrogènes dans une population saine, quasiment pas exposée au risque d'hépatite, dont un bon nombre d'enfants et de nourrissons. Les données désormais disponibles attestent l'échec de ce pari dramatique. Pour un bénéfice proche de zéro, il est probable que les victimes françaises se dénombrent aujourd'hui par dizaines de milliers.

Marc Girard montre que l'industrie pharmaceutique, loin de chercher des médicaments pour guérir les maladies s'applique à inventer des maladies pour écouler ses médicaments. Le *British Medical Journal* n'a pas hésité à titrer en page de couverture que «l'industrie pharmaceutique avait fait main-basse sur les autorités sanitaires». Ainsi la critique de l'industrie pharmaceutique ne vient plus seulement des tenants de médecines douces mais jaillit, parfaitement documentée, au cœur même de l'institution médicale, via notamment les revues internationales les plus éminentes.

Marc Girard montre qu'en France les autorités affectent d'ignorer l'ensemble pourtant impressionnant de la littérature internationale. D'une bibliographie de tolérance qui doit dépasser 400 références internationales, un rapport officiel (le «rapport Dartigues») n'a conservé que huit titres, tous favorables à la vaccination !

Les autorités ont paisiblement envisagé comme «acceptable» la survenue de dizaines de milliers de Scléroses en Plaque chez des gens jusqu'alors en parfaite santé, dont un bon nombre dans une classe d'âge (chez l'enfant) où ce type de pathologie est normalement exceptionnel !

Ce rapport (voir www.rolandsimion.org) est une véritable bombe qui ne peut que faire frémir les autorités dont Marc Girard

dit :

«Ceux qui, d'un point de vue technico-réglementaire, sont en charge d'établir la causalité iatrogène (en l'espèce, l'administration sanitaire qui a enclenché la campagne de vaccination, ainsi que le fabricant) sont également ceux qui ont le plus intérêt à la dissimuler».

Il y a un lien historique entre la mise au point des cultures cellulaires par le docteur Alexis Carrel dans les années 30 et la production des vaccins à virus (polio) des années 50. Illustrant ainsi comment l'histoire de la biologie permet d'établir la relation entre vaccination et OGM et le principe du franchissement de la barrière d'espèce.

Le vaccin antipolio, fabriqué à partir de souches cellulaires d'origine animale, apporte inévitablement des résidus de fabrication. Ce sont les enzymes pouvant agir intempestivement sur le noyau des cellules ; ou encore les ADN ou ARN capables de véhiculer un message étranger, ainsi que d'autres additifs ou protéines potentiellement cancérogènes. Ces substances injectées, lors de l'inoculation vaccinale, même en infime quantité et malgré toutes les précautions de purifications, constituent de véritables bombes à retardement. L'inoculation de ces produits à l'ensemble de la population mondiale, n'augmente-t-il pas le risque d'accident ? Il faudra plusieurs décennies avant de remarquer ces accidents. Et combien d'années encore pour comprendre ? Quelles désillusions vont devoir affronter ceux qui ont cru que «les progrès de la science» allaient apporter la santé à tous ?

8. Les vaccins n'ont pas fait disparaître les épidémies

En me penchant sur le problème, je me suis aperçu, comme tous ceux qui se donnent la peine d'étudier le sujet plutôt que de répéter les dogmes de la propagande vaccinale, que la disparition des maladies épidémiques était due à l'amélioration des conditions d'hygiène et au changement de virulence spontané de certaines maladies mais pas du tout aux campagnes de vaccinations ! Les épidémies de lèpre, de peste, de typhus et de suette avaient disparu d'Europe bien avant que les vaccins n'existent. L'argument classique «les vaccinations ont fait disparaître les épidémies» ne résiste pas à l'examen. Preuve en est que les maladies infectieuses ont régressé de la même manière dans les pays qui vaccinaient et dans ceux qui ne vaccinaient pas. Preuve en est aussi que ces maladies subsistent dans les pays à bas niveau de vie, et ce malgré les campagnes de vaccination. Pire, dans ces pays, ce sont les vaccinés qui meurent le plus de ces maladies ! Les études épidémiologiques montrent que les pays qui ont vacciné le moins, comme la Suède, sont ceux où l'on observe le meilleur état de santé de la population. En revanche, les pays les plus vaccinalistes connaissent le taux le plus élevé de maladies, tels les États-Unis, qui ont vu croître, dans des proportions inquiétantes et chez des enfants de plus en plus jeunes, des maladies comme l'asthme, qui est devenu le plus grave problème en pédiatrie ou le diabète insulino-dépendant qui a augmenté d'une façon dramatique chez les enfants de moins de cinq ans. Quant à la rougeole, elle y est en constante augmentation (27.672 cas en 1990 soit 18 fois plus qu'en 1983) malgré la vaccination systématique contre la rougeole depuis 1978. Ce constat alarmant a été publié non par les lignes anti-vaccinalistes mais par les laboratoires SmithKline Beecham, pourtant fabricants de vaccins.

Le bilan qui est peut-être le plus catastrophique, est celui de l'autisme. Kanner fut le premier à décrire l'autisme en 1943. Auparavant les cas étaient trop rares pour savoir si cette maladie existait ou non. Aux États-Unis, en 1970 on compte un cas pour 2.000 enfants nés. Entre 1970 et 1990, un cas pour 1.000, en même temps que l'on vaccinait davantage contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche avec des vaccins contenant du mercure. Début 1990 on passe à un cas pour 500 enfants, alors que s'ajoutent à la liste les vaccins anti-haemophilus B et anti-hépatite B, tous deux contenant aussi du mercure. Selon les statistiques du Ministère américain de l'Éducation (dans S. Bernard : *Autism : a new form of mercury poisoning*) on trouve :

- En 1991-1993 : 12.222 cas d'autisme.
- En 1996-1997 : 34.354 cas, soit une augmentation de 181 %.
- En 1997-1998 : 42.487, soit 248%.
- En 1998-1999 : 53.561 cas, soit 339 %.
- En 1999-2000 : 63.396 cas, soit 435 %.
- En 2000-2001 : 78.717 cas, soit 544%.
- En 2001-2002 : 118.607 cas, soit 870%.
- En 2002-2003 : 140.000 cas, soit 1.070%.

Et cela n'a fait qu'augmenter depuis atteignant en 2020 des chiffres hallucinants : un enfant autiste sur 20 naissances !

Que dire devant de tels chiffres ? Quelle somme de souffrances et de drames pour les familles concernées ! Quand on voit certains experts dirent avec un haussement d'épaules que «c'est le prix à payer pour éviter les grandes épidémies du passé» on a le sentiment de n'avoir guère évolué depuis les époques anciennes où on immolait, pour éviter la colère des Dieux, des jeunes gens et des jeunes filles sur les autels des prêtres sacrificateurs.

Pour la variole, l'OMS elle-même a officiellement reconnu que la disparition de cette maladie n'était pas due aux campagnes de vaccination de masses mais bien à des mesures d'hygiène. Mais qui le sait ? Les partisans des vaccins continuent à présenter l'éradication de la variole comme l'un des grands succès de leur politique !

En 2003, les autorités sanitaires américaines ont lancé une campagne de vaccination contre la variole pour faire face à d'éventuelles menaces terroristes. Elles y ont renoncé quelques mois plus tard à la suite de décès survenus après la vaccination et aussi de multiples effets secondaires constatés notamment au niveau cardiaque : myocardites, péricardites, syndromes coronaires aigus, etc. Comme les campagnes de vaccination contre la variole effectuées dans le passé touchaient essentiellement des enfants, les dangers des vaccins antivarioliques pour le cœur, chez les adultes, n'avait pas encore été pris en considération. Quand on étudie la question, on voit bien que les vaccins déclenchent une réaction immunitaire contre les substances artificielles qui les composent mais qui prouve qu'il en va de même avec les virus et bactéries naturels présentes dans la nature ? On a extrapolé sans preuves en jouant aux apprentis sorciers avec des mixtures vaccinales qui sont de véritables soupes de poisons. Et quand on injecte en même temps plusieurs vaccins, comment peut-on ensuite savoir qui a fait quoi ?

Le vaccin Gardasil a été présenté comme le premier «vaccin anticancer». En Espagne, un groupe de plus de 3.000 médecins demande un moratoire au sujet de ce vaccin, ajouté dernièrement au programme officiel de vaccinations du pays.

Comme d'habitude, les chiffres de prévalence de la maladie et de risques de décès sont largement exagérés par la voix officielle et les taux de complications de la vaccination soigneusement ignorés ou cachés. Le Gardasil est censé prévenir le cancer du col de l'utérus, ce qui est un abus de langage puisque le vaccin ne

s'adresse qu'à un virus, le Human Papilloma Virus, qui, dans certains cas (fort peu nombreux) pourrait peut-être jouer un rôle dans ce type de cancer ! La publicité pour ce vaccin est donc totalement mensongère mais sa toxicité est certaine. Voir la santé ou la vie de jeunes filles détruites par un vaccin toxique, c'est inadmissible. Mais, vous comprenez, ce vaccin est un marché nouveau et juteux, alors les industriels des vaccins se frottent les mains et font taire tous les journalistes qui oseraient contester leurs affirmations publicitaires. Il faut que le bénéfice annuel augmente, c'est le vœu des actionnaires n'est-ce pas ? Et l'on se garde de bien de faire connaître l'étude multicentrique récente (portant sur 16.573 femmes) publiée par la revue anglaise *The Lancet* qui montre que la prise d'une contraception orale augmente le risque de survenue de cancers du col de l'utérus. Plus la durée de contraception est longue, plus le risque est grand. Alors, plutôt que d'accuser la pilule, on préfère vacciner contre le papilloma-virus !

Il faut aller voir les films VAXXED 1 et VAXXED 2 sur internet pour réaliser les dégâts causés par ce vaccin. Des images bouleversantes à montrer à ceux qui croient encore en la valeur des vaccins sans comprendre le génocide qu'ils représentent.

Que de bonnes affaires la guerre contre le cancer ne permet-elle pas de faire ! Évidemment si on ose dire qu'une cellule cancéreuse, si on change son environnement par une mode de vie plus saine, peut redevenir normale, on gêne ce marché de la mort, qui en assassinant les cellules cancéreuses détruit en même temps l'immunité des patients. Le dogme prévalent dans notre société est : «Il faut tuer les cellules cancéreuses avant qu'elles ne nous tuent» et on les bombarde avec des agents chimiques violents. Personne n'ose dire que le cancer n'est qu'une ampoule rouge allumée au tableau de bord de la voiture. Détruire l'ampoule n'est pas très logique. Détruire des cellules cancéreuses sans comprendre leur message n'est pas plus intelligent ! Puis le cancer est une information qui nous signale que nous vivons d'une manière

anormale (ce qui pousse le corps à nous dire « tu meurs ! » c'est changer notre mode de vie qui a un sens, plutôt que de seulement rajouter l'intoxication par la chimiothérapie à l'intoxication générale qui nous rend malade au premier chef. Si nous nous détoxiquons, le système immunitaire, très naturellement, fera le travail de guérison, avec une intelligence qui dépasse des millions de fois toute la science médicale de notre temps. Comment avons-nous pu perdre notre bon sens au point de faire davantage confiance à la médecine chimique qu'à la sagesse du corps ? La réponse tient en un mot la peur. C'est elle qui entraîne les foules dans l'obéissance aux dogmes de l'industrie pharmaceutique, comme la peur de l'enfer maintenait les populations du Moyen-âge dans la soumission aux prêtres de l'Église catholique. C'est aussi la peur intériorisée qui est la cause principale des tous les cancers.

Nous voulons bien nous faire vacciner pour être en conformité avec la loi ! ...

... Dans ce cas il faudra certifier par écrit que nous sommes en bonne santé et garantir que nous le resterons après vaccination !

Ça je ne peux pas le faire.



9. La vaccination est un génocide méconnu

Il est aberrant d'inoculer des substances potentiellement dangereuses sans se préoccuper de l'état immunitaire des individus qui les reçoivent. Il est ainsi évident que les peuples souffrant de malnutrition chronique ne vont pas réagir comme les peuples des pays développés. Mais les campagnes de vaccinations ne tiennent pas compte des facteurs individuels et locaux. Elles inoculent à tous les mêmes substances et aux mêmes doses sans avoir testé au préalable l'état immunitaire des futurs vaccinés. J'ai vu de mes propres yeux des villages pays du tiers-monde véritablement décimés par des vaccinations systématiques. Mais ceux qui étaient venus injecter ces vaccins étaient partis sans mesurer les effets de leur intervention. Comme l'écrit Guylaine Lanctôt (dans *La Mafia médicale*) :

« Sachant que 45 % des fonds de l'UNICEF sont affectés à la vaccination des pays du Tiers-monde tandis que 17 % seulement sont consacrés à l'eau et à l'assainissement, nous devons réaliser que les enfants des pays pauvres ont besoin d'eau propre et de nourriture et non d'agents agressifs qui les font mourir comme des mouches. On croit que la vaccination prévient les épidémies alors qu'en fait la vraie épidémie, c'est la vaccination ! La vaccination encourage à la dépendance médicale et renforce la croyance en l'inefficacité de notre système immunitaire. Elle crée des assistés permanents. Elle remplace la confiance en soi par la confiance aveugle en l'extérieur. Elle rend dépendant financièrement et engendre la perte de la dignité personnelle. Elle nous entraîne dans le cercle vicieux de la maladie (peur-pauvreté-soumission) et s'assure ainsi de la soumission du troupeau pour mieux le dominer, l'exploiter et le conduire à l'abattoir. La vaccination encourage la dépendance morale et financière des pays du Tiers-Monde vis-à-vis des pays

occidentaux (dons, vaccins, équipement pour les administrer, etc.). La vaccination perpétue le contrôle social et économique des pays occidentaux sur les pays du Tiers-Monde. En détournant les fonds qui auraient dû servir à l'amélioration des conditions de vie et en les acheminant dans les banques des multinationales, la vaccination creuse encore le fossé entre les riches dominants et les pauvres exploités. »

La guerre en Irak coûte 250 millions d'euros par jour (selon de site costofwar) Avec seulement 40.000 euros (soit le coût de 16 secondes de guerre en Irak) une organisation comme Ingénieurs et Architectes solaires, formée de bénévoles, peut installer des puits fonctionnant au solaire et l'électrification d'un dispensaire pour un village africain de 2.000 habitants. (Site www.ias-ch.org.)

Toutes ces horreurs seront injectées à des êtres humains ?

Si vous êtes trop sensible, changez de métier !



10. Les vaccins ne protègent pas

Bien des études faites pour évaluer les effets des vaccinations arrivent à la conclusion que les populations vaccinées ne sont pas protégées. Au contraire elles sont davantage frappées par la maladie contre laquelle on les a vaccinées ! J'ai ainsi pu lire le rapport d'un expert nommé par le gouvernement canadien pour évaluer l'efficacité des vaccinations dans le tiers-monde. Après deux ans d'étude de tous les documents disponibles à l'OMS et l'interview approfondi des spécialistes de la question, sa conclusion était claire : dans ces pays, plus on vaccine, plus la maladie contre laquelle le vaccin devrait protéger fait des ravages ! Évidemment, sous la pression des industries du vaccin et des autorités médicales qui leur sont assujetties, son rapport fut enterré comme presque toutes les études qui osent remettre en question les dogmes vaccinalistes. Il existe de nombreux écrits qui font état du point de vue des « scientifiques dissidents », ceux qui ne voient pas la réalité avec les lunettes de l'orthodoxie dominante. Mais les multinationales, par leur immense puissance financière, contrôlent notre société de consommation et parviennent à assurer, dans les grands médias, un black-out quasi-total de ces informations non conformistes. Comme l'a dit Einstein :

«Une mode domine chaque époque sans que la plupart des gens soient capables de voir les tyrans qui imposent leur volonté».

Les tyrans actuels ne sont plus des Staline moustachus mais des multinationales vouées à la course au profit économique à tout prix, sans aucun respect pour l'environnement ni pour la santé des populations. Je me souviens des propos d'un professeur de médecine, pendant mes études. Il affirmait avec force : «L'homéopathie n'a aucun fondement scientifique, c'est une

médecine sans valeur ! » Or, le soir même, qui vis-je arriver comme patient chez mon maître en homéopathie, le docteur Pierre Schmidt, je vous le donne en mille : le même professeur ! Comme je restais bouche bée, il me dit «Oui je suis traité par homéopathie, et avec succès, depuis des années. Mais je ne peux pas dire, du haut de ma chaire de professeur de médecine, que l'homéopathie est bénéfique car tous les hôpitaux et ceux qui y enseignent sont sous la férule des multinationales pharmaceutiques. Schaller, ajouta-t-il, ne parlez pas de votre intérêt pour les médecines non conventionnelles, vous risqueriez de briser votre carrière médicale. Ne croyez pas que je sois un homme libre, en tant que professeur. Je ne peux dire ce qui va dans le sens des intérêts de l'industrie pharmaceutique. Ne finance-t-elle pas la quasi-totalité de la recherche universitaire ?»

Bien des années plus tard, alors que je dirigeais à Genève la Fondation Soleil, un organisme sans but lucratif consacré à la prévention et à l'information, je fus invité à présenter mes idées sur l'éducation de santé à l'Assemblée Générale de l'OMS. Le directeur de cette institution, Monsieur Mahler, vint me trouver à la fin de mon exposé et me dit : « Comme j'aimerais que l'OMS puisse faire de l'éducation de santé comme vous le préconisez ! Mais c'est impossible, nous sommes sous la tutelle de l'industrie pharmaceutique. » Et, avec des larmes dans les yeux, il fit le geste que montrer ses poignets croisés, comme s'ils étaient ligotés. J'ai été très ému par cette bouleversante déclaration et, dans la longue conversation qui suivit, cet homme remarquable m'expliqua en détail comment les multinationales ont pris la santé du monde en otage, comment elles ont pu, grâce à leurs tentacules multiples et à leur invisibilité politique, s'assurer un contrôle total de toutes les institutions médicales.

Le directeur de la fédération australienne des consommateurs, John Braithwaite, déclare dans son ouvrage *Corporate crime in the pharmaceutical industry* :

«Actuellement les industries pharmaceutiques approchent en puissance les états qui sont censés imposer la loi et qui, dès lors, parviennent difficilement à la faire respecter. »

11. La vaccinologie n'est pas scientifique

Les progrès de l'immunologie des vingt-cinq dernières années montrent que les idées de Pasteur qui ont donné naissance à la «vaccinologie» ne reposent pas sur des bases scientifiques solides : l'être humain est trop complexe et le système immunitaire trop individualisé pour que l'on puisse donner à tous les mêmes traitements ou les mêmes vaccins, surtout si les produits utilisés sont vraiment toxiques. Ainsi l'aluminium et le mercure contenus dans les vaccins sont la cause d'un empoisonnement dont les conséquences à long terme sur le système nerveux sont très graves. Chaque injection vaccinale apporte dans l'organisme des quantités plusieurs dizaines de fois supérieures aux normes autorisées de ces métaux dont la toxicité sur le système nerveux a été pourtant abondamment démontrée. Un enfant d'un an, normalement vacciné, a déjà reçu plus de 8.000 microgrammes d'aluminium ! Pourtant des études mettent en évidence le rôle de l'Aluminium dans la genèse de la fibromyalgie, de la myofascite à macrophages, de la maladie d'Alzheimer, de l'autisme et de nombreuses autres maladies mentales. Aux États-Unis 35 études d'avocats ont intenté un procès aux producteurs de vaccins pour dommages cérébraux et atteintes du système nerveux par les produits toxiques contenus dans les vaccins.

Le docteur Jean Pilette a étudié en détail la toxicité de l'aluminium, avec plus de 1.700 références scientifiques (voir www.verites.org/article). Le bilan est accablant et confirme les constatations de Chris Shaw, un neurologue de Vancouver qui établit un lien entre l'hydroxyde d'aluminium contenu dans les vaccins et la maladie de Parkinson, la maladie d'Alzheimer et la Sclérose Latérale Amyotrophique (www.straight.com). Des souris auxquelles on a injecté de l'aluminium présentent, après vingt semaines, des déficits de mémoire, de l'anxiété, des allergies et des

nécroses de cellules nerveuses. Chris Shaw s'est déclaré très surpris que de telles études n'aient pas été menées auparavant. Cela fait tout de même 80 ans que les médecins injectent à leurs patients de l'hydroxyde d'aluminium avec des vaccins. Il s'écrie :

«C'est suspect. Soit ce lien est connu de l'industrie et n'a jamais été rendu public, soit l'industrie n'a jamais été obligée par le ministère de la santé du Canada de faire ces recherches. Je ne sais pas quelle hypothèse est la plus effrayante. Après ces études, aucun des membres de mon équipe ne veut se faire vacciner. Ces résultats nous ont donné la chair de poule ! »

Selon ce neurologue, il existe environ 10.000 études démontrant l'innocuité de l'hydroxyde d'aluminium dans les injections. Mais il n'a pas pu en trouver une seule qui ait été conduite au-delà des premières semaines suivant l'injection ! Hallucinant, n'est-ce pas ? Cette inconscience des effets à moyen et long terme des effets toxiques des vaccins est caractéristique de la vaccinologie. Comme presque toutes les études sont financées par les marchands de vaccin, comment voulez-vous obtenir des informations qui contrecarrent leurs intérêts ? Et quels sont les partisans des vaccins qui se sont inquiétés du sort des générations futures ? Ce qui compte, c'est de vendre le plus possible de vaccins au plus de gens possibles, et le reste on s'en lave les mains ! Cela fait penser à ces mafiosi napolitains qui ont enterré des tonnes de déchets toxiques dans les campagnes du sud de l'Italie sans réaliser que leurs enfants et petits-enfants n'auraient plus d'eau ni d'aliments non pollués pendant des siècles !

130.000 dollars faciles à gagner : c'est l'offre faite par Jock Doubleday (www.jockdoubleday.com) au premier médecin ou responsable d'un groupe pharmaceutique qui acceptera de boire en public, devant huissier, un mélange composé des ingrédients qui se trouvent dans les vaccins administrés aux enfants américains de 6 ans. La mixture ne contiendra ni les bactéries ni les virus vivants ou tués mais seulement leurs additifs. Le mélange

sera préparé en fonction du poids du candidat proportionnellement à celui d'un enfant de 6 ans. Puisque le corps médical et les industriels des vaccins affirment que ces ingrédients sont sans dangers, cela ne devrait pas poser de problème, n'est-ce pas ? Or depuis le début de cette offre en janvier 2001, avec une prime de 20.000 dollars, 14 médecins ont contacté Jack mais aucun n'a donné suite. Et l'offre sera augmentée de 5.000 dollars par mois,) à perpétuité ! L'offre de départ avait été assortie d'une voiture de sport qui valait 200.000 dollars, offerte par un naturopathe allemand, mais l'offre actuelle ne comprend plus cette voiture qui a été retirée du contrat vu le peu de succès remporté. Mais qu'est-ce qui empêche donc les partisans des vaccins de s'enrichir facilement ? La réponse tient dans la composition des vaccins, riches en mercure, aluminium, formaldéhyde et autres substances baptisées «adjuvants» et qui sont toutes d'une très haute toxicité. Moralité : si vous tuez votre belle-mère avec un peu de mort aux rats, vous irez finir vos jours en prison, mais si vous intoxiquez des millions d'enfants pour le profit des marchands de vaccins, vous aurez la bénédiction de l'OMS, de l'UNESCO et des gouvernements assujettis aux multinationales. Quel monde ! (Sites : www.spontaneouscretion.org et <http://artemisa-college.org>.)

Il y a dans cette offre une manière provocatrice de mettre en évidence le problème des adjuvants qui pourrait nous faire sourire si ces substances toxiques n'étaient pas injectées chaque jour à des milliers d'enfants. Comment pouvons-nous admettre plus longtemps un empoisonnement généralisé et légalisé qui menace la vie de nourrissons innocents ? À propos des adjuvants le docteur Jean Elmiger a écrit (dans Les maladies auto-immunes) :

«Tout le monde sait maintenant que les fabricants de vaccins avaient compris depuis belle lurette que leur produits ne "prennent" bien que s'ils sont additionnés de constituants chimiques hautement toxiques. Le problème est que ces mêmes industriels se gardent bien de révéler leurs petits secrets de fabrication, craignant la concurrence de rivaux pareillement

démunis de conscience. Et nombreux sont les additifs toxiques qui ne figurent jamais sur les prospectus détaillés que la loi exige, ni même sur les fiches techniques fournies aux médecins. L'industrie des vaccins est tout aussi criminelle que celle des cigarettes, dont les producteurs gardent jalousement secrets les additifs mélangés au tabac pour créer sciemment la dépendance. »

Qu'ont en commun un raticide et le vaccin contre le papillomavirus humain (HPV) ? Réponse : un produit chimique dangereux connu sous le nom de borate de sodium. Le lecteur dégoûté a le droit de se demander ce que fabrique une toxine servant d'habitude à tuer les rats dans la recette du vaccin contre le HPV, actuellement conseillé aux fillettes dès l'âge de neuf ans, et même à l'étude pour la gent masculine. Cependant, le borate de sodium ayant aussi des propriétés antifongiques, sa raison d'être dans le vaccin découle sans doute de sa qualité de conservateur. Les symptômes de l'intoxication au borate de sodium ressemblent aux effets indésirables du vaccin anti-HPV. Compte tenu de cette information, le borate de sodium est-il vraiment un produit à injecter aux humains ?

Et quand on sait que, en plus du borate, chaque dose de vaccin contient une grande quantité d'aluminium, on se demande où a disparu le serment d'Hippocrate par lequel les médecins d'engagent à ne « pas donner de poisons à leurs patients ! »

La «médecine au pistolet vaccinal», cette médecine de masse qui traite tous les individus d'une manière uniforme est une véritable anti-médecine, qui ne tient aucun compte de l'état immunitaire de chaque personne et impose à tous les mêmes produits et les mêmes doses d'une manière tout à fait contestable tant sur le plan humain que sur le plan scientifique. Comme l'a écrit le journaliste médical Nicholas Regush :

«J'appelle cela la vaccinomanie. Nous sommes arrivés à un point

qui n'est plus défendable sur le plan scientifique. Introduire de nouveaux vaccins dans un corps sans savoir comment ils pourront affecter dans le temps les fonctions du système immunitaire frise la criminalité. »

De nombreux chercheurs affirment que les maladies auto-immunes, les cancers et les allergies, qui pullulent à notre époque moderne, sont en partie la conséquence des agressions vaccinales répétées auxquelles nos contemporains sont soumis dès leur plus jeune âge. Le docteur Robert Mendelsohn, un des plus illustres pédiatres américains du vingtième siècle, a résumé cette situation dans une formule lapidaire : « Nous avons troqué les oreillons et la rougeole contre le cancer et la leucémie ! » Les arguments qui soutiennent cette thèse sont pertinents et bien documentés. Ils ne peuvent pas être balayés d'un revers de main ou ridiculisés simplement parce qu'ils sont contraires aux croyances des autorités médicales dominantes.

Pris parmi des centaines, voici un exemple tiré d'un article de *The Lancet* (1071-4, 1995) :

« Une étude britannique met en cause le vaccin antirougeole dans la fréquence des maladies de Crohn et les recto-colites ulcéro-hémorragiques (qui sont des maladies auto-immunes) de façon irréfutable : 2,5 à 3 fois plus de cas chez les vaccinés sur un groupe de 3.545 personnes contre 22.000 sujets témoins, avec présence du virus de la rougeole dans les prélèvements intestinaux biopsiques. »

Dans le livre *Vaccinations, les vérités indésirables*, Michel Georget, professeur agrégé de biologie de Tours, prouve de manière irréfutable que les idées vaccinalistes ne résistent pas aux découvertes que l'on a faites sur l'immunité depuis cinquante ans. La vaccinologie est mise en échec sur tous les fronts. En voulant substituer à l'immunité naturelle, solide et durable, une immunité vaccinale éphémère, les vaccinalistes ont mis le doigt dans un

engrenage redoutable qui mène à un affaiblissement dangereux des défenses du corps.

Dans la préface qu'il a écrite pour ce livre, le professeur Pierre Cornillot, doyen fondateur de la faculté de médecine de Bobigny et directeur du département des médecines naturelles a écrit : «Une des idées essentielles de Karl Popper, ce grand philosophe des sciences, concerne la relativité des savoirs : il dira sur tous les tons que le savant n'a pas à se prétendre détenteur de vérités incontestables, mais en recherche de plus de vérité, il posera en principe qu'une vérité n'est «scientifique» que si elle est contestable. Il ira même jusqu'à affirmer que la certitude dans le domaine des sciences est le plus sûr allié de l'obscurantisme.

Nous voudrions ajouter dans cet ordre d'idée qu'une affirmation qui ne supporterait ni critique ni contestation n'appartiendrait pas au domaine scientifique mais relèverait d'une démarche dogmatique et sectaire. Tout dogme a ses dévots et ses contempteurs et nous connaissons tous quelques dossiers brûlants où la dévotion des clercs tient lieu de culte de la vérité. La vaccination constitue l'un de ces dossiers, et non des moindres.

Le livre de Michel Georget représente une contribution déterminante dans la mesure où l'auteur a cherché à réunir un maximum de données scientifiques pour souligner les nombreuses ignorances et les réels dangers qui planent sur une pratique officiellement présentée comme anodine et soi-disant dotée de vertus protectrices indiscutables. À l'aide d'informations authentifiées venues de tous les coins du monde, il va prendre en défaut le discours lénifiant et trop sûr de lui de tous les irréductibles défenseurs de la vaccination à tous cris. En appelant au principe de précaution, l'auteur montre les risques importants que fait courir à la population une politique vaccinale aveugle. Il démontre les tromperies qui se cachent derrière les affirmations péremptoires du «tout vaccinal» (imputation abusive à la vaccination de la diminution des cas de maladies concernées,

masquage des effets nocifs parfois gravissimes de certains vaccins, inefficacité de certains autres, contaminations vraies incontrôlées, etc.).

Bien sûr, derrière l'ignorance de nombreux responsables administratifs et médicaux, se profilent comme toujours les intérêts bien sentis d'une industrie qui s'est mise au-dessus des lois et des gouvernements. L'ouvrage de Michel Georget se lit d'une traite, car il est écrit non pour asséner des idées mais pour expliquer les problèmes et clarifier les enjeux. Démystificateur, il anéantit le mythe de la vaccination sûre et sans danger pour en faire une pratique à risque dont les avantages et les dangers doivent être parfaitement maîtrisés par les médecins prescripteurs. Les usagers doivent pouvoir revendiquer leur droit à une information éclairante, au bénéfice du principe de précaution, et finalement à un choix lucide effectué en pleine connaissance de cause. En se prêtant à rêver, on pourrait imaginer que ce dossier des vaccinations soit l'occasion pour les pouvoirs publics de se démarquer de tous ces conseillers intéressés ou ignorants et de se redéfinir ainsi dans leur véritable rôle dans la protection de la santé et dans la gestion responsable de la part de risque qu'ils font courir aux usagers à leur insu. Ce pourrait être une occasion de moderniser cette notion de responsabilité qui doit marquer les rapports entre citoyens et puissance publique. Écoutons Michel Georget :

«Je suis simplement un scientifique qui a lu et réfléchi et qui est capable de faire un choix personnel. Mon credo, c'est la nécessité d'une information. Pour que les personnes puissent opérer un choix, il faut que celui-ci soit éclairé. Il convient donc qu'elles disposent de données aussi précises que possible sur la maladie, par exemple sur l'importance de cette maladie dans la population, son mode de transmission, sa gravité, ses traitements, sa mortalité s'il devait y en avoir. Et puis, en parallèle, connaître les inconvénients du vaccin, qui devraient être révélés lors d'essais cliniques mais qui ne le sont

malheureusement pas toujours. À partir de là, l'individu fait son choix. Si je prends l'exemple de la rougeole, lorsqu'on a commencé à vacciner en France, la mortalité liée à cette maladie y avait déjà diminué de 99,6% au cours du vingtième siècle, alors que, parallèlement, la population avait augmenté de 30%. On ne peut alors pas dire qu'il s'agit d'un problème de santé publique ! Étant donné que la vaccination a tout de même quelques inconvénients, était-il nécessaire de faire courir à toute la population infantile un risque pour éviter en tout quinze morts ? Les autorités sanitaires, je crois qu'on peut le dire, sont sous la coupe de l'industrie pharmaceutique. Il est également patent que cette dernière cache les effets secondaires lorsqu'elle les connaît. Ce n'est pas un secret que, en France en tout cas mais sans doute ailleurs, la plupart des membres des organismes chargés de valider ou non un vaccin ont des intérêts dans l'industrie pharmaceutique. Ils ont donc plutôt tendance à ne pas noircir le tableau ! Pour éviter ces conflits d'intérêts, il y aurait lieu de pouvoir compter sur des experts indépendants, libres de tout lien avec ces grands groupes. Malheureusement, il n'en existe pour ainsi dire pas. Il est très regrettable que les médecins ne reçoivent d'informations sur le sujet des vaccinations que par l'intermédiaire de revues médicales dont on sait qu'elles ne vivent que grâce au soutien de l'industrie pharmaceutique. Très peu de revues spécialisées peuvent se prétendre indépendantes. Dès lors il est bien évident qu'une revue qui reçoit des subsides de tel laboratoire n'ira pas dire du mal de tel médicament ou vaccin que prépare ce même laboratoire. C'est d'ailleurs bien pour cela que j'excuse les médecins de ne pas détenir des informations qu'ils non tout simplement pas le temps matériel de réunir».

En 2008, Michel Georget est venu donner des conférences en Suisse. Quelques jours auparavant, les médecins qui l'avaient invité ont reçu une lettre des autorités médicales disant :

« Dommage qu'il n'existe pas une vaccination contre la maladie

d'Alzheimer. Elle aurait sans doute pu profiter à votre expert qui est donc à la retraite depuis 14 ans et ne doit plus être très au courant des méthodes d'évaluation statistiques ni des technologies biologiques modernes. Heureusement, la seule chose certaine est que Monsieur l'ancien professeur Georget ne sévira plus encore très longtemps. Il est cependant regrettable que par vos affirmations sectaires et gratuites, vous mettiez le doute dans la population des gens moins bien informés».

Évidemment de telles stupidités ne peuvent que faire rire les gens qui connaissent bien Michel Georget, ce grand savant, mais elles montrent la nervosité et l'arrogance de ces «experts» qui croient devoir protéger les populations contre toute information s'écartant de leurs dogmes. Or chaque jour qui passe de plus en plus de gens sortent de la croyance vaccinale et cela fait peur à ceux qui affirment : «Continuez à dormir tranquilles, nous pensons pour vous ! Les vaccins sont efficaces et sans dangers, vous pouvez nous faire confiance, la science est avec nous ! »

En Russie, l'obligation vaccinale a été abrogée et Galina Tcherkvonskkoa, virologue de Moscou a écrit :

«Maintenant on sait que la vaccination ne protège pas contre l'infection. On connaît de nombreux cas d'enfants et d'adultes ayant subi une vaccination et qui sont tout de même tombés malades. Ce n'est pas par hasard que le septième congrès des épidémiologistes, microbiologistes et parasitologues a souligné que 80 à 85% des malades de la diphtérie avaient été vaccinés au préalable. Si nous présentions tous la même sensibilité par rapport aux infections, notre monde n'existerait plus depuis longtemps. Même les découvreurs de vaccins avaient prévu que les germes utilisés dans les vaccins pouvaient subir des changements dans l'organisme humain en retrouvant leur activité infectieuse ou, pire, développer des propriétés plus agressives. »

Ainsi, aux États-Unis, le professeur Greenberg écrivit : «Après l'échec retentissant du vaccin Salk (Au Massachusetts, 75% des cas paralytiques avaient pourtant reçu trois doses ou davantage du vaccin), une parade géniale fut trouvée pour sortir du pétrin l'industrie du médicament : on décida de nouvelles normes pour l'établissement du diagnostic de la poliomyélite. » Désormais, les cas de paralysie ne sont plus répertoriés sous « poliomyélite » mais sous « atteinte myélinique » ! C'est par ce brillant tour de passe-passe qu'on a pu faire croire à l'efficacité du vaccin antipolio!

Le docteur Sherri Tempenny a étudié la littérature émanant du CDC (Center for Disease Control, l'ultime référence en matière d'information santé aux États-Unis). Elle montre clairement que :

1. Les études sur la sécurité des vaccins sont limitées et n'ont été réalisées que sur des enfants en parfaite santé. Il n'a jamais été démontré qu'un vaccin était totalement sans danger. Les études sont parcellaires, limitées et n'ont été réalisées que sur des enfants en « parfaite santé » ; il n'empêche que ces vaccins sont administrés à TOUS les enfants sans tenir compte de leurs véritables conditions de santé ou de leur prédispositions génétiques. Nous avons une politique vaccinale « passe-partout » qui ne tient aucun compte des choix individuels ou des options personnelles, une politique qui a engendré une quantité énorme de problèmes pour tellement de personnes.

2. Les études sur la sécurité des vaccins sont insuffisantes et « sécurité », le suivi (des effets secondaires) se limite à une durée dérisoire de 14 à 21 jours, parfois 5 jours, alors que les problèmes complexes liés au système immunitaire peuvent prendre des semaines et même des mois avant de se manifester. Les délais arbitraires fixés par la FDA et l'industrie pharmaceutique mettent un terme au suivi bien avant que nombre de complications soient susceptibles de se manifester. Telle est la base même du mantra habituel « les vaccins sont sans danger », alors que les

complications à long terme sont ignorées.

3. Les études ne font pas appel à de véritables placebos. On pourrait d'emblée croire qu'une étude sur la sécurité des vaccins consiste à comparer un nouveau vaccin avec un « placebo ». Quand on examine cependant ces études d'un peu plus près, on découvre que le « placebo » n'est PAS une substance neutre, inerte comme une solution saline ou simplement de l'eau. Le « placebo » est en fait un autre vaccin dont le « profil de sécurité est connu ». Il s'ensuit que si le nouveau vaccin révèle les mêmes effets secondaires que le « placebo », il sera considéré comme « sans danger ».

4. Les anticorps engendrés par le vaccin ne sont pas synonymes de protection. On considère que les vaccins assurent la protection grâce au développement d'anticorps. Il existe cependant de nombreuses références dans la documentation du CDC qui montrent que les anticorps ne protègent pas nécessairement de l'infection.

Elle affirme :

« Plus on effectue des recherches sur les vaccins et leurs effets secondaires au plus on devient l'hérétique Copernicien (celui qui a osé dire que la terre tournait autour du soleil !) qui ne peut que dénoncer un statu quo pouvant avoir des conséquences mortelles. J'ai personnellement investi 8.000 heures de travail pour pouvoir révéler la vérité sur les vaccins ! Si les résultats de cette enquête et de cette révélation doivent être qualifiés d'hérétiques, je puis alors dire que je me trouve en excellente et merveilleuse compagnie » (www.nmaseminars.com).



LES VACCINS AUSSI!



[Handwritten signature]

12. Les effets secondaires des vaccins sont sous-estimés

Si le grand public est de plus en plus conscient des dangers des OGM dans les plantes et les aliments, peu de gens se rendent encore compte du danger des OGM vaccinaux qui sont contenus dans plusieurs vaccins, dont le vaccin anti-hépatite B.

Il faut savoir que les accidents vaccinaux et les maladies iatrogènes qu'ils causent sont beaucoup plus nombreux que ce qui est officiellement recensé. Le docteur Jacques Kalmar a écrit :

« Les vaccinations débouchent souvent sur des complications dont on ne vous parle jamais, mais qui n'en sont pas moins nombreuses et parfois mortelles. »

Il est facile de comprendre pourquoi les effets secondaires des vaccins sont terriblement sous-estimés. Quand un patient vient déclarer des symptômes apparus peu après une vaccination, un médecin partisan des vaccins fera tout pour éviter de reconnaître une relation de cause à effet entre le vaccin et les symptômes présentés ! Comme l'a dit le professeur George Dick dans le *British Medical Journal* :

« Peu de médecins sont disposés à attribuer un décès ou une complication à une méthode qu'ils ont eux-mêmes recommandée et à laquelle ils croient ».

C'est pour cela qu'on estime que moins de 10% des cas de complications graves sont rapportés. Des études parues dans le très officiel Journal des Médecins américains, le *JAMA*, estiment même à 1 % seulement le nombre de cas enregistrés ! Il faut voir quel parcours du combattant doivent suivre ceux qui présentent des affections graves suite à des vaccinations. Ce n'est souvent

qu'après des années d'efforts et d'âpres batailles juridiques qu'ils parviennent à faire admettre la relation de cause à effet entre le vaccin et leur maladie. Et pour un qui réussit, combien de milliers échouent ?

Dans un livre paru en Italie (*Maggiorene e vaccinato... o diritto alla vita ?*) un père de famille, Giorgio Tremante, raconte l'histoire de sa famille touchée douloureusement par le vaccin antipolio obligatoire. Marco, son premier fils et Andrea, son troisième fils, sont morts suite à ce vaccin et Alberto, son quatrième fils est devenu handicapé suite à ce même vaccin. Il écrit :

« Le désir de prémunir les populations contre les maladies infectieuses ne peut pas faire oublier qu'avant de vacciner, il faut connaître l'efficacité du système immunitaire du futur vacciné. Une immunodépression, congénitale ou acquise, est un facteur qui peut rendre la vaccination préjudiciable. Il arrive que la vaccination induise des réactions opposées à celles que l'on avait attendues. De très nombreux cas de réactions post vaccinales néfastes sont décrits dans la littérature scientifique mondiale. Chaque vaccin peut engendrer la maladie infectieuse qu'il est censé combattre. Les vaccins sont aussi capables de transformer certaines pathologies infectieuses en pathologies dégénératives. Mais ils peuvent aussi provoquer des allergies, des malabsorptions intestinales, des troubles métaboliques permanents, des paralysies motrices, des atteintes neurologiques diverses, telles des syndromes épileptiques, des myélites, des encéphalites et, dans certains cas, ils peuvent même conduire tout droit à la mort. J'écris ce livre pour qu'à l'avenir les accidents post vaccinaux soient évités. Pour découvrir la cause de notre "malchance", pour prouver qu'elle est en fait une réaction néfaste au vaccin antipolio Sabin et pour faire admettre la dure vérité que "les vaccins sont dangereux", j'ai dû lutter seul et contre tous. Pour ce combat, j'ai offert vingt-cinq ans de ma vie. Je forme le vœu que mon histoire ouvre les yeux des parents sur les risques des vaccinations. Je voudrais leur

permettre d'éviter de faire de leurs enfants de nouvelles victimes du " mythe pasteurien ". Je voudrais qu'ils puissent décider en connaissance de cause s'ils acceptent de soumettre leurs enfants aux vaccinations utilisées sans précaution.»

Le docteur B. Dunbar, professeur de biologie moléculaire et cellulaire au Baylor College de médecine de Houston a déclaré :

«Bien que des milliards de dollars aient été dépensés pour développer ces vaccins, on notera que virtuellement aucun budget n'a été débloqué pour étudier les manifestations post-vaccinales indésirables. Il y a de quoi s'inquiéter. En synthèse, il m'apparaît que nous ne disposons pas de données scientifiques et cliniques suffisantes pour évaluer la sécurité et l'efficacité des vaccins. Tant que des études moléculaires rigoureuses et des recherches épidémiologiques ne seront pas menées à bien, il sera impossible d'évaluer les risques et les bénéfices de la plupart des vaccins. »

Et l'*Australian Vaccination Network* estime :

« Il y a tant de doutes, de confusions et d'incertitudes à propos des risques et des bienfaits des vaccinations que, dans une démocratie fondée sur le droit, il est moralement, éthiquement et scientifiquement impossible de justifier la pratique de vaccinations obligatoires et systématiques. »

Comme l'affirme le professeur Cornillot :

«Ce n'est pas à une opinion publique inquiète d'apporter la preuve du danger pressenti mais aux promoteurs de ces produits de fournir les preuves les plus certaines de leur innocuité. Les pouvoirs publics sont là prioritairement pour défendre les intérêts de la population avant ceux de l'industrie, le choix ne se discutant pas. »

En Belgique, le docteur Jean Pilette a publié *Nous te*

protégerons, qui montre à quel point la vaccinologie n'est pas une science dotée de fondements solides. Elle ne doit, dit l'auteur, sa survie qu'aux profits financiers qu'elle engendre. De nombreux autres ouvrages vont dans le même sens. Peut-on vraiment, sans les avoir lus ni avoir étudiés leurs thèses, les rejeter tous en bloc uniquement parce qu'ils remettent en question les dogmes que les vaccinalistes voudraient imposer sans qu'aucune contestation ne soit autorisée ?

Pour les pays pauvres, il faut se rappeler qu'une bonne immunité est la conjonction de divers facteurs : une alimentation saine et équilibrée, un accès à l'eau potable pour l'hygiène et l'alimentation, l'abandon de l'usage intempestif de médicaments, l'absence de stress, de pollution etc. La vaccination sur des sujets carencés, parasités et immunodéprimés par ailleurs aggrave la situation, désoriente les populations, qui constatent que le système de santé se dégrade chaque jour davantage, perd de son efficacité et ne répond plus aux attentes des médecins et usagers.

Les pays défavorisés ont besoin d'idées simples, faciles à mettre en œuvre et non pas de campagnes coûteuses, inefficaces, voire dangereuses à long terme et venant toujours de l'extérieur comme le sont les campagnes de vaccinations. Faites à grand renfort d'aides financières provenant de la générosité de nos concitoyens, elles servent avant tout à donner bonne conscience aux donateurs, mais elles démobilisent, voire déstabilisent, les populations des pays bénéficiaires de ces dons. Les habitants de pays pauvres peuvent, par leurs capacités créatrices et leurs initiatives, trouver les solutions à leurs difficultés.

Les nombreuses expériences menées sur le terrain par des équipes «anticonformistes» s'avèrent souvent efficaces. Ainsi par exemple la culture du tilapia en étang. Ce poisson à la chair délicate, par sa fonction d'éboueur, participe à l'épuration de l'eau et contribue entre autre à l'élimination des parasites responsables de la bilharziose. Une communauté villageoise qui élève des

tilapias bénéficie de plusieurs avantages : elle dispose d'une source de protéine et assainit en même temps l'eau qui servira à irriguer ses plantations sans crainte des parasites. Une autre méthode étonnante est l'élevage de canards dans les rizières (duck culture) Cette façon de faire permet de se passer de tout traitement chimique puisque ce sont les canards qui s'occupent d'éliminer les parasites !

D'autres méthodes simples comme la germination des graines, des principes d'alimentation végétale, vivante et variée, le recours aux plantes locales pour se soigner et le recours aux médecines ancestrales sont beaucoup plus efficaces pour améliorer le niveau de santé que des vaccins ou des médicaments chimiques venus des pays occidentaux. Dans *La médecine naturelle tropicale* le docteur Hans Martin Hirt et Bindana M'Pia répondent aux questions « Comment se soigner avec les plantes tropicales ? » et « Comment fabriquer soi-même des médicaments et des produits cosmétiques ? ». Ce livre est publié par Anamed une ONG allemande pour la médecine naturelle qui a pour but d'aider les populations des pays tropicaux à se prendre entièrement en charge, surtout pour leurs soins en matière de santé (site www.anamad.net)

Après six années passées au Congo Hans Martin Hirt dénonce l'idée que les médicaments utiles pour les peuples des pays du Tiers-Monde ne peuvent venir que d'Occident. Il affirme : « Aide au développement veut dire tout faire pour que les hommes du Sud ne deviennent pas comme nous dans le Nord ! » Il faut enseigner une médecine naturelle qui fasse la synthèse de la médecine traditionnelle et de la médecine moderne en valorisant les richesses des traditions ancestrales plus adaptées aux besoins locaux que les traitements chimiques occidentaux. Il faut donc créer une « pharmacie écologique » à partir des plantes locales Les auteurs décrivent comment organiser des séminaires pour développer des projets communautaires de création de jardins de plantes médicinales. Ils montrent comment sécher les plantes

médicinales avec des séchoirs solaires puis préparer des poudres, des huiles, des savons, des pommades, des infusions etc. Ils passent en revue quinze plantes de base, puis cinquante plantes utiles et donnent un lexique de maladies courantes et des plantes qui les soignent. Ils donnent aussi des conseils généraux en matière d'alimentation, de gestion des déchets et de mise sur pied de dispensaires destinés à tous.

Leur idée-force : «Le risque le plus grand pour les pays tropicaux est la perte de leur connaissance ! » Plutôt que de vivre dans le culte que «seule la civilisation occidentale peut apporter la santé aux populations des pays du Sud », il s'agit de « raconter ce que l'autochtone sait déjà ! »

De nos jours l'Artemisia a montré sa grande efficacité non seulement contre la malaria mais aussi contre le Covid-19. Le site www.maison-artemisia.com vous montrera les remarquables travaux du docteur Lucile Cornet-Vernet qui mériterait un Prix Nobel pour tout ce qu'elle a accompli pour la santé des habitants de la Terre.

13. Les vaccins contiennent des substances dangereuses

Dans le bulletin 198 (1960) de l'OMS on peut lire :

« Le public devrait être pleinement informé des dangers éventuels et des limites des programmes de vaccination. Dans bien des cas on ne se soucie pas assez d'évaluer de manière rigoureusement scientifique l'efficacité des vaccins et l'on accepte inconsidérément des preuves indirectes qui sont souvent trompeuses. »

Et dans le Rapport 747 (1987) de l'OMS on découvre qu'

« un des grands problèmes soulevé est le risque de malignité que pourrait présenter à long terme un ADN contaminant hétérogène, en particulier s'il s'avère qu'il contient des séquences codantes ou régulatrices potentiellement oncogènes. Ce point est réellement préoccupant car de nombreuses personnes en bonne santé, et notamment des nourrissons, seront peut-être vaccinés avec des produits issus de lignées cellulaires continues. »

Pouvons-nous vraiment admettre que des vaccins produits sur des cultures de cellules cancérisées et contenant des impuretés virales dont personne ne connaît les effets à long terme soient distribués par millions ? Ne sommes-nous pas en train de jouer aux apprentis sorciers au mépris de la santé des générations futures ? Pouvons-nous continuer à manipuler les équilibres subtils de la nature sans conscience ni respect, en nous contentant de dire «après moi, le déluge» ? Savez-vous, comme l'écrit Sylvie Simon, auteur de plusieurs ouvrages-clés sur les vaccins et la désinformation dont le public est victime, que «d'après les promoteurs de vaccins eux-mêmes, on ne pourra mesurer

l'éventuelle efficacité de ces vaccins, comme leur nocivité, que dans 15 ou 20 ans. Toute personne inoculée est donc un cobaye ! »

En Italie, un énorme scandale a dénoncé la corruption initiée par les laboratoires, prouvant qu'ils sont prêts à tout pour vendre leur marchandise. En 1991, Francesco de Lorenzo, ministre italien de la santé, a touché de nombreux pots de vin de plusieurs laboratoires, dont SmithKline Beecham. Le président de cette firme, qui fabrique le vaccin anti-hépatite B, a avoué avoir donné au ministre six cents millions de lire quelques mois avant que ce dernier rende la vaccination obligatoire dans son pays et Francesco de Lorenzo a été inculpé et condamné à plusieurs années de prison ferme. D'autres membres du tout-puissant ministère de la santé ont été également condamnés pour diverses fautes graves que les journaux ont qualifiées de « pratiques mafieuses ». À lui tout seul, le professeur Poggiolini aurait touché des sommes s'élevant à plusieurs millions de dollars (voir *Des lobbies contre la santé*).

Michel Georget s'est exclamé :

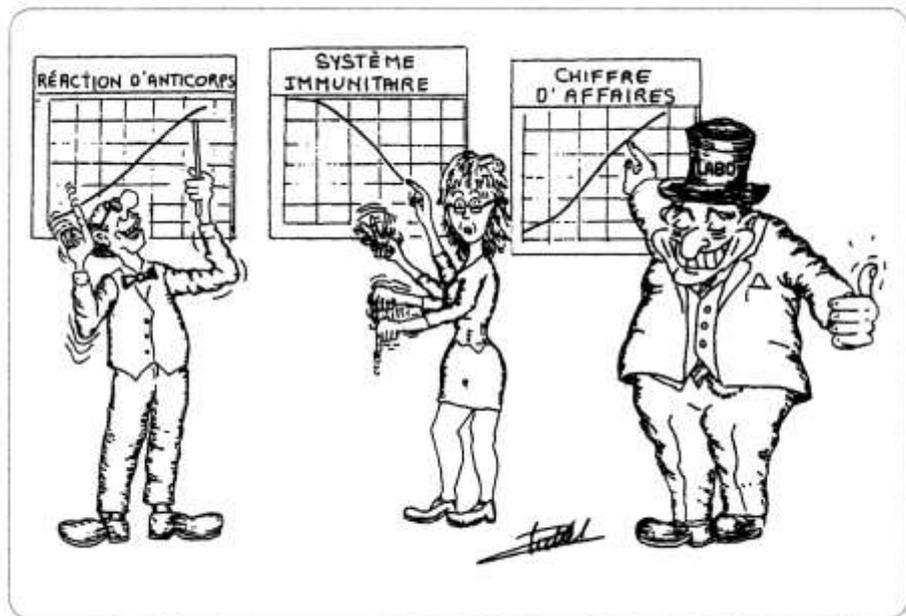
« Quand on sait que l'immunité accordée par le vaccin anti-hépatite B est de courte durée et que l'hépatite B se transmet essentiellement par des relations sexuelles et la toxicomanie intraveineuse, on imagine le bénéfice que les bambins vont retirer d'une telle opération ! Les vaccinations de masse se font dans un contexte d'incertitude : des procédés de fabrication qui ne peuvent garantir des produits totalement purs, des individus tous différents dont les capacités de défense ne sont jamais testées avant ni vérifiées après la vaccination. Dans ces conditions, n'est-il pas urgent de réfléchir aux conséquences à long terme des vaccinations ? »

Le docteur Jane Orient, directrice de l'Association des médecins américains a écrit :

« Les enfants de moins de 14 ans ont plus de chance de mourir

ou de souffrir de réactions négatives après avoir reçu le vaccin contre l'hépatite B que d'attraper la maladie. »

En 1918 a été publié en Italie un rapport révolutionnaire : une commission parlementaire, après 18 années d'enquête, a mis en évidence le fait que les vaccins contiennent de nombreuses substances toxiques qui peuvent causer de nombreuses maladies. Comme aucun contrôle n'est exercé par les autorités depuis 1986, les fabricants de vaccins ont fait des vaccins un «soupe du diable».



14. Les métaux lourds, une pollution gravissime

On peut faire le parallèle avec ce qui se passe en médecine dentaire : malgré les nombreux travaux qui prouvent les dangers pour la santé des métaux lourds utilisés pour les amalgames, une grande partie des dentistes et des médecins sont maintenus dans l'ignorance parce que les autorités ont peur d'aborder ce genre de sujet qui remet en question les idées dominantes. Le résultat est que dans plusieurs pays les dentistes n'ont plus le droit de jeter de mercure à la poubelle, pour protéger l'environnement, mais ils ont encore le droit de le mettre dans la bouche de leurs patients !

L'intoxication par les métaux lourds, notamment le mercure, dont souffrent de très nombreux habitants des pays industrialisés, ne vient pas seulement des amalgames mais aussi de nombreux vaccins et de médicaments qui en contiennent. C'est devenu un problème de société majeur, qui provoque d'innombrables maladies et infirmités. Françoise Cambayrac, dans *Vérités sur les maladies émergentes* dresse un terrible constat : des millions d'habitants des pays riches ont été gravement empoisonnés par le mercure des amalgames dentaires. Elle montre que les amalgames dentaires au mercure sont considérés comme un poison violent par des scientifiques du monde entier et font l'objet de réglementations drastiques pour limiter leur diffusion dans l'écosystème mais qu'en France les rapports officiels les rendent inoffensifs une fois placé dans nos dents ! Son livre, écrit dans un style fluide et attrayant qui en rend la lecture passionnante et en a fait très vite un best-seller, offre la synthèse de centaines de travaux scientifiques qui montrent la toxicité du mercure et son rôle dans la genèse de nombreuses maladies modernes comme la fibromyalgie, la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson, le syndrome de fatigue chronique, la dépression, les maladies

auto-immunes, le diabète, la sclérose en plaque, l'autisme, l'hyperactivité infantile, les allergies, etc. Françoise Cambayrac raconte l'histoire tragique du docteur Melet qui, après avoir mis en évidence les dangers du mercure chez les patients comme chez les dentistes, a tellement subi d'attaques des pouvoirs publics qu'il a fini par se suicider en 2005. Elle reprend son flambeau pour lutter contre la désinformation dramatique qui règne dans le corps médical, dans la presse et dans le grand public sur les méfaits hallucinants des métaux lourds.

De nos jours, les aliments sont de plus en plus pollués par les métaux lourds qui se concentrent dans la viande, les produits laitiers et le poisson (lire *Viande et Lait, des aliments dangereux pour votre santé*). Une simple tranche de requin de 200 grammes apporte la bagatelle de 200.000 microgrammes de mercure, soit, selon les normes en vigueur, la dose autorisée pour 36 années. Cela signifie que, pour suivre les recommandations officielles, vous devriez, après avoir mangé cette tranche de requin, ne plus consommer de poisson pendant 36 ans !

Les parents conscients, qui s'efforcent de donner à leurs enfants des aliments végétaux de qualité, peuvent-ils laisser des médecins conformistes et désinformés inoculer en toute innocence à leurs enfants des doses de métaux lourds qui dépassent des centaines voire des milliers de fois les normes admises ?

Avant tout vaccination, les parents devraient exiger du médecin un certificat attestant que celui-ci connaît la composition des vaccins qu'il veut administrer et qu'il accepte la responsabilité d'injecter ce cocktail de produits chimiques à un enfant dont le système immunitaire est encore immature ! Face à un acte aussi important et aussi potentiellement dangereux, un acte terriblement banalisé dans la pratique médicale courante, les parents devraient exiger du médecin qu'avant toute intervention il ait lu quelques-uns des ouvrages fondamentaux posant le problème des vaccins afin de pouvoir répondre aux parents en

toute connaissance de cause. Il est dramatique et scandaleux que la majorité des médecins classiques ne soient informés sur ce sujet capital que par des revues médicales contrôlées et financées par les multinationales du vaccin.

15. Le B.C.G., un vaccin très contesté

Le vaccin B.C.G. est préparé à partir de bile de bœuf. Avec les problèmes de la vache folle, il serait normal de l'interdire, n'est-ce pas ? C'est en tout cas ce que réclament plusieurs associations pro-santé à l'Agence de sécurité sanitaire française. Celle-ci fait la sourde oreille parce que les intérêts financiers des producteurs de vaccins passent encore avant la santé des citoyens français. Étrange aventure : ce B.C.G qui est obligatoire en France a été suspendu en Allemagne en 1974 parce que, selon le ministre de la Jeunesse et des Sports de ce pays, «la vaccination par le B.C.G. n'est plus scientifiquement fondée ni médicalement défendable».

Aux Indes, une étude portant sur 280.000 personnes, avec un recul de 8 ans, révèle que «ce vaccin n'offre aucune protection contre la Tuberculose». Cette étude a poussé l'O.M.S. à renoncer à de vastes campagnes de vaccination avec le B.C.G. Quand on découvre qu'en 1997, en France, 84 % des enfants de 5 à 14 ans touchés par la tuberculose avaient été vaccinés par le B.C.G. on peut se poser des questions ! De nombreuses études ont montré depuis que la surveillance sanitaire et des traitements de brève durée donnaient de bien meilleurs résultats que la vaccination. On comprend ainsi pourquoi l'OMS ne conseille plus le B.C.G. et même le déconseille car le «virage» lié au B.C.G. empêche de diagnostiquer la survenue d'une tuberculose maladie. L'OMS s'est même insurgée contre la confiance exagérée accordée au B.C.G parce qu'elle serait l'un des causes de l'échec de la lutte mondiale contre cette maladie. La France reste le seul pays industrialisé à conserver cette vaccination obligatoire pour tous et dont le refus est lourdement sanctionné. Ce qui fait écrire à Bernard Guennebaud (dans le *Courrier d'Alis* de novembre 2000, revue de l'association du même nom, B.P. 23, F-34190 Ganges) :

«Il paraît aberrant que les autorités françaises puissent envisager

actuellement des peines de prison pour ceux qui refusent le B.C.G. alors que les Hollandais l'ignorent depuis 60 ans, les Allemands depuis 26 ans et que cette tendance s'étend à l'Afrique et à l'Asie. La démonstration est faite que la lutte contre la tuberculose est une affaire trop sérieuse pour être confiée à la seule propagande vaccinale et que la critique du B.C.G. n'est pas l'affaire de mouvements sectaires ou marginaux mais d'abord le fait d'autorités et de personnalités médicales ou scientifiques de tout premier plan ».

Comme médecin homéopathe, j'ai pu constater personnellement les ravages sur la santé qu'opère le B.C.G chez des individus au système immunitaire fragile et je peux témoigner avoir vu de nombreuses pathologies, chez l'enfant et chez l'adulte, améliorées ou guéries par la prise du vaccin B.C.G. dynamisé homéopathiquement, ce qui permet de neutraliser ses effets négatifs. Le livre du professeur Ferru intitulé *La faillite du B.C.G.* est toujours, quarante ans après sa parution, d'une brûlante actualité. Au début de sa carrière, le professeur Ferru était très enthousiaste du B.C.G., mais il s'aperçut bientôt que les résultats de ce vaccin étaient décevants. Pour des raisons bassement commerciales, l'Institut Pasteur refusa de considérer les travaux qui montraient l'échec de ce vaccin et il fut imposé à des générations entières de français alors que tous les autres pays y renonçaient les uns après les autres. Le professeur Ferru conclut son livre par ce souhait : «Il serait indispensable que la section "recherche" de l'Institut Pasteur soit rendue indépendante de la section "commerciale" ! »

Cette petite phrase illustre bien l'un des drames de notre époque où la science a été mise sous le joug des multinationales de la chimie et des vaccins. Pour la plupart des médecins homéopathes et naturopathes, le B.C.G. est un facteur grave d'effondrement de l'immunité. Le docteur Jean Elmiger, dans son livre *La Médecine Retrouvée* a écrit un chapitre d'un humour noir dans lequel il attribue au B.C.G. obligatoire la dégénérescence des

Français ! Avec la thérapie séquentielle homéopathique qu'il a mise au point, il a aidé de nombreux malades intoxiqués par le B.C.G. à retrouver la santé. Il a pu d'ailleurs constater que des membres de grandes familles françaises liées à l'industrie du vaccin ne vaccinaient pas leurs enfants, ce qui met en évidence les mensonges entretenus pas les intérêts économiques. Je m'étais pour ma part aperçu que de nombreux pédiatres qui vaccinaient tous leurs jeunes patients ne vaccinaient pas leurs propres enfants!

Comme le dit, en France, un tract des verts :

«La doctrine administrative se cramponne à la belle politique de la lutte antituberculeuse des années 1920 à 1950, mais ce n'est vraiment plus d'actualité d'inoculer ce B.C.G. à tous les enfants sans discernement. Le principe de précaution doit aussi s'appliquer pour nous faire repenser ce genre de vieilles méthodes pourvoyeuses de troubles pathologiques multiples (affections O.R.L. à répétition, allergies en tous genres, maladies inflammatoires, dépressions, asthénie, etc.) Sortons du bourrage de crâne qui nous répète d'anciennes affirmations datant des illusions de l'époque de Pasteur pour soumettre les réticences et les oppositions face à l'arrogance et aux prétentions des pro-vaccins. De grandes études ont montré que les sujets les plus faibles sont rendus, par ce vaccin, plus malades. Ceux-là même qu'on voulait protéger sont en fait fragilisés. Arrêtons le massacre et créons une nouvelle politique de vraie prévention !»

En 2007 le vaccin B.C.G a finalement cessé d'être obligatoire en France. En fait, ce changement montre que la conscience du public change et que les vaccinalistes sont en train de vivre leur «retraite de Russie» car ils ont de moins en moins de soutien pour imposer leurs vues. Et nous ne pourrons jamais revenir en arrière : celui dont la conscience s'éveille ne peut plus retourner dans l'ignorance et l'obéissance aveugle à des experts dont les idées sont périmées, juste bonnes à être reléguées dans le musée des horreurs du passé !



J'AI ACCUMULÉ
TOUTES LES PREUVES
SCIENTIFIQUES
ET STATISTIQUES
POUR DÉNONCER
LA GIGANTESQUE
ESCROQUERIE
VACCINALE.



16. Les vaccins à virus vivant

Le docteur Malcolm Martin, aux États-Unis, a découvert un génome viral dans le placenta humain qui semble avoir pour rôle de faire fusionner le placenta avec l'utérus. Ce virus, qui a peut-être été dangereux il y a fort longtemps pour le fœtus est à présent indispensable au bon déroulement de la grossesse. Cela signifie que des virus mortels peuvent finir par s'intégrer au patrimoine de l'humanité et jouer des rôles utiles au bon fonctionnement du corps.

Dans les maladies virales, il existe une coopération entre le virus et l'organisme. Par la vaccination avec des virus vivants soi-disant « atténués » on rompt l'équilibre entre les virus des maladies infantiles et l'environnement d'une manière brutale et incapable de prévoir les répercussions à long terme de cette pratique. Le professeur R. De Long, de l'université de Toledo aux États-Unis, après des années d'étude de ce sujet, se demande (dans son livre *Live viral vaccine, Biological Pollution*) si la logique et la raison ont abandonné les épidémiologistes.

Alarmé à l'idée que les vaccins à virus vivants, porteurs de virus infectieux, peuvent engendrer des malformations, des maladies nouvelles, des aberrations chromosomiques, des mutations et des cancers, il écrit :

«L'introduction volontaire et non nécessaire de virus infectieux est un acte dément qui ne peut être dicté que par une grande ignorance de la virologie et des processus, connus depuis des années, devraient faire cesser toute vaccination à virus vivants et mettre un terme à leur fabrication».

En tant qu'immunologiste, le professeur De Long trouve inconcevable que les promoteurs de vaccins ignorent ce que les virologues ont découvert sur les virus et leur fonctionnement et

qu'ils continuent, sans aucun scrupule de conscience, à infecter des êtres humains avec des virus vivants, au nom de l'immunologie. Pour lui

«tout porte à croire qu'un équilibre fiable existe entre le système immunitaire humain et les virus naturels. Rompre cet équilibre pourrait avoir des conséquences imprévisibles».

Lise Thiry, professeur de microbiologie en Belgique et conseillère du Ministère de la Santé belge a estimé que «ces vaccins à virus vivants sont un peu la grâce du hasard ». Quand on sait qu'un virus atténué peut reprendre sa virulence et quand on sait que les vaccins sont la plupart du temps pollués par des virus connus ou inconnus, on ne peut que trembler devant l'irresponsabilité des savants qui travaillent pour l'industrie vaccinale et injectent dans les corps humains des «soupes virales» qui peuvent mettre à mal les subtils mécanismes de notre système immunitaire.

Une cuillerée pour les scientifiques !
Une cuillerée pour les médias !
Une cuillerée pour les politiques !



17. La grande illusion du tétanos

Pour le tétanos, il faut savoir que la maladie n'est pas contagieuse. Elle n'est pas immunisante non plus puisqu'un malade guéri du tétanos n'est jamais immunisé contre une seconde atteinte. Aussi, comment un vaccin pourrait-il mieux protéger contre la maladie ? Dans l'armée française, la plus vaccinée des armées alliées (plus de quatre millions de doses de vaccinations d'octobre 1936 à juin 1940) le taux de morbidité tétanique par mille blessés est resté le même pendant la campagne de 1940 qu'avant ces vaccinations massives. Dans l'armée américaine, pendant la deuxième guerre mondiale, il y eut dix millions de soldats mobilisés, un demi-million de blessés et 12 cas de tétanos : 6 chez des non vaccinés et 6 chez les vaccinés.

Le docteur Méric (dans *Vaccinations, je ne serai plus complice*) rappelle que le *clostridium tetani* et les spores tétanique ne peuvent se développer qu'au niveau de la plaie. La toxine chemine alors par les voies axonales centripètes (voies nerveuses qui vont vers le cerveau). Or toute la foi en ce vaccin ne repose que sur une seule et unique expérience qui consistait à faire produire des anticorps à des animaux en les vaccinant. Ensuite on injectait des doses mortelles de toxine à ces animaux. Les animaux du lot vacciné ne mouraient pas, seuls les animaux du lot non vacciné décédaient. Les savants Ramon et Keller en déduisirent que les anticorps étaient neutralisants pour la toxine et que par conséquent la vaccination pouvait empêcher la maladie.

«Voilà le type d'expérience complètement absurde, dit le docteur Méric, qui élimine le microbe et les conditions locales nécessaires pour qu'il y ait tétanos, c'est-à-dire l'anaérobiose. La rencontre de la toxine tétanique avec des anticorps dans le sang ne se produit jamais dans la réalité, puisque tout se passe dans la plaie et à l'abri d'oxygène. Pour vous faire entrevoir l'inutilité

totale de cette vaccination, prenons l'exemple suivant : si un scientifique, aussi prestigieux, soit-il, vous dit « nous allons éliminer tous les lions de la savane africaine en utilisant les requins » et que pour vous le prouver, il fait l'expérience de prendre un lion, de l'amener en bateau et de le jeter aux requins pour voir les requins le dévorer. Il en tire la conclusion que les requins sont l'arme idéale pour exterminer les lions ! Ce savant oublie que, dans la nature, les lions ne rencontrent jamais les requins ! L'expérience de Ramon a oublié que le microbe du tétanos et sa toxine appartiennent au monde anaérobie strict et que les anticorps appartiennent à un monde aérobie strict. L'expérience de faire se rencontrer toxine tétanique et anticorps dans le sang n'a donc rien à voir avec ce qui se passe en cas de tétanos. C'est pour cela que le tétanos n'est pas une maladie immunisante. Il n'y a jamais d'anticorps antitoxines ou anti-microbes après un tétanos déclaré. Alors que le tétanos maladie n'immunise pas, comment a-t-on pu faire croire qu'un vaccin pouvait faire mieux que la maladie ? En fait le vaccin n'est qu'un placebo ! »

Le docteur Méric montre que, pour une maladie fort rare (elle touche moins de 50 personnes par an en France, et essentiellement des personnes âgées ou alcooliques qui ne nettoient pas leurs plaies) on impose à tous cette vaccination inutile qui coûte la bagatelle de 25,2 milliards d'euros par année. Pour la tranche d'âge des 13-23 ans, on ne déplore qu'un cas de tétanos tous les deux ans. Et le docteur Méric d'ajouter :

« Pourquoi alourdir le budget de la Sécurité Sociale pour tenter de sauver une vie tous les deux ans ? Quel gâchis pour nos finances et notre santé ! Au niveau planétaire on dépense 120 milliards d'euros pour cette vaccination. Combien de vies on sauverait en utilisant plutôt cet argent pour alimenter en eau non polluée les populations défavorisées ! »

Plusieurs livres font le point de manière irréfutable sur ce

sujet. Il faut demander au médecin qui veut vous vacciner de les lire de toute urgence afin de ne pas risquer de «mourir idiot» comme dit la sagesse populaire. C'est aux patients qu'appartient la difficile tâche d'informer et d'éduquer le corps médical car celui-ci a subi un grave lavage de cerveau par les grands laboratoires. Dans ce domaine, nombre de médecins ne se sont jamais donné la peine d'étudier le sujet à tête reposée. Ils se contentent de répéter comme des perroquets ce qu'on leur a enseigné. Car, comme le disait Einstein : «Il est plus facile de briser un atome qu'un préjugé!»

Le livre *Tétanos : Le mirage de la vaccination* de Françoise Joet et Jean Meric donne toutes les informations scientifiques qui montrent que la vaccin anti-tétanos n'est qu'une colossale escroquerie.

18. Les microbes sont utiles

Plus la science progresse, plus on se rend compte qu'il est dangereux de manipuler virus et bactéries sans avoir vraiment compris leur rôle dans la symphonie du vivant. Peu à peu le concept du «microbe ennemi» qu'a apporté Pasteur et qui a donné naissance à la vaccinologie, fait place au concept du «microbe utile» qui joue son rôle dans l'immunité, cet «hymne à l'unité» qu'a décrit Éric Ancelet. Cet auteur a montré que Pasteur fut un véritable faussaire qui manipula l'opinion publique d'une manière éhontée et passa son temps à voler les inventions d'autres savants. Ancelet déclare notamment :

«Si déboulonner la statue de Pasteur s'avère justifié du simple point de vue de la vérité historique, il est autrement plus fondamental de dénoncer les conséquences de cette idolâtrie, les croyances absurdes entretenues par les technocrates qui utilisent l'auréole du "grand homme" pour pérenniser un empire financier sans se soucier le moins du monde de la dégradation généralisée de la santé qui découle de leurs agissements. »

Le docteur Paul Émile Chèvrefils a écrit :

«Les vaccins donnent les maladies, en créent de nouvelles et propagent la mort. La preuve scientifique que la provocation artificielle d'une maladie empêche l'apparition d'une maladie naturelle n'a jamais été établie. Comme médecin, je m'élève contre les vaccinations et contre le mythe de Pasteur. »

L'historien de la médecine H. Coulter, en se basant sur une volumineuse documentation, affirme que le seul vaccin DPT occasionne chaque année aux États-Unis le décès d'environ 1.000 bébés, 12.000 autres enfants restant définitivement handicapés ! Ces chiffres, affirme H. Coulter, n'ont jamais été contestés par

l'establishment. Il ajoute que si un pays étranger avait infligé pareil dommage à une nation, une déclaration de guerre en aurait immédiatement résulté. Pour lui, à travers les séquelles neurologiques qu'ils entraînent, les programmes de vaccination constituent la racine la plus profonde de nombreux handicaps comme la violence sociale, la criminalité et l'autisme.

Maître Jean-Pierre Joseph, avocat au barreau de Grenoble, écrit dans *Vaccinations, l'avis d'un avocat* :

«Les vaccins contiennent des dérivés de l'aluminium ou du mercure, des éléments de sérum de veau, des particules venant de cellules cancérisées. Ils sont responsables de milliers de maladies neurologiques graves, scléroses en plaques, encéphalites, morts subites du nourrisson, etc. Depuis un siècle, à chaque campagne de vaccination, le nombre de cas de la maladie que l'on combattait s'est toujours multiplié par 4, voire par 6 dans les mois qui ont suivi. (Variole aux Philippines en 1918, polio en France en 1956, récemment méningite en Afrique, etc.) Pourquoi nous l'a-t-on caché en nous faisant croire le contraire ? Mais alors, on nous aurait menti ? Mais pourquoi donc ? Quel hasard ! La France est un des plus gros pays consommateurs de vaccins du monde ! Onze pays en Europe ont partiellement abandonné l'obligation vaccinale. En France, on ne connaît même pas cette information ».

À propos de Jean-Pierre Joseph, j'écris, dans la préface que j'ai rédigée pour son livre :

«J'ai découvert que Jean-Pierre Joseph a développé des stratégies subtiles et efficaces pour venir en aide aux parents qui ne veulent pas vacciner leurs enfants et se trouvent confrontés aux pressions, voire aux menaces, des autorités qui prétendent imposer à tous ces vaccinations qu'elles croient être indispensables pour protéger la santé des populations. Les représentants de l'autorité sont souvent de bonne foi mais ils

sont le plus souvent très mal informés des problèmes liés aux vaccins. J'ai ri quand Jean-Pierre Joseph m'a rapporté l'anecdote suivante : un directeur d'école refusait d'accueillir des enfants non vaccinés. En lui rendant visite avec les parents concernés, Maître Joseph ouvrit une grande valise et en sortit des livres qu'il mit en pile sur le bureau. Puis il lui dit calmement : "Monsieur le directeur, tous ces livres sont consacrés aux effets secondaires des vaccins et à tous les problèmes qui sont liés à leur utilisation. Vous êtes maintenant informé, devant témoins, que le corps médical est loin d'être unanime sur cette question. Vous ne pourrez plus dire que vous n'êtes pas au courant du fait que tous ces livres, écrits par des médecins et des scientifiques qualifiés, existent bel et bien et montrent une autre réalité que celle à laquelle vous croyez ! Je vous remercie de votre attention. " Et, devant ce directeur éberlué, Maître Joseph remit un à un les livres dans la valise. »

19. Résister à la dictature vaccinale

Lorsque des parents sont conscients du danger et de l'inutilité des vaccinations ils peuvent exiger qu'aucune vaccination ne soit faite à l'enfant qui vient de naître. Pour l'entrée à l'école, le point clé est de demander à celui qui veut imposer la vaccination d'engager sa responsabilité par écrit, au cas où la vaccination ferait du mal à votre enfant, ce qu'il refusera bien évidemment. En cas de blocage faire valoir le texte du code de la santé publique qui dit que l'enfant doit être scolarisé sous réserve de régularisation dans un délai de trois mois. Si le chef d'établissement ne veut pas respecter ce délai et maintient son refus de scolariser, lui demander s'il peut réitérer son refus devant un huissier de justice. En cas de relance vaccinale après trois mois de scolarisation, utiliser, en France, les articles du code la santé publique de la Loi Kouchner qui dit notamment que

«Toute personne a le droit d'être informée sur son état de santé. Cette information porte sur les différentes investigations, traitements ou actions de prévention qui sont proposés, leur utilité, leur urgence éventuelle, leurs conséquences, les risques fréquents ou graves normalement prévisibles qu'ils comportent ainsi que sur les autres solutions possibles. »

La Loi Kouchner donne une base solide à l'obligation d'information avant tout acte médical. Elle dit aussi :

«Aucun acte médical et aucun traitement ne peut être pratiqué sans le consentement libre et éclairé de la personne et ce consentement peut être retiré à tout moment. »

Le mot « éclairé » signifie notamment que la personne qui doit être vaccinée a le droit de demander la liste et le taux des adjuvants, antibiotiques et agents conservateurs contenus dans les

vaccins. Or ces informations sont la plupart du temps gardées secrètes par les producteurs de vaccins. Si l'autorité refuse de répondre et donc de se plier à ses obligations d'information, saisir un avocat et faire procéder à des sommations interpellatives par un huissier. À partir de là, trois solutions :

- l'autorité refuse d'obtempérer et alors elle viole la loi ;
- l'autorité fournit une information incomplète et on exigera alors une information complète, en se référant à la littérature médicale ;
- l'information est complète, et on peut alors souligner les risques du vaccin, la mise en danger de la personne et même évoquer une tentative d'empoisonnement.

On peut aussi jouer sur le fait que le code de la santé prévoit des examens médicaux et tests biologiques avant vaccination et sur le fait que les médecins n'assurent aucun suivi après vaccination.

L'essentiel, c'est de tenir jusqu'à la fin de l'année scolaire ! Et à la rentrée on repart avec une nouvelle admission scolaire.

Les associations qui s'occupent de ces sujets peuvent apporter une aide précieuse, notamment en faisant valoir le fait que la *Cour Européenne des Droits de l'Homme* a reconnu que la vaccination obligatoire en tant que traitement médical non volontaire constitue une ingérence dans le droit de respect de la vie privée. Si vous deviez aller au tribunal, faites savoir aux juges qu'ils seront personnellement responsables d'un accident qui pourrait survenir du fait d'une vaccination qu'ils imposeraient.

Dans le cadre professionnel il faut imposer au médecin de lister les risques du vaccin exigé et de prendre les précautions avant vaccination, comme de rechercher un incident post-vaccinal dans le passé ou de scléroses en plaque dans la famille. Lui

rappeler aussi qu'il doit faire des examens médicaux et biologiques avant vaccination. Ne pas refuser catégoriquement le vaccin obligatoire (il faut éviter un licenciement pour faute) mais demander une ordonnance en vue d'une vaccination par le médecin de famille, ce qui permet de gagner du temps.

Il faut savoir aussi que les certificats de contre-indication sont prévus par la loi et doivent être respectés. Un médecin qui n'accepte pas un tel certificat peut être poursuivi au pénal pour mise en danger de la personne, car le code pénal français affirme

«Le fait d'exposer directement autrui à un risque de mort ou de blessures de nature à entraîner une mutilation ou une infirmité permanente par la violation manifestement dé libérée d'une obligation particulière de sécurité ou de prudence imposée par la loi ou le règlement est puni d'un an d'emprisonnement et de cent mille francs d'amende.»

Il n'est pas nécessaire que l'acte coupable ait été suivi de dommages, c'est la prise de risque qui est punissable. L'élément intentionnel n'est pas non pas nécessaire pour que l'infraction soit constituée.

Voici un exemple de lettre que Jean-Pierre Joseph propose aux parents :

Écrire à l'autorité qui exige que votre enfant soit vacciné (Inspecteur d'Académie,

Conseils Général, Directeur d'École, etc., le courrier suivant, avec A.R. :

« Monsieur l'inspecteur (ou Monsieur le Directeur),

Près de 2.000 personnes souffrent actuellement de graves maladies neurologiques, ou sont décédées, et les victimes accusent le vaccin contre l'Hépatite B, (Eric GIACOMETTI, *La santé Publique en otage*, Albin Michel).

Des plaintes pour empoisonnement et administration de substances nuisibles à la santé ont été déposées, notamment à l'encontre de ceux qui ont obligé les victimes à recevoir un vaccin tant inefficace que dangereux. Elles sont actuellement centralisées chez un Juge d'instruction à Paris.

Malheureusement, une étude approfondie de cette question montre que tous les vaccins sont concernés, et pas seulement celui contre l'Hépatite B.

Vous venez de me demander, par courrier en date du ... de faire vacciner mon enfant..., scolarisé à l'école....

Je vous remercie de bien vouloir noter mes observations, et répondre aux 5 questions que vous trouverez à la fin de la présente.

Observations :

Alors que la quasi-totalité des pays d'Europe a supprimé les vaccins obligatoires, la France (Premier pays producteur mondial de vaccins), en a maintenu 4, malgré les protestations de milliers de scientifiques de tous bords criant à l'empoisonnement collectif devant leur dangerosité, et surtout leur inefficacité.

Voilà plus de 20 ans que des médecins, biologistes, etc. du monde entier, tentent d'alerter les pouvoirs publics pour leur donner des informations extrêmement graves concernant les vaccins :

- des épidémies de coqueluche aux États-Unis ont atteint des centaines d'enfants vaccinés contre la coqueluche ;
- des épidémies de polio dans le monde entier ont touché des milliers de personnes, pourtant correctement vaccinées ;
- en 1993, 100 infirmières des Hôpitaux de Paris, atteintes de tuberculose, avaient toutes reçu le B.C.G. etc.

Des scientifiques du monde entier semblent dire aujourd'hui :

- que les produits appelés «vaccins» seraient totalement inefficaces ;

- qu'ils seraient dangereux, responsables de scléroses en plaques, encéphalites, méningites, maladies neurologiques ;

- fabriqués avec du sérum de veau, des cellules cancérisées, et de l'hydroxyde d'aluminium à des doses 30 fois supérieures au seuil maximum de toxicité, ainsi que de dérivés du mercure, ils ont pour effet général de baisser nos défenses immunitaires, et pourraient être liés à l'apparition du Sida ;

- que souvent, même, ils nous transmettraient les maladies qu'ils sont censés prévenir ;

- que l'on nous aurait menti depuis 50 ans au moins, pour des raisons sordides et honteuses, en nous faisant croire, notamment, que les vaccins auraient enrayé les épidémies.

Or il semblerait que l'arrêt des épidémies n'ait rien à voir avec les campagnes de vaccination.

Ainsi, 1.200 personnes ont été victimes de la Polio en France, en 1956, année où la campagne de vaccination a débuté. Et, en 1957, la France a connu plus de 4.000 cas.

Personne, d'ailleurs, n'est capable d'expliquer pourquoi les épidémies de peste et de choléra du Moyen Age, de suette picarde (qui a sévi de 1718 à 1906), et plus récemment, de scarlatine, se sont arrêtées sans vaccin, et sans décimer toute l'humanité...

Ces informations sont extraites de nombreux articles de presse et, notamment, d'ouvrages dont je vous remets la liste en annexe. Je précise que ces ouvrages sont en vente depuis plus de 10 ans dans les librairies et les FNAC, et aucun d'entre eux n'a fait l'objet d'un moindre démenti.

La lecture de simples citations extraites de ces ouvrages, conduit tout lecteur à la conclusion incontournable suivant

laquelle les enfants sont victimes d'un empoisonnement collectif et qu'il est plus que temps de réagir.

En outre, tous les ans, des centaines de médecins, adressent des pétitions au Ministère de la Santé pour que cesse ce qu'ils considèrent comme un véritable empoisonnement n'ayant pour but que le profit et pas du tout la santé publique.

Ces médecins dénoncent le fait que la quasi-totalité de leurs confrères sont dans l'ignorance totale de ces informations, car l'information médicale en France passe entièrement par les laboratoires pharmaceutiques.

Ces médecins indiquent également qu'une vaccination n'est pas un acte banal, et qu'un certain nombre de précautions sont, de toutes manières, obligatoires, conformément, notamment, à l'Arrêté du 28 février 1952.

Or, jamais une seule vérification n'est proposée aux enfants, ce qui procède d'une négligence criminelle.

Bien que ces éléments soient publics et notoires depuis au moins 10 ans, aucun scientifique n'est encore venu les contredire, les vaccinalistes se contentant de répéter, comme une litanie religieuse, que les vaccins auraient enrayé les épidémies.

La France est le seul pays d'Europe à avoir maintenu 4 vaccins obligatoires. Aussi, comme par hasard, le pays qui compte le plus de cas de tuberculoses et de tétanos est aussi le premier pays producteur de vaccins du monde...

En outre, certains vaccins, obligatoires en France, sont interdits dans d'autres pays de la C.E.E. (Grande-Bretagne, par exemple) vu le nombre de victimes paralysées à vie qu'ils ont faites.

Nous ne pouvons donc plus nous contenter aujourd'hui de nous retrancher derrière des obligations de réserve, faute de quoi nous serions obligés de constater que le procès PAPON n'a servi à

rien. Tout citoyen a, aujourd'hui, à partir du moment où il sait, le devoir de prendre une position.

Conséquences de ces observations :

Les conséquences que l'on peut tirer de l'ensemble de ces informations sont les suivantes :

Un vaccin est une substance « préparée à partir de microbes, virus ou parasites qui, inoculés à un individu lui confère une immunité contre le germe correspondant»

Les substances inoculées aux enfants contre leur gré et celui des parents, sont, de toute évidence, des substances qui ne confèrent pas l'immunité, puisque les scientifiques nous démontrent aujourd'hui que de nombreux enfants vaccinés, ont, néanmoins, contracté la maladie.

Ces substances, en outre, sont toxiques, puisqu'elles entraînent des effets secondaires graves, parfois mortels.

Ces substances ne sont donc pas des «vaccins», mais réellement des faux vaccins.

Ainsi, le fait d'imposer l'administration de produits toxiques inutiles à des enfants constitue le délit de mise en danger de la vie d'autrui, et peut, à long terme, constituer le crime d'empoisonnement ou administration de substances nuisibles.

Mes questions :

1. Avez-vous pris connaissance des informations jointes au présent courrier ?

2. La Loi, et notamment, l'Arrêté du 28 février 1952, impose, préalablement à tout acte vaccinal de «prendre toutes précautions», c'est-à-dire, de procéder à un examen destiné à vérifier si le produit que l'on veut administrer à l'enfant n'est pas

dangereux pour lui.

Où puis-je donc, faire pratiquer (gratuitement, s'agissant de vaccins obligatoires), les analyses suivantes, ainsi que la Loi m'en fait obligation :

- inogramme complet, dosage de l'urée ;
- lipidogramme ;
- bilan endocrinien ;
- titrage de tous les anticorps spécifiques aux vaccinations éventuelles déjà subies ;
- test de dépistage du Sida et des différentes hépatites ;
- électrophorèse et immunophorèse des protéines sériques, de manière à avoir une image globale des capacités ou incapacités éventuelles de l'organisme à fabriquer les anticorps ;
- bilan radiologique :
 - radiographie panoramique dentaire, ceci dès qu'il y a au moins une dent dévitalisée,
 - radiographie pulmonaire, pour éliminer toute image de tuberculose pulmonaire.

3. Les substances de source bovine étant interdites dans toute médication depuis 1994, dans la mesure où aujourd'hui encore le B.C.G. est fabriqué avec de la bile de bœuf, où puis-je (afin de respecter la réglementation de 1994) trouver un B.C.G. ne comportant pas de produits bovins ?

4. L'ensemble des scientifiques précités indiquent que les produits actuellement commercialisés sous l'appellation de «vaccins» n'empêchent pas de contracter la maladie.

Il est donc évident que les produits actuellement sur le marché ne sont pas des vrais vaccins.

Par conséquent, afin de respecter l'obligation vaccinale qui

m'est faite de par la Loi, où puis-je trouver des vrais vaccins, dont l'efficacité est garantie ?

5. Je suis obligé de constater que la composition des vaccins comprend des produits hautement toxiques. Or ; l'administration de substances nuisibles à la santé est interdite par la Loi, et constitue d'ailleurs un crime prévu par le Code Pénal.

Afin de ne pas me rendre complice du crime d'administration de substances nuisibles à la santé où puis-je trouver des vaccins sans aucun risque pour la santé de mon enfant (c'est-à-dire ne contenant ni hydroxyde d'aluminium, ni dérivés du mercure, ni sérum de veau, ni cellules cancérisées) ?

J'indique, pour le cas où vous ne répondriez pas à mes questions, et où vous m'obligeriez à administrer à mon enfant des substances appelées « vaccins », je serais alors contraint de déposer une plainte pour « mise en danger de la vie d'autrui ». D'autre part, il est bien évident que, dans le cas où, par la suite, mon enfant serait victime d'effets secondaires, je déposerai une plainte pour administration de substances nuisibles à la santé contre ceux qui auront administré ces substances, mais également à l'encontre de ceux qui se seraient rendus complices de cette infraction, en faisant par exemple de cette intoxication une condition nécessaire à la scolarisation.

Je vous remercie vivement de l'attention que vous porterez à mes préoccupations, et vous prie de croire, etc. »

Annexe à mon courrier :

Liste d'ouvrages accessibles à tous en librairie ou dans les FNAC.

Dans son livre *Vaccins, l'avis d'un avocat*, Jean Pierre Joseph montre d'autres lettres du même genre, toutes axées sur le profil « Je veux bien obéir à la loi mais dites-moi où trouver des vaccins

efficaces et sans dangers», et cette stratégie a été couronnée de succès dans de nombreux cas.

20. La médicalisation de la société

La médicalisation à outrance de notre société repose sur le dogme que les vaccins et les médicaments chimiques sont les seuls moyens efficaces à considérer pour lutter contre les maladies. Pourtant de plus en plus de gens réalisent aujourd'hui que leur santé dépend avant tout de leur mode de vie et non de mesures extérieures imposées à tous. D'où le succès grandissant des médecines douces, des thérapies naturelles et des méthodes d'autogestion de sa santé. D'où la remise en question de plus en plus marquée des idées vaccinalistes. On assiste un peu à la même prise de conscience qu'avec le tabac. Il y a quarante ans, la toxicité du tabac n'avait pas encore assez confirmée pour être admise par tous et les lobbies du tabac finançaient des études pour nier ses dangers. Maintenant, plus personne n'oserait dire que la cigarette est bonne pour la santé ! Tous les paquets de cigarettes portent la mention « Fumer tue » ou une phrase du même genre... Mais quand on lit les notices des médicaments chimiques avec leur longue liste d'effets secondaires, ce n'est guère mieux !

Dans un autre domaine, il fut un temps où les chantres du nucléaire clamaient haut et fort que leur technologie était parfaite et sans danger. Ils ridiculisaient ceux qui osaient mettre en doute leurs certitudes. Puis, brusquement, avec Tchernobyl, la confiance aveugle que le public avait placée dans leur science s'est effondrée. On s'est aperçu qu'il y avait des coûts cachés avec le nucléaire, comme celui de devoir gérer des fûts de déchets radioactifs pendant plusieurs centaines de milliers d'années, des fûts remplis de substances cancérigènes. Chaque milligramme de plutonium peut infliger un cancer s'il est inhalé et chaque centrale en produit 300 kilos par an. Personne ne veut maintenant s'occuper de ces fûts rouillés qu'il faut ré-enrober dans du béton tous les vingt-cinq ans de peur qu'une fissure ne laisse suinter le terrible poison qu'ils

contiennent.

Si nous discernons aujourd'hui l'inconscience incroyable des savants du nucléaire, pouvons-nous croire que les savants de la médecine sont plus sages, qu'ils savent ce qu'ils font quand ils inoculent des substances étrangères dans l'intimité de nos cellules sans avoir jamais pris la peine d'étudier leurs effets à long terme sur le système immunitaire ? N'y a-t-il pas déjà eu suffisamment de Tchernobyl vaccinaux pour que les consciences s'éveillent et constatent que le mythe du vaccin protecteur repose sur des hypothèses qui n'ont jamais été confirmées ?

Quant à l'argument consistant à dire que les non-vaccinés feraient courir un risque aux autres parce que la couverture vaccinale de la population serait affaiblie à cause d'eux, il ne résiste pas à un examen tenant compte des données de l'immunologie actuelle. Au contraire, les vaccinés peuvent, pour certaines maladies, être des agents porteurs. Ainsi, le docteur Yves Couzigou a-t-il pu écrire :

«Pour la poliomyélite, les vaccinés, loin de constituer un barrage protecteur vis-à-vis des non vaccinés, sont au contraire dangereux et peuvent contaminer le reste de la population puisqu'il est prouvé qu'ils peuvent être porteurs et transmetteurs de virus poliomyélitiques par voie intestinale et peut-être par d'autres voies».

Pour influencer le corps médical, les laboratoires ne manquent pas de moyens et dépensent plus de 10% de leur chiffre d'affaires en formation continue, congrès, séminaires (organisés de préférence sous les cocotiers...), menus cadeaux, aide à la publication d'articles (qui peut aller jusqu'à la rédaction du contenu de l'article tout entier) et enfin publicité déguisée sous la forme d'articles dans la presse médicale. Les laboratoires dépensent, en France, plus de 12.000 euros pour chaque médecin, pour sa formation et son information ! Alors que voulez-vous,

dans ce même pays, les 18.000 décès dus aux médicaments chaque année (soit deux fois plus que les accidents de la route) qui apparaissent dans un rapport fait à Bernard Kouchner en 1997 n'émeuvent personne puisque le corps médical est devenu le valet servile de l'industrie pharmaceutique.

21. La polio induite par le vaccin tue

En Ouganda, un courageux animateur de radio, Kihura Nkuba, a osé poser la question suivante :

« Pourquoi vaccine-t-on les enfants avec le vaccin buccal Sabin contre la poliomyélite alors que ce vaccin a été retiré, dès 1996, aux États-Unis parce qu'il provoque des cas de polio ? Pourquoi des milliers d'enfants meurent-ils à la suite de la prise de ce vaccin alors que la poliomyélite n'existait pas auparavant dans notre pays ? »

À ces questions légitimes, le gouvernement et les experts médicaux n'ont répondu que par des mesures d'intimidation pour enjoindre Kihura Nkuba à se taire. Le récit de ses tribulations et de ses découvertes sur les dangers des vaccins pratiqués sur des enfants ayant un système immunitaire affaibli par la malnutrition, la malaria et les autres maux endémiques dans de nombreux pays d'Afrique constitue un document exceptionnel qui montre le courage d'un homme osant s'attaquer à l'empire vaccinal parce qu'il découvre que ce géant a des pieds d'argile ! Il montre aussi que la pratique de vaccinations sans tenir compte du terrain de ceux qui les reçoivent peut s'avérer d'une telle toxicité qu'on est en droit de parler de génocide des enfants d'Afrique.

Le texte de la conférence faite par Kihura Nkuba à Arlington (États-Unis) le 7 novembre 2002 sous le titre « La polio induite par le vaccin tue des milliers d'enfant ougandais » est disponible, en anglais, sur le site : www.rense.com/general39/polio.htm. Sa lecture montre à quel point la logique simple d'un homme de bon sens démolit d'une manière irréfutable les arguments infondés des partisans des vaccins systématiques. Il montre aussi comment les autorités, au lieu de réfléchir et d'oser remettre en question leur politique, préfèrent essayer de faire taire les contestataires. Quand

des villages entiers courent se cacher dans les montagnes pour échapper à des campagnes de vaccination pratiquées de force avec le soutien de l'armée, on voit à quelles aberrations le concept des vaccinations obligatoires peut aboutir. Toute personne voulant vraiment comprendre le problème des vaccinations dans les pays pauvres devrait lire ce texte extraordinaire par sa force et sa clarté. Nous ne pouvons pas laisser des enfants se faire assassiner en grand nombre seulement parce que cela améliore les profits de l'industrie des vaccins !

Je suis persuadé que, dans les années à venir, la croyance en l'utilité et en l'innocuité des vaccins sera de plus en plus remise en question. La prise de conscience qui est en train de s'opérer ne peut que s'accentuer au fil des années. C'est inéluctable. En 2005, un sondage de la chaîne de TV M6 donnait déjà, en France, 22 % des personnes interrogées comme étant contre les vaccinations systématiques. Ce n'est que parce que de tels sondages sont encore rarement effectués que les vaccinalistes peuvent continuer à faire croire que la population dans sa totalité est convaincue de la valeur des vaccinations. J'ai exprimé cela dans un poème :

Arrêtons les faiseurs de dogmes

Les malheureux qui veulent

Instaurer leurs règles

Et enfermer le monde

Dans les limites de leur raison

N'écoutons plus les grenouilles de bénitier

Qui ont enfermé le ciel dans une église

Dieu dans une religion

Et les humains dans l'inquisition

*Libérons-nous de la tutelle des savants dévoyés
Qui ont vendu leur âme aux marchands
Et font croire que les multinationales
Sont au service de notre santé
Alors qu'elles nous empoisonnent
Avec de la chimie et des vaccins*

*N'obéissons plus aux politiciens corrompus
Qui pratiquent l'art du mensonge permanent
Et affirment que tout va bien
Pour nous maintenir dans l'hypnose collective
L'illusion que nous pouvons faire confiance
À ceux qui gouvernent*

*Ils nous endorment avec des matchs de football
Et des jeux télévisés
Pendant que s'accumulent
De noirs orages à l'horizon
Des désastres planétaires sans précédents*

*Ne soyons plus des parents inconscients
Qui vaccinent leurs enfants
Sans comprendre qu'ils les empoisonnent
En croyant que les médecins*

*Pensent par eux-mêmes
Alors qu'ils sont devenus
Sans s'en rendre compte
Les esclaves muets
Des multinationales gigantesques
Qui imposent à tous
Leur tutelle implacable
Au nom du Dieu Profit*

*Ne confions plus nos vies
À ces médecins ignorants
Lobotomisés par le conformisme
Qui refusent de s'informer
À d'autres sources
Que les dogmes officiels
Par peur d'oser se remettre en question
Par peur des vérités indésirables
Qui montrent que les vaccinations
Sont une grande illusion !*

En octobre 2002, le docteur Thomas Jefferson, expert mandaté par la Commission Européenne pour enquêter sur la sécurité des vaccins, a, dans un discours sans précédent, fait savoir qu'en fonction du manque flagrant d'études sérieuses sur la relation bénéfiques/risques, l'information disponible sur la sécurité des vaccins administrés de routine aux enfants était «totalement absurde» («simply inadéquate»). Cette position rejoint celle prise

aux États-Unis par le Haut Comité de l'Institut de Médecine de l'Académie des Sciences qui avait exprimé son inquiétude par rapport au manque de données adéquates concernant de nombreuses complications post-vaccinales. Ce comité avait souligné de nombreuses lacunes et insuffisances de connaissances par rapport à la sécurité des vaccins.

22. Un important colloque sur les vaccins

Au printemps 2002, le député vert belge Paul Lannoye a organisé à Bruxelles un grand colloque sur les vaccinations. Le débat a tourné autour de la question «et si les vaccins étaient plus nocifs que bénéfiques dans les pays riches ? »

Le médecin allemand Gerhard Buchwald a déclaré :

«Même en Inde du Sud où a été menée une étude épidémiologique par l'OMS, on a démontré que les régions dans lesquelles on avait vacciné les enfants contre la tuberculose présentaient plus de cas de tuberculose que les autres ! »

D'autres études ont montré que les personnes vaccinées contre l'hépatite avaient beaucoup plus de chances de souffrir du diabète que les non vaccinés. L'augmentation des cas d'asthme, de maladies auto-immunes et de sclérose en plaques dans les pays industrialisés serait en rapport avec les vaccinations. Le professeur Georget a détaillé ce qu'on trouve dans les vaccins : bactéries et virus, aluminium, mercure, phénol, phénoxyéthanol, propiolactone, gélatine, bile de bœuf, sérum fœtal et des débris d'autres virus issus des milieux de culture. Si les gens savaient ce qu'on leur injecte, dit-il, ils refuseraient. Mais qui le sait ? Ainsi le vaccin antipolio fut contaminé par le virus SV 40 du singe et ceux de la fièvre jaune et de la rougeole par le virus de la leucose aviaire, mais le public n'en fut averti que des années plus tard et de façon confidentielle. Parlant de la relation entre de nombreuses maladies auto-immunes avec les vaccinations de routine, le docteur K. Gaublomme a déclaré que

«des médecins de plus en plus nombreux ne peuvent plus tolérer que la santé des populations européennes soit sciemment mise en péril pour maintenir les quotas boursiers de

l'industrie pharmaceutique».

Les intervenants se sont mis d'accord sur les points suivants :

- La vaccination est un acte médical. Elle doit donc être personnalisée. L'obligation vaccinale est contestable et doit être abolie. En l'état actuel de l'Europe elle est inacceptable.
- La nécessité de créer un centre européen de vaccinovigilance indépendant.
- La nécessité de donner aux citoyens et aux médecins une information libre, complète et contradictoire pour un choix éclairé.
- La nécessité d'un débat transparent sur les vaccins en faisant participer les associations de santé sur le plan national et européen.
- L'obligation de mener des études d'impacts préalables aux campagnes vaccinales massives.
- À la place des vaccinations massives, fourniture aux pays défavorisés de l'aide nécessaire en eau potable, hygiène et alimentation.

Les propos de ce colloque ont été publiés sous le titre *Les vaccinations en question*.

SI C'EST LA MÊME DOSE
POUR TOUS, JE SUIS
VRAIMENT FAVORISÉ PAR
RAPPORT À MON COPAIN !



23. Les vaccins sont contraires aux droits de l'homme

Je ne conteste pas le droit à ceux qui veulent se faire vacciner de le faire mais je leur conteste le droit d'imposer leurs croyances à tous. C'est inadmissible dans des états démocratiques dignes de ce nom. C'est contraire aux Droits de l'Homme. C'est incompatible avec la déontologie médicale qui veut que le médecin considère chaque patient dans son individualité et ne lui applique pas des mesures uniformisées. Les vaccinations obligatoires sont en complète contradiction avec les recommandations du Conseil de l'Europe qui a précisé les droits fondamentaux du malade, et à fortiori de l'homme sain, à la dignité, à l'intégrité de son être tout entier (corps et esprit) ainsi que le droit d'être complètement informé. On insiste sur la nécessité d'obtenir du patient son consentement libre et éclairé, qui sera donné après une information complète et exacte des conditions et des effets d'une action proposée

Que dirait-on d'un médecin qui donnerait le même médicament à tous ses patients sans les avoir ni interrogés ni examinés un par un ? C'est pourtant ce que les vaccinalistes veulent imposer en faisant fi des règles fondamentales de la pratique médicale qui ont été appliquées depuis des millénaires. Jusqu'à l'ère des vaccins, la médecine a toujours été une relation humaine, directe, intime, entre le médecin et son patient. Imposer à tous des mesures dictées par les scientifiques de la branche médicale dominante, ce n'est plus de la médecine, c'est une forme sournoise de dictature. Dans quelques années, dira-t-on des scientifiques vaccinalistes qu'ils étaient, comme Calvin « victimes des erreurs de leur temps » ? Il y a en effet, à deux pas de l'Hôpital Cantonal de Genève, une plaque commémorative sur laquelle on peut lire : « Ici Calvin, victime des erreurs de son temps, fit brûler Michel Servet ». Ce médecin avant-gardiste avait eu en effet

l'audace de remettre en question les dogmes médicaux de l'époque.

Le prix Nobel de Médecine John Eccles a écrit :

«La majorité des savants est formée à l'école du matérialisme. C'est un moule extrêmement rigide, constitué par un ensemble de dogmes qui ne sont pas nécessairement justifiés du point de vue scientifique ! Entre autres, l'affirmation que notre existence n'est rien de plus qu'une simple combinaison biologique, en renonçant à comprendre tous les éléments qui ne trouvent pas leur place dans cet ensemble (sous prétexte qu'ils ne seraient pas «scientifiques») est pire qu'un dogme : c'est une superstition ! La science est truffée de superstitions, de croyances en tout genre... Mais ce qui est vraiment déconcertant, c'est que les gens soient persuadés que la science a réponse à tout».

Et le professeur Peter Duesberg, un des grands rétrovirologues de notre époque s'est exclamé :

«La science, à notre époque, a abandonné toute prétention philosophique et est devenue une affaire commerciale qui modèle la mentalité de ceux qui la pratiquent. Les glorieuses découvertes du passé ne sont plus utilisées comme des moyens d'illumination mais comme des moyens d'intimidation. Il s'agit de faire un pas en avant si l'on ne veut pas que la profession de scientifique devienne un club de gens qui mettent leurs contemporains en esclavage. »

Il est dramatique qu'aujourd'hui, comme l'a écrit le professeur Zarifian dans son *Rapport sur les psychotropes*, que

« pratiquement toutes les études cliniques, épidémiologiques et médico-économiques soient suscitées, financées et exploitées au plan statistique de manière autonome par l'industrie pharmaceutique et les sous-traitants qu'elle rémunère. »

La médecine devrait être au service des patients et non des intérêts commerciaux des producteurs de médicaments et de vaccins.

24. Il n'y a pas de «vérité scientifique immuable»

Je refuse à quelque école de pensée que ce soit le droit de m'imposer ses croyances car la science est en constante évolution. Il n'y a pas de «vérité scientifique» qui soit immuable et incontestable. Preuve en est que la «vérité scientifique» change d'un pays à l'autre, quand ce n'est pas d'une ville à l'autre, et que les idées médicales se transforment au fil des années. Toute tentative d'imposer à tous les membres du corps médical un même moule de pensée me semble contraire aux droits et aux intérêts les plus fondamentaux des patients. Ceux-ci doivent pouvoir choisir entre plusieurs écoles de pensée celle qu'ils veulent suivre.

Savez-vous par exemple que vous pouvez être séropositif dans un pays et séronégatif dans un autre ? Le docteur Valandar F. Turner, d'Australie, montre que les anticorps mis en évidence par les tests de séropositivité ne permettent pas de prouver une infection chez qui que ce soit. Il explique que la seule façon de prouver que les anticorps mis en évidence par les tests sont une réaction à un virus qui s'appelle VIH serait de prouver que nous possédons le virus. Mais celui-ci n'a jamais été isolé ! La tragédie est que tous ces tests ont été introduits en l'absence totale de preuves de leur spécificité. De plus certains tests sont faits de manière différente d'un pays à l'autre. Ainsi pour le Western Blot, il faut deux bandes en Afrique, aux États-Unis trois bandes mais en Australie il en faut quatre ! Si vous êtes testé positif à New-York venez à Perth en Australie ! Il suffit de changer de pays pour devenir négatif !

Sur le site www.virusmyth.com/AIDS/perthgroup vous pouvez voir un article du docteur Turner sur le sujet, article dont Neville Hodgkinson, un journaliste anglais qui connaît à fond ce sujet a dit « *c'est l'article le plus facilement compréhensible qui ait été*

écrit sur l'existence du VIH».

Il n'existe pas de « vrais » anticorps prouvés pour le VIH. Donc la seule idée que ces anticorps pourraient avoir d'autres causes peut apporter suffisamment d'espoir pour neutraliser l'horreur créée par l'interprétation qu'ils doivent être dus au VIH. «Je crois, dit le docteur Turner, que pour nous qui ne sommes pas VIH positifs nous ne pouvons même pas commencer à imaginer le profond effet sur la psyché et la santé d'un individu provoqué par l'idée de l'existence d'un rétrovirus mortel en train de ronger inexorablement son système immunitaire. Il faut sans doute un courage colossal pour remettre en question des concepts acceptés comme véridiques par le reste du monde. Le problème c'est que tellement de gens, y compris des médecins, acceptent la validité de la théorie VIH et des tests pour la seule raison du poids des grands noms et des grandes institutions. Je crois en leur bonne foi. Mais il n'empêche qu'ils ont tout accepté sans vérifier par eux-mêmes ni se poser de questions. Enfin ce n'est généralement pas à eux que l'on annonce qu'ils ont été contaminés par un virus mortel. Donc les patients doivent devenir leurs propres avocats et influencer ainsi l'opinion publique vers le débat. » Comme disait déjà Galilée : «Pour la Science, l'autorité investie dans l'opinion des milliers de personnes ne vaut pas l'étincelle de raison chez un seul homme». Ou comme le dit le docteur Arturo Embid, d'Espagne :

«-Je suis séropositif, contaminé par le virus du SIDA !

-Faux, informez-vous ! On vous a dit que vous étiez séropositif. Vous en faites la confession, rongé par une angoisse toute évidente qui, dans de nombreux cas, est empreinte d'un sentiment de culpabilité. Vous pensez être contaminé par la maladie la plus terrible de ce siècle, condamné à mort puisque vous croyez qu'être séropositif veut dire être contaminé par un virus fatal qui mène inévitablement à cette mort horrible qui, à plusieurs reprises, vous est présentée à la télévision aux heures des repas...

Votre déjeuner ne passe pas.

Vous venez sans doute de recevoir une mauvaise nouvelle qui va changer radicalement votre vie... et va déprimer votre système immunitaire.

Mais, calmez-vous et à propos...

-Comment l'avez-vous appris ?

-Par mon médecin, à la suite de tests...

Nous vous demandons un moment de répit.

Nous vous conseillons de consacrer un peu de votre temps à examiner d'autres opinions et points de vue différents et à y réfléchir (dans votre propre intérêt).

Aussi incroyable que cela puisse vous paraître, ce diagnostic n'implique nullement que vous soyez contaminé par un virus conduisant à une mort fatale tel que l'on a essayé de vous le faire croire car :

1. Les tests ne mesurent pas la contamination par le virus.

2. Les tests n'indiquent même pas que vous ayez des anticorps (signe que votre organisme est en train de lutter avec succès contre le virus), ni même que vous ayez été en contact avec lui.

3. Les tests montrent des erreurs aberrantes telles que 80% de faux positifs avec le test Elisa et dans le cas des plus perfectionnés et considérés à tort comme «infaillibles» (Western Blot) ils présentent des réactions croisées avec d'autres maladies (entraînant donc des erreurs) et des situations que nous commençons tout juste à comprendre maintenant..

4. Et de plus, il s'avère que le rôle même du virus dans le SIDA n'est pas clair du tout. Il existe des cas de SIDA sans virus et de présence de virus sans SIDA.

De nombreux chercheurs du monde entier s'interrogent sur la

théorie officielle, y compris sur le diagnostic. Parmi eux se trouvent des Prix Nobel, des membres de l'Académie Américaine des Sciences, des professeurs émérites d'immunologie et de santé publique, des microbiologistes, anatomopathologistes, biologistes, professeurs agrégés en philologie, en droit, des spécialistes en biostatistique, en épidémiologie et de nombreux médecins généralistes possédant de l'expérience dans le traitement du SIDA.»

Vous trouverez de nombreuses informations de ce type sur le site www.sidasante.com, créé par Mark Griffiths. Ce site contient des travaux sur le SIDA qui ont permis à des milliers de séropositifs et de malades du SIDA de connaître le point de vue des «scientifiques dissidents». Ceux-ci ont refusé le dogme «virus HIV=SIDA=mort» et proposent une approche holistique pour se guérir. Mark Griffiths dont le parcours de guérison est décrit dans *Artisans de leur guérison* est décédé mais le site qu'il a mis au point en travaillant d'arrache-pied pendant une vingtaine d'années sur le sujet continue à aider ceux qui veulent sortir de la peur à voir le problème du SIDA dans une perspective plus large, une perspective qui montre comment aller de la maladie à la santé plutôt que de croire que seule la chimie peut agir. C'est un exemple magnifique de la manière dont internet permet au travail d'un seul homme d'être utile à un grand nombre de gens.

Dans le même ordre d'idées, grâce à internet, des milliers d'Africains découvrent l'existence de la médecine holistique. Il y a quelques années, je recevais beaucoup de lettres de Madagascar, d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Asie avec des appels au secours de gens malades. J'envoyais des livres par poste, mais cela mettait du temps et ne fonctionnait pas toujours. Depuis qu'internet existe, j'envoie ces livres non plus sous forme de livre édités mais en « pièces jointes » à des mails. Les gens impriment le texte sur place puis le photocopient pour le faire circuler. Ainsi l'information peut circuler et motiver des personnes dans le besoin à apprendre à utiliser les moyens naturels pur se guérir. Et cela me

donne la joie de recevoir des mails enthousiastes de personnes guéries qui ont passé du rôle de malade au rôle d'éducateur de santé. Avec un mode de vie holistique, n'importe quel habitant de la planète Terre peut sortir des drames de la faim et de la maladie pour devenir le gérant avisé de son bien-être et de celui de ses proches. Je me souviens ainsi d'un instituteur du Mali qui m'écrivait en racontant la malnutrition de ses élèves. Il était vraiment désespéré.

Une fois qu'il a reçu l'information sur l'alimentation vivante et la germination des graines, il s'est mis à enseigner cela à ses élèves qui, à leur tour, en firent bénéficier leurs parents. Quelque mois plus tard, il m'écrivait : «C'est extraordinaire. Non seulement il n'y a plus de malnutrition dans mon village mais nous avons formé de petits groupes d'enseignant en nutrition qui vont apporter la " bonne parole " aux villages alentour ! »

Avec internet, nous sommes entrés dans «l'ère de l'information», une information que nul pouvoir religieux, économique ou politique ne peut contrôler.

Le site www.santeglobale.world contient un article sur le sida qui donne toutes ces informations capitales que les médias de veulent pas diffuser depuis qu'ils sont soumis aux multinationales et à Bill Gates.

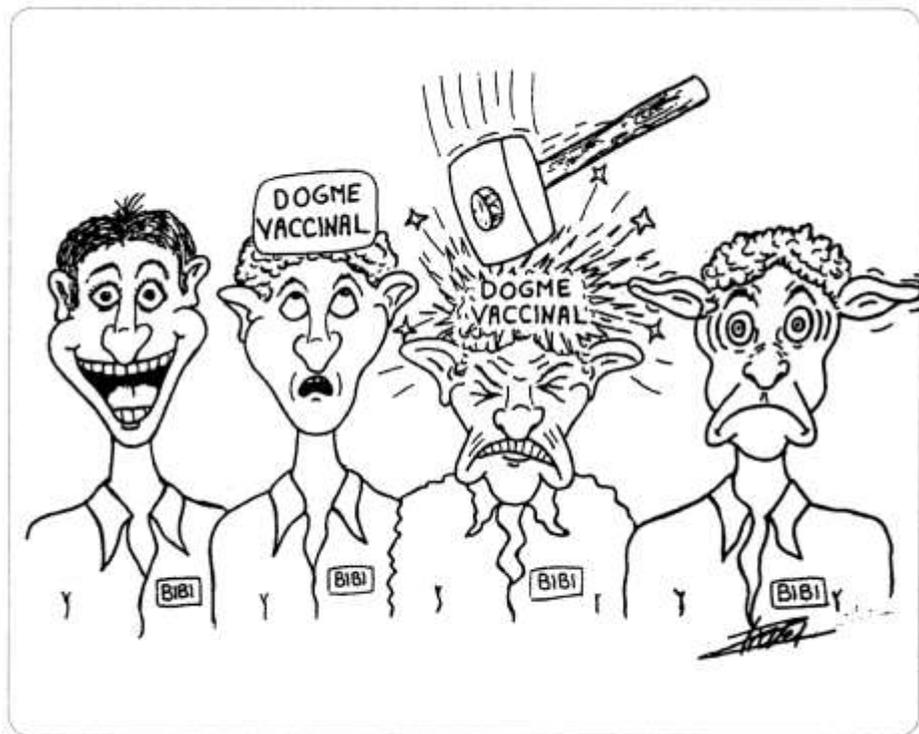
CROYEZ-VOUS VRAIMENT QUE VOTRE MIXTURE EST SANS DANGER ?

EN TOUT CAS, ILY EN A POUR LE CROIRE !



25. La médecine qui tue

Aux États-Unis, un livre révolutionnaire (*Deathly Medicine* de Gary Null) montre qu'une étude soignée des statistiques officielles américaines permet de conclure que la médecine américaine fait plus de mal que de bien à la population ! Le nombre de personnes qui sont mortes à cause Pour la même année, les maladies cardiovasculaires ont tué 699.697 personnes et le cancer 553.251. Le système médical américain est donc devenu la cause principale de mortalité dans ce pays. Dans les dix années écoulées, la médecine américaine a tué 7.8 millions de gens, soit plus que toutes les guerres auxquelles a participé le peuple américain dans toute son histoire ! La médecine américaine consomme 14% du produit National Brut (soit 1.6 milliard de dollars en 2003). Avec de telles sommes, elle devrait être la meilleure médecine du monde. Or c'est tout le contraire qui s'est produit parce qu'au lieu d'informer, d'éduquer et de montrer au public comment vivre en bonne santé, la médecine s'est développée uniquement dans la poursuite de traitements chimiques et chirurgicaux qui coûtent très cher sans améliorer la santé collective globale. En considérant que seulement de 5 à 20 % des cas de maladies iatrogéniques sont reportés, le taux de mortalité annuelle due à la médecine est certainement beaucoup plus élevé que le chiffre de 783.936 cité ci-dessus, chiffre qui correspond néanmoins à la chute de six avions jumbos tombant du ciel chaque jour de l'année ! Gary Null conclut : « Quand le tueur numéro un dans une société est le système de santé lui-même, il n'y a aucune excuse pour refuser de repenser ce système. Il s'agit d'un système en faillite qui demande une attention immédiate ». Ces vérités ne concernent pas seulement les États-Unis mais correspondent à une réalité presque semblable dans tous les pays dits «civilisés».



26. Le tout chimique

Les menaces qui planent sur nos têtes est l'abus de chimie Le tout-chimique peut tuer en toute impunité. Ainsi, à Bhopal, en Indes, la multinationale UNION CARBIDE, avec sa filiale indienne, a laissé s'échapper un nuage toxique chargé de deux tonnes et demi de MCI, un produit chimique qui sert à fabriquer des pesticides. Ce nuage a tué sur-le-champ des milliers de personnes dans la ville de Bhopal puis, dans les années suivantes, des dizaines de milliers de malheureux qui avaient eu le malheur d'habiter cette ville proche de l'usine. Cela s'est produit en 1984. Aujourd'hui, vingt ans plus tard, personne n'a été condamné pour cet assassinat qui frise le génocide. La justice est impuissante face aux multinationales. Tuer une personne et vous irez derrière les barreaux pendant vingt ans, tuez en cent mille et vous ne risquez rien car la puissance du «tout-chimique» vous protège.

Comme le dit Nicolas Hulot (dans *Le syndrome du Titanic*) :

«L'erreur tragique dans laquelle notre société s'enferme depuis des siècles : avoir créé un schisme entre la nature et nous. Une erreur tragique doublée d'une absence d'éthique absolue puisqu'elle s'accompagne d'un irrespect pour ce qui, dans l'ordre du vivant, n'appartient pas à l'humain.»

Il affirme également que :

«Dans l'ordre des craintes rationnelles, les déchets chimiques m'apparaissent comme plus graves encore que les déchets nucléaires. Et cela pour une raison très simple : on n'y prête que peu d'attention. Nous voyons arriver sur le marché des tas de molécules dont personne ne vérifie la toxicité ou la nocivité. Ainsi la bible des chimistes, *Chemical abstracts*, qui répertorie 22 millions de produits actuellement utilisés, mentionne que

"seulement 300.000 d'entre eux ont été testés sérieusement pour évaluer leur toxicité " ».

Le «Tout-chimique» est devenu un monstre, un Moloch qui se nourrit de vies humaines par millions. Pesticides, herbicides, additifs alimentaires, conservants et colorants, produits ménagers, matériaux de construction et d'aménagement, machines, médicaments, la chimie est partout. Elle envahit la terre, l'air, l'eau et nos corps sont de plus en plus intoxiqués par des substances qu'ils ont grande peine à évacuer.

On a trouvé, aux États-Unis, 287 polluants industriels et pesticides dans le cordon ombilical des nouveau-nés, avec notamment 76 agents chimiques cancérigènes et 94 produits causant des dommages au système nerveux, y compris des pesticides interdits depuis 30 ans...

L'idée même de prendre un médicament chimique au moindre symptôme est une grave erreur. En 1913 déjà, Gandhi écrivait :

« Lorsque nous souffrons de quelque chose, il est absurde de prendre des médicaments pour supprimer la douleur car, en faisant cela, nous allons faire du mal à notre organisme. Prendre des médicaments a le même effet que si je cache sous une couverture des saletés qui traînent dans ma maison plutôt que de les évacuer dehors ! Ces détritiques, qui sont simplement cachés, vont pourrir et sentir mauvais. Qui plus est, la couverture elle-même va se mettre à pourrir et augmenter la quantité de déchets. J'aurai donc bientôt à évacuer non seulement les déchets qui existaient auparavant, mais aussi ceux que j'ai ajoutés en voulant cacher les premiers. C'est exactement ce qui se passe avec les gens qui prennent des médicaments. Par contre, si quelqu'un évacue tous les déchets hors de sa maison, sa maison restera propre. En fait, les symptômes ou les douleurs ne sont que des signes par lesquels la nature nous informe qu'il existe des matières impures dans notre corps. La nature met

immédiatement en action des systèmes d'auto nettoyage en sorte que, lorsque des symptômes ou des maladies se produisent, nous devons réaliser à la fois que cela signale l'existence de toxines dans notre corps, mais aussi que celui-ci a commencé son processus de purification».

Il affirme :

«Une foule innombrable de personnes souffrent de troubles et de maladies diverses pendant toute leur vie, et elles ne font qu'ajouter une drogue à l'autre, passer d'un médecin à l'autre, en cherchant désespérément celui qui pourra enfin les guérir. Et finalement, après s'être ruinées elles-mêmes, elles meurent d'une mort pénible». Et il conclut en citant le docteur Bacon : «Dans de très nombreuses maladies, les patients meurent à cause des traitements qu'ils ont reçus et non à cause de la maladie elle-même».

Depuis ces propos près d'un siècle s'est écoulé mais Gandhi n'a pas été entendu et les multinationales de la chimie et des médicaments se sont développées plus que toute autre industrie. De nos jours, elles sont, en termes de profit, devenues les premières industries du monde, dépassant même les industries du pétrole et des armements. Grâce à leurs énormes marges de profit que personne ne contrôle, elles ont acquis des moyens financiers colossaux qui leur permettent de contrôler les politiciens et les médias d'une main de fer. Personne ne peut les remettre en question.

Les médecins sont devenus des empoisonneurs légaux, à la solde de l'industrie pharmaceutique. Marc Menant, dans *La médecine nous tue*, s'exclame :

«La consultation chez le généraliste se réduit à sept minutes, selon une estimation rapportée par Alain Choux, président de l'Alliance pour le financement de la retraite des médecins. Sept

minutes ! Moderne jusqu'au bout, la médecine, comme la nourriture ralliée à la mode du *fast*. C'est à la longueur de l'ordonnance que brille le prestige de praticien, en moyenne sept ou huit médicaments différents par cas, les uns en traitement des symptômes, les autres en lutte contre les effets secondaires générés par les premiers, le tout en posologie empirique. Total de la consommation générale ainsi administrée par an, 70.000 tonnes, soit un kilo par Français tous âges confondus ! Du coup 80% des plus de 65 ans sont sous traitement régulier. Pour 50% d'entre eux la prise quotidienne de deux à quatre pilules différentes, 38 % grimpent à au moins dix et 1 % à plus de dix ! »

Voici ce qu'en dit le docteur Matthias Rath
(www.dr-rath-heath-foundation.org) :

«L'industrie pharmaceutique, qui promet la santé sur ses publicités, ne fait qu'accroître la maladie. La prévention, qui est le fondement même de l'éradication des maladies, menace les intérêts des multinationales de la maladie. Du coup celles-ci font tout pour entraver ses efforts. Il est navrant que l'industrie qui prétend avoir le monopole de la santé soit devenue le principal obstacle qui empêche les peuples de la terre de jouir d'une bonne santé !

Ainsi la vitamine C, qui peut permettre de prévenir les maladies cardiovasculaires, est ridiculisée par les multinationales de la chimie qui ne prônent que des traitements chimiques toxiques pour lutter contre ce fléau. L'Organisation Mondiale de la Santé, créée il y a plus de 50 ans, avait pour but d'améliorer la santé de tous les peuples. Mais, après 15 ans d'exercice déjà, elle était devenue l'instrument des cartels de la chimie pour vendre leurs produits. Elle est aujourd'hui le filtre qui empêche les populations de recevoir les informations qui pourraient sauver leurs vies en évitant, par des mesures nutritionnelles simples, la plupart des maladies actuelles. »

Jean Elmiger tire aussi la sonnette d'alarme sur une tragédie colossale, qui ne va que s'aggraver d'année en année :

« Les quelques centaines de millions d'ordonnances émises annuellement dans la seule Europe aboutissent inexorablement à la distribution de ces produits nouveaux, de plus en plus sophistiqués, aux molécules totalement extravagantes, trafiquées, bricolées, de moins en moins biodégradables. Des milliers de tonnes de leurs résidus chimiques mal dégradés s'accumulent année après année dans la substance vive de notre terre nourricière, renforçant par une affreuse synergie la déjà très forte pollution chimique due aux engrais artificiels et aux funestes OGM. Et vous ne savez pas tout. La chimie complexe du médicament que vous avalez est bien sûr directement toxique pour votre organisme ainsi que pour les écosystèmes animaux et microbiens perturbés par vos déjections polluantes. Le grand public a pu se faire une petite opinion de ce phénomène secondaire lorsqu'il n'a plus été possible de nier l'évidente stérilité des poissons de la Tamise... Mais ceci n'est que la pointe de l'iceberg. Il faut savoir qu'avant même d'être consommé, le médicament chimique a déjà causé des ravages énormes, colossaux, parfois irréversibles, sur le petit monde souterrain de la flore bactérienne grouillante qui apporte la vie à nos cultures. Car pour produire un gramme de substance active utilisable comme " médicament", la filière de production ne peut éviter le rejet parallèle de nombreux sous-produits non désirés, parfois franchement toxiques, émis aux différentes étapes de la synthèse chimique. Un simple sirop contre la toux peut déjà être la cause d'une pollution phénoménale, par l'extrême toxicité des molécules émises à chaque étape du processus de fabrication. Et il faut de nos jours une bonne dose d'héroïsme pour oser signaler l'impudence avec laquelle l'industrie lourde de la chimie pharmaceutique camoufle ses déchets ! Postez-vous au bord des rails des complexes ferroviaires qui cernent les installations gigantesques des industriels du médicament. Vous y verrez défiler tous les jours des trains entiers de wagons sortant à une

cadence folle du ventre de ces usines polluantes. L'industrie pharmaceutique continue, bon an mal an, de produire des milliers de tonnes de substances synthétiques dangereuses, hautement toxiques, souvent instables, dont personne ne connaît réellement le devenir une fois passé le stade de consommation béatement acceptée par des centaines de millions de clients magistralement fidélisés. Les industriels du médicament poussent le cynisme jusqu'à faire passer des spots publicitaires vantant leur assiduité au travail. Ils se font passer pour les sauveteurs désintéressés de la santé publique, alors que leur seul but est la recherche éhontée du profit. Et personne ne proteste ! »

À cela s'ajoute encore les 5 millions de tonnes d'antibiotiques donnés au bétail pour produire 40 millions de tonnes de viande... cela fait beaucoup ! Cette «médication passive» que nous subissons tous est à l'origine d'un dérèglement de notre système immunitaire qui fait le lit des toutes les maladies chroniques modernes. Jusqu'à quand l'industrie du médicament va-t-elle continuer à polluer notre environnement et nos organismes ? Jusqu'à quand laisserons-nous ces industriels nous assassiner à petit feu et mettre en danger la santé des générations futures ?

Je devrais constater tout cela et me taire ? Je devrais laisser faire les experts, comme je l'exprime dans ce petit texte :

Les experts

Braves gens, braves gens, donnez-nous votre argent ! Nous sommes les experts, ceux qui savent, ceux qui ont toujours raison. Nous sommes des spécialistes. Dans tous les domaines, de la médecine au nucléaire, nous sommes de vrais monarques devant lesquels même les chefs d'État s'inclinent. La santé, vous l'aurez, si vous nous obéissez !

Dès que nous aurons tué tous les virus et toutes les bactéries,

bombardé toutes les tumeurs et normalisé tous vos organes, vous pourrez vivre en paix. De nos laboratoires géants sortira le bonheur... bientôt ! Quelques crédits supplémentaires, quelques télétons et soirées de charité avec vedettes agréées, quelques efforts budgétaires et nous trouverons la pilule unique qui vous guérira de tous les maux.

Oui, la maladie est une fatalité, un ennemi méchant, un terroriste qui frappe au hasard des victimes impuissantes. Vous n'êtes pas responsables si vous tombez malades, c'est juste de la malchance.

Mais nous saurons soulager vos douleurs avec notre science. Chaque année nous immolons des millions d'animaux sur l'autel de cette déesse-science à laquelle nous vouons un culte zélé. Nous les massacrons sans honte pour poursuivre nos études et préparer de nouveaux remèdes toujours plus chimiques, toujours plus artificiels. Grâce à eux nous pourrons guérir vos maux sans que vous deviez changer quoi que ce soit à vos chères habitudes.

Nous sommes les piliers de la science et de tous ses produits dérivés. La chimie, c'est nous. L'agro-alimentaire, c'est nous. Les vaccins, c'est nous. Le nucléaire, c'est nous. Les armements, c'est nous. Les drogues illégales, c'est encore nous. Nous sommes partout et notre pouvoir est immense. Les politiciens sont entre nos mains car ils ont besoin des subsides de nos industries pour financer leurs campagnes. Sans nous ils ne seraient rien. Les médias nous obéissent au doigt et à l'œil car nous sommes leurs meilleurs annonceurs. Les associations de malades, c'est nous qui les finançons pour que tous les gentils patients obéissent à nos consignes et soient de bons consommateurs de médicaments. Les facultés de médecine et les hôpitaux nous appartiennent corps et âmes. Notre credo est vénéré. Sainte science, continuez à bénir nos bénéfiques, à nous faire régner sur les foules hypnotisées ! Nous sommes les rois de la pensée unique, de l'uniformisation planétaire, de la guerre sans merci aux maladies.

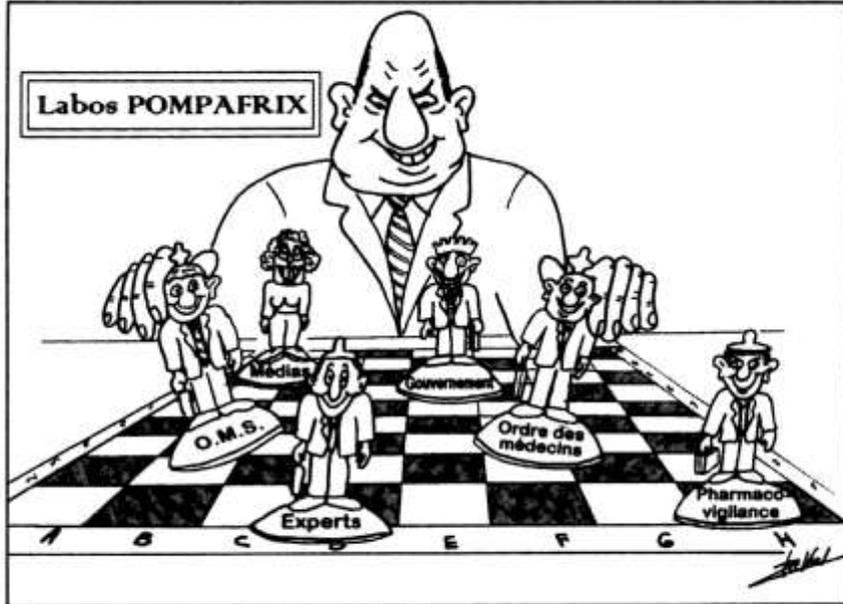
Nous sommes les nouveaux croisés partis en guerre pour délivrer l'humanité de ses maux grâce à nos armes chimiques, à nos cœurs en plastique et à nos greffes renouvelables. Bientôt nous ferons des hommes synthétiques, garantis inusables, des hommes artificiels qui nous obéiront sans contester notre pouvoir.

N'écoutez pas ces farfelus qui disent que la chimie pollue les corps, tue les forêts, détruit la terre. Fermez vos oreilles aux propos pernicieux de ces fous qui veulent vous enseigner la santé, vous apprendre à respecter les animaux et à vous nourrir de végétaux !

Ces hurluberlus voudraient vous faire croire qu'avec un peu d'éducation nutritionnelle, quelques techniques de bien-être et quelques pincées de pensée positive, vous pouvez apprendre à gérer votre santé et vous délivrer de toutes les maladies sans bourse délier.

C'en est trop ! Vous n'allez quand même pas croire ces écolos, ces anarchistes, ces trouble-fêtes qui menacent notre empire. Ils prétendent vous montrer comment devenir vous-mêmes les experts de votre santé. C'est faux ! En réalité, ils veulent vous interdire tous les plaisirs, remplacer vos filets mignons et vos fromages bien crémeux par d'infâmes légumes crus et des graines germées ! De grâce, ne les écoutez pas ! Laissez-nous continuer à tout diriger au nom du Dieu profit et de la déesse Science. Restez dans les rangs des moutons obéissants. Notre règne pourrait brutalement s'effondrer si vous commencez à vous réveiller !

Labos POMPAFRIX



27. La pollution électromagnétique

Depuis des années on parle de la pollution de la terre, de l'air et de l'eau et on essaie de réduire l'impact catastrophique que les pesticides, herbicides, fongicides, etc. ont sur l'environnement. Les populations deviennent de plus en plus conscientes de la responsabilité individuelle et collective envers la « Mère terrestre » et l'importance de la préserver pour les générations futures.

La pollution électromagnétique est moins connue mais tout aussi menaçante. Pourtant elle concerne tous les êtres vivants. Elle est la conséquence de la multiplication des ordinateurs, télévisions, jeux vidéo, game-boys, fours à micro-ondes, téléphones portables, téléphones sans fils (dans les appartements), appareils électroménagers, lignes haute tension, antennes, relais, satellites. Elle a pris dans les dernières décennies une ampleur colossale et a donné naissance à de nombreux troubles de santé dont la population ignore la cause réelle. L'émission de micro-ondes sous forme de pulsations utilisées dans la téléphonie mobile est extrêmement nuisible à la santé. Téléphoner avec un portable correspond à mettre la tête dans un four micro-ondes !

Les cellules cérébrales subissent de graves lésions, comme de nombreuses études scientifiques indépendantes du lobby commercial le prouvent. Le professeur Leif Saldford, neurochirurgien, dit à ce sujet :

«Nos recherches montrent que les radiations émises par les téléphones portables ouvrent la barrière sang-cerveau et facilitent ainsi l'entrée de nombreuses toxines dans le cerveau. Des médicaments et des substances toxiques qui ne franchissent normalement pas cette barrière trouvent à présent sans problème un chemin direct vers les cellules cérébrales».

Le système nerveux des enfants et des adolescents n'étant pas

encore totalement développé, ces couches de la population sont plus vulnérables à ces radiations électromagnétiques. Les téléphones sans fil que l'on trouve de plus en plus dans les foyers ne sont pas moins nuisibles à notre santé. Ils sont comparables à une tour de radio-émission émettant 24 heures sur 24 des pulsations à haute fréquence, même sans utilisation du téléphone.

Le professeur Français Marcel Rufo de la Faculté de Médecine de Marseille a mis en évidence les effets nocifs des écrans sur les enfants d'âge scolaire. 50 minutes passées devant la télévision, game-boy ou ordinateur donnent les résultats suivants :

- résultats scolaires divisés par 3 ;
- mémorisation et concentration divisés par 5 ;
- agressivité multipliée par 3 ;

Des recherches indépendantes prouvent que la pollution électromagnétique provoque :

- diminution de la résistance immunitaire, maux de tête ;
- fatigue générale, stress, nervosité, agressivité ;
- sensation de haleur derrière l'oreille, états dépressifs ;
- problèmes cutanés, cancer du cerveau et des yeux ;
- troubles du sommeil, problèmes musculaires, rhumatismes, maladies auto-immunes ;
- perturbation de l'équilibre acido-basique, manque de concentration ;
- destruction de cellules nerveuses, fausse-couches ;
- modification du patrimoine génétique, ostéoporose ;

- troubles oculaires, hormonaux et menstruels ;
- diminution des capacités intellectuelles ;
- défauts génétiques et anémie chez les enfants.

Pour les portables une étude américaine (Cleveland Clinic, docteur Agarwal) a montré un effet négatif sur la mobilité, la viabilité et la morphologie des spermatozoïdes, ceci proportionnellement au temps passé chaque jour au téléphone. Cette étude confirme d'autres études qui prouvent la toxicité des champs électromagnétiques générés par les portables sur le corps humain. Hélas le poids économique colossal des marchands de téléphone empêche ces études d'être connues du grand public et des autorités médicales et il faudra attendre des années pour que l'on prenne la mesure des dangers que les portables font peser sur la santé collective. Nous voyons ainsi se développer une «épidémie» de cancers cérébraux atteignant des individus de plus en plus jeunes. Il semble aussi que les ondes électromagnétiques en excès perturbent gravement les abeilles, nous menaçant d'un futur dramatique car sans abeilles, comment se fera la pollinisation des végétaux ?

Alors utiliser le portable, oui, c'est pratique. Mais il faut limiter les conversations au strict minimum et utiliser un écouteur ou mettre le haut-parleur pour éloigner le plus possible le téléphone de l'oreille. Et aussi garder le portable le moins possible près du corps car il irradie même lorsqu'il est éteint.

Les bioshields sont de petits appareils qui permettent d'éviter les dangers des écrans d'ordinateurs ou de télévisions. Je connais personnellement leur inventeur, Jacques Surbeck, depuis près de quarante ans. J'ai pu voir son courage lorsqu'il a osé parler du problème de la pollution électromagnétique en des temps où la plupart des scientifiques officiels ne voulaient pas en entendre parler ! Heureusement, depuis quelques années, les choses ont changé et une prise de conscience s'est faite, permettant à Jacques

Surbeck d'être nommé expert au plus haut niveau européen. Son grand mérite consiste à avoir testé l'efficacité des bioshields dans un grand nombre de laboratoires renommés, apportant ainsi la sécurité de savoir que la protection proposée n'est pas une affirmation gratuite mais le fruit d'études sérieuses et irréfutables. Aucun autre appareil de protection proposé sur le marché n'a fait l'objet d'autant de tests d'efficacité.

En tant que médecin holistique, j'ai pu voir chez un grand nombre de patients l'effet remarquable des bioshields. Pour les personnes qui ont des enfants, les bioshields sont d'une importance capitale car ils vont protéger le système nerveux en développement de leurs rejetons. Vous ne laisseriez pas votre enfant sortir dehors, en plein hiver, sans des habits pour le protéger contre le froid ! Pouvez-vous le laisser subir l'agression encore bien plus toxique que le froid des radiations électro-magnétiques sans les protéger ? Le site de Jacques Surbeck : www.bioshield.com. Sur le site www.next-up.org on trouve le témoignage hallucinant d'un médecin colombien, le docteur Carlos Sosa, qui a souffert de nombreux troubles de santé avant de comprendre qu'ils étaient la conséquence d'une pollution électromagnétique. Il signale que le docteur Michael Repacholi, qui, à l'OMS, a affirmé pendant des années qu'il n'y avait pas de pollution par les ondes et dont on a pu prouver qu'il était payé par les industriels de la téléphonie mobile, était maintenant poursuivi au Tribunal International de La Haye pour «crimes contre l'humanité» car son silence complice a coûté la vie à un nombre impressionnant de personnes à travers le monde.

Ces informations ne doivent pas nous pousser dans la peur, car elle est aussi dangereuse, si ce n'est plus, que les ondes électromagnétiques ! Elles ont pour but de nous stimuler à suivre les lois de la nature pour que nos mécanismes de dépollution naturelle fonctionnent bien : alimentation vivante, jeûne, exercice physique, relation avec la nature, gestion des émotions et des pensées, contact avec les mondes spirituels, en un mot une vie

holistique pour que notre corps puisse faire face sans dommage aux agressions de la vie moderne.

De nos jours la 5G est une menace sur la vie que l'on ne peut pas ignorer. Non seulement elle risque de tuer tous les insectes pollinisateurs qui rendent la vie possible sur terre mais elle peut agir sur les nanoparticules contenues dans les vaccins pour nous tuer ou faire de nous des esclaves ; informez-vous avant qu'il ne soit trop tard (voir les Blogs de Tal sur santeglobale.world).

Et aussi :

<https://youtu.be/cSeRcq1vZYOY0>

<https://youtu.be/hl6LiVbgrHo>

<https://www.youtube.com/watch?v=BIMlg>

<https://www.youtube.com/watch?v=YycZn>

<https://www.youtube.com/watch?v=hl6Li>

<https://www.youtube.com/watch?v=dUnuJ>

28. L'expérimentation animale, un leurre

Un être humain est tué par deux grammes de scopolamine mais un chien ou un chat peut en supporter des doses cent fois plus fortes. Un seul champignon de l'espèce *Amanite phalloïde* peut anéantir toute une famille d'humains mais pour le lapin, animal favori des laboratoires, ce champignon constitue un excellent aliment. Un porc-épic peut ingurgiter en une fois, et sans subir le moindre inconvénient, une dose d'opium égale à celle qu'un drogué fume en deux semaines et se rincer le gosier avec une dose d'acide prussique suffisante pour tuer tout un régiment de soudards ! Les moutons peuvent ingérer des quantités énormes d'arsenic, le poison préféré des assassins des temps passés. La morphine, qui apaise et anesthésie l'homme, provoque une folle excitation chez les chats et les souris. Les amandes douces peuvent tuer les renards et le persil mettre à mort les perroquets et notre très honorée pénicilline est mortelle pour le cobaye.

Ces quelques exemples, choisis parmi des centaines, suffisent à montrer que tous les tests de laboratoire qui sont faits sur des animaux pour tester médicaments et vaccins ne sont d'aucune valeur. Les Autorités des services de santé le savent, les chercheurs aussi, mais ils continuent à clamer : «Ces tests sont fiables et indispensables ! »

En réalité tous les nouveaux médicaments et vaccins sont testés sur les «cobayes humains» que nous sommes puisque les tests sur les animaux ne sont qu'un alibi et ne donnent aucune indication sur le devenir des substances qui vont être données aux êtres humains. Il est aujourd'hui prouvé que les désastres thérapeutiques qui sont en constante augmentation n'existaient pas avant que l'obligation d'effectuer des tests soi-disant de sécurité sur les animaux ne soit instaurée. Ces catastrophes sanitaires sont le résultat direct de l'expérimentation animale à

grande échelle dont les industries de médicaments et des vaccins ont fait leur credo. J'en parle en détail dans *Rétablir l'harmonie avec le monde animal*.

Avec les vaccins, ce sont tous les êtres humains qui sont, dès leur plus jeune âge, enrôlés de force dans la plus grande expérimentation jamais réalisée dans l'histoire humaine, une expérimentation dont les effets délétères vont devenir de plus en plus apparents au fil des générations. Mais qui s'en soucie ? En tout cas pas les partisans du nucléaires qui stockent de substances radioactives qu'il faudra surveiller attentivement pendant des centaines de milliers d'années ! Ni ceux qui produisent des molécules chimiques sans s'occuper de leurs effets sur l'environnement et sur les organismes des êtres vivants. Leur slogan, c'est «Après moi le déluge ! ».

Bien qu'étant une absurdité scientifique, le dogme vaccinal est soigneusement entretenu depuis plus d'un siècle.

Si ce dogme continue à nous être imposé, c'est qu'il n'est pas absurde pour tout le monde !



29. Médecine anti maladie et médecine pro santé

En fait, il y a deux types de médecines : l'une d'elles est une médecine pro-santé qui propose les enseignements de la sagesse médicale multimillénaire formant le patrimoine de l'humanité et dont on trouve les éléments fondamentaux dans les médecines ancestrales chinoise, tibétaine, aztèque, maya, inca, toltèque, arabe, ayurvédique, japonaise, celte, polynésienne, huichol, hunza, senoi, aborigène... Pour n'en citer que quelques-unes ! Le docteur Jean Pierre Willem, fondateur des «médecins aux pieds nus» dit à propos de l'ethnomédecine, ou médecine traditionnelle, «qu'elle est holistique : elle considère l'homme dans sa totalité en le replaçant dans un large contexte écologique. Elle démontre que le mauvais état de santé ou la maladie sont dus à un déséquilibre, à une inadaptation au milieu, et pas seulement à l'action d'agents pathogènes».

L'autre médecine, la médecine conventionnelle, correspond aux modes et aux idées élaborées à chaque époque par des médecins et thérapeutes qui luttent contre les symptômes des maladies sans enseigner à leurs patients l'art de vivre en bonne santé. Ils pratiquent une médecine anti-maladies (médecine allopathique) plutôt qu'une médecine pro-santé (médecine de terrain). On peut dire que l'époque actuelle représente, dans ce sens, une des périodes les plus étranges de l'histoire. D'un côté, la science moderne a permis de remporter de grands succès en médecine d'urgence et en chirurgie. Sa technologie sauve de nombreuses vies. Mais ce développement formidable s'est accompagné d'un recul vertigineux de la connaissance des grands principes de vie saine, de la responsabilité de chaque individu dans ce qui survient dans sa vie et des méthodes thérapeutiques naturelles. Les secrets de vie en harmonie avec l'univers

qu'enseignaient les chamanes, les thérapeutes et les sages du passé ont été considérés comme des superstitions sans intérêt et jetés aux orties. Seule la science rationnelle a été considérée comme sérieuse. Louis Pasteur s'est trouvé promu au rang de premier «saint laïc» d'une médecine qui ne s'embarrasse plus des philosophies anciennes mais se voue au culte du Progrès Scientifique. Le matérialisme a détrôné la religion mais il en a repris le langage en promettant le paradis pour demain. «Faites-nous confiance», ont clamé les nouveaux prêtres en blouse blanche, «grâce à nos laboratoires, vous connaîtrez bientôt la santé parfaite dont vous rêvez !

Les armes vaccinales et médicamenteuses que nous inventons vont bientôt détruire toutes les maladies et la paix de la santé pour toujours marquera le couronnement de nos efforts ! »

Hélas, aujourd'hui, après près de deux siècles de « Progrès Scientifique », le bilan global n'est pas à la hauteur des promesses triomphalistes d'hier. Le développement de cette «science sans conscience» (dont Rabelais disait qu'elle n'est que «ruine de l'âme») s'est accompagné d'une pollution croissante non seulement de l'air, de l'eau et de la terre mais aussi de nos corps et nous payons aujourd'hui un lourd tribut au manque de conscience écologique de notre civilisation. Pas seulement au niveau de l'environnement mais aussi au niveau de l'écologie intérieure de notre organisme. Nos systèmes immunitaires, sollicités au-delà de leurs capacités normales, s'effondrent. La grande majorité des facultés de médecine européennes refuse de voir que l'excès de chimie et de vaccins est l'une des causes principale de l'augmentation dramatique des maladies dégénératives actuelles. Ces facultés enseignent la vaccinologie, la chimie et la chirurgie comme seules thérapeutiques dignes d'être appelées «scientifiques». Elles rejettent tout ce qui n'entre pas dans les moules de la science officielle. Ainsi la bioélectronique de Louis Claude Vincent a été discréditée parce qu'elle mettait en évidence l'affaiblissement du terrain immunitaire provoqué par les vaccins

et les médicaments chimiques. Il en va de même pour les cristallisations sensibles et d'autres méthodes d'analyse qui, pourtant, ont fait leurs preuves depuis des décennies.

La plupart des facultés de médecine européennes ont une peine incroyable à s'ouvrir aux médecines énergétiques. Leur difficulté vient du fait que, pour elles, la physique s'est arrêtée à la fin du dix-neuvième siècle. Les professeurs de médecine n'ont pas intégré les découvertes qui ont pourtant bouleversé la physique classique. Rien qu'entre 1920 et 1930 deux théories ont pourtant révolutionné plus des 90 % des connaissances scientifiques établies jusque-là. Il s'agit de la physique quantique et du concept de la relativité. Les physiciens ont compris que la matière est de l'énergie, mais la plupart des médecins sont encore formés dans une vision purement matérialiste.

Heureusement, après leurs études officielles, nombre d'entre eux (du tiers à la moitié suivant les diverses études pratiquées) élargissent leur horizon, en utilisant des médecines non conventionnelles et en enseignant à leurs patients comment gérer eux-mêmes leur santé au quotidien. Dans ses ouvrages, Sylvie Simon montre ces prodigieux développements de la pensée scientifique qui remettent en question les fondements mêmes de la science matérialiste. Plus les médecins s'y intéresseront, plus leurs patients pourront bénéficier de thérapeutes ouverts à la pensée holistique, cette pensée qui tient compte de l'être humain dans sa totalité physique et psychique, cette pensée qui est ouverte à une expansion continue de nos connaissances. Ce qui était considéré comme impossible hier peut devenir un acquis lorsqu'assez de gens y croient. Nous devons donc garder les portes ouvertes.

Voyez par exemple la surprenante histoire de l'américain Daniel Kish, âgé de 38 ans, qui est aveugle depuis l'âge de deux ans et pourtant parvient à s'orienter presque aussi bien qu'un voyant. Il émet de rapides claquements de langue en terrain inconnu et s'oriente en fonction des échos renvoyés par les

obstacles. Dan Kish surnommé «l'homme chauve-souris», par ses amis a réussi à pousser si loin cette méthode de détection par écho qu'il peut distinguer avec précision la taille, la distance et la forme des objets les plus divers. Il fait même, grâce à sa méthode, du VTT en montagne ! Il enseigne sa méthode à d'autres non-voyants,

(www.worldaccessforblind.org).

FACULTÉ DE MÉDECINE

JE PRÉPARE UNE THÈSE
SUR LE DANGER DES
VACCINATIONS.



MAIS !... IL EST FOU
OU QUOI !

EN VOILÀ UN QUI
PRÉFÈRE ÊTRE
CHÔMEUR QUE
MÉDECIN



1970

30. La nouvelle médecine étasunienne

Aux États-Unis, les choses ont déjà bien changé et trente milliards de dollars sont consacrés chaque année à ce que les Américains nomment «les médecines alternatives» (appelées aussi «médecines douces», «médecines complémentaires» ou «médecines non conventionnelles»).

Le phénomène a pris une ampleur considérable depuis qu'en 1998 le très sérieux Institut National de la Santé, aux États-Unis, a transformé le minuscule bureau consacré aux médecines alternatives en une agence fédérale à part entière, avec un budget qui a été multiplié par cinquante, passant de deux millions de dollars à cent millions de dollars. Cette dynamique a gagné les associations, les fondations de recherche, les facultés de médecine qui consacrent une partie de leur budget à la recherche médicale. Des universités aussi prestigieuses que Duke, Columbia, Harvard ou Los Angeles disposent de centres de médecine intégrée et 15% des hôpitaux américains offrent déjà des soins de médecine alternative.

L'un des points forts de la médecine intégrée, ou médecine holistique, est de ne pas limiter la pratique médicale par des querelles de clochers entre les diverses approches et méthodes mais de les considérer dans leur complémentarité, en laissant le patient choisir le type de médecine qu'il préfère. Cela est notamment décrit dans les livres *La Médecine réinventée*, *l'Amour, la médecine et les miracles*, *La divine connexion* et autres best-sellers. L'ouverture vers une nouvelle médecine est fortement stimulée par la faillite de la médecine orthodoxe. Le docteur Larry Dossey, un des chefs de file de cette approche novatrice montre que le futur de la médecine réside dans la réconciliation de la science et de la spiritualité. Il met en évidences les recherches récentes qui prouvent que la prière, la méditation, les rêves et l'intuition ont

des effets puissants et mesurables sur les processus de guérison. Pour lui, la médecine des dernières décennies a passé par trois stades : la médecine conventionnelle puis la médecine psychosomatique, qui tient compte des découvertes de la psychoneuro-immunologie et enfin la médecine spirituelle qui s'intéresse aux extraordinaires capacités du cerveau droit pour entrer de plein pied dans la dimension spirituelle de la vie.

De grands savants, dont le Prix Nobel de médecine John Eccles, ont reconnu que notre conscience peut subsister indépendamment de notre corps et donc de notre cerveau. Dans une livre devenu un grand best-seller, *La Divine Connection*, le docteur Melvin Morse, pédiatre américain, en s'appuyant sur les études de spécialistes nombreux et compétents, arrive à formuler la thèse que notre mémoire n'est pas dans notre cerveau mais dans une dimension non matérielle de la vie. Pour lui, c'est le lobe temporal du cerveau droit qui nous permet de communiquer avec la « banque de données universelles » (que la tradition de l'Inde appelle « les archives akashiques ») et d'entrer en relation avec les mondes spirituels.

Au début, le docteur Morse s'est intéressé à des enfants gravement malades qui avaient fait des expériences au seuil de la mort (ce qu'on appelle Near Death Expérience ou NDE en anglais) puis il se tourna vers les régressions dans les vies antérieures (ce que j'ai décrit dans mon livre *Vous avez vécu tant de vies*), un sujet que des professeurs d'université américains ont étudié en profondeur, les études des parapsychologues et des physiciens quantiques qui sont tous arrivés à la même conclusion : L'homme n'est pas un être de matière seulement, il est aussi, et avant tout, un être spirituel ! Et Melvin Morse d'ajouter :

«Le défi consiste maintenant à faire ce que les mystiques, les guérisseurs et les enfants au seuil de la mort ont réussi : apprendre à connecter le côté rationnel et le côté spirituel de leur cerveau. »

Les peuples chamaniques (qu'on appelle aussi «les anciennes cultures») vivent en accord avec la Mère terrestre. Ils la vénèrent et ne la polluent pas. Ils ne violent pas son sol pour en extraire du pétrole, des minéraux ou des diamants. Ils cueillent ses fruits et cultivent des plantes pour se nourrir mais sans jamais épuiser son sol. Ils respectent les animaux et ne les mangent pas. J'ai consacré près de trente ans à aller visiter une quinzaine de ces peuples chamaniques et j'ai plus appris à leur contact que dans tous les livres que j'ai pu lire. Je décris cela dans *L'Univers des chamanes*.

Quelle différence, dans leur mode de vie, avec la civilisation industrielle qui, en à peine plus d'un siècle, a réussi à empoisonner sans vergogne l'air, l'eau et la terre de notre planète, à détruire à grande vitesse ses forêts nourricières, à exterminer des milliers d'espèces végétales et animales, à créer une économie inhumaine qui enrichit quelques poignées de gens déjà trop riches pour pouvoir profiter de leur richesse pendant que des milliards d'autres vivent dans une pauvreté de plus en plus grande !

Les physiciens disent aujourd'hui que la matière est de la «pensée et de la lumière gelées», c'est-à-dire que la conscience, en ralentissant sa vibration a créé la lumière. Celle-ci à son tour, en ralentissant sa longueur d'onde, a créé la matière que perçoivent nos cinq sens. Cette compréhension a donné aux scientifiques d'aujourd'hui une dimension mystique étonnante. Elle a conduit nombre d'entre eux à s'intéresser au chamanisme pour élargir leur connaissance des secrets de la vie. La recherche dite objective et la recherche intérieure, dite subjective, qui passe par l'exploration des états de conscience modifiés, ne s'opposent plus mais se complètent.

De tout temps les chamanes ont exploré les « mondes spirituels », les plans supérieurs où vivent des êtres immatériels de toutes sortes : ancêtres et parents qui ont quitté la vie terrestre, anges et guides spirituels, entités d'autres dimensions ou venant d'autres planètes. Dans toutes les traditions chamaniques on

retrouve la même vision de l'être humain, la même compréhension des lois universelles qui régissent la santé et la maladie.

Par le chamanisme universel, nous pouvons renaître, nous éveiller à la conscience de notre nature profonde et retrouver ainsi la même motivation, le même flot de vie, la même joie de créer qui anime les particules subatomiques, les atomes, les molécules, les cellules, les organes, les organismes vivants, les écosystèmes des rivières, des montagnes, des forêts, des déserts, des océans, des vents, des nuages, du soleil, de la lune, des étoiles et des galaxies lointaines.

Le chant de la création n'est plus une mélodie extérieure que nous entendons avec nos oreilles mais une source qui chante en nous, une source vibrante d'intelligence céleste. Un enfant, de nos jours, peut, sur l'ordinateur qu'il a reçu en cadeau de Noël, disposer de davantage d'informations que la bibliothèque du Vatican n'avait à sa disposition au temps de la Renaissance. Le même enfant peut, grâce à Internet et pour le coût d'une communication téléphonique locale, recevoir en quelques secondes des informations que le département militaire des grands pays occidentaux était incapable d'obtenir, même en plusieurs mois, lors de la deuxième guerre mondiale !

Mais la révolution de l'information n'est qu'un prélude à la révolution de la conscience, le « inner net » qui va permettre aux êtres humains de sortir des longueurs d'onde artificielles de la peur pour entrer dans les rythmes fondamentaux de la créativité universelle, le chant de la vie qui éveille les êtres humains à leur conscience spirituelle pour qu'ils deviennent, comme Dieu, des créateurs de beauté et d'harmonie. Les hommes et les femmes du troisième millénaire sont appelés à passer de l'individuel à l'universel, de l'ego à l'âme, de la peur à l'amour, d'une société hiérarchisée à une société de collaboration, de partage, d'appréciation des différences, une société dans laquelle chacun jouera son rôle en tenant compte des autres, comme les musiciens

d'un orchestre symphonique. Chaque être humain saura qu'il est un terminal du divin, sans cesse relié à l'intelligence centrale.

Nous entrons dans une époque nouvelle, dans laquelle la conscience collective va faire des bonds en avant encore plus impressionnants que les progrès de la technologie du siècle écoulé. Notre propre cerveau n'est-il pas des millions de fois plus perfectionné que tous les ordinateurs que nous avons construits ? Sachant que nous n'utilisons encore que cinq à dix pour cent de nos capacités cérébrales, nous avons incontestablement un bel avenir devant nous ! Il est temps de nous délivrer des peurs et des jugements qui nous ont fait vivre en dessous de nos moyens et de découvrir les trésors que le chamanisme peut nous apporter.

31. D'abord ne pas nuire

La logique d'une médecine de santé repose sur le postulat que le seul médecin capable de nous guérir vraiment est le «médecin intérieur» qui existe en chacun.

En ce qui concerne les vaccins, je considère que mon rôle, en tant que médecin, consiste à informer mes patients de tous les points de vue qui existent puis à les laisser choisir eux-mêmes, en toute connaissance de cause, la voie préventive qu'ils veulent suivre. S'ils choisissent la voie vaccinale, je respecte leur choix. S'ils choisissent la voie naturelle pour préserver leur immunité, je leur en enseigne volontiers les fondements. Mais essayer d'imposer des vaccinations au nom d'une idéologie qui aura changé dans quelques années, je ne m'en sens pas le droit, d'autant plus que ces vaccinations présentent de graves dangers pour la santé.

N'oublions pas que les notions de « bien » et de « mal » changent avec les époques. Il n'y a pas si longtemps, il était « bien », et parfaitement légal, de brûler les guérisseuses, que l'on appelait «sorcières». Elles avaient le malheur de mettre du pain moisi sur les plaies quelques siècles avant que la pénicilline n'ait été officiellement découverte ! Aujourd'hui, brûler les sorcières est considéré comme « mal » et tout à fait illégal ! Mais nous avons le droit, au nom de la science, d'empoisonner médicalement et en toute impunité nos concitoyens. Comment avons-nous pu ainsi oublier la sagesse d'Hippocrate qui faisait du *primum non nocere* (*D'abord ne pas nuire*) la règle d'or de toute intervention médicale ?

En avril 2004 nous avons, mon épouse et moi-même, participé à deux symposiums sur la santé en Martinique et en Guadeloupe et nous avons ainsi côtoyé pendant quinze jours le professeur Michel Georget et Sylvie Simon, deux grandes personnalités de la lutte contre la propagande mensongère des gouvernements et des multinationales. Ces êtres exceptionnels luttent pour faire

connaître à tous ce qu'on nous cache ! Tous deux ont étayé leur discours avec les études scientifiques officielles. Michel Georget a consacré quatre ans à écrire son livre *Les Vérités Indésirables* en prenant la peine de vérifier chaque source d'information afin que tout ce qu'il présente au public soit incontestable. Sylvie Simon a, dans ses nombreux livres, montré la face cachée de la réalité et mis en évidence les mécanismes de la désinformation par laquelle les multinationales contrôlent la société et vendent leurs produits sans se soucier de la santé des populations.

Quand on voit comment les marchands de vaccins arrivent à créer une psychose de peur envers telle ou telle maladie pour présenter aussitôt la vaccination comme la seule voie pour s'en préserver, on réalise combien, de nos jours, le besoin d'accroître ses bénéfices annuels justifie l'empoisonnement des populations, en toute légalité, parce que les autorités sont soumises aux lobbies. Ces deux auteurs, grands défenseurs de la libre pensée, ont bien voulu relire la première version de ce livre et me faire des remarques précieuses pour l'améliorer. Qu'ils en soient vivement remerciés ! Et puisse leur exemple d'indépendance mentale inspirer tous ceux qui veulent sortir des illusions engendrées par la peur et la dépendance ! Il faut en effet du courage pour remettre en question les dogmes en vigueur. Vous risquez de subir des pressions multiples pour vous inciter à vous taire, de perdre vos amis, d'être mis au ban de la société... Dans un monde dirigé par l'argent, oser s'attaquer à l'empire planétaire des multinationales demande une foi solide mais comment pourrait-on se taire à l'heure où l'humanité est menacée d'extinction par la folie de ceux qui font passer le profit avant la vie elle-même ? Comme le dit la prophétie amérindienne :

«Quand le dernier arbre aura été coupé, quand le dernier poisson aura été pêché, quand la dernière rivière aura été polluée, alors les hommes blancs comprendront que l'argent ne se mange pas ! »

Pour ma part, je ne laisserai aucune autorité ou personne me priver de ma liberté d'opinion et m'obliger à pratiquer la médecine uniformisée que les multinationales pharmaceutiques et vaccinales veulent imposer à toute la planète. Je n'accepterai jamais de me plier à une dictature médicale, quelle qu'elle soit. La «pensée unique» ne correspond pas à ma vision du monde. Je me battrai pour que ceux qui ne pensent pas comme moi aient le droit d'exprimer leurs opinions, comme le disait Voltaire, dans un débat ouvert, mais je leur refuse le droit de m'imposer le silence au nom de leurs croyances, même s'ils affirment que ces croyances ont le droit d'être nommées «La Vérité».

L'humanité a assez souffert des maux causés par ceux qui sont sûrs de détenir «La Vérité» et se donnent le droit de l'imposer à tous. Il est temps que chacun puisse assumer la gestion de sa santé comme il l'entend, sans devoir se plier à des dogmes pseudo scientifiques qui changent d'un pays à l'autre et ne cessent de se modifier au fil des ans. Il est temps qu'un réveil des consciences s'opère et que chacun puisse bénéficier des informations qui vont lui permettre de choisir comment il entend mener sa vie, dans le respect de son corps et de tous les êtres vivants.

Un jour, dans un proche futur, la prise de conscience de la toxicité des vaccins et de leur inutilité va déclencher une remise en question des dogmes sur lesquels l'industrie des vaccins et des médicaments chimiques a pu bâtir son empire planétaire. Les experts officiels vont devoir rendre des comptes, comme dans les affaires du sang contaminé ou de l'amiante. Ils vont se défendre pied à pied, comme l'illustre bien ce texte : «Voici comment ont procédé les experts de l'industrie de l'amiante, qui ont pu retarder de 90 ans l'interdiction de l'amiante (1906-1996). L'amiante ne nuit pas à la santé. OK, elle nuit à la santé mais ne provoque pas le cancer. OK, elle provoque le cancer, mais pas le type d'amiante que nous commercialisons. OK, notre amiante peut provoquer le cancer, mais pas le type de cancer dont ces personnes souffrent. OK, notre amiante peut provoquer le cancer, mais pas aux doses

auxquelles ces personnes ont été exposées. OK, l'amiante peut provoquer le cancer à ces doses mais ces personnes ont contracté le cancer à la suite d'autres causes, comme le tabac par exemple. OK, ces personnes ont été exposées à l'amiante et ont contracté le cancer, mais nous n'étions pas au courant des dangers au moment où ces personnes ont été exposées. OK, nous étions au courant de ces dangers, mais les délais montrent qu'il y a prescription. OK, il n'y avait pas prescription, mais si nous sommes jugés coupables nous ferons faillite et la situation sera pire pour tout le monde. OK, nous sommes d'accord d'accepter la faillite mais uniquement si l'on ne touche pas à certains départements de la compagnie et si l'on accepte de limiter notre part de responsabilité par rapport aux dommages que nous avons causés. » (Traduit de « *Trust us, we are experts* » de Sheldon Rampton, John Stauber, 2002.)

Aux États-Unis de nombreuses actions en justice ont été entreprises contre les fabricants de vaccins. En France les fabricants du vaccin anti hépatite B sont mis examen. D'ici peu de temps il va se passer comme avec le tabac : une plainte va être acceptée puis une autre et peu à peu la responsabilité des entreprises de vaccins va être reconnue dans la genèse de nombreux maux. Pour ma part, j'ai dû faire face à de nombreuses attaques de multinationales qui, depuis des décennies, cherchent à me faire taire. Je décris cela dans *L'Affaire Schaller, un médecin contre la rumeur*. J'y raconte notamment comment, ébranlé par les calomnies qui s'abattaient sur moi, je composai un jour une *Lettre à Henry Dunant* (Le célèbre suisse fondateur de la Croix Rouge) :

« Mon cher Henry, tu as osé dénoncer l'horreur des champs de bataille, tu as parlé d'entraide, d'amour et de solidarité. Tes contemporains t'ont tout d'abord méprisé, ridiculisé... mais la grandeur de tes idées a fini par triompher. Maintenant, tous te vénèrent, tu es un grand homme, l'honneur de la Suisse satisfaite d'elle-même. Pourtant, je crois que si tu revenais aujourd'hui, tu partirais en croisade contre les industriels qui, à coup d'engrais artificiels, d'aliments en boîte, d'additifs et de

médicaments chimiques, de vaccins destructeurs de l'immunité naturelle, d'alcools, de cigarettes, de sucre raffiné, de radioactivité utilisée pour conserver les légumes, de fours à micro-ondes et autres folies du genre polluent nos corps et notre environnement sans que quiconque puisse les arrêter. Le corps de chaque habitant des pays industrialisés est devenu un véritable Solferino, un champ de bataille où nos cellules meurent sous les coups de la vie moderne. Hélas tu n'es plus là pour le dire et les pollueurs industriels peuvent agir sans retenue. L'industrie de la chimie et des canons utilise même ton nom pour présenter de la Suisse une image altruiste qui facilite les ventes aux pays du Tiers-Monde. Le monde médico-pharmaceutique qui, par une utilisation excessive de la chimie et des vaccins, est devenu un des fléaux de notre temps, brandit la peur des maladies pour que tous donnent des sous à la recherche scientifique, censée nous trouver bientôt les remèdes miracles qui guériront tous les maux. Si tu étais là tu dirais que la vraie solution ne sortira jamais des laboratoires puisqu'elle consiste à cesser de massacrer son corps par un mode de vie artificiel et d'apprendre à vivre en respectant son immunité. Tu dirais que la santé est possible pour ceux qui changent leurs habitudes et apprennent à vivre d'une façon harmonieuse. Mais je me demande, cher Henry, ce qu'il adviendrait de toi si tu revenais et parlais ainsi. Ne risquerais-tu pas de passer du rôle de "héros national" à celui de "dangereux marginal contestataire" ? Il y a des fois, cher Henry, où je t'envie d'être déjà dans l'autre monde...»

Pierre Lance, dans un vibrant appel, a écrit, en octobre 2007 :

« La banquise fond à toute allure. Et l'on discute...

Les forêts tropicales disparaissent à toute vitesse. Et l'on discute...

Les poisons chimiques follement dispersés dans la nature ont

pénétré au cœur de toutes les espèces vivantes, hommes inclus.
Et l'on discute...

La production de spermatozoïdes humains a baissé de moitié en trente ans, ce qui est une terrible atteinte à la vitalité de notre espèce. Et l'on discute...

Les terres cultivables épuisées et bombardées de pesticides et d'engrais voient leur production décliner en quantité, s'effondre en qualité. Et l'on discute...

Le cancer, le SIDA et toutes les maladies dégénératives explosent. Et l'on discute...

Les maladies nosocomiales et iatrogènes, c'est-à-dire provoquées par la médecine elle-même, atteignent des proportions affolantes. Et l'on discute...

Les enfants, plus vulnérables que les adultes, sont de plus en plus victimes des allergies, de l'asthme, de l'autisme, de la leucémie aiguë. Et l'on discute...

Les incinérateurs diffusent dans l'atmosphère des dioxines aux effets neurotoxiques avérés qui se répandent au loin sur les herbages et les cultures et s'accumulent dans les matières grasses des viandes, des poissons, des produits laitiers. On en retrouve dans le cordon ombilical des nouveau-nés, le liquide amniotique et le lait maternel. Et l'on discute...

Bref, la planète entière est corrompue à mort par une industrie chimique tombée aux mains de mégalomanes irresponsables et inconscients que les pouvoirs publics sont incapables de juguler et qui conduisent l'espèce humaine au suicide sous hypnose. Vous le savez tous. Et vous voulez encore discuter ?

La maison brûle et, pour éteindre l'incendie, vous brandissez des

pistolets à eau² ?»

Edmond Bordeaux-Szekely écrivait, en 1928 déjà (dans *La Vie Biogénique*) :

«Obsédée par un esprit démoniaque de cupidité et de compétition, notre société dévaste et gaspille follement le capital précieux des ressources naturelles de la planète pour produire une marée sans fin de biens de consommations inutiles, non biodégradables et non-recyclables. Ainsi se développe à une vitesse vertigineuse une pollution sans cesse croissante des sources de la vie sur terre - atmosphère, océans, rivières, lacs, sols, champs, forêts - détruisant à jamais des milliers et des milliers de formes de vie créées il y a des millions d'années. Dans un très proche futur, l'industrie géante centralisée, cet insatiable monstre, nous aura complètement séparé de la nature qui recouvre notre mère la terre et nous achèvera en immolant nos corps affaiblis, anémiques et malades au sommet d'une montagne de déchets empoisonnés aussi grande que la planète.»

Prophétique, n'est-ce pas ?

Aujourd'hui, il est donc vital et urgent de sortir des dogmes du matérialisme pour apprendre à réorganiser notre vie quotidienne d'une façon nouvelle, créative et intelligente. Nous pouvons cesser d'être les esclaves des multinationales, les victimes du stress et de la pollution, des orphelins du cosmos pour devenir des atomes actifs de la vie universelle. Toutes les sagesse anciennes, avant d'être déformées par les religions institutionnalisées, ont affirmé que notre corps et l'univers qui nous entoure ne sont pas nos ennemis mais bien de merveilleux enseignants. Avec délicatesse et patience, ils nous invitent à créer une relation harmonieuse avec tout ce qui vit en nous et autour de nous. En se

² Texte complet sur le site <http://assoc.wanadoo.fr/erenouvelle/pub>

délivrant des limitations créées par un mode de vie dénaturé et déraciné, chacun peut réapprendre à suivre son intuition profonde (et son instinct, qui en est la composition biologique). Cette «voix intérieure» nourrie par l'intelligence du corps de lumière parle sur le même ton que les puissances invisibles qui nous entourent, ces forces de la nature que les Esséniens, ces communautés qui furent à l'origine du christianisme, appelaient «anges». Ceux-ci, de concert avec les guides spirituels qui veillent sur les êtres humains et toutes les formes de vie, nous disent et nous redisent ; «Être humain, petit dieu, cesse d'avoir peur, l'univers ne t'est pas hostile. Tu es environné de puissances d'amour et de félicité qui attendent seulement que tu les acceptes pour te combler de bienfaits ! Tu es l'héritier du royaume du Père Céleste et du royaume de la Mère Terrestre.

Respecte leurs lois immuables, écoute leur sagesse éternelle, et tu recevras santé, vitalité, joie et épanouissement à chaque moment de ta vie sur terre ! »

Pour conclure laissons la parole à Atawalpa Oviedo (dans *Les marcheurs de l'arc en ciel*) :

«La seule question à te poser : est-ce que ce que je suis en train de faire est naturel ou antinaturel ? Est-ce mon moi transcendant qui ressent ou est-ce mon ego frustré qui parle, est-ce la réalité ou est-ce l'illusion qui s'empare de moi, suis-je dans l'ordre naturel ou dans l'ordre social imposé, suis-je en correspondance avec ma nature humaine ou est-ce l'image artificielle sociale qui me dirige ? Au début, il faut pratiquer cet exercice à chaque seconde, avec chaque pensée, avec chaque sentiment ou chaque action, jusqu'à ce que cela devienne normal et réagisse spontanément. Au commencement, il te sera difficile d'identifier l'un et l'autre, mais avec la pratique et l'expérience tu vas aller en découvrant, et ensuite ce sera normal, comme respirer. Il ne faut pas être rigide, mais tolérant et intégrer cette attitude pas à pas peut-être, mais de façon

constante. En dernière instance il ne faut pas se punir ou se désespérer parce que quelque chose ne vient pas aussi rapidement qu'on l'aurait voulu. Il faut être patient. Essaie simplement de t'amuser à ce jeu. Ris seulement de toutes tes folies et des bêtises que tu fais et que les autres font aussi. Ris et ris, c'est la dernière sortie à tout. Dans le fond, il n'y a pas d'autre chose à faire que de rire de nous et de la vie. »

Mon chéri, nous allons te protéger
contre une vilaine maladie !

Centre de
vaccination



On dirait un "bug" !

Centre de
vaccination

Hélas ! Ce genre
d'accident est
plus fréquent
que l'on ne
pense !



TKM

Annexe 1. Complications vaccinales

Article de SYLVIE SIMON dans «Santé Pratique» du 20.12.2003 :

Voici les chiffres officiels des accidents dus aux vaccinations aux États-Unis entre 1999 et 2002, chez les enfants de moins de six ans. Ces chiffres sont communiqués par le VAERS (Vaccine Adverse Event Reporting System), organisme d'état, sorte de pharmacovigilance pour la vaccination :

- Pour le vaccin diphtérie-polio-coqueluche : 16.544 effets secondaires ont été rapportés comprenant 631 hospitalisations et 394 décès.
- Pour la grippe, il y a eu 419 effets secondaires dont 41 hospitalisations et 11 décès.
- Pour l'hépatite B : 13.363 effets secondaires dont 1840 hospitalisations et 642 décès.
- Pour le ROR : 18.680 déclarations, dont 1.736 hospitalisations et 110 décès.
- Pour l'HIB (Haemophilus influenzae type B) : 22.463 effets signalés, dont 3.224 hospitalisations et 843 décès.

Beau bilan. D'autant que les autorités américaines reconnaissent que très peu de cas leur sont effectivement rapportés. Ces chiffres ne représentent donc en vérité qu'un faible pourcentage des complications survenues.

En France, où l'information est aux seules mains des laboratoires marchands de vaccins, il n'existe, officiellement, pas d'accidents dus au vaccin anti-hépatite B chez les enfants de moins de six ans. La France est, comme chacun le sait, un pays d'exception !

En voulez-vous une autre preuve ? Le chiffre officiel des

encéphalites post-vaccinales s'élèverait, en France, à un cas pour 100.000 vaccinations. En Grande Bretagne, il est de un pour 30.000, en Allemagne de un pour 11.000 et en Suisse, de un pour 5.000.

Voici une liste non exhaustive des complications vaccinales :

- À court terme : toux coqueluchoïde, paralysie, urticaire géant, eczéma, exanthèmes (rougeurs), asthme, malaises, inflammations, réactions locales, gonflement des ganglions, choc anaphylactique pouvant conduire à la mort, fièvre, atteintes rénales, purpuras, œdèmes, rhumatismes, troubles gastro-intestinaux, mort subite du nourrisson (1 à 3 semaines après le vaccin), encéphalite légère ou grave, méningite, atteintes neurologiques, Guillain-Barré, paralysie cérébrale, dommages cérébraux majeurs, infarctus vaccinal (chez les 30-40 ans), hépatite B, etc.

- À moyen et long terme : autisme, convulsions, enfants hyperactifs, pleurs incessants, troubles de l'appétit, atteintes des nerfs crâniens (dyslexie, surdité, cécité), hypotonie, retards de développement, arriération mentale, troubles de la personnalité, troubles intellectuels, troubles d'apprentissage, hypersexualité, instabilité émotionnelle, délinquance juvénile, comportement criminel,, leucémies de l'enfant, infections à répétition, allergies,, altération du patrimoine chromosomique, sclérose en plaques, cancers, malformations congénitales, stérilité, syndrome de fatigue chronique, épilepsie, maladie de Parkinson, maladies cardiovasculaires, maladie d'Alzheimer, lupus érythémateux, arthrites, fibromyalgie, myofascite à macrophages, etc. !

Peut-on raisonnablement, après la lecture d'une telle liste, continuer à affirmer que les vaccins sont sans danger ?

Vous recommandez constamment de tout stériliser, et là vous lui injectez une soupe de purulence directement dans le corps !



Annexe 2. Quelques extraits du livre de Sylvie Simon : *Autisme et vaccination, responsable mais non coupable*

Portia Iverson, fondatrice et présidente de la fondation CAN (Cure Autism Now) de Los Angeles, est l'épouse du producteur de cinéma Jonathan Shestack. Ils ont trois enfants et leur fils aîné, Dov, est autiste, ce qui les a menés à fonder leur propre institut de recherche. Elle estime qu'environ 50% des parents qui l'appellent signalent que le comportement de leur enfant a changé tout de suite après la vaccination. « C'est le plus affreux cauchemar que des parents puissent vivre. C'est comme si son corps était dépossédé de son esprit. » Son époux, Jonathan Shestack, l'a aidée à créer la fondation, alors qu'en 1993, il n'y avait, dans le pays, qu'une douzaine de scientifiques qui travaillaient sur l'autisme, isolés dans un désert d'ignorance.

Bernard Rimland, docteur en psychologie, directeur et fondateur de l'Institut de recherche sur l'Autisme de San Diego, qui devint plus tard l'Association des Autistes américains, avait constaté : « C'est une véritable épidémie. Il est grotesque de prétendre qu'il n'existe aucun lien entre l'autisme et la vaccination, excepté des coïncidences. La vérité est que des enfants sont gravement atteints par les vaccinations. »

Ce n'est que trente ans plus tard, que des travaux démontrèrent de manière incontestable que les autistes ont des difficultés à métaboliser la pyridoxine et qu'en conséquence, certains enfants autistes doivent recevoir un supplément de vitamine. Actuellement, vingt-deux études, dont treize en double-aveugle, prouvent que la vitamine B6, combinée avec du magnésium, améliore considérablement un large pourcentage d'autistes. À partir de cette époque, Bernard Rimland a créé la

revue *Autism Research Review International*, à présent dans sa vingtième année de parution. Sa femme Gloria, avec laquelle il a eu trois autres enfants, Mark, Paul, et Helen, l'a aidé dans son apostolat. C'est lui qui a été le conseiller technique du film *Rainman*, récompensé à Hollywood par plusieurs Oscars et qui a confronté des millions de spectateurs au monde des autistes, encore peu connu.

Le Dr Jon Rappoport, qui a longtemps travaillé à la fabrication des vaccins pour l'industrie pharmaceutique, affirme que c'est une erreur de croire que les laboratoires sont les endroits les plus propres du monde. «C'est faux, la contamination est sans cesse présente. Dans le vaccin Rimavex contre la rougeole (non vendu en France, nda), nous avons trouvé plusieurs virus aviaires, dans le vaccin contre la polio, nous avons découvert un cytomégalo virus simien, un autre virus simien dans le vaccin contre le rotavirus, des cancers aviaires dans le ROR, divers micro-organismes dans le vaccin contre l'anthrax et le ROR, des virus de canards, chiens et lapins dans le vaccin contre la rubéole, le virus de la leucose aviaire dans le vaccin contre la grippe, et des pestivirus dans le ROR. C'est un jeu de roulette russe. De même, les gens ignorent que certains vaccins antipoliomyélitiques, les vaccins contre la rougeole, l'hépatite A et la rubéole sont cultivés sur des tissus de fœtus humains.» Il précise qu'il faut tenir compte que ce matériel est introduit directement dans le corps sans franchir ses barrières naturelles. « Bien sûr, je ne mentionne que les contaminants biologiques et pas les produits chimiques comme le formaldéhyde, le mercure et l'aluminium.»

Alors que le gouvernement fédéral a tout fait pour retarder les études sur la toxicité des vaccins, un journaliste d'investigation, Dan Olmsted, a entrepris une étude approfondie sur les cas d'autisme. En recherchant des enfants qui n'ont jamais été exposés au mercure dans les vaccins - ce qui est rare dans ce pays - afin qu'ils servent de « cas contrôle » des expériences, Olmsted s'est adressé aux Amish du district de Lancaster, en Pennsylvanie, dont

les convictions religieuses s'opposent à la vaccination. Chez eux, les autistes sont pratiquement inexistantes. Il s'aperçut alors que, d'après le pourcentage d'autistes sur le plan national, il aurait dû en trouver 130 chez les Amish. Or, il n'en trouva que 4. L'un d'entre eux avait été longtemps exposé à un fort taux de mercure à cause d'un générateur, les trois autres étaient vaccinés.

Dan Olmsted étudia ensuite une communauté qui est loin d'être une secte, le Homefirst Health Services de Chicago, qui a un point commun avec les Amish : les enfants ne sont pas vaccinés et ne sont jamais autistes. Olmsted publia son enquête en décembre 2005. Le Homefirst Health Services est une association de médecins de Rolling Meadows dans la banlieue de Chicago, fondée en 1973. Ces médecins accouchent les femmes chez elles, puis suivent les enfants pendant leur enfance et leur adolescence. Le Dr Mayer Eisenstein, directeur médical de l'organisation, signale : « Depuis des années, nous avons suivi 30 à 35.000 enfants dès leur naissance, et nous n'avons pas rencontré un seul cas d'autisme parmi les enfants qui n'ont jamais reçu de vaccins. Nos médecins ont aidé à faire naître plus de 15.000 bébés dont la plupart n'ont jamais été vaccinés. Les quelques rares cas d'autisme ont été décelés chez des enfants vaccinés avant que leurs mères ne s'adressent à nous pour leur enfant suivant. » Ces enfants, qui fréquentent les écoles publiques de l'Illinois, ont permis de faire baisser les moyennes d'autistes de cet État à 38 pour 10.000, d'après le ministère de l'éducation, alors que, d'après le CDC, elles sont de 60 pour 10.000 dans le reste du pays. Le Dr Eisenstein, également diplômé en statistiques, en droit et en santé publique, ajoute que ces chiffres sont significatifs et qu'il est impossible d'ignorer la différence. Les vaccinations sont obligatoires dans l'Illinois, mais l'État accepte les exemptions pour raisons religieuses. Homefirst laisse les parents libres de leur choix, mais Eisenstein critique ouvertement la politique de vaccination du CDC depuis les années 1990, lorsqu'on a introduit le vaccin contre l'hépatite B dès le jour de la naissance. Il est l'auteur du livre *Don't*

Vaccinate Before You Educate ! (Ne vaccinez pas avant d'éduquer).

April Oakes, de la TAAP (The Autism Autoimmunity Project), association sans but lucratif qui réclame une recherche indépendante sur les causes, le traitement et la prévention de l'autisme et autres désordres auto-immuns, déclare : « Dieu nous a créés avec un système immunitaire parfait. Il nous a donné la fièvre pour brûler les virus, la diarrhée pour les éliminer, et nous avons permis à l'homme d'enseigner la suppression de ces mécanismes de défense pour les remplacer par l'injection de toxines, de virus animaux pour obtenir l'immunité. Nous osons demander pourquoi notre organisme s'attaque lui-même ! Nous avons littéralement laissé l'homme jouer le rôle de Dieu ».

Mark Blaxill, dont la fille Michaela est autiste, est le vice-président de Safe Minds, une organisation à but non lucratif concernée par le rôle du mercure en médecine. Il estime que « Le CDC est coupable d'incompétence et de négligence. Les dommages causés par les vaccins sont immenses. C'est pire que l'amiante, pire que le tabac, pire que tout ce que vous pouvez imaginer ». Signalons que le CDC emploie neuf mille personnes, plus cinq mille fournisseurs. Et son budget annuel est de 8,4 milliards de dollars, sans compter les sommes supplémentaires attribuées pour la « pandémie » de la grippe aviaire. Il est impardonnable d'être « négligent » ou « incompétent » lorsqu'on représente de telles sommes et, théoriquement, une si importante quantité de « têtes pensantes ».

« Il est impossible de trouver une seule étude qui montre l'innocuité du thimerosal » déclare le Dr Boyd Haley. « Si vous injectez ce produit à un animal, son cerveau est touché. Si vous l'appliquez sur un tissu vivant, la cellule meurt. Si vous l'introduisez dans une éprouvette, la culture est détruite. Sachant cela, il est impossible de croire que l'on peut l'injecter dans un corps de bébé sans causer de dommage ».

Avant 1989, les enfants américains recevaient 7 vaccinations

avant d'être scolarisés (polio, diphtérie-tétanos-coqueluche, rougeole, rubéole et oreillons). C'était déjà beaucoup, mais six ans plus tard ils recevaient 23 injections pendant la même période. Actuellement, avant l'âge de six ans, ils reçoivent 48 doses de 14 vaccins différents. Comme l'a alors constaté Barbara Loe Fisher, Présidente de l'association NVIC (National Vaccination Information Center) : «Le besoin obsessionnel de protéger la réputation du mercure paraît être une maladie contagieuse au sein du gouvernement américain. Qu'il s'agisse de nier les effets toxiques potentiels pour un enfant qui respire des vapeurs de mercure ou de faire la promotion d'injection de mercure dans le sang par la vaccination, les pouvoirs publics de santé refusent d'admettre ces risques et de les prévenir. [...] Affirmer qu'il n'est pas mauvais pour les humains de respirer, manger, utiliser ou recevoir une injection de mercure est un mensonge. Et ce mensonge, parmi bien d'autres proclamés pour le " bien général" démolira un jour le système de santé publique et une profession qui s'est perdue en route. »

« Quant au Dr David Ayoub, il estime que le lien entre l'autisme et le thimerosal est " plus certain que tous les discours scientifiques sur les autres maladies qu'il a pu entendre lors de ses études de médecine". Il pense que l'autisme "qui affecte plus d'individus que le SIDA ou le cancer a créé chez les chercheurs un besoin urgent de découvrir la vérité ", mais il ne comprend pas pourquoi on a besoin de recherches supplémentaires pour prouver ce lien. »

Nombre de chercheurs pensent que les fabricants ont deux raisons de s'opposer au retrait du thimerosal. La première est évidemment l'appât du gain. La seconde, à présent la plus importante, est qu'ils savent que, dès ce retrait, le public ne pourra plus ignorer le rôle de ce poison, non seulement dans l'autisme, mais aussi dans les désordres neurologiques, déficit d'attention, hyperactivité et retard de langage qui ont submergé le système scolaire public pendant les quinze dernières années. Ce déclin s'est

déjà produit en Californie, qui fut l'un des premiers États à bannir ce poison, et il est capital car cet État a le meilleur système de surveillance de l'autisme des États-Unis et il est généralement considéré comme le baromètre du reste du pays. Pour l'instant, les experts gouvernementaux n'avancent aucune explication pour ce ralentissement des nouveaux cas.

Toutefois, malgré l'énormité des chiffres déclarés, les experts américains reconnaissent qu'il se produit une sous-déclaration considérable des complications post-vaccinales : « Bien que la FDA reçoive de nombreux rapports d'effets secondaires, ceux-ci ne représentent vraisemblablement qu'une fraction des réactions graves qui se produisent. [...] seulement 1 % des réactions graves sont rapportées à la FDA. » En décembre 1996, le journal financier *Money* confirmait le même pourcentage de sous-déclaration : « Les complications déclarées représentent à peine 1% des cas de réaction grave ». Ces assertions laissent supposer que le nombre d'enfants endommagés doit très largement dépasser le million. Ce chiffre laisse rêver lorsqu'on sait qu'en France, seules quelques centaines de cas d'accidents vaccinaux sont déclarés !

« L'immunisation des enfants fait plus de mal que de bien. »

Dr J. Antonio Morris, ancien directeur du contrôle des vaccins à la FDA.

Rappelons les propos de Germain Lacroix, juriste au SOU-Médical, parus dans *Le Quotidien du médecin* : « La jurisprudence a, ces dernières années, largement étendu l'obligation d'information des patients. Ces derniers (les praticiens) doivent, depuis les arrêts des 25 février et 14 octobre 1997, être en mesure de prouver qu'ils ont fourni au patient une information loyale, claire, appropriée et exhaustive au moins sur les risques majeurs, et la plus complète possible sur les risques plus légers. Cette information a pour but de permettre au patient (ou à ses parents pour les mineurs) de refuser la vaccination proposée en estimant que les risques sont supérieurs aux bénéfices

escomptés. »

Il est certain que bien peu de médecins informent ainsi les parents des risques encourus par leur progéniture. Comment le pourraient-ils puisqu'ils n'en ont, eux-mêmes, pas la moindre idée.

Le Dr Jane Orient, qui fut présidente de l'Association des médecins et chirurgiens américains et qui est à présent son Directeur exécutif, est encore plus radicale : « L'obligation vaccinale nous ramène directement aux médecins nazis des camps de concentrations qui prenaient les prisonniers comme cobayes, et viole le Code de Nuremberg, car elle force les individus à subir un traitement médical contre leur gré et à participer à une vaste expérience sans leur consentement éclairé. »

En mars 1984, la Ligue Nationale pour la Liberté des vaccinations posait la question : «Un malade peut refuser un traitement médical ou chirurgical, mais le citoyen français bien portant doit subir le fait du prince et se soumettre à des vaccinations que non seulement il est en droit de réprouber en son âme et conscience, mais qui peuvent avoir des conséquences catastrophiques sur son état de santé, voire entraîner la mort. Y aurait-il des totalitarismes de bon ton, et le totalitarisme médical et pharmaceutique serait-il de ceux-là ? »

En résumé, sous le prétexte d'éliminer certains risques, souvent mineurs, la médecine devient elle-même un risque, non seulement pour nos libertés, mais aussi pour notre santé et la santé de nos descendants. La situation est d'autant plus grave que la plupart de ses affirmations sont basées sur des mensonges, des statistiques tronquées ou erronées, des publications manipulées.

Cependant, en matière de vaccination, nous avons affaire à un dogme, l'idéologie n'obéit pas à la raison. Le sujet est tabou. Ôter une pierre, puis une autre, entraînerait la chute de la citadelle.

En conclusion, étant donné que nous avons constaté la faillite

totale des politiques et des pouvoirs publics dans le domaine de l'autisme - comme de la santé en général -, les citoyens doit cesser d'être des marionnettes manipulées, désinformées, privées de tout pouvoir pour devenir enfin des acteurs actifs de la santé publique. Comme le disaient si bien l'économiste et sociologue Alfred Sauvy : « Un homme qui n'est pas informé est un sujet, un homme informé est un citoyen ». Redevenons des citoyens responsables qui jouent leur rôle dans la vie de notre pays.

Il est urgent d'abandonner le prêt à penser qu'on nous impose et de penser par nous-mêmes, de retrouver notre bon sens, et de nous informer auprès de spécialistes indépendants de tout pouvoir financier.

À notre époque où tout le monde parle d'écologie, essayons d'appliquer une écologie de la santé en respectant notre corps - et encore plus celui de nos enfants - comme nous devrions respecter la Terre, en évitant de le polluer avec des substances chimiques que notre organisme ne peut ni reconnaître ni assimiler sans risques ou des virus exogènes. Nous sommes les garants de la santé de nos enfants, elle n'appartient pas à nos politiques, et gardons bien en tête que lorsque c'est votre enfant qui est blessé par un vaccin, le bénéfice pour lui était zéro, le risque était de 100 %. Je citerai encore Rabelais qui affirmait que « l'ignorance est la mère de tous les maux ». C'est à cause de l'ignorance que l'autisme s'est autant multiplié, il est grand temps d'arrêter le massacre et d'inverser la situation.

Extraits de *Autisme, fatalité génétique ?* de Marie-Christine Depreaux

« Même si mes hésitations risquent de surprendre le lecteur, je dois avouer avoir recherché toutes les raisons possibles pour ne pas écrire ce livre ! En effet, mère de trois enfants dont l'aîné est autiste, passant le plus clair de mes matinées à rechercher, traduire et analyser tout ce qui, depuis huit ans, a trait aux approches biomédicales de l'autisme, il me semblait n'avoir ni le temps ni le

courage d'entreprendre un tel travail, de le mener à un niveau de qualité scientifique acceptable, de l'appuyer par de solides références médicales et surtout d'aller jusqu'au bout. J'ai finalement décidé de me lancer dans l'aventure de ce livre parce que j'aurais aimé, il y a vingt ans, avoir accès à toute cette information si elle avait été disponible de la même manière. »

Suit une revue très détaillée de toutes les études concernant la toxicité des vaccins. À propos du mercure elle écrit : « Il n'existe pas, contrairement à ce que certaines études se voulant rassurantes essayent de faire croire à la population, de dose minimale de mercure sécuritaire. Le mercure, en terme de toxicité, se place tout juste derrière l'uranium. On doit tout simplement le supprimer. Il n'est pas question pour quiconque de prendre un peu ou beaucoup de poison. La seule attitude raisonnable face à une substance reconnue comme extrêmement dangereuse étant de l'éviter à tout prix. »

Elle affirme : « La preuve ultime en matière médicale est l'étude croisée en double aveugle contrôlée avec un placebo. Or, comme ce standard n'a jamais été utilisé pour comparer les personnes vaccinées avec les personnes non vaccinées, on peut dire que cette pratique reste scientifiquement non prouvée. »

Et encore : « Pendant longtemps, alors que l'information telle qu'elle est présentée dans ce livre n'existait pas, on aurait pu taxer les gouvernements et autorités médicales d'homicide involontaire à l'égard de nos enfants. Mais maintenant nous savons et ils savent. Donc ne pas prendre de mesures adéquates, faire amende honorable et agir positivement pour le bien de cette cause au lieu de dépenser énergie et argent à défendre ses positions devient tout simplement de la non-assistance à personne en danger et dans une certaine mesure un crime par omission ».

Outre de très nombreuses références scientifiques, ce livre contient une liste très détaillée de sites internet et d'associations concernant l'autisme et les vaccins.

Annexe 3. Pour surfer sur internet

D'après un site brésilien, le TAPS, voici une liste non exhaustive mais précieuse pour acquérir des informations variées :

- Anglais

<http://mercurypolicy.org> (Mercury Policy Center).

<http://redflagsdaily.com/conferences/vaccines/index.html> (Red Flags Daily - Nicholas Regush).

<http://whale.to/vaccines.html> (Web Page Potpourri).

<http://vacinfo.org> (Vaccine Information and Awareness - Ingrédients).

www.909shot.com (National Vaccine Information Center).

www.aapsonline.org (Association of American Physicians and Surgeons).

www.argonet.co.uk/users/jabs (JABS, Justice, Awareness and Basic Support).

www.avn.org.au (Australian Vaccination Network).

www.autism-mercury.com (Lyn Redwood).

www.campaignfortruth.com (Steven Ransom).

www.curezone.com/books/ (livras sobre vacinação).

www.doctoryourself.com/vaccination.html (Dr Andrew Saul).

www.drcarley.com (Dr Rebecca Carley).

www.eagleforum.org/ (Phyllis Schlafly).

www.freeyurko.bizland.com (Alan Yurko).

www.gti.net/truegrit (Autism Autoimmunity Project).

www.informedparent.co.uk (The Informed Parent).

www.jabs.org.uk (JABS, Justice, Awareness and Basic Support).

www.ouralexander.org (vaccines and cancer).

www.safeminds.org (Sensible Action for Ending Mercury-Induced Neurological Disorders - autism/SCR).

www.theforgotten.com/vaccines.

www.thinktwice.com (Think Twice, Global Vaccine Institute).

www.tinussmits.com (Dr Tinus Smits).

www.y2khealthanddetox.com (Dr Deborah Baker).

www.vacinfo.org (VIAL, Vaccination Information And Liberation).

www.vaccination.inoz.com (Vaccination Information Service, Australia).

www.vaccinationdebate.com (Vaccination Debate).

www.vaccinationnews.com (Vaccination News - Scandais by Sandy Mintz).

www.vaccineinfo.net (Parents Requesting Open Vaccine Education).

www.vaccineinjury.org (Vaccine Injury Alliance).

www.vaccines.bizland.com

www.vaccinesafety.edu (Institute for Vaccine Safety - with information about the quantity of de thiomersall in vaccines).

www.vaccines.net (Vaccine Safety).

www.vaccinetwork.org

www.vaclib.org (Vaccination Liberation).

www.whatarewe5wallowing.freeseve.co.uk/thebitterestpill.htm (Steven Ransom).

www.woodmed.com/VaccinationImmunization.htm (Woodlands Healing Research Center).

- Allemand

www.aegis-bayern.de.

www.bfgev.de (Gesundheitskonz).

- Espagnol

www.vacunacionlibre.org (Liga para la Libertad de Vacunación na Espanha).

- Portugais

<http://vacinfo.org> (Vaccine Information and Awareness - Ingredientes das diversas vacinas).

www.laleva.cc/pt/escolha/autismo_pt.html (artigos traduzidos pela La Leva para o português).

- Français

www.initiativecitoyenne.be

www.onnouscachetout.com (Dr Michael Wolf).

<http://bickel.ouvaton.org>

<http://alis.asso.fr>.

<http://membres.lycos.fr/acadefense>

www.ctanet.fr/vaccination-information/

www.perso.wanadoo.fr/sidasante/

46 sites parlent des séquelles de vaccinations en diverses langues, notamment :

www.unimedecine.net/centrale/link_medicina.htm

Annexe 4. La vaccination

Jacqueline Bousquet, docteur ès-sciences, chercheur honoraire au C.N.R.S et coauteur avec Sylvie Simon de *Le Réveil de la Conscience* :

L'acte vaccinal constitue l'exemple même d'une approche aberrante et antiscientifique de la prévention de la maladie pour les générations futures. Le vivant n'étant qu'une densification de champ, il est illusoire et dangereux de vouloir agir sur la matière. L'approche de la biologie actuelle est totalement inadéquate et les conséquences en matière de santé publique sont dramatiques. Décider de l'éradication et de la destruction aveugle de tout microbe, bactérie et virus revient à anéantir la vie elle-même... La notion de terrain, bien que capitale et partiellement reconnue n'est jamais prise ne compte pour l'étude et la connaissance globale du vivant. L'immunologie, science encore récente, reste hélas un vrai mystère pour la plupart des biologistes qui ne considèrent que la matière (molécules et autres composés biochimiques) et négligent complètement les champs informationnels qui pilotent es mêmes molécules via le cerveau ! Cette seule approche réductionniste, qui ne tient pas compte de la globalité de l'être, condamne à terme la survie de l'humanité et de toute forme de vie. C'est ainsi que nous avons aujourd'hui une recrudescence de maladies « disparues » et une augmentation impressionnante de certaines pathologies. Entre 1970 et 1990, en France, les maladies endocriniennes ont augmenté de 960%, les maladies mentales de 210% et les tumeurs de 350%. Les effets secondaires des médicaments sont responsables aujourd'hui de plus d'un million d'hospitalisations par an et de plus de 20.000 décès.

Les applications de la physique quantique à la biologie induisent l'effondrement des concepts matérialistes et de leur façon inadéquate d'aborder la maladie. Celle-ci correspond à la chute du taux vibratoire d'un groupe de cellules ou d'un organe.

Elle implique un changement de forme et donc la libération d'organites cellulaires précédemment maintenus en cohérence, une sorte de chaos dont on commence seulement à entrevoir la signification. Les microbes et autres virus dits «agresseurs » ne sont en réalité que les constituants endogènes ayant repris leur autonomie. La vision pasteurienne qui en a fait des «assaillants extérieurs» est absolument anti-scientifique et n'a jamais été démontrée. Vouloir faire réagir le système immunitaire contre ses propres constituants, lesquels ne sont identiques que par leur formule chimique et non par l'essentiel, à savoir leur stéréochimie, est une insulte au bon sens que seuls les scientifiques pluridisciplinaires sont à même de percevoir. Ces microbes ou virus endogènes ne sont évidemment pas immunogènes. On sait bien que l'expérience de Pasteur n'a jamais pu être reproduite sans la présence d'un adjuvant chimique, puisant oxydant qui transforme le pH et donc le terrain du receveur. Il est évident que, dans ces conditions, s'il y a abaissement des vibrations de l'organisme, on ne verra pas l'apparition du virus ou du microbe incriminé dépendant du pH. Et l'on prétendra avoir éradiqué la maladie !

Antoine Béchamp, Tissot et d'autres scientifiques de l'époque en ont fait la démonstration immédiate en faisant apparaître successivement dans une culture in vitro les différents microbes connus, simplement en changeant la composition du milieu de culture. Leurs travaux doivent être impérativement réhabilités et pris en compte. Nous pourrions alors revenir au bon sens et à un art médical respectueux de son serment : primum non nocere. On reconnaîtra alors que la prétendue activité des vaccins n'est qu'un artefact de changement de terrain donc de vibration due aux adjuvants, preuve que l'agresseur étranger n'est pas antigénique et pour cause ! Ces antigènes ne sont que les constituants normaux de la cellule et leur polymorphisme ou leur prétendue mutation est due aux différents taux vibratoires des terrains pollués par les stressés de la vie. Il ne peut y avoir de « protection vaccinale»

puisque lorsqu'un virus se manifeste ce ne sera pas celui avec lequel on a été vacciné. L'exemple même en est le B.C.G antigène animal alors que le bacille de la tuberculose a depuis longtemps muté, provoquant une maladie aujourd'hui inguérissable tant le bacille est différent. Et ce vaccin complètement dépassé et n'ayant jamais fait ses preuves est obligatoire en France !

La vaccination est l'héritage d'une science égarée dans le matérialisme, la spécialisation et le mercantilisme. Nous considérons qu'il s'agit aujourd'hui de «non-assistance à personne en danger» que de se faire complice de telles pratiques alors que nous connaissons avec certitude l'imposture scientifique et la folie aux conséquences incalculables que représentent les vaccinations de masse. Elles constituent un acte anti-physiologique par excellence. Nous savons depuis longtemps que le système immunitaire d'un enfant est immature jusqu'à l'âge de sept ans et qu'il bénéficie de l'immunité de sa mère durant la première période de sa vie. Ainsi les enfants nés de mères séropositives le sont aussi à la naissance et deviennent par la suite spontanément séronégatifs.

Les fabuleuses découvertes à venir d'une humanité plus consciente, plus spirituelle, sont fondées sur la reconnaissance des champs informationnels. La compréhension de la vie, la compassion envers nos semblables (plantes et animaux inclus), le respect de notre environnement, de la qualité de notre nourriture - ce qui implique de refuser de manger n'importe quoi - feront plus pour le maintien de la santé que toutes les médecines du monde.

Annexe 5. Immunité mortelle

Robert F. Kennedy Jr (*Traduction et résumé : Dr B. Fillettaz*)

En juin 2000, un groupe de scientifiques officiels de haut niveau se sont réunis au Centre de Conférence de Simpsonwood à Norcross (Géorgie, USA), convoqués par le *Center for Disease Control and Prévention* (CDC) (Centre de Contrôle des Maladies et Prévention). Cette rencontre a eu lieu dans le plus grand secret. Il n'y a pas eu d'annonce publique, les 52 personnes ont été conviées sur invitations privées. Il y avait des officiels de haut niveau du CDC, de la FDA (*Food and Drug Administration*), des spécialistes de la vaccination de l'OMS de Genève et des représentants des plus grandes firmes de fabrication de vaccins incluant *Glaxo SmithKline, Merck, Wyeth et Aventis Pasteur*. Tous les documents ont été déclarés confidentiels, aucune photocopie n'a pu être faite et aucun papier n'a pu être pris lorsqu'ils sont partis. La discussion principale a été centrée sur l'étude de Tom Verstraeten, un épidémiologiste du CDC qui a analysé les bases médicales de données de l'agence de 100.000 enfants et nourrissons, vaccinés avec des vaccins contenant un conservateur mercurique - le thiomersal - qui apparaît comme le responsable d'une augmentation dramatique des cas d'autisme et d'autres atteintes neurologiques chez l'enfant. Verstraeten déclara à *Simpsonwood* qu'il avait été stupéfait parce qu'il avait analysé en l'occurrence le nombre croissant d'études qui montrent la corrélation entre le thiomersal et des retards de parole, des déficits d'attention, d'hyperactivité et d'autisme. Depuis 1991, lorsque le CDC et la FDA ont recommandé l'usage du thiomersal pour trois vaccins additionnels utilisés chez des nourrissons extrêmement jeunes (dans un des cas, quelques heures après la naissance), le nombre estimé de cas d'autisme a augmenté de 15 fois, de 1 cas pour 2.500 à 1 cas pour 166 enfants. Même pour des scientifiques et des

médecins habitués à des études sur la vie et la mort, les résultats font peur.

Mais, au lieu de prendre des mesures immédiates pour alerter la population et interdire le thiomersal, les participants de la rencontre de *Simpsonwood* ont consacré les deux prochains jours à discuter comment cacher les dommages, se sentant dans une mauvaise position pour se défendre contre d'éventuelles suites judiciaires. Le CDC a payé l'Institut de Médecine pour faire une nouvelle étude afin de « blanchir » le risque du thiomersal et éliminer le lien avec l'autisme. En attendant, les résultats de Verstraeten ont été empêchés d'être publiés et il a été dit aux scientifiques que ses données originales avaient été perdues et ne pouvaient être dupliquées. Quand Verstraeten a finalement publié son étude en 2003, il avait commencé à travailler pour *Glaxo SmithKline* et avait revu ses données pour enterrer le lien entre le thiomersal et l'autisme. Les fabricants de vaccins ont commencé à éliminer le thiomersal de leurs produits. Le CDC et la FDA leur ont même tendu la main, en leur achetant les vaccins contenant du thiomersal pour l'exportation dans les pays en voie de développement, et autorisant les compagnies pharmaceutiques à utiliser le conservateur dans certains vaccins américains - en pédiatrie comme pour la grippe et le rappel du tétanos dès l'âge de 11 ans. Ces mêmes compagnies ont obtenu de l'aide par des législateurs à Washington.

Le leader de la majorité au Sénat, Bill Frist, qui a reçu 873 000 dollars de contribution de l'industrie pharmaceutique, travaille pour « immuniser » les fabricants de vaccins dans 4.200 cas de plaintes de parents d'enfants contaminés.

Même dans des milieux conservateurs, on s'inquiète des efforts gouvernementaux pour couvrir le danger du thiomersal. Il s'avère que la FDA et d'autres offices de santé publique n'agissent pas mais, au contraire, font du protectionnisme au profit de l'industrie pharmaceutique. Plus de 500.000 enfants souffrent

d'autisme et les pédiatres diagnostiquent 40.000 nouveaux cas chaque année. Cette maladie était inconnue avant 1943 lorsqu'elle fut identifiée et diagnostiquée chez 11 enfants les mois qui ont suivi la vaccination avec du thiomersal en 1931.

Il semble que les Américains soient exposés à des doses cumulatives de mercure plus importantes qu'autrefois, entre les poissons contaminés et les amalgames dentaires. Il est possible que les vaccins ne font qu'éclipser les autres sources.

Mais il est grave d'observer comment certains chercheurs éminents continuent à ignorer et couvrent même l'évidence à propos du thiomersal utilisé comme conservateur pour empêcher la croissance des bactéries et des champignons dans les vaccins. D'innombrables études montrent que le mercure s'accumule dans le cerveau des primates et d'autres animaux après injection de la vaccine et que le cerveau en développement des nourrissons est particulièrement susceptible. En 1977, une étude russe montrait que des adultes exposés à des concentrations beaucoup plus basses d'éthylmercure que les doses des enfants américains, souffraient de dommages cérébraux des années après. La Russie a banni le thiomersal depuis 20 ans, suivi par le Danemark, l'Autriche, le Japon, la Grande-Bretagne et tous les Pays Scandinaves.

Le professeur Boyd Haley, chef du département de chimie de l'université du Kentucky l'affirme : «Vous ne pouvez pas trouver une seule étude qui démontre que le thiomersal est sans danger. C'est vraiment une substance qui est fondamentalement toxique. Si vous injectez du thiomersal à un animal, son cerveau va tomber malade. Si vous appliquez du mercure à des tissus vivants, les cellules vont mourir. Si vous le mettez sur une plaque de culture en laboratoire, les cellules meurent. Sachant ces choses, il serait choquant qu'une personne consciente puisse injecter du mercure dans un enfant sans causer de dommages. »

Des documents internes révèlent que le laboratoire Eli Lilly,

qui a développé en premier le thiomersal, savait depuis le départ que le produit pouvait causer des dommages et même la mort chez les animaux et les humains. En 1930, cette compagnie a testé le thiomersal en l'administrant chez 22 patients atteints de méningite terminale ; tous sont décédés en quelques semaines. Constatations que le laboratoire Eli Lilly ne citent pas, en déclarant le thiomersal sûr. En 1935, des chercheurs d'une autre firme fabriquant des vaccins Pittman-Moore, avertissent le laboratoire Lilly des problèmes liés au thiomersal. Ces derniers répondent que cela ne correspond pas aux leurs. La moitié des chiens de Pittman vaccinés deviennent malades, conduisant les chercheurs à déclarer le conservateur comme impropre à l'usage des chiens. Pendant la seconde guerre mondiale, les soldats furent vaccinés avec des vaccins fabriqués par Lilly.

En 1967, une étude publiée dans *Applied Microbiology* montre que le thiomersal tue des souris lorsqu'il est ajouté à la vaccine. Quatre ans plus tard, une propre étude de Lilly montre que le thiomersal est un toxique pour les cellules, dans des concentrations de une part par million (cent fois moins que dans les vaccines courantes). En 1977, dans un hôpital de Toronto, dix bébés meurent lorsqu'un antiseptique au dérivé de mercure est utilisé pour tamponner leur cordon ombilical. En 1982, la FDA propose de bannir les produits contenant du thiomersal vendus sans ordonnance mais, tragiquement, le CDC recommande que les nourrissons soient vaccinés avec une série de vaccins qui justement contiennent ce mercure. Des nouveau-nés auraient été immunisés contre l'hépatite B 24 heures après leur naissance et des nourrissons de deux mois auraient été immunisés contre l'*haemophilus influenza B* et diphtérie-tétanos-pertussis.

L'industrie pharmaceutique savait que la vaccine créait un danger. La même année durant laquelle le CDC approuvait les nouveaux vaccins, le Dr Maurice Hilleman, l'un des pères du programme de vaccination chez Merck, avertissait la compagnie que des enfants âgés de 6 mois qui recevraient les vaccins

souffriraient d'une dose de mercure dangereuse. Il recommandait de distribuer les vaccins sans le conservateur contesté. Pour Merck et les autres firmes, comme toujours, l'obstacle est financier. Le thiomersal rend possible le conditionnement de fioles de vaccins en doses multiples, qui requièrent une protection plus importante car les fioles peuvent être contaminées plus facilement par les entrées multiples des aiguilles à injection. Les grosses fioles coûtent la moitié à la production que des petites fioles à dose unique. Le résultat est que le prix est plus bas pour des agences internationales qui les distribuent dans les régions pauvres à risque d'épidémie. Face à ces considérations de coûts, Merck ignore les recommandations d'Hilleman et les officiels gouvernementaux continuèrent à promouvoir de plus en plus les vaccins contenant du thiomersal chez les enfants. Avant 1989, les enfants américains recevaient en période préscolaire «seulement» 3 vaccins (polio, diphtérie-tétanos-pertussis et rougeole-oreillon-rubéole).

Une décade plus tard, grâce aux recommandations fédérales, les enfants ont reçu un total de 22 immunisations avant de commencer la scolarité. Alors que le nombre de vaccinations augmentait, le taux d'autisme chez les enfants explosait. Durant les années 1990, 40 millions d'enfants ont reçu des vaccins contenant du thiomersal, ce qui représente des taux de mercure sans précédent, pendant la période critique du développement du cerveau. Le Dr Mark Geier, Président du *Genetic Center of America* et son fils David ont bataillé une année pour obtenir les enregistrements médicaux du CDC. Depuis août 2002, lorsque des membres du Congrès pressaient le CDC de changer les bases de données, les Geier ont publié 6 études qui démontraient une importante corrélation entre le thiomersal et des atteintes neurologiques chez les enfants. Une étude compare les doses cumulatives reçues par des enfants nés entre 1981 et 1985 avec ceux nés entre 1990 et 1996 et trouve une relation très significative entre l'autisme et les vaccins. Une autre étude montre que sur les

enfants qui ont reçu une dose plus élevée de thiomersal, on a pu diagnostiquer 3 fois plus de cas d'autisme et 3 fois plus de cas de retard de la parole et de retards mentaux. Une autre étude prête à être publiée montre le déclin des cas d'autisme suivant l'élimination du thiomersal de la plupart des vaccins. Dan Olmsted a fait une étude intéressante en cherchant des enfants qui n'ont pas été exposés au mercure par les vaccins. Cherchant des enfants n'ayant pas été exposé au mercure dans les vaccins-le genre de population que les scientifiques typiquement utilisent comme contrôle dans les expérimentations - Olmsted est donc allé à la recherche des Amish du Comté du Lancaster, Pennsylvanie, qui refusent d'immuniser leurs enfants. Étant donné le taux national d'autisme, Olmsted a calculé qu'il aurait dû trouver 130 autistes. Il n'en a trouvé que 4. L'un avait été exposé à de hauts taux de mercure émanant d'une usine de produits d'énergie. Les trois autres, incluant un enfant adopté provenant de l'extérieur de la communauté Amish, avaient reçu des vaccins.

Ken Veenstra, Sénateur républicain de l'Iowa déclara : «Le fait que le pourcentage de cas d'autisme de l'Iowa a augmenté de 700% au début des années 1990, juste après que plus en plus de vaccins aient été ajoutés au programme de vaccination, est une évidence en elle-même. L'année dernière, l'Iowa est devenu le premier état à bannir le mercure des vaccins, suivi par la Californie. Des décisions similaires sont en considération dans 32 autres états. Mais, au lieu d'en tirer les conséquences, la FDA continue de permettre aux fabricants d'inclure du thiomersal dans des médicaments délivrés sans ordonnance, comme des stéroïdes et du collagène injectable. Le gouvernement continue d'envoyer des vaccins avec du thiomersal dans les pays en voie de développement. Certains voient soudain leurs taux d'autisme exploser, comme en Chine où la maladie était quasiment inconnue ; de nouveaux rapports indiquent qu'il y a maintenant plus de 1,8 millions d'autistes. Aussi d'autres pays connaissent une montée en flèche comme l'Inde, l'Argentine, le Nicaragua et d'autres pays

en développement qui utilisent maintenant des vaccins contenant du thiomersal. »

L'OMS continue d'affirmer que le thiomersal est sûr, mais promet d'envisager la possibilité du lien avec des atteintes neurologiques.

Je consacre du temps à étudier les publications car je crois que c'est une crise morale. Si, comme l'évidence le suggère, nos autorités médicales publiques ont, tout en le sachant, empoisonné une génération entière d'enfants américains en donnant l'autorisation à l'industrie pharmaceutique, leurs actions constitueraient un des plus grands scandales des annales de la médecine américaine. « Le CDC est coupable d'incompétence et de négligence grossière », déclare Mark Blaxill, Vice-Président du *Safe Mind*, une organisation sans but lucratif concernée par le rôle du mercure dans la médecine. « Le dommage causé par les vaccins est massif. C'est plus important que l'amiante, que le tabac, que tout ce que vous n'avez jamais vu ».

Il est difficile de calculer les dégâts que notre pays - et tous les efforts internationaux faits pour éradiquer les épidémies - subirait, si les nations du Tiers-Monde devenaient convaincues que l'Amérique, proclamée comme la nation la plus impliquée dans l'aide internationale, empoisonne ses enfants. Il n'est pas difficile de prédire comment ce scénario serait interprété par ses ennemis à l'étranger. Les scientifiques et les chercheurs, beaucoup d'entre eux sincères même idéalistes, qui ont participé aux efforts pour cacher à la science les revendications concernant le thiomersal, déclarent qu'ils sont en train de progresser dans le but élevé de protéger les enfants des pays en développement contre les maladies pandémiques. Ils sont très mal avisés. L'erreur d'essayer de n'être pas responsable à propos du thiomersal reviendra hanter horriblement notre pays et les populations les plus pauvres du monde.

Robert F. Kennedy Jr est l'un des environmentalistes les

plus connus aux États-Unis. Il dirige le Children Health Defense et a donné à Berlin un discours historique le 29.08.2020

(voir <https://youtu.be/2saebN10U1o>)

Annexe 6. Les créatifs culturels

Deux chercheurs américains affirment, au terme d'une longue enquête, que les pays occidentaux vivent actuellement un important changement de société. D'après eux des millions de personnes prennent leurs distances, dans leur vie personnelle et sociale, avec la société de consommation. Ouverts aux valeurs de l'écologie, adeptes du développement personnel, soucieux de remettre l'humain au cœur de la société, ceux que le sociologue Paul H. Ray et la psychologue Sherry Ruth Anderson nomment les «Créatifs culturels» pourraient sauver la planète d'une destruction programmée. (Lire *L'émergence des Créatifs Culturels*.)

Le scoop est énorme : aux États-Unis, mais aussi en Europe, nous serions en train de vivre un profond changement de société, une transformation radicale de notre civilisation, sans en avoir conscience. À en croire ces auteurs, près de 50 millions d'Américains partagent des idées que l'on qualifie d'ordinaire d'«alternatives». Voilà qui s'avère sacrément réconfortant. Voilà aussi qui permet de sortir du mythe, soigneusement entretenu par les militants professionnels, de l'éternelle minorité qui tente d'éveiller une majorité constituée d'abrutis avachis devant leurs télévisions...

Au terme d'une enquête de treize ans menée auprès de près de 100.000 personnes, l'équipe dirigée par le sociologue Paul H. Ray et la psychologue Sherry Ruth Anderson a identifié, au cœur de la société américaine, un courant culturel radicalement nouveau. Les chercheurs ont donné à cette population qui représenterait le quart environ des citoyens américains le nom de «Créatifs culturels». Un drôle de concept, qui sonne sans doute mieux dans sa langue d'origine, mais qui dit bien ce qu'il désigne : les «Créatifs culturels» créent au jour le jour, par leur manière de vivre, de penser, d'agir, une nouvelle culture, qui concilie le souci

de l'écologie, le développement personnel et spirituel, le recours à une alimentation et une médecine saine, et des valeurs de tolérance et de respect.

Le point de vue de Ray et d'Anderson est celui de chercheurs en sciences humaines - et ça change tout. Mettant délibérément de côté les soubresauts de l'actualité, les deux auteurs prennent de la hauteur. Leur démarche tranche volontairement avec la vision développée par les médias : « Il n'est pas surprenant que la plupart des politiciens, historiens et commentateurs, notamment des médias, ne comprennent pas vraiment ce qui se passe. » En effet, ces témoins et acteurs ont l'œil collé à l'événement et n'accorde aucune attention à son contexte. En raison de leur fonctionnement actuel, les médias ont les plus grandes peines du monde à adopter une approche transversale des problèmes. Ray et Anderson ont cette image amusante : « Les experts veulent savoir "qui sont les combattants du match" ? » Lorsqu'ils organisent un débat, les médias cherchent toujours à radicaliser les positions des uns et des autres pour mieux renvoyer dos à dos les points de vue. Ils sont englués dans une logique de confrontation.

Les « Créatifs culturels » n'apparaissent que très rarement dans les journaux et sont complètement ignorés des principaux acteurs de la vie publique... Même s'ils sont invisibles, les Créatifs culturels ne viennent pas de nulle part ; il ne s'agit en aucun cas d'une génération spontanée. Ray et Anderson se sont penchés sur l'histoire des mouvements sociaux des cinquante dernières années pour en découvrir les racines. Une démarche salutaire. En effet, « les Créatifs culturels, comme tous ceux qui ont un véritable intérêt pour les évolutions de la conscience, se retrouvent confrontés à une situation qui rappelle celle à laquelle des générations de femmes artistes et écrivains ont été confrontés. Personne n'ayant préservé l'héritage de ce que les femmes elles-mêmes écrivaient sur leur propre expérience, ce qu'elles avaient créé et pensé au cours des siècles, pour chaque nouvelle génération de femmes, ce fut comme si tout était à refaire, comme

si rien d'important n'avait jamais été réalisé dans ce domaine. Des générations de femmes eurent à faire, à défaire et refaire encore la toile de leur compréhension du monde et d'elles-mêmes, à l'infini. Les Créatifs culturels aussi sont constamment obligés d'inventer et de réinventer les bases qui leur permettent de vivre comme ils l'entendent. » Prendre conscience qu'ils font partie d'une histoire leur permettra sans doute de ne pas répéter les erreurs de leurs aînés et donc d'avancer - en somme, de gagner une maturité.

Les Créatifs culturels refusent de sacrifier la complexité de la vie au nom d'un idéal politique pur et peut-être inaccessible. Ils n'attendent pas la révolution demain, ils la font aujourd'hui. Leur combat, c'est des petits riens, mais ces petits riens changent leur vie, la vie de leurs proches, et par extension la vie du monde entier ; moins spectaculaires que les révolutionnaires professionnels, ces nouveaux militants ont remplacé la rhétorique par l'action.

Laissons parler le chef amérindien Seattle qui, en 1854, répondit au gouvernement américain qui lui proposait d'abandonner sa terre aux Blancs en échange d'une réserve pour le peuple indien :

« Comment pouvez-vous acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre ? L'idée nous paraît étrange... Les fleurs parfumées sont nos sœurs, le cerf, le cheval, le grand aigle sont nos frères... L'homme blanc est l'ennemi de la terre. Lorsqu'il l'a conquise, il va plus loin. Il traite sa mère, la terre, et le ciel, comme des choses à acheter, à piller, à vendre, comme les moutons et les perles brillantes...

Son appétit dévorera la terre et ne laissera derrière lui qu'un désert. Qu'est-ce que l'homme sans les bêtes ? Si toutes les bêtes disparaissaient, l'homme mourrait d'une grande solitude de l'esprit. Car ce qui arrive aux bêtes arrive bientôt à l'homme. Toutes choses se tiennent.

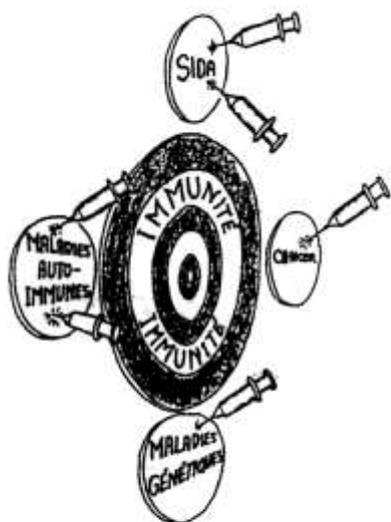
Tout ce qui arrive à la terre arrive aux fils de la terre.

Si les hommes crachent sur le sol, ils crachent sur eux-mêmes.

La terre n'appartient pas à l'homme ; l'homme appartient à la terre.

Toutes choses se tiennent.

Ce n'est pas l'homme qui a tissé la trame de la vie : il en est seulement un fil. Tout ce qu'il fait à la trame, il le fait à lui-même. »



Annexe 7. Le témoignage d'un médecin sur les virus et les bactéries

Ce médecin a choisi de garder l'anonymat. Il affirme : « En tant que médecin pratiquant depuis plus de cinquante ans, je suis arrivé à des conclusions fondamentales en ce qui concerne la cause et le traitement de la maladie : Ce ne sont pas les germes qui sont la cause primaire de la maladie ! La maladie est causée par une intoxication qui provoque une détérioration des cellules, frayant ainsi le chemin à la prolifération et à l'agressivité des germes ! Les germes ne provoquent pas un état maladif mais se manifestent plus tard, après que le corps ait été atteint par la maladie !... Appelez-moi "non-conformiste ", si vous voulez. Des années d'observation et d'expérimentation m'ont appris que les germes ne provoquent pas la maladie. Les germes sont de simples accompagnateurs, toujours présents, et capables de se multiplier dans un organisme malade parce que son fonctionnement est dérégulé. Si l'on vous demandait quels hommes vous rangez parmi les plus grands bienfaiteurs de l'humanité, le chimiste français Louis Pasteur figurerait en bonne place sur votre liste. »

Il fut le premier à déclarer que la maladie est causée par des germes.

Et si je vous disais que je ne suis pas d'accord avec la théorie des germes de Pasteur ? Ces paroles pourraient sembler blasphématoires à beaucoup d'entre vous. Cependant mes propres recherches (et beaucoup de recherches faites auparavant) démontrent que la théorie des germes n'explique pas tout !...

Déjà en 1883 John Shaw Billings, l'éminent spécialiste de la santé publique, a dit : « Il est important de noter que la simple introduction de microbes dans un organisme vivant ne provoque pas automatiquement leur multiplication et la maladie. La

condition de l'organisme lui-même a beaucoup d'influence sur le résultat. »

En 1994, le Dr Willner s'est fait injecter du sang d'un hémophile H.I.V.+ devant les caméras de la T.V. espagnole, et il a répété la démonstration à San Diego pour la T.V. américaine. Peter Duesberg avait déjà proposé de faire cela en 1990 si on lui garantissait assez de couverture médiatique (mais à l'époque, on a traité le Pr. Duesberg de fanatique, de crétin, de fou). Cette technique apparemment suicidaire de Duesberg et Willner n'est pas nouvelle. Déjà, dans les années 1890, le Prix Nobel Robert Koch prétendait vacciner contre la tuberculose et le choléra. Alors qu'il rentrait triomphal des Indes, accueilli en héros et recevant de l'empereur lui-même «l'Ordre de la Couronne avec l'Étoile » il fut accueilli à Munich par un trouble-fête en la personne du vieux professeur d'hygiène Max Pettenkofer. Celui-ci avait organisé des services sanitaires efficaces qui faisaient de Munich la ville la plus saine d'Europe. À l'opposé de Koch et de Pasteur, Pettenkofer était convaincu que le responsable des infections n'était pas la virulence du germe mais surtout un terrain favorable : «Votre bacille ne peut rien, mon cher Koch, ce qui compte, c'est l'organisme. Si votre théorie était exacte, je serais un homme mort dans les 24 heures. » Il arracha des mains de Koch une éprouvette remplie d'une culture pure de germes du choléra, suffisante pour infecter un régiment et, devant ses collègues horrifiés, il en avala tout le contenu ! Koch fut le seul à en faire une maladie !

Une petite anecdote au sujet de «l'épidémie de virus du Sida», relaté dans le Corpus 10 de *l'Encyclopaedia Universalis*, l'histoire de « l'épidémie de virus Epstein-Bar » (virus Herpès, tumeur leucémique de Burkitt). Comme le HIV, il était alors complètement inconnu (vers 1960). Puis les savants de laboratoire, comme pour le HIV, accumulent les preuves de sa culpabilité dans la maladie. On va même jusqu'à le prouver en réussissant à l'inoculer à un malheureux singe, le marmouset d'Amérique.

Puis - comme cela ne tardera pas avec le VIH - c'est la grande surprise, ce virus dont on avait irréfutablement prouvé qu'il était l'agent de cette maladie étroitement localisée... était en réalité un virus universel, on le trouve partout dans le monde, plus répandu encore que de nombreux autres virus très connus comme celui de la varicelle ou de la rougeole !

Pour mieux comprendre encore ce phénomène d'hystérie collective, fruit d'une focalisation générale, voici une histoire vraie qui illustre parfaitement la supercherie HIV/Sida (ou grippe aviaire et tout autre délire où les laboratoires vaccinalistes se posent alors en messie sauveur de l'humanité) : Un jour, un habitant de la ville de Seattle (États-Unis) découvre que son pare-brise est griffé. Il fait sa déposition au commissariat du quartier. Le lendemain, un voisin, apprenant les faits, découvre lui aussi qu'il a été la cible du même vandale. Un autre voisin examine sa voiture et c'est ainsi que de voisin en voisin, le commissariat se retrouve rapidement envahi par des plaintes similaires. D'abord les journaux, puis les radios, puis les chaînes de télévision répercutent la nouvelle. Les autres régions sont progressivement touchées par le phénomène. On ne pense plus que le coupable est un individu, mais qu'il s'agit plutôt d'un phénomène collectif inquiétant. Jusqu'au Président Eisenhower qui charge une équipe d'experts d'élucider ce mystère. Deux causes furent envisagées : des retombées dues aux récents essais nucléaires (ceux effectués par les Russes bien sûr !), ou des gouttes d'acides provenant du revêtement des autoroutes avec un produit nouveau !...

Finalement, cette «épidémie de virus du pare-brise» prit fin lorsqu'on apprit qu'il n'y avait pas plus de pare-brise griffés qu'auparavant. En fait, il s'agissait d'un cas isolé : quelqu'un avait observé son pare-brise sous un éclairage particulier et avait constaté qu'il était griffé. La presse ayant grossi l'information, chaque automobiliste s'était mis à examiner consciencieusement le pare-brise de sa voiture et avait constaté également sa

détérioration. L'idée n'était venue à personne que le pare-brise d'une voiture utilisée depuis un certain temps était normalement griffé. En observant minutieusement les pare-brises, on avait simplement mis en évidence un fait qui n'avait jamais été relevé auparavant !...

Et il en est ainsi pour les autres « épidémies ». Les virus ont toujours existé, certains ont été répertoriés, d'autres non. Cependant, si on a depuis longtemps observé la présence spécifique de tel ou tel virus ou microbe pour tel ou tel type de maladie, il n'existe aucune preuve causale de la maladie par le virus, seulement une forte croyance, un dogme partagé par la quasi-totalité des médecins (évidemment, lors de leurs études, ils ont tous été conditionnés de la même manière !).

Les chercheurs encore obnubilés et aveuglés par les travaux de Pasteur n'ont fait que mettre en évidence certains virus que l'on trouve plus couramment chez les malades souffrant de déficiences immunitaires, et se sont imaginés qu'ils pourraient bien être la cause des maladies !...

Oui, les microbes sont nos alliés plutôt que nos ennemis. Actuellement, des grands thérapeutes comme par exemple l'Américaine Ann Wigmore, disent que « les bactéries, virus et parasites ne sont pas des choses qui « apparaissent » de temps en temps, mais sont, en fait, partout dans l'organisme. Ils ne devraient pas être considérés comme des « méchants » parce qu'ils sont des éléments naturels des processus de la Nature. Ils sont toujours présents mais ne deviennent actifs que lorsqu'il y a pourriture et mort. En fait, c'est de la pourriture et de la mort (des toxines) qu'ils se nourrissent. Quand quelque chose n'est pas sain et n'est pas en accord avec l'équilibre naturel de l'organisme, il est «composté» par des équipes de nettoyage composées de virus, de bactéries et de parasites»

Ainsi donc, en tuant virus et bactéries, les médicaments chimiques contribuent, pour une bonne partie, à affaiblir les

défenses de l'organisme. Les germes recherchent leur habitat naturel - le tissu malade - sans être eux-mêmes la cause de la maladie du tissu. Dans la même optique, on pourrait tout aussi bien accuser les mouches d'être les responsables de nos ordures et décider de faire la guerre aux mouches comme l'on fait la guerre aux virus à grands coups de vaccins et thérapeutiques dans une agitation des plus fébriles !... Diriez-vous également que, puisque l'on retrouve quasiment toujours des policiers et des ambulanciers sur les lieux des accidents, ceux-ci en sont responsables ? Non bien sûr, cela serait absurde... Eh bien, ce n'est pas moins absurde de croire que les microbes, virus ou autres bactéries sont responsables des maladies parce qu'on les retrouve eux aussi très souvent sur les lieux de l'accident !

Thomas Sydenham, surnommé le « Hippocrate anglais » a exprimé tout le concept de maladie en une simple phrase «La maladie n'est rien d'autre qu'un effort fourni par le corps pour se débarrasser de ses matières morbides ».

Annexe 8. La médecine holistique

L'être humain est constitué de quatre corps : le corps physique (ou corps matériel), le corps émotionnel (ou corps astral), le corps mental (ou corps de la pensée), et enfin le corps spirituel (appelé aussi âme, moi supérieur ou être de lumière). Ainsi le définissent tous les enseignements de sagesse, à toutes les époques de l'histoire et sur les cinq continents.

Au temps de la Grèce antique, de même que dans bien d'autres civilisations anciennes, les bâtiments consacrés à la guérison étaient ainsi conçus :

- au premier niveau, des médecins soignaient le corps physique,
- au deuxième niveau, les patients apprenaient à se libérer de leurs émotions négatives,
- au troisième niveau, le corps mental était nettoyé de tous les résidus laissés par les pensées nocives,
- au quatrième niveau, le corps spirituel était purifié afin que l'énergie de l'âme puisse de nouveau rayonner dans tout l'individu.

Un être neuf émergeait de ces temples dans lesquels on prenait en compte la totalité de l'être humain. C'était déjà de la médecine holistique.

Le corps physique

La médecine scientifique moderne s'occupe essentiellement du corps physique. Elle cherche à éliminer les symptômes. Or, ceux-ci sont le signal d'alarme d'un organisme qui a besoin de repos pour pouvoir se régénérer lui-même. En prescrivant trop

souvent des substances chimiques, on surcharge encore l'organisme, le même médicament étant donné de surcroît pour le même symptôme à des individus complètement différents.

En général, les effets visibles des maladies disparaissent et l'on se croit guéri, mais les déchets non évacués s'accumulent et donnent naissance aux maladies chroniques, par lesquelles le corps tente de se dépolluer tant bien que mal.

De plus en plus de médecins s'intéressent à la prévention et pensent qu'il est plus important de renforcer la résistance générale de l'individu et d'utiliser des moyens naturels plutôt que de prendre le risque d'effets secondaires dus à l'usage excessif de produits chimiques. Ils s'attachent à montrer à l'individu comment vivre de façon à ne pas détruire lui-même son immunité par un mode de vie déséquilibré. Ils ne renoncent pas à la médecine chimique ou à la chirurgie, mais ils évitent de les utiliser pour les cas qui peuvent se passer d'elles et guérir naturellement.

Il est passionnant de voir que la physique moderne a fait éclater les carcans du matérialisme en montrant que la matière n'est que de la lumière qui a ralenti sa vibration. Notre corps n'est pas séparé de l'univers qui nous entoure, il vit en résonance constante avec tous les champs d'énergie qui le composent. Il est le fruit de la conscience qui conçoit et crée la pensée, les émotions et enfin la matière. Depuis des millénaires, les médecines et les sagesse de tous les pays du monde l'affirmaient, mais l'ignorance et l'orgueil des premiers savants matérialistes nous a imposé un modèle limité, porteur de mille souffrances pour tous les êtres vivants puisqu'il les enferme dans un cadre réductionniste, dans des normes standard. C'est un peu comme si on obligeait tous les adultes à mettre des chaussures de pointure 40 sous prétexte que c'est la pointure moyenne de la population ! Mais heureusement, dans la seconde moitié du vingtième siècle, une science nouvelle a émergé. Albert Einstein l'a brillamment résumée en s'exclamant : « Il y a équivalence entre la masse et l'énergie. Nous sommes

toujours et partout en présence de phénomènes énergétiques, en ce sens que la matière est une organisation particulière de l'énergie, Le corps n'est pas quelque chose de différent de la pensée, pas plus que l'émotion».

Le corps émotionnel

Ce corps est constitué d'ondes qui vibrent à une vitesse plus élevée que la matière. Combien de maladies sont créées par des émotions refoulées ! Notre système éducatif et social enseigne à bloquer en soi toutes les émotions qu'il ne faut surtout pas exprimer, quelle que soit la nature de ce que nous ressentons : colère, frustration, angoisse, peur, tristesse, joie, amour, nous devons tout garder à l'intérieur ! Ce refoulement provoque un état de stress permanent qui mine peu à peu notre système immunitaire et nous conduit vers le mal-être et la maladie. Ne sachant pas comment extérioriser leurs émotions sans basculer dans la violence, nombre de gens utilisent les médicaments, les drogues illégales, le tabac, l'alcool, les aliments industriels ou l'excès de travail pour s'abrutir, anesthésier leur sensibilité émotionnelle. Une florissante industrie du «bien-être artificiel» incite le consommateur à acheter des produits pour se sentir bien, le persuadant qu'il ne peut pas, par lui-même, gérer ses énergies émotionnelles. Pourtant, il existe des outils simples, naturels et gratuits pour se dépolluer. Ces techniques de gestion émotionnelle vous éviteront des explosions ravageuses sur votre entourage, si vous êtes de tempérament vif, et vous préserveront des maladies qui frappent ceux qui se contiennent trop longtemps. Elles vous donneront les moyens de vous délivrer des toxicomanies qui vous emprisonnent et vous empoisonnent.

Le corps mental

Il est constitué de nos pensées et de nos images mentales. Par

l'hémisphère droit de notre cerveau, nous recevons sans cesse des informations venant de notre corps spirituel. L'hémisphère gauche est le siège de la pensée rationnelle, logique et analytique. Tout l'équilibre de notre corps mental tient dans l'harmonie entre le cerveau gauche et le cerveau droit. L'important est que nos rêves et inspirations (hémisphère droit) puissent se concrétiser grâce aux pensées positives que nous formons (hémisphère gauche). Les pensées négatives sont des pensées limitées que nous créons sans la guidance spirituelle. Notre éducation nous a fait absorber les pensées et croyances de nos parents, professeurs, médecins, chefs religieux et politiques. Et nous nous retrouvons, à l'âge adulte, avec un corps mental peuplé aux trois quarts d'idées qui ne nous appartiennent pas et n'engendrent, dans notre vie quotidienne, qu'un flot d'émotions négatives, de stress et d'actions qui ne nous apportent ni épanouissement, ni joie de vivre. Pour dépolluer notre corps mental de toutes les idées reçues stockées dans votre cerveau gauche, il faut oser dire non au passé et ouvrir notre cerveau droit aux messages du corps spirituel. C'est ce que les chamanes enseignent depuis des millénaires. C'est ce que les psychothérapeutes humanistes et transpersonnels font aujourd'hui dans de nombreux pays.

Depuis quelques décennies, la science a montré l'influence de notre corps mental et de notre corps émotionnel sur le fonctionnement de nos organes physiques. Les travaux effectués en psychoneuroimmunologie ont montré que chaque pensée et chaque émotion provoque, dans notre cerveau et dans toutes les cellules du corps, la fabrication de neurotransmetteurs, d'hormones et d'autres médiateurs chimiques qui vont influencer toutes nos fonctions physiologiques. Ainsi des pensées négatives et des émotions de peur, de colère, de frustration ou de jalousie, vont déclencher un programme de blocage des fonctions de régénération et de mise sous tension de tous les muscles. Ce phénomène de stress, s'il dure trop longtemps, empêche le corps de se détoxifier et de se réparer. Bientôt la maladie devient

inévitable parce que le corps n'arrive plus à se dépolluer naturellement, en raison de nos tensions psychiques et physiques. De nombreux travaux scientifiques ont montré que dans la plupart des maladies de civilisation, comme les maladies cardio-vasculaires et le cancer (qui tuent 3 habitants des pays riches sur 4), le stress joue un rôle capital. Dans ce contexte, apprendre à se délivrer des émotions et des pensées négatives n'est pas un luxe superflu mais une démarche importante pour vivre en bonne santé.

Le corps spirituel

Ce corps donne la vie aux trois autres. Le film et le projecteur de cinéma correspondent au corps spirituel. Le faisceau lumineux qui apporte l'image vers l'écran, au corps mental et au corps émotionnel. L'image que l'on voit sur l'écran du monde matériel, c'est le corps physique.

La mort du corps physique ne détruit pas les autres corps. La vie continue au-delà du plan matériel, dans les mondes subtils. La peur de la mort, qui mine la joie de vivre et la santé de tant de gens, surtout dans les pays occidentaux, est née de l'oubli de cette nature multidimensionnelle de l'être humain. En ne croyant plus qu'à la réalité matérielle de nombreux civilisés se sont condamnés à vivre dans la peur, privés de leur guidance spirituelle et du soutien de leurs alliés invisibles, guides spirituels, ange gardien, parents ou amis déjà partis dans l'au-delà, etc.

Savoir que nous avons un corps spirituel et apprendre à avoir une relation consciente avec lui est capital pour se délivrer de la peur de mourir et vivre dans la conscience et la plénitude. À tout moment notre corps spirituel nous envoie non seulement l'énergie vitale qui fait fonctionner nos trois autres corps mais aussi des informations indispensables pour gérer notre existence quotidienne d'une façon qui nous rende heureux tout en respectant les autres. Pas seulement les autres êtres humains mais

aussi le peuple des animaux, le peuple des végétaux et celui des minéraux ! Pour mieux comprendre les rapports entre le monde matériel et les mondes spirituels, utilisons une image : imaginez une personne debout dans bassin, avec de l'eau jusqu'à la hauteur des chevilles. L'eau, qui est plus dense que l'air, représente la monde matériel et l'air, qui est plus léger, joue de rôle de monde spirituel. Le personnage qui a les pieds dans l'eau est l'âme, l'être spirituel et les pieds sont son corps physique L'être spirituel a des yeux et peut regarder ses pieds dans l'eau. Par contre les pieds, dans l'eau, ne peuvent pas voir le corps spirituel et n'en ont pas conscience. Le corps spirituel peut voir tous les autres corps spirituels autour de lui ainsi que leurs pieds (leurs corps physiques) dans l'eau mais les pieds ne le savent pas puisqu'ils sont cantonnés au monde matériel. Lorsque le corps spirituel décide de retirer son pied hors de l'eau, on appelle cela mourir, et lorsqu'il décide de le reposer dans l'eau on nomme cela naître ! Cette image nous enseigne ce que nous avons à apprendre : devenir conscient de la totalité de notre être, qui est à la fois matériel et spirituel.

L'oubli de sa nature spirituelle a conduit l'homme moderne à créer une civilisation technologique et matérialiste qui s'avère terriblement destructrice. En réaction devant toutes les folies du monde moderne, un extraordinaire réveil spirituel se produit actuellement sur toute la planète, une nouvelle conscience de vie harmonieuse et consciente du sacré apparaît. Elle permet d'entrevoir déjà la nouvelle civilisation planétaire qui est en train de naître, l'épanouissement d'une société écologique de paix et de partage dont chaque membre sera constamment relié à son corps spirituel par la voix de son intuition, cette «radio intérieure» qui guide tous les êtres vivants vers la santé, la joie et l'amour inconditionnel.

La santé résulte d'une circulation d'énergie harmonieuse entre nos quatre corps ; ils sont à la fois indépendants les uns des autres et interdépendants, puisque ce qui arrive à l'un des corps a des

répercussions sur les trois autres. Ainsi, lorsqu'un trouble survient dans le corps matériel, il vaut la peine de s'interroger sur les causes physiques (alimentation, exercice et repos), émotionnelles (émotions qui n'ont pas été éliminées), mentales (pensées négatives ou obsessionnelles) ou manque de contact avec son corps spirituel.

Voyons, dans la perspective holistique, ce que signifie la guérison. D'importantes études américaines ont montré que, toutes maladies confondues, le facteur le plus important concernant la durée de survie d'un malade n'était pas le type de traitement utilisé mais de savoir qui avait pris les décisions thérapeutiques !

Si les médecins ont tout décidé pour le patient et que celui-ci s'était contenté d'un rôle d'obéissance passive au corps médical, les résultats de guérison et de survie s'avèrent bien moins bons que lorsque le malade a pris en main sa vie et choisi lui-même les thérapies entreprises. Les patients rebelles, ceux qui refusent tout traitement, s'enfuient de l'hôpital en passant par la fenêtre ou quittent le cabinet du médecin en claquant la porte, ces patients indisciplinés, contestataires, réfractaires aux protocoles thérapeutiques qu'on veut leur imposer, ont des temps de survie beaucoup plus longs que les malades obéissants qui suivent à la lettre les traitements prescrits.

Au vingtième siècle, on a pris l'habitude d'évaluer l'efficacité des traitements médicaux en fonction d'études standardisées où l'on soumet un lot de malades qui ont reçu le même diagnostic au même traitement, tout en les comparant à un autre lot de malades recevant un placebo, c'est-à-dire une substance inactive sur le plan médicamenteux. On appelle cela une «étude en double aveugle» puisque ni les médecins ni les patients qu'ils traitent ne savent si les pilules utilisées sont dotées ou non d'effet thérapeutique. Dans ce système, le malade n'est plus un individu composé d'un corps, d'un cœur, d'une tête et d'une âme, un individu unique avec ses

particularités spécifiques, non, il n'est plus qu'un numéro pris dans les rouages froids d'une étude qui broie toute sa personnalité en ne tenant compte que de sa maladie. Il est devenu le cobaye d'une science sans conscience, l'esclave de manipulations statistiques qui le privent d'un facteur thérapeutique essentiel : l'enthousiasme du malade et de son médecin créant ensemble un partenariat dynamique pour aller vers la guérison.

Dans les programmes rationalisés de ces études scientifiques, on ne tient aucun compte de la vie personnelle du patient. Ses émotions, ses croyances, ses espoirs, son alimentation, son habitat, sa relation avec son médecin, les thérapies complémentaires qu'il suit, tout cela est considéré comme sans aucune importance ! Seule la maladie compte, le malade n'existe pas.

Les informations obtenues par les études médicales classiques ne donnent aucune information sur les composantes clés de la guérison : Qui a pris la décision thérapeutique ? Quelle est la volonté de vivre du malade ? Quels sont ses rêves et ses espoirs ? Est-il enthousiasmé par l'aventure de sa guérison ou a-t-il abandonné tout désir de vivre ?

Quand on prend en compte l'aspect multidimensionnel de l'être humain, on discerne facilement qu'une thérapie qui ne soigne que le corps physique sans s'occuper des émotions, des pensées et de la vie spirituelle du patient ne peut pas donner de résultats durables.

Le même médicament, donné par un médecin chaleureux à un patient déterminé à guérir ou par un médecin sans compassion à un malade désespéré n'aura pas du tout le même effet. Aujourd'hui, le marché de la chimiothérapie et des vaccins représente des sommes vertigineuses qui confèrent un pouvoir colossal aux multinationales de la chimie. Tout ce marché repose sur le dogme que la maladie ne peut guérir sans traitement médical. Ce dogme, comme celui de l'enfer qui attendait les méchants au moyen âge, ne repose que sur une illusion partagée,

celle de refuser la responsabilité de ce qui survient dans notre vie. Si je pense être victime d'une maladie que j'aurais attrapée «par pure malchance», alors je crois que seule une intervention extérieure, médicamenteuse ou chirurgicale, peut me guérir. Mais si je comprends que c'est mon mode de vie déséquilibré qui m'a conduit à l'intoxication de mon corps et que celui-ci utilise la maladie pour se dépolluer, alors je peux percevoir que la guérison est l'aboutissement naturel des forces de régénération de mon organisme. Voltaire disait déjà avec sagesse et humour : « L'art de la médecine consiste à distraire le patient pendant que la nature le guérit ! »

La santé est avant tout une dynamique du changement. La maladie naît de la monotonie, de l'ennui du fait de ne pas mener une vie qui nous passionne. Lorsque le quotidien n'est pas aventure, découverte et surprises, un «appel au changement» naît dans les profondeurs de l'être. Si l'individu n'écoute pas cette voix intérieure, des symptômes puis des maladies vont apparaître, jusqu'à ce que le message soit perçu. Plutôt que de supprimer toutes les perturbations par des traitements chimiques il faut écouter sa maladie comme un professeur de vie. «Maladie qu'as-tu à m'apprendre ?» Telle est la question à se poser.

La vraie guérison n'est pas seulement être délivré de tout symptôme de maladie mais de savoir gérer soi-même sa santé. On peut utiliser une image pour comprendre cela. Si nous comparons l'état de santé parfaite à une altitude de 1.000 mètres, aller vers la maladie correspond à descendre de plus en plus vers le niveau zéro, qui représente la mort. Que vous commenciez votre apprentissage de la santé à l'altitude de 500 mètres ou de 50 mètres importe peu. Il faut de toute façon «mettre le turbo» pour regagner les 1.000 mètres ! Une fois que la santé est reconquise, on peut se permettre de «lâcher les rênes» et de s'adonner aux plaisirs de la vie en société ! Mais lorsqu'on verra à nouveau apparaître des symptômes de mal-être, des signes que l'on se trouve à l'altitude de 700 ou 800 mètres, on ne se laissera plus descendre plus bas. On

consacrera quelques jours, ou quelques semaines, à cultiver son bien-être et l'on regagnera sans effort l'altitude de 1.000 mètres. Vivre en bon gestionnaire de sa santé consistera donc à passer son temps au-dessus des basses altitudes où règne la maladie.

La médecine holistique tient compte de l'individu dans sa totalité biologique, psychique et spirituelle. Elle opère une synthèse des diverses écoles de pensée médicales. Plutôt que de mettre le patient au service de la médecine, elle met la médecine au service du patient, dans une coopération dynamique entre le thérapeute et le patient. Son objectif est de soigner certes, mais aussi d'enseigner au malade comment être responsable de sa propre santé. Esculape, le dieu de la médecine grecque avait deux filles jumelles : Panacea, la thérapeutique, et Hygeia, l'hygiène de vie ou éducation de santé. L'une ne devrait pas aller sans l'autre, comme le dit aussi ce proverbe chinois : « Si tu donnes un poisson à celui qui a faim, il sera nourri pour un jour. Mais si tu lui donnes ensuite une canne à pêche, il se nourrira lui-même toute sa vie ! »

Le docteur Larry Dossey écrit, dans *La Médecine réinventée* :

« Depuis plus d'un siècle, la médecine n'a cessé de prendre un caractère plus scientifique, plus technique, car nous pensions que c'était là la voie de la guérison. Le changement immense que nous observons aujourd'hui n'est pas le fait de la médecine mais de la société au sens large. Aujourd'hui, près de la moitié de la population adulte des États-Unis consulte chaque année un médecin pratiquant les médecines alternatives, ce qui aboutit à un chiffre supérieur à celui des consultations des médecins généralistes, des pédiatres et des gynécologues. C'est l'un des mouvements sociaux les plus importants de l'époque actuelle et les médecins orthodoxes n'en reviennent pas. Mais ils commencent à en comprendre les raisons. En 1998, le docteur John A. Astin, de l'École de médecine de Stanford, a publié les résultats d'une enquête dans le *Journal de l'Association Médicale Américaine*, dans un article intitulé " Pourquoi les malades font

appel aux médecines alternatives ? ”. Il y écrit : “ Les utilisateurs des médecines alternatives déclarent plus souvent que les autres malades qu’ils ont vécu une transformation profonde qui a changé leur manière de voir le monde. Ce qu’ils trouvent dans les médecines alternatives est l’idée qu’il faut traiter la maladie dans le contexte élargi de la spiritualité et du sens de la vie. Le recours aux médecines alternatives s’inscrit dans le cadre d’un élargissement du système de valeurs et de croyances culturelles, d’une prise en compte de l’orientation holistique et spirituelle de la vie.”

En d’autres termes, la médecine technologique ne suffit plus et les patients veulent une médecine qui inclut le psychisme et s’enracine dans la spiritualité. La médecine purement mécaniciste s’est enrichie des approches psychosomatiques (les relations corps-esprit) auxquelles la psychoneuroimmunologie a donné ses lettres de noblesse et maintenant la médecine spirituelle prend elle aussi son essor. Le docteur Charles T. Tart, professeur émérite de l’université de Davis, en Californie, a fondé une revue consacrée aux expériences spirituelles rapportées par des médecins (site : www.issc-taste.org).»

Ainsi, dans une synthèse puissante, les diverses approches médicales s’unissent-elles dans la complémentarité. C’est l’unité dans la diversité.

Notre espoir consiste à créer un futur que ne soit pas une sombre aventure de pollutions grandissantes et de maux sans fin. Sortons de la passivité qui fait attendre que les autres changent. Osons prendre notre vie en main et mettre fin à nos habitudes destructrices. Avançons vers l’harmonie, le respect de la nature, la santé et le bonheur.

Une révolution est ne marche, celle de la conscience. Elle ne progresse pas à coup de canons, avec des guerres et de luttes fratricides, des tensions et des haines. Elle croît en douceur chez ceux qui s’ouvrent à une vie différente. Elle est une révolution

intérieure par laquelle chacun devient un pôle actif de transformation, l'artisan d'une société nouvelle, délivrée des atavismes du passé. Cette révolution est aussi celle de l'information car il ne s'agit plus d'endoctriner des partisans fanatiques mais de donner à tous les informations qui permettent de faire des choix personnels en toute conscience. Il s'agit d'informer sans imposer, de laisser chacun s'éveiller et sortir de l'hypnose collective à son rythme, sans rien forcer. La conscience ne peut pas naître d'un stress, d'une manipulation extérieure. Elle survient lorsque l'individu informé fait des expériences personnelles qui lui permettent de se délivrer de la peur, de l'ignorance et de la dépendance envers des parents, des autorités ou des experts. Rien ne peut s'opposer à cette révolution, celle de l'indépendance et de la souveraineté.

C'est ce qu'exprime avec délicatesse ce poème :

La nouvelle religion du 21^e siècle
De Brian Pergossi (dans *The big glow*)

*Sur la surface du monde en ce moment
Il y a la guerre et la violence
Et les choses semblent sombres
Mais calmement et tranquillement
En même temps
Autre chose se produit sous la surface
Une révolution intérieure a lieu
Et certains individus sont appelés
Vers une lumière plus élevée
C'est une révolution silencieuse
Venant de l'extérieur vers l'intérieur
Venant de la base vers le haut*

Il est temps que je me dévoile

*Je suis un agent secret
D'une Opération Globale Clandestine
D'infiltration secrète
Une conspiration spirituelle
Nous avons des cellules dormantes
Dans chaque nation sur la planète*

*Vous ne nous verrez pas à la télévision
Vous ne lirez rien sur nous dans le journal
Vous n'entendrez pas parler de nous à la radio*

*Nous ne recherchons aucune gloire
Nous ne portons aucun uniforme
Nous venons dans toutes les formes
Tailles couleurs et styles*

*La plupart d'entre nous travaillent anonymement
Nous agissons tranquillement
Dans les coulisses de chaque pays
Et culture du monde
Villes grandes et petites
Montagnes et vallées
Fermes et villages
Tribus et îles distantes*

*Vous pourriez passer devant l'un de nous dans la rue
Et ne même pas le remarquer
Nous allons en restant discrets
Nous restons dans les coulisses
Nous ne sommes pas concernés pour savoir
Qui aura la récompense finale
Mais simplement pour que le travail soit fait*

*De temps en temps
Nous nous repérons dans la rue
Nous donnons un signe d'assentiment tranquille*

*Et continuons sur notre chemin
De façon que personne ne le remarque*

*Pendant le jour beaucoup d'entre nous
Prétendent avoir des jobs normaux
Mais derrière cette fausse devanture
La nuit est le moment où le travail réel se déroule
Certains nous appellent « l'Armée Consciente »
Nous créons lentement un nouveau monde
Par la puissance de nos esprits et de nos cœurs
Nous suivons avec passion et joie
Nos ordres venant du Poste de Commandement Central
L'Agence Spirituelle de Renseignement*

*Nous laissons tomber des bombes d'amour
Douce et secrètes
Quand personne ne regarde
Poèmes câlins
Musique
Photographie
Films
Mots aimables
Sourires
Méditation et prière
Danse
Activisme social
Sites web
Blogs
Actes aléatoires de bonté
Douce bénédiction
Nous nous exprimons chacun
D'une manière unique
Avec nos propres dons et talents personnels*

« Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde »

*C'est la devise qui remplit nos cœurs
Nous savons que c'est la seule manière
Pour que la vraie transformation ait lieu
Nous savons que tranquillement et humblement
Nous avons la puissance
De tous les océans combinés*

*Notre travail est lent et méticuleux
Comme la formation des montagnes*

*Cela n'est même pas visible au premier regard
Mais pourtant avec cela
Des plaques tectoniques entières
Seront déplacées dans les siècles à venir*

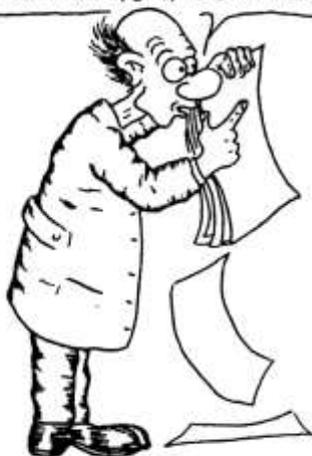
L'amour est la nouvelle religion du 21^e siècle

*Vous ne devez pas être une personne hautement instruite
Ou avoir n'importe quelle connaissance exceptionnelle
Pour le comprendre*

*Cela vient de l'intelligence du cœur
Implantée dans l'impulsion évolutionnaire intemporelle
De tous les êtres humains
Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde
Personne d'autre ne peut le faire pour vous
Nous recrutons maintenant
Peut-être que vous nous rejoindrez
Ou vous l'avez déjà fait
Tous sont bienvenus
La porte est ouverte.*

APRÈS TOUTES CES NOUVELLES DÉCOUVERTES
EN IMMUNOLOGIE, QU'EST CE QUI TE FAIT
ENCORE CROIRE À L'EFFICACITÉ DES VACCINS ?

NON COMPTE
EN BANQUE !



Annexe 9. Le caractère sacré du sang

Par le docteur Tim O'Shea

Tout au cours de l'histoire on a assisté à un phénomène périodique : des fortunes colossales se sont créées grâce à des infrastructures politiques et économiques qui ont permis de profaner et de violer le sang humain au moyen de drogues ou des stimulants. L'opium, le sucre, l'alcool, le café, le thé, le hachisch, le tabac, la cocaïne, les vaccins, les hormones synthétiques, l'excès d'antibiotiques, les médicaments inutiles, tous ces produits ont eu leur tour. Il y a deux faces au problème controversé des vaccinations. D'un côté, il y a ce que nous voyons tout le temps dans les journaux, les magazines, à la télévision. L'autre face est plus difficile à découvrir, mais elle n'en n'existe pas moins. Quand on a commencé à faire un brin de recherche, un fait devient tout à fait évident : toute cette information ne peut être vraie. Une partie est certainement et très nettement dans l'erreur. La réalité surprenante est que l'opposition contemporaine aux vaccins n'est pas en premier lieu le fait des tenants de la médecine holistique ; elle émane aussi de groupes scientifiques, médicaux et politiques. C'est l'état même du sang d'un enfant qui détermine la qualité du système immunitaire qui devra le protéger tout au cours de sa vie. Le sang baigne effectivement toutes les cellules du corps depuis la naissance jusqu'à la mort. C'est le taux d'oxygène et les nutriments véhiculés par le sang qui permettent à la vie de s'épanouir et qui déterminent en fait la longévité. Tout facteur étranger que ce soient les produits chimiques, les mauvaises bactéries, les virus, l'alimentation toxique, les produits que l'on injecte et qui sont insuffisamment testés, tous ces éléments conduisent vers la mort. C'est aussi simple que cela.

Les enfants ont le droit d'être protégés de tout mal. Si une montagne d'informations dit que les vaccinations sont

dangereuses et qu'un volume aussi important d'informations affirme qu'il est plus dangereux de ne pas se faire vacciner, il nous incombe la responsabilité de nous renseigner sur les preuves apportées par chaque camp. L'environnement extérieur ne peut entrer en contact avec le sang que de trois manières : la peau, les poumons et le tube digestif.

Chacun dispose de moyens protecteurs qui ont permis à notre espèce d'évoluer au milieu d'un environnement changeant et hostile. Tout au cours du processus évolutif, la Nature a tout fait pour protéger le sang de l'environnement extérieur. Si la Nature elle-même a toujours voulu, et tout organisé pour sauvegarder le caractère sacré du sang humain, pouvons-nous imaginer savoir et faire mieux qu'elle ?

Il a fallu un million d'années à la Nature pour mettre au point un système immunitaire capable de produire une réponse inflammatoire à des agents étrangers. Il s'agissait d'un mécanisme de survie... Tout à coup, au cours de ce dernier siècle, les médecins ont voulu prétendre en savoir assez pour se permettre d'ignorer 10. 000 siècles de sagesse de la Nature. Éminemment scientifique ! Un virus possède la faculté d'incorporer l'ADN d'une cellule hôte. Il dépend également de ces cellules hôtes pour sa reproduction. L'ADN collectif de notre race est connu sous le nom de génome humain. Le fait d'incorporer au sang de nos enfants, année après année, des agents étrangers ne peut qu'altérer le génome humain en interférant avec des éons d'évolution. Ces transformations long terme au sein de notre espèce relèvent d'un domaine qui n'a jamais été étudié.

Les altérations à long terme de charges virales sont complètement ignorées par l'industrie du vaccin. Il est par exemple hors de doute que les potentiels cancérogènes des vaccins aient jamais été étudiés, comme il est aisé de s'en rendre compte en consultant le PDR (Physician Reference Desk). Dans son ouvrage consacré aux vaccins Tedd Koren note qu'entre 1960 et

1980 l'augmentation des cancers des enfants n'a jamais connu son pareil dans toute l'histoire de l'humanité.« Tel le sang, tel l'homme - tout juste aussi faible ou tout juste aussi fort» a dit Hippocrate, le Père de la Médecin.

Le déclin de la santé des enfants dans nos écoles est évident et facilement observable. La Ritaline, le Prozac, les antidépresseurs, les inhalateurs sont monnaie courante dans nos écoles. Si l'on examine l'histoire, nos enfants sont aujourd'hui plus malades que jamais en dépit de la masse d'antibiotiques et des vaccins...

Un nombre croissant de chercheurs et de médecins veulent marquer leur désaccord avec les schémas actuels de vaccinations. Beaucoup de parents choisissent de demander des certificats d'exemption. Ils disent que si dans ce monde il y a quelque chose de sacré, c'est bien le sang des enfants qui, en aucune manière, ne peut être soumis aux fantaisies et lubies des politiques et des brasseurs d'affaires. Ce n'est pas du tout une métaphore que de dire que le sang de nos enfants, c'est véritablement le futur de notre civilisation. Il doit rester sacré...

Pour la première fois dans l'histoire, les médecins ne se contentent plus de s'occuper des malades. Avec le règne des vaccins, les médecins vont maintenant affirmer que les personnes en bonne santé doivent recevoir des injections pour se maintenir en bonne santé. Mais pour certaines raisons la résistance à une information correcte sur les vaccinations frise le fanatisme religieux...

Pourquoi insiste-t-on tellement fort pour dire que les vaccinations sont sans danger, alors que les preuves scientifiques disent le contraire, pourquoi ce caractère hystérique ? Parce que l'information sur les vaccinations est éminemment contrôlée, comme dans tous les secteurs de l'industrie qui brassent des billions de dollars...

Les règles du VAERS (Agence gouvernementale américaine qui recense les accidents post-vaccinaux), prévoient des critères

très stricts pour la déclaration des accidents. Une de ces règles est la limite temporelle de 7 jours. Comme nous l'avons vu avec la contamination par le mercure, des réactions peuvent se manifester après plusieurs années. Ainsi cette limite de 7 jours n'a rien de scientifique. Légalement cela signifie que si votre enfant décède 8 jours après la vaccination, ce décès ne pourra être attribué au vaccin et vous ne pourrez prétendre à quelque compensation que ce soit...

Une pensée claire, rationnelle, indépendante fait aujourd'hui tellement peur ; elle est en outre si rare, si malvenue dans ce monde où tous les sujets sont hermétiquement scellés dans ce qu'il est convenu d'appeler la sagesse conventionnelle !

Dr Tim O'Shea, *The Sanctity of Human Blood*, 2002,
www.thedoctorwithin.com

Annexe 10. Les vaccins considérés un par un

À l'usage des parents

Avant de passer en revue les différents vaccins proposés (ou imposés suivant les pays concernés), il faut savoir que de grandes divergences existent quant au moment d'administrer les vaccins. En Suisse, on préconise, dès l'âge de deux mois, de vacciner contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, la polio et la méningite à *Haemophilus influenzae*. Les rappels de vaccination se font à quatre mois, puis à six mois, puis entre 15 et 24 mois, ensuite entre 4 et 7 ans. Entre 11 et 15 ans on préconise un rappel contre la diphtérie (avec un dosage plus faible que pour le nouveau-né !). En France on rajoute à ce programme l'Hépatite B dès la première année et le BCG dès l'entrée en collectivité.

Dans d'autres pays, les programmes sont différents et utilisent des combinaisons de vaccins qui changent fréquemment, en fonction des nouveaux produits mis sur le marché par les multinationales. En fait, dans la plupart de ces programmes, on ne tient pas compte du fait que le système immunitaire du bébé ne mature que lentement, et on applique des raisonnements qui tiennent davantage compte des intérêts des fabricants que la dynamique subtile par laquelle un être humain se constitue sur tous les plans de sa structure physique et psychique. Ainsi, dans le programme suisse, si on réalise que seule la coqueluche peut être dangereuse pour le jeune enfant, pourquoi lui administrer en même temps des vaccins contre la polio, le tétanos ou la diphtérie qui sont quasiment inexistantes à cette période de la vie ? Pourquoi ne pas attendre au moins six mois, voire un an pour vacciner alors que nombre d'études laissent penser qu'il y a un lien entre les vaccinations précoces et les cas de mort subite du nourrisson ? Et comment s'y retrouver, en cas d'effets secondaires, pour savoir à quels vaccins du lot administré ils sont dus ?

Comment pourrions-nous confier la santé de nos enfants aux sorciers modernes qui, en toute impunité, injectent dans le corps des enfants de toute la planète des vaccins combinés qui regroupent des substances dont personne n'a étudié à fond ni les interactions ni les effets à long terme ?

Le docteur Jean Méric (auteur de *Vaccinations je ne serai plus complice !*) : «L'OMS, dans les années soixante, devant les dangers et les risques qu'engendraient les vaccins à virus vivants demanda à tous les laboratoires d'arrêter la fabrication de ces vaccins. Les laboratoires producteurs, soutenus par la finance, s'empressèrent de faire plier l'institution mondiale. Les laboratoires invoquèrent, comme à chaque fois, l'absence de preuves scientifiques de leur nocivité. Nous faisons des essais risqués sur des populations cobayes et non averties dans des pays où la corruption des dirigeants permet d'expérimenter, sans risques, des vaccins inutiles. Ainsi, à l'abri des toutes poursuites, des Tchernobyls médicaux à répétition naissent sous nos yeux. Des enfants sacrifiés, handicapés à vie, payent de leur souffrance l'inconscience des laboratoires et la cupidité des chercheurs».

À propos de cet argument de la non-nocivité des produits avancé par les industriels pour vendre leurs produits, permettez-moi de partager avec vous une expérience personnelle. Dans mon enfance, en plus du mercure mis comme adjuvant dans les vaccins classiques que j'ai reçu, un dentiste de bonne volonté mais totalement inconscient a rempli presque chacune de mes dents, pour boucher des caries, d'amalgames au mercure. Empoisonné sans le savoir, j'ai connu les misères d'une enfance et d'une adolescence constamment minées par des maladies de toutes sortes. Lorsque je pris conscience de cette fragilité anormale, vers l'âge de vingt ans, je me plongeai dans l'étude et l'expérimentation de toutes les techniques de santé naturopathiques et des divers types d'alimentation saine afin de me guérir mais je ne retrouvais une bonne santé qu'après l'ablation de tous les amalgames dentaires au mercure et un programme

intense de dépollution de ce métal. J'ai ainsi pris conscience de cette pollution par les métaux lourds qui est un des drames de notre époque. La pollution des vaccins par des virus vivants est une autre tragédie du même type.

Que de souffrances auraient pu être évitées si on avait exigé que les multinationales de l'alimentation, de la pharmacie et des vaccins aient prouvé, avec un recul suffisant, que leurs produits ne présentaient aucune nocivité pour les êtres vivants avant de pouvoir être commercialisés. Mais, dans le monde du Dieu Profit, tous les coups ont été permis, et le sont encore, au nom du saint bénéfique. Et tant pis pour la santé des êtres humains et celle de la planète Terre !

- Diphtérie

Le docteur Françoise Berthoud, pédiatre homéopathe de Genève auteur d'un remarquable ouvrage intitulé *Mon enfant a-t-il besoin d'un pédiatre ?* cite cette phrase d'un médecin américain : « Votre enfant a aujourd'hui à peu près autant de chance d'attraper la diphtérie que d'être mordu par un serpent cobra ! » Cette maladie a presque totalement disparu des pays occidentaux mais on continue à vacciner par habitude alors que le vaccin est reconnu comme n'offrant qu'une protection très relative et qu'il présente de nombreux effets secondaires. La diphtérie continue à exister dans les pays pauvres lorsque les conditions d'hygiène et de nutrition sont insuffisantes et bien des cas surviennent chez des enfants vaccinés, ce qui désole les marchands de vaccins et les pousse à faire pression sur les autorités médicales pour que les études prouvant cela ne soient jamais publiées. Il est aussi intéressant de savoir que les médecins du passé obtenaient d'excellents résultats thérapeutiques pour cette maladie avec le chlorure de magnésium ou avec des remèdes homéopathiques adaptés à chaque cas. Vaccin obligatoire en France et en Italie, le vaccin antidiphtérie est

seulement recommandé en Suisse et dans d'autres pays européens. Le bon sens le plus élémentaire, pour des parents conscients, est d'éviter pour leurs enfants un vaccin inutile mais non sans dangers.

- Coqueluche

De nombreuses études ont montré que la coqueluche n'est une maladie dangereuse pour les enfants que dans les milieux défavorisés des pays européens d'il y a plus de cinquante ans ou dans les pays du Tiers-Monde. Chez les enfants vivant dans de bonnes conditions d'hygiène et de nutrition, la coqueluche fait partie des maladies d'enfance qui jouent un rôle important dans la maturation du système immunitaire. Les médecins anthroposophes, disciples de Rudolf Steiner, ont observé, comme la plupart des homéopathes, qu'après une coqueluche le développement de l'enfant, tant sur le plan physique que psychique, fait souvent un véritable bond en avant.

Il faut aussi savoir que nombre de virus et de bactéries autres que le «Bordella pertussis» responsable de la coqueluche peuvent donner des symptômes semblables. Le vaccin est alors théoriquement inutile mais certains médecins, comme le docteur Alain Scohy, pensent que la stimulation brutale du système immunitaire par les produits adjuvants rajoutés au vaccin peut augmenter momentanément la résistance et expliquer pourquoi quelques études ont donné l'impression d'un effet positif chez les enfants vaccinés lors de certaines épidémies ! C'est un peu comme le café : en boire vous permet de mieux résister au sommeil et peut-être à certaines maladies ou agressions, à court terme, mais cela ne signifie pas que le café soit bon pour la santé à moyen et long terme.

Si vous choisissez de donner ce vaccin à votre enfant, évitez

un vaccin combiné avec d'autres vaccins et ne le donnez pas avant l'âge de dix-huit voir vingt-quatre mois.

- Poliomyélite

On pense généralement que la poliomyélite est due à un virus mais des chercheurs, depuis quelques années, ont bousculé les certitudes en faisant un lien entre cette maladie et des phénomènes de pollution, notamment par les pesticides... ce qui montre en tout cas que, comme dans le domaine du SIDA, il est possible que des produits toxiques engendrent une baisse de l'immunité dont virus et bactéries seraient alors les témoins et non les causes.

Même si l'on croit que le virus est responsable de la maladie, il est stupéfiant de constater que le docteur Salk, père du vaccin antipolio préparé à partir de virus tué affirmait que les cas de polio survenus aux États-Unis depuis la vaccination systématique avec des vaccins élaborés à partir de virus vivants (vaccin Salk) étaient tous dus au vaccin lui-même !

D'autres auteurs, comme le docteur Méric, pensent que les injections intramusculaires d'antibiotiques, de corticoïdes et autres médicaments injectables, les vaccins injectables et les amygdalectomies (ablation des amygdales) sont les facteurs déclenchants des épidémies de poliomyélite, qui surviennent essentiellement dans les pays pauvres. Il écrit «Partout où les conditions d'hygiène ne sont pas respectées, même de nos jours, il n'y a pas régression de la polio. La vaccination n'a aucun effet sur l'épidémiologie de la polio». Il affirme également : «Les statistiques sont un bon moyen pour manipuler et endoctriner les foules et les études épidémiologiques ne servent qu'à essayer de montrer l'utilité des vaccinations et à se prouver qu'on a raison. Elles ne sont ni sérieuses ni fiables. »

Avec des arguments solides, Méric montre que, dans le cas de

la polio, vacciner ne sert à rien qu'à maintenir le dogme « patients vaccinés, médecins protégés» car si un médecin, en France notamment, ne vaccine pas il risque d'être conduit au tribunal en cas de problème alors que si un patient meurt à la suite d'une vaccination, le médecin ne sera pas inquiété du tout ! Là encore, si vous choisissez de vacciner, évitez les vaccins combinés et vaccinez le plus tard possible. Et, bien sûr, assurez à votre enfant un environnement sain, une alimentation de qualité et de bonnes conditions affectives puisque ces conditions sont les éléments essentiels pour assurer une bonne immunité naturelle, seule vraie garante d'une bonne santé.

- Tuberculose

C'est autour du BCG (sa vraie orthographe est B.C.G. puisqu'il est l'abréviation de Bacille de Calmette et Guérin) que le débat pour ou contre les vaccins est le plus virulent, car le BCG était obligatoire en France (pays de ses créateurs) jusqu'en 2007 alors qu'il est considéré comme inefficace et abandonné dans la plupart des autres pays du globe. Les voix qui ont osé contester la valeur de ce vaccin ont été étouffées au nom d'une « science » devenue religion d'Etat. Comme l'écrivait le docteur Paul Chavanon (dans *La guerre microbienne a commencé*) : « Le lancement du BCG est un modèle de gangstérisme économique, une gigantesque et malhonnête opération commerciale. Rien ne manque au scénario, un inventeur farfelu, des expériences truquées, une publicité éhontée, l'appui acheté des mandarins et, suprême astuce, la gratuité du produit. » Gratuité toute relative d'ailleurs puisque c'est la Sécurité sociale qui paye, c'est-à-dire les Français. Pourtant on peut dire aujourd'hui que la communauté scientifique internationale a banni le BCG de la palette des vaccins considérés comme utiles. La protection qu'il devrait conférer est si mauvaise et ses effets secondaires si graves que l'OMS a déclaré qu'il ne

devait plus être employé de manière systématique. Et même en France les autorités ont quasiment renoncé à poursuivre ceux qui refusent cette vaccination par crainte que leur procès ne devienne le procès du BCG lui-même. La tuberculose est l'une des maladies les plus liées au manque d'hygiène et croire s'en protéger par un vaccin plutôt que par des changements des conditions de vie a été une funeste illusion battue en brèche par toutes les études des vingt dernières années. Le BCG, en France, a été parfois préconisé à la naissance, parfois dès l'âge de six mois, parfois il fallait impérativement d'administrer par voie orale, parfois par voie intradermique, parfois il fallait à tout prix faire une cuti-réaction avant de vacciner, parfois c'était considéré comme inutile, parfois les autorités affirmaient qu'il fallait revacciner, parfois elles affirmaient que c'était inutile, en un mot les modes d'application du BCG ont été une véritable foire d'empoigne.

Le docteur Méric a écrit : « Il faudrait une fois pour toutes que les partisans du BCG se mettent d'accord, car toutes ces positions contradictoires font désordre et montrent visiblement qu'ils ne sont certains de rien. Ils nous imposent un vaccin hasardeux dans son action et dans sa prescription. Cette mise en place laborieuse, contradictoire et perpétuellement changeante du schéma vaccinal montre l'incompétence de nos décideurs. Coûte que coûte, malgré des résultats décevants sur le terrain, ils doivent justifier l'obligation votée. Nous ne devons pas nuire à l'image des vaccinations, même si pour cela il faut changer d'idée d'un jour à l'autre. Mais est-ce de la médecine ou du charlatanisme ? »

En conclusion, si un vaccin fait presque l'unanimité de tous les pays sur son inefficacité et ses dangers, c'est bien le BCG ! Devez-vous prendre le risque de sacrifier la santé de votre enfant pour permettre à L'Institut Pasteur d'accroître ses profits ? Telle est la question fondamentale à vous poser ! Heureusement depuis 2007 ce vaccin a cessé d'être obligatoire en France, mais les ravages qu'il a fait sur des générations entières sont hallucinants, comme le montre avec force le docteur Jean Elmiger dans ses livres. Dans

l'arrêté qui met fin à l'obligation du BCG en France, on peut lire, sous la plume de la Ministre Roselyne Bachelot : «Une augmentation de fréquence des complications locales liées au changement de la technique vaccinale et de la souche a été constatée. Ces données font pencher la balance entre bénéfique et risque au détriment de son indication dès lors que le risque de tuberculose est faible. » Quelle élégante façon d'avouer que ce vaccin qui fut la fierté de la France pendant tant d'années est en réalité un véritable poison !

- Oreillons

Cette maladie virale est beaucoup moins dangereuse que les campagnes de vaccinations ne cherchent à le faire croire. On prétend que cette affection pourrait entraîner la stérilité chez les adultes du sexe masculin mais cela est loin d'être prouvé. Comme le dit le docteur Berthoud : «Dans notre culture où la sexualité est souvent mal vécue et où beaucoup de gens confondent la notion de stérilité avec celle d'impuissance, la peur des oreillons chez l'homme adulte est une arme de choix pour promouvoir les vaccinations. »

Là encore, si vous choisissez de pratiquer cette vaccination chez votre enfant, faites-le le plus tard possible et avec un vaccin non associé à d'autres.

- Varicelle, rubéole, grippe et rougeole

Ces maladies bénignes guérissent naturellement sans problèmes, chez des enfants bien nourris, et, comme nombre d'autres maladies virales, elles jouent un rôle important dans la maturation du système immunitaire. C'est pourquoi la quasi-totalité des homéopathes et naturopathes s'opposent à ces vaccinations. Une

étude américaine conduite dans trente états des États-Unis a montré, en 1978, que la moitié des enfants atteints de rougeole avaient été vaccinés auparavant. D'autres études ont montré que les complications de ces maladies étaient beaucoup plus marquées chez les enfants ayant été vaccinés. Faut-il vraiment, pour se protéger d'une maladie bénigne et certainement utile pour se forger une bonne immunité naturelle, administrer à ses enfants une soupe de virus atténués potentiellement cancérigènes et accompagnés d'adjuvants toxiques ?

Bien sûr, si vous choisissez de ne pas vacciner, cela ne signifie pas que vous resterez sans rien faire pour protéger vos enfants ! Au lieu de les confier à des vaccins qui créent une immunité artificielle, vous ferez tout pour leur assurer des conditions de vie immunitairement positives. Vous choisirez d'agir pour veiller à leur santé globale plutôt que de céder à la peur que les partisans des vaccins veulent engendrer en vous citant des chiffres qu'ils manipulent pour vous terroriser.

- Tétanos

Comme le docteur Méric l'a brillamment démontré, cette vaccination n'a aucun sens puisque le vaccin ne peut pas agir là où se trouve le bacille tétanique. Bien nettoyer les plaies (avec de l'eau et du savon tout simplement) et mettre des pansements poreux qui laissent passer l'air sont donc les seuls gestes à faire pour prévenir le tétanos. Le vaccin n'étant qu'un leurre, autant y renoncer.

- Variole

Plus personne ne préconise cette vaccination depuis la disparition de la variole dans les pays dont les conditions d'hygiène sont

suffisamment élevées.

- Hépatite B

L'immunité conférée par le vaccin n'ayant jamais été prouvée et les effets secondaires étant importants, notamment dans le domaine des maladies dégénératives du système nerveux, il est capital d'éviter ce vaccin. Si vous avez besoin d'informations sur ce sujet, consultez les livres cités dans la bibliographie ou les sites internet qui en parlent. Car, comme l'écrit le docteur Méric : «Le seul décideur de l'utilité de cette vaccination dans la population française a été en fait le laboratoire Beecham qui le produit. La santé a été kidnappée par ce laboratoire grâce à la complicité ou la naïveté de quelques personnes. » Ne laissez donc pas vos enfants subir un vaccin conçu non pour accroître leur potentiel de santé personnel mais pour enrichir des actionnaires anonymes. De plus l'hépatite n'est pas une maladie dangereuse pour la santé de vos enfants. Elle ne touche que quelques dizaines de personnes sur 100.000 habitants.

Quand on sait que le vaccin coûte 18 euros et que 30 millions de français (sur une population de 60 millions) ont été vaccinés, on comprend les sommes dont disposent les fabricants pour faire croire que leur produit est utile et indispensable. Mais quand on se place du côté des dizaines de milliers de personnes ayant perdu leur santé à cause de ce vaccin, on voit la réalité fort différemment. Pour éviter l'hépatite ou pour qu'elle soit bénigne si elle survient, bien nourrir ses enfants avec une alimentation végétale, vivante et variée est essentiel. (Lire *Diététique du Vingt-et-unième siècle.*)

- Vaccin contre le cancer du col de l'utérus

Voilà déjà un mensonge car il n'existe aucun vaccin contre ce

cancer. En vérité, il s'agit d'un vaccin contre le «papilloma virus» car les cancers du col sont peut-être parfois dus à un papilloma virus, ce qui n'est pas la même chose. Il faut savoir que ce virus est très commun et se retrouve chez 80% des hommes et des femmes. La plupart d'entre nous ont subi sa présence sans en avoir souffert et n'en sont surtout pas morts. De toute manière, en 2000, le taux de mortalité par cancer du col de l'utérus a été de 3,3 femmes sur 100.000 aux États-Unis et de 4 sur 100.000 en Australie.

Il y a peut-être une corrélation entre HPV à haut risque et cancer du col, mais 80% des infections sont asymptomatiques et guérissent sans traitement, et l'Institut national du cancer des États-Unis estime que la relation directe entre le virus et le cancer n'est pas du tout prouvée. Sur les près de 100 virus HPV, 13 sont considérés comme «à haut risque», et sur ces 13, seulement 2 seraient éventuellement éliminés par le vaccin !

En 1992, Peter Duesberg et Jody Schwartz, biologistes moléculaires à l'université de Berkeley en Californie, ont fait remarquer que les carcinogènes sont sans doute les responsables de la prolifération des cellules anormales et non le HPV. Ils affirment : « Étant donné que les cellules cancéreuses sont plus menacées d'infections que les cellules normales, les virus seraient plutôt les indicateurs que les causes des proliférations anormales. » Ces propos confirment les théories d'Antoine Béchamp qui affirmait que les virus ne sont que des témoins et non les responsables des maladies.

Nous savons que le cancer est multifactoriel et qu'il dépend aussi bien de l'environnement et du style de vie que de l'hérédité. Les spécialistes estiment que 80% des cancers sont causés par ce que nous buvons, mangeons, fumons, notre exposition aux radiations ou à des agents carcinogènes. Aussi, comment pouvons-nous croire que le HPV est le principal responsable du cancer du col de l'utérus plutôt que tous les carcinogènes ?

Aux États-Unis, le Gardasil est commercialisé par Merck qui

espère retirer au moins 2 milliards de dollars des ventes, d'autant qu'il est devenu obligatoire pour l'admission des enfants à l'école. Il a bien besoin de cette somme pour faire face à l'énorme amende à laquelle le laboratoire a été condamné pour l'un de ses autres produits, le Vioxx (un médicament interdit après avoir fait des milliers de victimes) et compenser ainsi les pertes dues à ce médicament qui fut qualifié de «remarquable».

En outre, le Gardasil contient 225 µg d'aluminium, et nous connaissons les effets délétères de l'aluminium sur le cerveau. Il y a pire : qu'ont en commun un raticide et le vaccin contre le papillomavirus humain (HPV) ? Réponse : un produit chimique dangereux connu sous le nom de borate de sodium. Le lecteur dégoûté a le droit de se demander ce que fabrique une toxine servant d'habitude à tuer les rats dans la recette du vaccin contre le HPV, actuellement conseillé aux fillettes dès l'âge de neuf ans, et même à l'étude pour la gent masculine. Hélas, la réponse n'est guère rassurante, en particulier pour les nouveaux résidents des États-Unis, pour qui l'injection anti-HPV au borate de sodium est désormais obligatoire. Le borate de sodium, un sel de l'acide borique, aussi connu sous le nom de borax, a de nombreux usages. En plus de son usage dans le poison pour rats, il sert aussi dans les détergents, cosmétiques, vernis émaillés, retardateurs de flammes, et solutions alcalines en chimie. Cependant, le borate de sodium ayant aussi des propriétés antifongiques, sa raison d'être dans le vaccin découle sans doute de sa qualité de conservateur. Le borate de sodium est banni des additifs alimentaires. Le borate de sodium est toujours consommé comme additif alimentaire dans quelques pays, mais il est à présent interdit dans de nombreux endroits. Par exemple, un rappel du gouvernement australien remarque sur son site : «Le produit est du Borax (borate de sodium), qui est interdit comme additif alimentaire et qui est dangereux pour la santé». De cette manière, s'il est «dangereux pour la santé» pourquoi le rajoute-t-on dans le vaccin anti-HPV ? La US National Library of Medicine indique dans un article que l'acide borique n'est «plus

utilisé habituellement dans les préparations médicales.» C'est une bonne chose, aussi, compte tenu du fait que cette substance a servi à désinfecter et traiter les plaies et que les gens «qui ont subi encore et encore ce genre de traitement sont tombés malades, et que certains en sont morts. » En fait, la US National Library of Medicine fournit le numéro du Centre Anti-Poison pour les gens exposés à ce produit chimique, et note que le traitement peut inclure un lavage gastrique (pompage du contenu stomacal), une dialyse, et des injections de liquides par voie orale ou intraveineuse. Les symptômes de l'intoxication au borate de sodium ressemblent aux effets indésirables du vaccin anti-HPV. Un article sur un autre site gouvernemental signale que l'exposition au borate de sodium peut provoquer des convulsions et d'autres effets de santé graves. Des jeunes filles vaccinées avec l'anti-HPV ont signalé des symptômes similaires à ceux qui apparaissent en cas d'empoisonnement au borate de sodium. (Article original en anglais, Rat Poison Chemical Found in Ingrédient List for HPV Vaccine, Natural News, 20 novembre 2008.)

Dans une brillante et très humoristique démonstration, Maître Jean Pierre Joseph (dans *Vaccins, l'avis d'un avocat*) montre que « S'il y a eu, aux États-Unis (pays où les effets secondaires des vaccins sont beaucoup mieux répertoriés qu'en France) 500 décès et 300.000 effets indésirables, nous pouvons donc nous attendre, en France, "grâce" à ce vaccin, à 5 fois moins (car la population française est 5 fois moindre que celle des États-Unis) à 100 décès et 60.000 maladies graves (Paralysies, syndromes de Guillain-Barré, crises d'épilepsie, attaques cardiaques, fausses couches, etc.) pour protéger 100 filles risquant un cancer ! Extravagant, n'est-ce pas ? » Et Maître Joseph de conclure : « Nos magistrats sont bien trop occupés à poursuivre les petits dealers et les commerçants maghrébins vendant dans leurs épiceries des yaourts ayant dépassé la date limite de vente, mais ils n'ont pas le temps de poursuivre un laboratoire qui, on le sait d'avance, met en vente un

produit qui va rendre malades des milliers de jeunes filles et même en tuer certaines d'entre elles, pour rien... »

Une étude espagnole a conclu que, étant donné la faible incidence du cancer du col de l'utérus dans leur pays, la prévention d'un seul décès coûterait 8 millions d'euros à l'Assurance-maladie espagnole. Il y a peu de raisons que ce chiffre soit différent en France, ce qui a poussé le professeur Claude Béraud, membre du Conseil médical et scientifique de la Mutualité français, à demander un moratoire sur cette vaccination. Il a confié au journal *Le Monde* qu'il craint «les perturbations écologiques que ce vaccin pourrait induire dans l'équilibre des souches virales, soit en favorisant le développement de souches résistantes, soit en accroissant la virulence de souches aujourd'hui inoffensives. » Quant au professeur Diane Harper, de Grande Bretagne, qui a dirigé deux des plus importantes études sur le sujet, elle affirme : « Si nous vaccinons les filles âgées de 10 et 11 ans, nous ne saurons pas avant vingt ou vingt-cinq ans si ce vaccin est utiles. Cette incertitude est à prendre en considération. »

Allons-nous sacrifier la santé de nos enfants pour que des apprentis sorciers nous disent, dans quelques décennies qu'ils s'étaient trompés mais se considèrent comme ni responsables, ni coupables ?

Le livre *Hystérie vaccinale ; vaccin gardasil et cancer : un paradoxe* de Nicole et Georges Delépine montre que les pays qui ont le plus vacciné ont vu leur taux de cancers du col de l'utérus monter en flèche !

- Vaccin contre le pneumocoque

Savez-vous qu'une méta-analyse regroupant 22 essais cliniques portant sur plus de 100.000 participants a débouché sur cette conclusion pour le moins surprenante : les divers vaccins

anti-pneumocoques ne protègent pas contre les infections à pneumocoques...

Il existe bien sûr encore d'autres vaccins mais ils ne sont pas d'usage aussi courant que ceux que nous avons mentionnés et les remarques faites plus haut s'appliquent à tous. La grande question qu'il faut se poser est celle de la fiabilité, de l'innocuité et de l'efficacité des vaccins.

Quand on voit à quel point les opinions et les lois diffèrent d'un pays à l'autre, quand on voit comment les autorités imposent des mesures qu'elles interdisent quelques années plus tard, quand on voit comment les laboratoires reconnaissent a posteriori que tel ou tel vaccin n'était pas aussi efficace qu'on l'avait clamé haut et fort (puisqu'on le remplace par un nouveau garanti cette fois-ci sûr et efficace !), quand on voit comment les intérêts économiques manipulent les études scientifiques et les institutions internationales, on ne peut que comprendre la sagesse de la maxime «dans le doute abstiens-toi» ! Il est vraiment trop regrettable de voir la vie d'un enfant saboté ou détruite par un vaccin censé prévenir une maladie qui n'existe plus ou n'a pratiquement aucune chance de le toucher. Sans compter les effets à long terme des adjuvants dont nous avons déjà parlé. Les vaccinalistes, persuadés que les vaccins ont fait disparaître les épidémies, considèrent que les effets secondaires sont un «prix à payer». Bien sûr ils regrettent les accidents mais disent « qu'on ne fait pas d'omelette sans casser les œufs » et que les nouveaux vaccins sont plus sûrs que les précédents. Dans leur vision militaire de guerre contre les maladies, ils luttent pied à pied contre l'ennemi-maladie sans jamais se poser la question de savoir le rôle de celle-ci dans la vie de chaque individu. Pourtant, comme le dit le docteur Berthoud : «Si je pars du principe que la maladie a un sens, comme toute épreuve de la vie - sans lesquelles nous n'avancerions pas - quelle est alors la place des vaccins dans cette optique ?»

Pour les parents qui ne lisent pas des livres comme celui-ci et choisissent donc de vacciner leurs enfants, il faut savoir qu'on peut atténuer les effets secondaires des vaccins. Il existe pour cela de nombreux remèdes homéopathiques ou naturopathiques mais nous n'allons pas les citer ici car il faut, pour les utiliser avec sagesse en tenant compte du terrain individuel de chacun, l'expérience d'un thérapeute aguerri. N'essayez pas de vous substituer à lui mais consultez celui qui est ouvert au dialogue et fera équipe avec vous pour que votre enfant bénéficie des meilleures conditions pour grandir dans la joie, la santé et l'harmonie.

Pour les parents qui choisissent de ne pas vacciner, l'important est de sortir des dogmes de la peur et de s'occuper avec soin de tout ce qui contribue à la santé globale de leurs enfants. Au lieu de miser sur le savoir médical orthodoxe, qui change d'année en année, ils misent sur la sagesse naturelle du corps humain, sans laquelle nous ne pourrions pas vivre et qui a des millions d'années d'expérience du vivant. Ils choisissent le respect des lois naturelles plutôt que des dogmes artificiels et constamment changeants. Je n'ai encore jamais vu de parents ayant regretté de faire ce choix alors que j'ai vu beaucoup de parents se mordre les doigts et pleurer d'avoir fait confiance aveuglément aux vaccinalistes.

Laissons la parole au docteur Méric : « La médecine préventive vaccinale a créé sa propre église, elle sait tirer parti de l'angoisse de la population face à la maladie. N'a-t-elle pas ses dieux, avec Jenner et Pasteur, ses dogmes, ses gourous, avec tous ceux qui en tirent avantage, son armée avec les services de vaccinations de la médecine scolaire et de la médecine du travail, ses moyens de contrôle afin de cerner les récalcitrants avec le " carnet de santé ", le fichage en mairie et les contrôles effectués par la médecine officielle, ses moyens de propagande et ses moyens de pression sur l'individu avec le chantage au travail (vacciné ou renvoyé) et les blocages imposés à l'inscription dans les crèches,

les écoles et les universités. Il est grand temps de remettre en question cette église qui, sous le prétexte de vouloir le bien de l'humanité, met en danger la santé mondiale. Il est temps de mettre fin à une pratique qui n'a jamais fait ses preuves, ni statistiquement ni scientifiquement. Vouloir empêcher une maladie avec le même produit pour tous est déjà en soi une aberration. Aucun d'entre nous n'a le même système immunitaire. C'est la négation même de la diversité biologique. Si la théorie était vraie, si nous avions tous la même réponse immunitaire aux antigènes vaccinaux, l'homme aurait disparu dès la première maladie mortelle puisqu'elle aurait été mortelle pour tous. C'est nier l'adaptation de l'homme à son milieu. Il est temps, en matière de prévention, de revenir à une médecine individuelle et non collective, une médecine qui tienne compte du système immunitaire de chacun. »

Et concluons avec Marc Menant (dans *La médecine qui tue*) : «Chaque vaccin inoculé à dose égale, quel que soit le poids, la taille de chacun, son alimentation, et sans le moindre bilan clinique ou biologique pour évaluer les capacités ou les incapacités éventuelles de l'organisme à fabriquer des anticorps ! Au nom de la science, cet acharnement à la louche sans personnalisation ! La science dont l'axiome est la rigueur, le plus infime détail démontré, maîtrisé. Dès lors comment oser ranger encore la médecine parmi les sciences ? Enfin, serait-on assez sot pour imaginer qu'avec des équations approximatives, et sans l'étude préalable d'un site, il serait envisageable d'édifier un viaduc, un barrage, une centrale nucléaire ? Que sans des concepts à la précision draconienne, la phénoménale technologie qui a bouleversé la société humaine existerait ? Comment admettre que l'introduction d'autant d'éléments - pour la plupart toxiques - dans le système immunitaire en pleine formation ne modifie en aucune manière l'homéostasie (l'équilibre) naturelle qui se met en place dans les corps miniatures, et que le contenu des injections n'ait aucune incidence sur les cellules en prolifération ? Ne pourrait-on

pas nicher là la cause de la multiplication des cas d'asthme et d'allergies ?»

Pour mieux connaître le magnifique combat pour la vérité de Marc Menant, allez voir son site : www.marcmenant.com

Annexe 11. Charte pour l'information loyale sur les vaccins et la liberté vaccinale

Élaboré par le groupe santé de Nantes www.sante-solidarite.com

Nous citoyens, signataires de la charte ci-après :

Considérant d'une part :

- Que Louis Pasteur, grand chimiste, n'a rien démontré en matière de protection par vaccination, et que la démonstration majeure de Pouilly-le-Fort en 1881 était malheureusement falsifiée.
- Que le dogme pasteurien dit de Koch-Henle sur l'origine des maladies est aujourd'hui scientifiquement controversé.
- Que la validité du procédé n'est pas scientifiquement établie : la protection sérologique (la production d'anticorps) sur laquelle s'appuie les promoteurs de la vaccination n'est pas une garantie de protection.
- Que l'évaluation du taux de protection d'une campagne de vaccination relève d'une hypothèse statistique dont les variations sont très larges et entraînent donc des croyances de protection erronées dans le public.
- Qu'en l'état actuel de la technologie, aucun produit vaccinal ne peut être considéré comme pur.
- Que les vaccins ne peuvent être, en l'état actuel de la science, garantis sans effets secondaires parfois graves voire mortels.
- Qu'il n'a jamais été démontré qu'aucun vaccin n'ait jamais

éradiqué une seule maladie.

- Que la contamination des vaccinés par les non vaccinés est un mythe au service de l'obligation vaccinale.

- Que la barrière d'immunité (à 80% de vaccinés, la population est protégée) inventée par le laboratoire Mérieux constitue une hypothèse commerciale non scientifiquement fondée.

- Que le seul argument qui pourrait justifier l'obligation vaccinale, (nonobstant le droit humain au respect de son intégrité physique) le principe risque bénéfice, ne peut s'appliquer qu'à des personnes en bonne santé d'une part et, d'autre part, viole de façon majeure le principe de précaution.

- Que ce principe omnipotent de la médecine actuelle ne peut s'appliquer qu'avec le plein accord du patient et suite à une information loyale et complète de ce dernier (Loi Kouchner).

Et d'autre part :

- Que les lois d'obligation vaccinale violent l'intégrité du corps humain et par là même la constitution Art.3 de la Déclaration des Droits de l'Homme du 10.12.1948, le code civil Art 16.3 et la Loi Kouchner du 04.03.2002.

- Que l'information sur les vaccins est sous contrôle des fabricants, juges et parties.

- Que les vaccins actuellement obligatoires sont, pour la France, décalés par rapport aux pathologies actuelles.

- Que l'information actuelle sur les vaccins, ne faisant état que des bénéfices sans mention des risques, relève de la propagande et non de l'information.

- Qu'il n'a jamais été conduit en France d'étude épidémiologique sur les effets des différentes campagnes de

vaccination, notamment de la plus importante, celle de la vaccination contre l'hépatite B.

- Que les médecins, dans leur grande majorité, ne font pas remonter les cas graves qu'ils rencontrent (manquement à leur devoir de pharmacovigilance) mais usent de leur pouvoir pour, dissuader les patients d'aller en justice pour faire valoir leurs droits.

- Que les victimes elles-mêmes, privées de leur santé, de leur travail et de leurs revenus, constituent les atteintes actuelles les plus graves aux droits de l'homme dans notre pays et n'ont plus ni les moyens ni la force physique et morale de se pourvoir en justice.

- Que la justice, pour contrecarrer les plaintes, a inversé dans les années 90 la charge de la preuve : c'est désormais à la victime qu'incombe la charge de la preuve !

- Que les autorités sanitaires jouent délibérément sur le registre de la peur et de la culpabilité, particulièrement sur les mamans et les vieillards, pour imposer les vaccins.

- Que ces mêmes autorités pratiquent délibérément la confusion entre vaccins obligatoires et ceux qui ne le sont pas, sans préciser que l'État n'engage sa responsabilité que pour les 4 vaccinations obligatoires / DTP et BCG.

- Qu'elles reconnaissant l'inefficacité du BCG et sa toxicité mais sont incapables de l'abroger pour des raisons politiques et commerciales.

- Que cette situation génère un climat de défiance et de peur dans la population quant à son système de santé et quant aux autorités sanitaires, climat qui est préjudiciable à tous.

Demandons :

- La liberté des vaccinations pour tous, enfants, personnes

âgées, professionnels et donc l'abrogation immédiate des lois d'obligation vaccinales.

- L'arrêt de toute propagande sur les vaccinations par les laboratoires.

- L'application de la loi Kouchner sur les vaccinations : obligation d'information loyale et complète.

- La mise en place d'une véritable pharmacovigilance hors du contrôle des laboratoires et, malheureusement, la mise en place de sanctions pour manquement à l'obligation de notification et à l'abandon des patients.

- Le rétablissement de la charge de la preuve aux responsables, c'est-à-dire aux fabricants.

- La reconnaissance des dégâts causés et leur juste réparation.

- Un bilan épidémiologique et économique complet, indépendant et contradictoire, sur cette question.

Annexe 12. La botte secrète de Satan

Par Robert Masson

Satan était là sur son grand brasier, il était ce jour-là particulièrement réjoui.

- Ah ! Les petits, quel bonheur, je reviens de divers colloques sur le cancer, partout sur la Terre, les savants s'interrogent sur les causes, chacun y va de sa petite idée : c'est dû au stress, à la pollution à la flore perturbée, aux modifications endocriniennes, à l'altération de telle ou telle protéine, à des carences... Les cerveaux scientifiques ne voient pas notre superbe farce...

- Quelle superbe farce ? dit un démon encore au stade de l'initiation.

- Je vais éclairer ta flamme... Tu sais qu'à chaque seconde, il meurt chez chaque être humain cinquante millions de cellules remplacées par cinquante millions de cellules nouvelles. Or sur cinquante millions de cellules nouvelles, une sur mille naît tarée, anormale, cancer virtuel.

- C'est-à-dire que cinquante mille cellules anormales naissent par seconde ?

- Et bien, c'est toute l'astuce, petit. Le système immunitaire qui, en permanence, doit transformer, neutraliser, détruire, éliminer les molécules de synthèse est surmobilisé autour de cette tâche et de ce fait ne détruit plus suffisamment les cellules anormales, elles dégèrent et les cancers s'étendent alors, à l'échelle planétaire.

- Maître, vous êtes génial, dit l'aspirant démon. Mais comment les cerveaux scientifiques ne s'aperçoivent-ils pas de la mystification ?

- Là, je vais te faire une confidence, dit Satan en puisant dans son chaudron de braises préférées. Il s'agit de « dispatching » vital immunitaire. Un système trop sollicité sur une tâche devient déficient sur une autre tâche, mais cela ne se pèse pas, ne se mesure pas donc n'existe pas scientifiquement. On est tranquille pour longtemps.

- Ah, Maître, quel honneur d'être si près de vous à préparer la grande fête !

- La grande fête, dit Satan, je vous l'avoue, a déjà commencé ! Car voici ma botte secrète pour transformer la planète bleue en un champ de souffrances.

Satan s'assit alors sur son trône, son sceptre à la main, et parla solennellement ;

- Mes frères de feu, vous le savez, nous avons réussi à faire croire aux humains que les épidémies avaient disparu grâce aux vaccinations. Que des adjuvants vaccinaux comme le formol, l'aluminium ou le mercure, étaient sans danger pour les cerveaux. Que l'autisme, l'épilepsie, la schizophrénie et les diverses dégénérescences cérébrales ou nerveuses n'avaient rien à voir avec les pratiques vaccinales. Nous avons réussi à occulter le fait que dans une même seringue, le mélange de plusieurs virus - même considérés comme inoffensifs - pouvait donner lieu à des recombinaisons génétiques d'où naissent des virus totalement inconnus. Nous avons même réussi à culpabiliser les parents qui réfléchissent. Profitant de ces acquis, il m'est venu une idée infernale qui va changer la face de la Terre.

- Dites-nous, dites-nous, Maître, clamèrent en cœur les démons.

- Voilà dit le Maître. Connaissant l'admiration sans bornes des humains pour leur médecine j'ai réussi à « gommer » dans le cerveau des biologistes un des éléments de physiologie les plus élémentaires.

- Quel élément, quel élément ? demandèrent les démons impatients.

Satan sourit et expliqua :

- Tant que le système immunitaire n'est pas mature (capable de reconnaître, de neutraliser et détruire un antigène bactérien ou viral), il existe un phénomène dit de tolérance immunitaire. Les virus ou bactéries ingérés ou inoculés sont ainsi tolérés par l'organisme et le système immunitaire en élaboration. Ils restent non combattus et sont acceptés comme étant le Soi, comme étant partie intégrante de l'humain qui les reçoit. Les bactéries et les virus non reconnus ne développeront pas de virulence (c'est inutile car ils ne sont pas attaqués par l'organisme) mais ils évolueront à bas bruit. Ils altéreront alors diverses fonctions, créeront des mutations de gènes des plus diverses et donneront naissance à des milliers de maladies dites génétiques, orphelines ou mutationnelles.

En gommant de l'esprit des biologistes cette notion de tolérance immunitaire et en vaccinant les bébés dès la naissance, alors que le système immunitaire n'est mature que vers 8 à 12 mois pour les physiologistes les plus optimistes, je vais transformer la Terre en un gigantesque hôpital.

- Mais, l'interrompt l'incorrigible sabotin, ne craignez-vous pas, Maître, que l'on découvre le fait scientifique occulté ?

Satan s'attendrit et envoya quelques flammèches en direction de son diablotin préféré puis lui dit :

- Tu ne connais pas les hommes et leur orgueil. Bien sûr qu'ils découvriront les nouvelles maladies, les nouveaux syndromes. Mais chaque médecin, chaque biologiste découvreur pensera d'abord à faire porter son nom au nouveau syndrome, à la nouvelle maladie.

Et puis, sois tranquille, c'est parti et bien parti, regarde le diabète, la dépression, la fatigue chronique, les calculs, les cancers,

c'était des maladies de vieux. Maintenant même les enfants et les bébés sont atteints par nos grands fléaux. On opère même les fœtus dans le ventre de leur mère. C'est le progrès technologique qui évite aux humains de réfléchir, on les tient nos Terriens, ils forgent eux-mêmes leur enfer et n'y voient que du bleu.

Satan rayonnait. Le cauchemar des humains devenait définitif, auto-entretenu et vénéré par l'homme lui-même... Satan éclata d'un rire cosmique, les étoiles frémirent dans la nuit et le champagne rouge coula à flots sur les enfers...

Annexe 13. Interview du Dr Mark Randall

Un ancien chercheur en vaccinologie avoue....

Cette interview est issue du magazine *Nexus* de mai-juin 2006 et a depuis été reprise par l'auteur du blog

<http://emmanuelleseve.unblog.fr>.

Il permet de mieux réaliser ce qui se passe dans les coulisses des laboratoires et des institutions médicales censées les contrôler. Sur le plan humain, on ne peut qu'être ému par la sincérité des propos du docteur Randall.

Interview

Jon Rappoport : Combien de temps avez-vous travaillé sur les vaccins ?

Dr Mark Randall : Longtemps. Plus de dix ans.

J.R. : Vous étiez jadis convaincu que les vaccins étaient le signe d'une bonne médecine.

Dr M. R. : Oui, c'est vrai. J'ai contribué à l'élaboration de quelques vaccins. Je ne vous dirai pas lesquels.

J.R. : Pourquoi ?

Dr M. R. : Je veux préserver ma vie privée.

J.R. : Vous pensez donc que vous pourriez avoir des problèmes si vous vous montriez au grand jour ?

Dr M. R. : Je pense que je pourrais perdre ma retraite.

J. R. : Pour quelles raisons ?

D^r M.R. : Les raisons importent peu.

Ces gens ont les moyens de vous attirer des ennuis, quand vous avez jadis été « membre du Club ». Je connais une ou deux personnes qui ont été placées sous surveillance, qui ont été harcelées.

J. R. : Harcelées par qui ?

D^r M. R. : Le FBI.

J.R. : Vraiment ?

D^r M.R. : - Bien sûr. Le FBI utilisait d'autres prétextes. Et le fisc peut débarquer, lui aussi.

J. R. : Vive la liberté d'expression.

D^r M. R. : Je faisais « partie du petit cercle fermé ». Si maintenant je me mettais à citer des noms et à porter des accusations contre tel ou tel chercheur, je risquerais d'avoir des ennuis.

J.R. : Croyez-vous que les gens devraient avoir le droit de choisir de se faire vacciner ou pas ?

D^r M. R. : Sur un plan politique, oui. Sur un plan scientifique, les gens ont besoin d'être informés de façon à pouvoir faire le bon choix. C'est une chose de dire qu'il est bon de laisser le choix. Mais si tout n'est que mensonge, comment choisir ? D'autre part, si la FDA était dirigée par des gens honorables, ces vaccins ne seraient jamais autorisés. Ils seraient étudiés jusque dans leurs moindres détails.

J. R. : Il y a des historiens médicaux qui affirment que le déclin global des maladies n'est pas dû aux vaccins.

D^r M. R. : Je sais. Pendant longtemps je n'ai pas tenu compte de leur travail.

J. R. : Pourquoi ?

D^r M. R. : Parce que j'avais peur de ce que j'allais découvrir. Ma tâche consistait à mettre au point des vaccins. Mon gagne-pain dépendait de la poursuite de ce travail.

J.R. : Et ensuite ?

D^r M. R. : J'ai mené ma propre enquête.

J. R. : Quelles conclusions en avez-vous tirées ?

D^r M. R. : Le déclin de la maladie s'explique par l'amélioration des conditions de vie.

J. R. : Quelles conditions ?

D^r M. R. : De l'eau plus propre. Des systèmes d'égout élaborés. La nutrition. Des aliments plus frais. Une baisse de la pauvreté. Il y a beau y avoir des germes partout, quand on est en bonne santé on ne contracte pas les maladies aussi facilement.

J. R. : Qu'avez-vous ressenti au terme de votre enquête ?

D^r M. R. : Du désespoir. J'ai pris conscience que je travaillais dans un secteur basé sur un tissu de mensonges.

J. R. : Y a-t-il des vaccins plus dangereux que d'autres ?

D^r M.R. : Oui. Le DTC (diphtérie-tétanos-coqueluche), par exemple. Le ROR (rougeole, oreillons, rubéole). Mais certains lots sont plus dangereux que d'autres. En ce qui me concerne, je pense que tous les vaccins sont dangereux.

J.R. : Pourquoi ?

D^r M.R. : Pour plusieurs raisons. Ils entraînent le système immunitaire humain dans un processus qui a tendance à affaiblir l'immunité. Ils peuvent véritablement provoquer la maladie qu'ils sont censés prévenir.

J.R. : Pourquoi citons-nous des statistiques qui semblent prouver que les vaccins ont brillamment réussi à éradiquer des maladies ?

D^r M.R. : Pourquoi ? Pour donner l'illusion que ces vaccins sont utiles. Si un vaccin supprime les symptômes visibles d'une maladie telle que la rougeole, tout le monde s'imagine que ce vaccin est une réussite. Mais, sournoisement, le vaccin peut porter atteinte au système immunitaire lui-même. Et s'il provoque d'autres maladies par exemple, une méningite ce fait est dissimulé, parce que personne ne croit le vaccin capable d'une telle chose. Le lien passe inaperçu.

J. R. : On dit que le vaccin contre la variole a éradiqué la maladie en Angleterre.

D^r M. R. : Oui. Mais lorsque vous étudiez les statistiques disponibles, les choses apparaissent sous un jour différent.

J.R. : C'est-à-dire ?

D^r M. R. : Il y avait des villes d'Angleterre où des gens non vaccinés n'attrapaient pas la variole. Il y avait des endroits où des gens vaccinés connaissaient une épidémie de variole. Et la variole était déjà en voie de disparition avant que le vaccin ne soit introduit.

J. R. : Vous êtes donc en train de dire que l'on nous a raconté des histoires.

D^r M. R. : Oui. C'est exactement ce que je suis en train de dire. C'est une histoire montée de toutes pièces pour convaincre les gens que les vaccins sont invariablement efficaces et inoffensifs.

Une contamination omniprésente

J.R. : Bon, vous avez travaillé dans des laboratoires où la pureté est un aspect dont il faut tenir compte.

D^r M. R. : Le public pense que ces laboratoires, ces unités de production, sont les endroits les plus propres du monde. C'est faux. La contamination est omniprésente. Vous avez toutes sortes de débris qui s'introduisent dans les vaccins.

J.R. : Par exemple, le virus simiesque SV40 se glisse dans le

vaccin antipoliomyélitique.

Dr M. R. : Eh bien oui, cela est arrivé. Mais ce n'est pas de cela que je veux parler. Le SV40 s'est introduit dans le vaccin antipoliomyélitique parce que ce vaccin a été fabriqué à partir de reins de singes. Mais je veux parler d'autre chose. Des réelles conditions de travail en laboratoire. Des erreurs. Des erreurs dues à un manque d'attention. Le SV40, que l'on a plus tard trouvé dans des tumeurs cancéreuses... était ce que j'appellerais un problème structural. C'était un élément reconnu du processus de fabrication. Si vous utilisez des reins de singes, vous ouvrez la porte à des germes dont vous ignorez la présence dans ces reins.

J.R. : D'accord, mais laissons provisoirement de côté cette distinction entre les différents types de contaminants. Quels contaminants avez-vous découverts au cours de vos longues années d'activité au sein de l'industrie des vaccins ?

Dr M. R. : Je vais vous donner quelques exemples de ce que j'ai trouvé, et aussi de ce que certains de mes collègues ont découvert. En voici une liste partielle.

Dans le vaccin contre la rougeole Rimavex, nous avons trouvé divers virus aviaires. Dans le vaccin antipoliomyélitique, nous avons trouvé l'acanthamoeba, qui est une amibe dite «dévoreuse de cerveau». Le cytomégalovirus simiesque dans le vaccin antipoliomyélitique. Le virus spumeux simien dans le vaccin antirotavirus. Des virus de cancers aviaires dans le vaccin ROR. Divers microorganismes dans le vaccin contre l'anthrax. J'ai trouvé des inhibiteurs enzymatiques potentiellement dangereux dans plusieurs vaccins. Des virus de canard, de chien et de lapin dans le vaccin contre la rubéole. Le virus de la leucose aviaire dans le vaccin contre la grippe. Un pestivirus dans le vaccin ROR.

J.R. : Entendons-nous bien sur ce point. Il s'agit là de contaminants n'entrant pas dans la composition des vaccins.

Dr M.R. : Exact. Et si vous essayez de chiffrer les préjudices

que ces contaminants peuvent causer, eh bien, c'est difficile de le savoir parce qu'aucun essai n'a été réalisé, ou alors très peu. C'est la roulette russe. Vous prenez le risque. Par ailleurs, la plupart des gens ignorent que certains vaccins antipoliomyélitiques, certains vaccins d'adénovirus et certains vaccins contre la rubéole, l'hépatite A et la rougeole ont été fabriqués à partir de tissu de fœtus humain avorté. Il m'est arrivé de découvrir ce que je croyais être des fragments bactériens ainsi que le virus de la polio dans ces vaccins, qui pouvaient très bien provenir de ce tissu fœtal. Lorsque vous recherchez des contaminants dans les vaccins, vous pouvez tomber sur des choses qui sont étonnantes. Vous savez qu'elles ne devraient pas se trouver là, mais vous ne savez pas exactement de quoi il s'agit. J'ai trouvé ce que j'ai cru être un tout petit « fragment » de cheveu humain et aussi du mucus humain. J'ai découvert ce qui ne peut être appelé autrement que « protéine étrangère », ce qui pourrait vouloir dire à peu près tout et n'importe quoi. Il pourrait s'agir d'une protéine d'origine virale.

J. R. : Comment vos découvertes ont-elles été accueillies ?

Dr M. R. : En gros, on m'a dit « Ne t'en fais pas ; c'est inévitable ». Dans la fabrication des vaccins, on utilise divers tissus animaux, et c'est là que ce genre de contamination intervient. Bien entendu, je ne parle même pas des produits chimiques classiques tels que le formaldéhyde, le mercure et l'aluminium qui sont délibérément introduits dans les vaccins (à titre de conservateurs).

J.R. : Ces informations sont pour le moins atterrantes.

Dr M.R. : Oui. Et je ne parle là que de certains contaminants biologiques. Qui sait combien, encore, peuvent être décelés ? Les autres, nous ne les trouvons pas parce qu'il ne nous vient pas à l'idée de les chercher. Si l'on utilise du tissu, disons d'oiseau, pour fabriquer un vaccin, combien de germes potentiels peut-il y avoir dans ce tissu ? Nous n'en avons aucune idée. Nous n'avons pas la moindre idée de leur nature, ni des effets qu'ils pourraient avoir sur l'homme.

Faux postulats sur leur innocuité

J. R. : Et au-delà de la question de la pureté ?

D^r M.R. : Là, nous retombons sur cette idée erronée que se font les gens à propos des vaccins : à savoir, qu'ils stimulent de façon complexe le système immunitaire afin de créer les conditions d'immunisation contre la maladie. C'est là que nous faisons erreur. Ça ne marche pas comme ça. Un vaccin est supposé «créer» des anticorps qui, indirectement, offrent une protection contre la maladie. Toutefois, le système immunitaire est bien plus vaste et va bien au-delà des anticorps et de leurs cellules «tueuses» respectives.

J. R. : Le système immunitaire, c'est quoi au juste... ?

D^r M. R. : C'est vraiment le corps tout entier. Plus l'esprit. On pourrait dire que tout cela forme le système immunitaire. C'est pour ça, qu'au beau milieu d'une épidémie, on peut trouver des personnes qui restent en bonne santé.

J. R. : L'état de santé général est donc important.

D^r M. R. : Plus qu'important. Vital.

J.R. : Comment s'arrange-t-on pour nous présenter les statistiques des vaccins de façon trompeuse ?

D^r M.R. : Il y a de nombreuses façons de procéder. Par exemple, supposez que 25 personnes ayant été vaccinées contre l'hépatite B contractent l'hépatite. Eh bien, l'hépatite B est une maladie du foie. Mais bien des choses peuvent être appelées «maladie du foie». On peut modifier le diagnostic. On a alors dissimulé la cause profonde du problème.

J.R. : Et ça arrive ?

D^r M. R. : Tout le temps. Il faut que ça arrive, si les médecins partent automatiquement du principe que les personnes vaccinées ne contractent jamais la maladie contre laquelle elles sont désormais censées être protégées. Et c'est exactement de ce

principe que partent les médecins. Vous savez, c'est un raisonnement circulaire. C'est un circuit fermé. Il n'admet pas d'erreur. Pas d'erreur possible. Si une personne qui a été vaccinée contre l'hépatite contracte l'hépatite ou quelque autre maladie, on exclut automatiquement tout lien avec le vaccin.

J.R. : Durant vos années de travail dans l'industrie des vaccins, combien de médecins de votre entourage ont admis que les vaccins posaient problème ?

Dr M. R. : Aucun. Il y en avait quelques-uns (des chercheurs travaillant dans des compagnies pharmaceutiques) qui en privé remettaient en question ce qu'ils faisaient. Mais ils n'auraient jamais fait de révélations, pas même au sein de leur compagnie. Pas de doutes, pas d'enquête

J. R. : Quel a été le tournant décisif pour vous ?

Dr M.R. : J'avais un ami dont l'enfant est mort après une injection du vaccin DTC.

J. R. : Avez-vous mené l'enquête ?

Dr M.R. : Oui, de façon informelle. J'ai découvert que cet enfant se portait à merveille avant la vaccination. Rien ne pouvait expliquer son décès, si ce n'est le vaccin. C'est là que j'ai commencé à avoir des doutes. Bien entendu, je voulais croire que l'enfant avait reçu un mauvais vaccin provenant d'un mauvais lot. Mais en examinant les choses plus en détail, j'ai découvert que ce n'était pas le cas dans cet exemple précis. J'étais aspiré dans une spirale de doutes qui ne faisaient que grandir au fil du temps. J'ai poursuivi mon enquête. J'ai découvert que, contrairement à ce que je pensais, les vaccins n'étaient pas testés de façon scientifique.

J. R. : Que voulez-vous dire ?

Dr M.R. : Par exemple, on ne réalise jamais d'étude à long terme sur un vaccin à l'aide d'un groupe témoin. Ce que je veux dire, c'est qu'il n'y a pas de suivi correct et approfondi, prenant en

compte le fait que les vaccins peuvent provoquer, avec le temps, divers symptômes et de graves problèmes sortant du cadre de la maladie contre laquelle la personne a été vaccinée. Une fois encore, on part du principe que les vaccins ne peuvent pas entraîner de problèmes. Alors pourquoi se donner la peine de le vérifier ? En outre, ce que l'on appelle « réaction au vaccin » est bien défini, de sorte que toutes les réactions indésirables sont censées survenir très vite après l'injection du vaccin. Mais cela n'a aucun sens.

J. R. : Pourquoi cela n'a-t-il aucun sens ?

D^r M.R. : Parce que le vaccin continue de toute évidence à agir dans le corps pendant une longue période après l'injection. Une réaction peut être progressive. La détérioration peut être graduelle. Des problèmes neurologiques peuvent apparaître au fil du temps. C'est d'ailleurs ce qui se passe, selon les dires mêmes d'une analyse traditionnelle. Alors pourquoi cela ne pourrait-il pas être le cas avec les vaccins ? Si un empoisonnement chimique peut survenir de façon progressive, pourquoi ça ne pourrait pas être le cas d'un vaccin qui contient du mercure ?

J. R. : Et c'est ce que vous avez découvert ?

D^r M.R. : Oui. On trouve des liens la plupart du temps. Ces liens ne sont pas parfaits. Mais si vous avez cinq cent parents dont les enfants présentent des lésions neurologiques dans l'année qui suit une vaccination, cela devrait suffire à déclencher une enquête intensive.

J.R. : Cela a-t-il suffi ?

D^r M. R. : Non. Jamais. Cela est très révélateur.

J.R. : C'est-à-dire ?

D^r M.R. : Les personnes qui mènent l'enquête ne cherchent pas vraiment à examiner les faits. Elles partent du principe que les vaccins sont inoffensifs. Par conséquent, lorsqu'elles daignent

enquêter, elles mettent invariablement les vaccins hors de cause. Elles déclarent, «Ce vaccin est sans danger». Mais sur quoi basent-elles leur jugement ? Sur des définitions et des idées qui lavent automatiquement le vaccin de tout soupçon.

J. R. : Il y a de nombreux cas où une campagne de vaccination a échoué, où les gens ont contracté la maladie contre laquelle ils ont été vaccinés.

D^r M. R. : Oui, il y a beaucoup d'exemples de ce genre. Et là on fait tout simplement abstraction des preuves. On n'en tient pas compte. Les spécialistes disent, et encore quand ils daignent s'exprimer, qu'il s'agit de cas isolés mais que globalement le vaccin s'est avéré sans danger. Mais si vous additionnez toutes les campagnes de vaccination où il y a eu des préjudices et des maladies, vous vous rendez compte qu'il ne s'agit pas de cas isolés.

J.R. : Avez-vous déjà abordé le sujet dont nous parlons avec des collègues lorsque vous étiez encore en activité dans l'industrie des vaccins ? Comment ont-ils réagi ?

D^r M. R. : Plusieurs fois, on m'a dit de me tenir tranquille. On m'a clairement fait comprendre que je ferais mieux de me remettre au travail et d'oublier mes états d'âme. Il m'est arrivé de susciter des réactions de peur. Certains collègues cherchaient à m'éviter. Ils redoutaient d'être déclarés « coupables par association ». Dans l'ensemble, cependant, je me suis tenu à carreaux. J'ai veillé à ne pas m'attirer de problèmes.

J. R. : Si les vaccins sont nocifs, pourquoi les administre-t-on ?

D^r M. R. : Tout d'abord, il n'y a pas de « si ». Ils sont nocifs. Ce qui est plus difficile, c'est de savoir s'ils font du mal aux personnes qui ne semblent pas en pâtir. Ensuite, on en arrive au genre de recherches que l'on devrait faire, mais que l'on ne fait pas. Les chercheurs devraient s'efforcer de découvrir une sorte de carte, ou d'organigramme, montrant exactement ce que les vaccins font

dans le corps à partir du moment où ils y pénètrent. Ces recherches n'ont pas été menées. Quant à la raison pour laquelle on administre les vaccins, nous pourrions passer deux jours entiers rien qu'à énumérer toutes ces raisons. Comme vous l'avez souvent dit, à différents niveaux du système, chacun a une bonne raison : l'argent, la peur de perdre son travail, le désir de gagner des bons points, le prestige, les récompenses, la promotion, un idéalisme mal inspiré, un certain automatisme, etc.

J.R. : Le battage entourant le vaccin de l'hépatite B semble un bon filon.

Dr M. R. : Je le pense, en effet. Affirmer que les bébés doivent se faire vacciner et puis, l'instant d'après, admettre qu'une personne contracte l'hépatite B en ayant des relations sexuelles et en partageant des seringues est une juxtaposition ridicule. Les autorités médicales essaient de se couvrir en disant qu'aux États-Unis environ 20.000 enfants contractent chaque année l'hépatite B par des «voies inconnues», c'est pourquoi tous les bébés doivent se faire vacciner. Je conteste ce chiffre de 20.000 et les prétendues études qui l'étaient.

J.R. : Andrew Wakefield, le médecin britannique qui a divulgué le lien entre le vaccin ROR et l'autisme, vient de se faire licencier de l'hôpital londonien où il travaillait.

Dr M. R. : Oui. Wakefield a fait un sacré bon boulot. Les liens qu'il a établis entre le vaccin et l'autisme sont stupéfiants...

J.R. : Je sais qu'à Hollywood, si une célébrité affirme publiquement qu'elle ne veut pas d'un vaccin, elle fiche sa carrière en l'air.

Dr M.R. : Hollywood est très étroitement lié au cartel médical. Il y a plusieurs raisons à cela, mais l'une d'entre elles est simplement que, dès qu'un acteur est célèbre, la moindre de ses déclarations peut avoir un énorme retentissement médiatique. En 1992, j'ai assisté à votre manifestation contre la FDA au centre-ville

de Los Angeles. Un ou deux acteurs se sont élevés contre la FDA. Depuis, rares sont les acteurs qui ont osé critiquer d'une façon ou d'une autre le cartel médical.

J.R. : Au sein des National Institutes of Health, quelle humeur règne-t-il, quel est l'état d'esprit général ?

D^r M. R. : Les gens se battent pour obtenir des subventions de recherche. Remettre en question le statu quo est bien la dernière chose qui leur viendrait à l'esprit. Ils se livrent déjà à une guérilla interne pour cet argent. Ils n'ont pas besoin de problèmes supplémentaires. C'est un système très isolé. Il repose sur l'idée que, somme toute, la médecine moderne est une formidable réussite sur tous les fronts. Admettre l'existence de problèmes systémiques dans un domaine ou un autre revient à jeter le doute sur l'entreprise toute entière. On pourrait alors penser que le NIH est le dernier endroit où l'on songerait à organiser des manifestations. Mais c'est exactement le contraire. Si cinq mille personnes venaient demander des comptes sur les véritables avantages de ce système de recherche, exigeant de savoir quels réels avantages les milliards de dollars engloutis dans cet organisme ont apporté au public en termes de santé, ce pourrait être le début de quelque chose. Cela risquerait de mettre le feu aux poudres. On pourrait avoir, si les manifestations se multipliaient, toutes sortes de retombées. Des chercheurs, quelques-uns du moins, commenceraient peut-être à laisser filtrer des informations.

J. R. : Que dire du pouvoir destructeur combiné d'un certain nombre de vaccins administrés aujourd'hui aux bébés ?

D^r M.R. : C'est une mascarade et un crime. Aucune étude approfondie n'a jamais été réalisée là-dessus. Là encore, on part du principe que les vaccins sont sans danger et, par conséquent, que n'importe quelle association de vaccins est elle aussi sans danger. Mais la vérité, c'est que les vaccins ne sont pas sans danger. Par conséquent, les dommages potentiels augmentent lorsque l'on administre beaucoup de vaccins sur une courte

période.

J. R. : Ensuite, nous avons la saison de la grippe, en automne.

Dr M.R. : Oui. Comme s'il n'y avait qu'en automne que ces germes en provenance d'Asie affluaient vers les États-Unis ! Le public avale ça. Si ça arrive en avril, c'est un mauvais rhume. Si ça arrive en octobre, c'est la grippe.

J.R. : Regrettez-vous d'avoir travaillé toutes ces années dans l'industrie des vaccins ?

Dr M.R. : Oui. Mais après cette interview, je le regretterai un peu moins. Et je travaille autrement. Je divulgue des informations à certaines personnes lorsque je pense qu'elles en feront bon usage. Aux fabricants de prouver l'innocuité des vaccins !

J.R. : Quel message adressez-vous au public ?

Dr M.R. : Que la responsabilité d'établir l'innocuité et l'efficacité des vaccins incombe à ceux qui les fabriquent et autorisent leur usage. Tout simplement. Ce n'est ni à vous ni à moi d'en apporter la preuve. Et pour avoir des preuves, il faut des études à long terme bien conçues. Il faut un suivi approfondi. On doit interroger les mères et prêter attention à ce qu'elles disent sur leur bébé et sur ce qui leur est arrivé après une vaccination. On a besoin de tout ça, de ces choses qu'on n'a pas.

J.R. : Existe-t-il un moyen de comparer la fréquence relative de ces différents effets ?

Dr M.R. : Non. Parce que le suivi est insuffisant. On ne peut que spéculer. Sur une population de cent mille enfants qui se font vacciner contre la rougeole, si vous demandez combien attrapent la rougeole et combien développent d'autres problèmes dus au vaccin, vous n'avez pas de réponse fiable. C'est exactement ce que je suis en train de dire. Les vaccins sont des superstitions. Et avec les superstitions, on ne dispose pas de faits exploitables. On ne recueille que des histoires, dont la plupart ont pour but de

conforter les gens dans leurs croyances.

Mais, à partir de nombreuses campagnes de vaccination, nous pouvons reconstituer un récit qui révèle des choses très inquiétantes. Des gens ont subi des préjudices. Le préjudice est réel, il peut être profond et il peut conduire à la mort. Le préjudice ne se limite pas à quelques cas comme on a voulu nous le faire croire. Aux États-Unis, il y a des groupes de mères qui témoignent sur l'autisme et les vaccins pour enfants. Elles se font connaître et se lèvent lors des réunions. Elles essaient ni plus ni moins de combler le vide qui a été créé par les chercheurs et les médecins qui s'en lavent les mains.

J. R. : Avec du recul, pouvez-vous vous remémorer une bonne raison de dire que les vaccins sont une réussite ?

Dr M. R. : Non, aucune. Si j'avais un enfant aujourd'hui, la dernière chose que je permettrais serait bien de le faire vacciner. J'irais vivre dans un autre État s'il le fallait. Je changerais de nom. Je disparaîtrais avec ma famille. Je ne dis pas que je serais obligé d'en arriver là. Il y a des moyens plus distingués de contourner le système, si l'on sait s'y prendre. Vous pouvez être dispensé, dans chaque état, pour des raisons religieuses et/ou philosophiques. Mais si les choses se corsaient, je n'hésiterais pas à partir.

J. R. : Et pourtant il y a partout des enfants qui se font vacciner et semblent en bonne santé.

Dr M.R. : C'est le mot ! Qui «semblent» ! Qu'en est-il des enfants incapables de se concentrer sur leurs études ? Qu'en est-il des enfants qui piquent régulièrement des colères ? Qu'en est-il des enfants qui ne sont pas vraiment en possession de toutes leurs facultés mentales ? Je sais que ces choses ont diverses origines, mais les vaccins en sont une. Je ne prendrais pas le risque. Je ne vois aucune raison de prendre ce risque. Et franchement, je ne vois aucune raison de laisser le gouvernement avoir le dernier mot. Au vu de mon expérience, l'expression «médecine étatique» est en soi contradictoire. C'est l'un ou l'autre, mais pas les deux.

J. R. : Les règles du jeu sont donc équitables.

D^r M.R. : Oui. Laissez ceux qui le veulent se faire vacciner. Laissez ceux qui s'y opposent les refuser. Mais, comme je l'ai dit plus tôt, on ne peut parler de règles équitables si les dés sont pipés. Et lorsqu'il s'agit des bébés, ce sont les parents qui prennent toutes les décisions. Ces parents ont besoin d'une bonne dose de vérité. Que dire de l'enfant dont j'ai parlé oui est mort du vaccin DTC ? Sur quelles informations ses parents se sont-ils basés ? Je peux vous dire qu'ils y ont longuement réfléchi. Ce n'étaient pas des informations authentiques.

J. R. : Les responsables de la communication médicale, de concert avec la presse, effraient les parents à coup de scénarios catastrophes sur ce qui va arriver si leurs enfants ne se font pas vacciner.

D^r M. R. : Ils laissent entendre que c'est criminel de refuser le vaccin. Cela équivaut à être de mauvais parents. C'est en étant mieux informé que l'on peut combattre cela. Ce n'est jamais facile de lutter contre les autorités. Et il n'y a que vous pour décider de le faire ou pas. À chacun de choisir son camp. Le cartel médical aime ce genre de pari. Il est à peu près certain que la peur l'emportera.

Annexe 14. Lettre au Président de la République française

Le 29 octobre 2019, mon ami le Professeur Jean-Bernard FOURTILLAN écrit à Monsieur Emmanuel MACRON Président de la République Française un courrier dont l'objet est **d'interdire le plus tôt possible** la fabrication, la détention, la distribution, la prescription, et la vente de tous les médicaments qui contiennent des sels d'aluminium (pansements gastriques antiacides et vaccins avec adjuvants aluminiques) pour arrêter le plus grand scandale jamais vu dans l'histoire de la médecine : le massacre imposé à tous les enfants nés en France depuis le 1^{er} Janvier 2018.

Qui est Jean-Bernard FOURTILLAN ? Il est professeur honoraire de Chimie Thérapeutique et de Pharmacocinétique à la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université de Poitiers.

Son métier est de développer des nouveaux médicaments pour l'industrie pharmaceutique, dans le cadre du seul centre de recherche biomédicale de phase I en Europe (CEMAF), qui disposait, sur le même site, d'un laboratoire de bioanalyse des médicaments dans l'organisme et d'une clinique de volontaires de 24 lits, agréés par l'AFSSAPS, puis l'ANSM. Je tiens à préciser que c'est dans ce Centre CEMAF, qu'a été découverte en 1996, l'activité du Ritonavir (Norvir®, in Kaletra®), première anti-protéase du laboratoire ABBOTT, qui a stoppé, pour la première fois, la mort chez les malades atteints du SIDA. Lorsque son équipe s'est aperçue de l'efficacité de ce médicament qui empêchait pour la première fois les sidéens de mourir, en phase I chez des volontaires sidéens, l'Agence du médicament, l'AFSSAPS, à cette époque et compte tenu de l'urgence, a délivré immédiatement une Autorisation Temporaire d'Utilisation (ATU).

Chronologie des événements depuis avril 1994 En mai 2018,

quelques jours avant le procès en appel du Pr Henri JOYEUX, devant la chambre disciplinaire du Conseil National de l'Ordre des Médecins (CNOM), il décide de l'aider en sa qualité d'expert pharmacologue-toxicologue spécialisé en pharmacocinétique. En effet, on lui reproche, à tort, d'être anti-vaccins alors qu'il est uniquement, et à juste titre, contre les vaccins qui contiennent de l'aluminium. Il précise qu'il est le seul expert de ce type en Europe, à pratiquer cette expertise de toxico-cinétique, et que les deux seuls experts en toxico-cinétique dans les pays anglo-saxons sont le Pr Christopher EXLEY et le Dr P. JOUHANNEAU. Ce sont ces 2 spécialistes incontestés de l'aluminium dans les milieux biologiques, qui ont réalisé une étude toxico-cinétique pour évaluer la toxicité de l'aluminium alimentaire, c'est-à-dire de l'aluminium administré par voie orale, chez l'animal, à la demande de la FDA. Il s'agit de la seule étude au monde réalisée à ce jour. Cette étude de la FDA, reprise par l'OMS en 1996, promulgue que la Dose minimale Toxique par voie orale pour l'aluminium est égale à 1 mg d'aluminium par kg de poids corporel par jour. Il est donc interdit, depuis 1996, d'après ce commandement de la FDA et de l'OMS, qui se place au-dessus de toutes les lois, d'administrer à l'homme les pansements gastriques antiacides susceptibles de délivrer, par voie orale, des doses égales, et à fortiori supérieures, à 1 mg/kg de poids/jour.

Deux jours avant le procès, un ami lui communique un article du Bulletin de l'Académie nationale de Médecine du 26 juin 2012 (Pierre BÉGUÉ, Marc GIRARD, Hervé BAZIN, Jean-François BACH - *Les adjuvants vaccinaux : quelle actualité en 2012 ? Bull. Acad. Natle Méd.*, 2012, 196, n° 6, 1177- 1181, séance du 26 juin 2012).

À la lecture de cet article, le professeur Jean-Bernard FOURTILLAN est sidéré, car non seulement ces 4 professeurs de médecine, totalement incompetents, et extrêmement dangereux pour l'homme qu'ils sont censés protéger, n'ont pas pensé un seul instant que la Dose minimale Toxique pour la voie orale, s'appliquait aux pansements gastriques tels que le Maalox®, par

exemple. Chaque comprimé de ce médicament, en vente libre sur les étagères des pharmacies, contient 400 mg d'hydroxyde d'aluminium, $\text{Al}(\text{OH})_3$, ce qui correspond à 139 mg d'aluminium. Ainsi un homme de 60 kg, qui avale 1 comprimé de Maalox®, absorbe 2,3 fois la dose minimale toxique (139mg/60kg). De plus, comme, d'après la notice, on peut en avaler jusqu'à 12 comprimés par jour, les personnes qui ont des brûlures gastriques peuvent avaler librement 28 fois la dose minimale toxique chaque jour. Il est invraisemblable que l'ANSM et ses experts n'y aient même pas pensé. Dans l'essai des patchs, nous avons traité plusieurs malades atteints de la maladie de Parkinson parce qu'ils avaient consommé du Maalox®, dans l'ignorance totale de sa toxicité.

Même chose avec les sachets de Phosphalugel®, en vente libre sur les étagères des pharmacies, pour lesquels les patients peuvent absorber, librement, jusqu'à 55 fois la Dose minimale Toxique chaque jour.

Mais encore, ces «experts» ont appliqué, sans la modifier, la valeur de la Dose minimale Toxique de l'aluminium pour la voie orale à la valeur de la Dose minimale de l'aluminium par voie IM, pour les vaccins, ce qui est une erreur grotesque. Ce faisant, ils ont conclu que quand on injectait 0,85 mg d'aluminium dans un vaccin à un nourrisson de 5 kg, il n'y avait aucun danger, alors que, bien au contraire, l'injection IM de ce vaccin qui contient 0,85 mg d'adjuvant aluminique correspond à 17 fois la Dose minimale Toxique par voie IM, pour ce nourrisson de 5 kg. C'est effrayant !

En date du 14 juin 2018, le professeur Jean-Bernard FOURTILLAN adressait à M. Macron un appel urgent lui demandant instamment, en tant que garant de la protection des Français, non seulement d'abroger la loi d'obligation vaccinale du 30 décembre 2017 qui est mortifère et que tous les autres pays ont refusé, à l'exception de l'Italie, mais aussi d'interdire, le plus tôt possible, la fabrication, la détention, la distribution, la prescription, et la vente de tous les médicaments qui contiennent

des sels d'aluminium (pansements gastriques antiacides et vaccins avec adjuvants aluminiques).

En faisant remarquer que l'administration d'aluminium dans les vaccins était déjà formellement interdite chez les animaux, il en tirait comme conséquence, qu'on n'aurait jamais dû envisager d'administrer, sous quelle forme que ce soit, des sels d'aluminium à l'homme.

Le 11 juillet 2018, le Président Macron a répondu à son appel urgent par un courrier signé par M. François-Xavier LAUCH, Chef de Cabinet. Et le professeur Jean-Bernard FOURTILLAN avait alors considéré que le problème était compris, dans la mesure où en son courrier La Présidence avait écrit que de telles erreurs ne devraient pas survenir si les autorités de santé, telles que l'Agence Nationale de Sécurité des Médicaments et des produits de santé, faisaient leur «boulot» correctement : «évaluations des nouveaux médicaments selon des critères scientifiques de qualité, de sécurité, et d'efficacité. Après leur mise sur le marché, ces produits, à l'instar des vaccins, font l'objet d'un suivi de pharmacovigilance et d'une surveillance active des événements indésirables, avec une mise en place de plans de gestion des risques».

Le professeur Jean-Bernard FOURTILLAN avertit Monsieur le Président, ce n'est malheureusement pas du tout comme ça que ça se passe à l'ANSM !

C'est ce qu'on a reproché à l'ANSM pendant le procès du Médiateur, une collusion entre l'industrie pharmaceutique et l'ANSM incompétente, est affaire beaucoup moins grave que celle des vaccins qui contiennent de l'aluminium, car l'administration du Médiateur n'était pas imposée aux personnes qui voulaient maigrir, et elle n'était pas obligatoire.

Une histoire de gros sous ?

Les 11 vaccins sont imposés en France, par la Loi mortifère du

1^{er} janvier 2018, pour des raisons purement économiques (rappelons qu'avant 2008 les 3 vaccins obligatoires DTP coûtaient 7 euros ; depuis 2008 le vaccin hexavalent (6 vaccins) imposé en France, DTP mis volontairement en rupture de stock, contrairement aux autres pays du monde, coûtait 45 euros, et actuellement les 11 vaccins obligatoires, en France, dont 7 contiennent de l'aluminium, coûtent 250 euros).

M. Macron a répondu qu'il transmettait son courrier à Madame Agnès BUZYN, Ministre des solidarités et de la santé qui aurait dû intervenir dans le bon sens. Malheureusement pour les enfants vaccinés, elle n'a pas compris et n'a rien fait.

Que devons-nous faire maintenant ?

Il faut arrêter, en extrême urgence, le « massacre des enfants nouveaux nés », auxquels on impose, en France, depuis la loi mortifère du 1^{er} janvier 2018, 11 vaccins, dont 7 contiennent le poison aluminique. Ils reçoivent dans leurs organismes 40 à 52 fois la Dose minimale Toxique pour un poids corporel moyen de 7 kg, pendant leur première année d'existence. Ce qui est l'horreur absolue, quand on sait que lorsqu'une personne de 85 kg, qui reçoit seulement le vaccin contre l'hépatite B, contenant 0,85 mg d'aluminium, reçoit 1 seule fois la Dose minimale à risque, et a 1 chance sur 3 de déclencher la maladie de Parkinson ou une SEP (sclérose en plaques) 20 à 30 ans après sa vaccination contre l'hépatite B.

En 2018, pour la première fois dans l'histoire de la maladie, un enfant de 10 ans, né en 2008, au moment où les laboratoires fabricants de vaccins, en France uniquement, se sont mis volontairement en rupture de stock des 3 seuls vaccins obligatoires DTP (Diphtérie, Tétanos, Poliomyélite), qui ne contenaient pas l'aluminium, et qui ne coûtait que 7 euros, a été vacciné par le vaccin hexavalent, qui coûtait 45 euros, dont 3 vaccins contenaient de l'aluminium. Ses parents n'avaient pas le choix pour effectuer les 3 vaccinations obligatoires DTP, sauf à

aller faire vacciner leur enfant dans les pays frontaliers. Ce qu'ils n'ont pas fait, ou pensé faire. Le résultat est que cet enfant de 10 ans, a la maladie de Parkinson. Il tremble devant ses camarades quand il va à l'école, et on se moque de lui.

Inutile de dire que les enfants nés depuis le 1^{er} janvier 2018, auxquels on impose les 11 vaccins obligatoires, ont toutes les chances d'avoir une de ces deux maladies neurodégénératives incurables avant l'âge de 5 à 10 ans.

IL EST IMPÉRATIF D'AGIR IMMÉDIATEMENT

Pour arrêter ce massacre il n'y a qu'une solution.

Elle consiste à dénoncer publiquement le scandale de l'aluminium (à l'aide du document 3), poison mortel dans les médicaments à usage humain (pansements gastriques antiacides et vaccins à adjuvant aluminique), ce qui aboutira inéluctablement et rapidement à l'interdiction de tous les médicaments à usage humain qui contiennent de l'aluminium, mais à quel prix !

Cette solution n'a que des inconvénients, mais elle a l'avantage de l'honnêteté

Évidemment, l'image déjà peu flatteuse des laboratoires pharmaceutiques, et plus particulièrement des 4 laboratoires qui produisent des vaccins avec adjuvant aluminique : Sanofi, GSK, MSD, et Pfizer, va se dégrader considérablement. Avec des risques de licenciement de dizaines de milliers de salariés innocents. Alors que les véritables responsables sont les personnes qui ont autorisé la mise sur le marché, c'est-à-dire l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament (ANSM), ses experts, et la Ministre de la Santé qui a soutenu et présenté, devant le Parlement, la loi mortifère du 31 décembre 2017, appliquée chez tous les nouveaux nés de France depuis le 1^{er} janvier.

Évidemment, on peut aisément imaginer la réaction des

parents de ces enfants, et de tout le peuple français, lors de l'annonce brutale de ce scandale sans précédent dans l'histoire de notre pays.

Évidemment, les parents de ces enfants vont se retourner contre l'État Français, qui n'a pas respecté l'interdiction formelle de la FDA et de l'OMS promulguée en 1996.

C'est une situation de chaos qui va se produire, mais au bénéfice de la vérité.

Annexe 15. Certificat d'expertise de l'aluminium vaccinal et sa justification

J'ai rencontré le Professeur Jean-Bernard FOURTILLAN³, voici ce qu'il nous explique

L'aluminium des vaccins est toxique

Dans ces conditions, la promulgation par la FDA et l'OMS, en 1996, d'une Dose minimale Toxique par voie orale, interdit formellement, depuis cette date, l'administration à l'homme, de tout médicament contenant de l'aluminium, quelle que soit la valeur de cette Dose minimale Toxique, sous quelque forme que ce soit (voies orale, IM, IV, transdermique, etc.) et à n'importe quelle dose. En effet, il n'existe pas de médicament, présent sur le marché, pour lequel une Dose minimale Toxique ait été jamais décrétée. C'est une règle intangible, qui ne peut être transgressée .

Un médicament toxique chez l'animal ne peut être administré à l'homme

Cette interdiction est parfaitement justifiée ; en effet lorsqu'on évalue correctement la toxicité qui résulte de la valeur de la Dose minimale Toxique de l'aluminium par voie orale, soit 1 mg d'aluminium / kg de poids / jour, on s'aperçoit que tous les vaccins et pansements gastriques contenant de l'aluminium sont administrés à des doses toxiques, mortifères, chez l'adulte, et, à fortiori, chez l'enfant.

Depuis 1996, la non-observance de ce commandement, par les autorités de santé des différents pays, a été fatale pour l'homme,

³ Ingénieur chimiste, Professeur honoraire de Chimie thérapeutique et Pharmacocinétique, Expert Pharmacologue, Toxicologue spécialisé en Pharmacocinétique auprès de l'AFSSAPS (aujourd'hui ANSM).

car elle est à l'origine de plusieurs millions de morts dans le monde (Parkinson, SEP, SLA, Corps de Lewy, et, dans une plus faible proportion, Alzheimer, etc.). Ce qui constitue un véritable «crime contre l'humanité», dont les autorités de santé des différents pays sont responsables. Ce scandale est bien plus grave en France, où la ministre de la santé et l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) ont imposé, par la loi du 30 décembre 2017, l'administration des 11 vaccins, dont 8 contiennent de l'aluminium à des doses toxiques mortifères, à tous les enfants nés depuis le 1^{er} janvier 2018. En dehors de l'Italie, les vaccinations sont facultatives dans tous les pays du monde.

Certificat d'expertise des vaccins contenant de l'aluminium

La promulgation par la FDA, en 1989, reprise par l'OMS, en 1996, de la Dose minimale Toxique de l'aluminium alimentaire, par voie orale, déclare :

**Dose minimale Toxique de l'aluminium par voie orale :
1 mg / kg de poids corporel / jour ***

Il s'agit d'un commandement de l'OMS, au-dessus de toutes les lois, qui interdit formellement l'administration à l'homme de tous les vaccins contenant de l'aluminium. Car cette Dose minimale Toxique de l'aluminium par voie orale a été calculée à partir de la valeur de la Dose minimale Toxique égale à 0,01 mg d'aluminium / kg de poids, dans l'organisme, pour une absorption par voie orale (passage du tractus gastro-intestinal dans l'organisme) égale à 1 p. cent de la dose d'aluminium administrée par voie orale. En conséquence :

**Dose minimale Toxique de l'aluminium dans les vaccins :
0,01 mg / kg de poids corporel**

Fait à Poitiers, le 20 novembre 2019



Professeur Jean-Bernard Fourtillan
Expert Pharmacologue - Toxicologue spécialisé en Pharmacocinétique

Ce certificat d'expert permet à toute personne qui en est porteuse, pour elle-même ou ses enfants, de refuser l'administration de tous les vaccins contenant de l'aluminium, car ils sont mortifères.

* : Cette Dose minimale à Risque a été confirmée par 4 membres de l'Académie nationale de Médecine, dans l'article du Bulletin de l'Académie nationale de Médecine du 26 juin 2012 (Pierre BEGUE, Marc GIRARD, Hervé BAZIN, Jean-François BACH - *Les adjuvants vaccinaux : quelle actualité en 2012 ? Bull. Acad. Natle Méd.*, 2012, 196, n°6, 1177-1181, séance du 26 juin 2012). Ils en ont fait un mauvais usage, malheureusement pour toutes les personnes vaccinées, victimes de leur incompétence.

Annexe 16. Le scandale de l'aluminium

...expliqué par le Dr Ch. Tal Schaller

L'aluminium n'aurait jamais dû être présent dans les vaccins, car il est à l'origine du plus grand scandale jamais vu dans l'histoire de la médecine : le massacre imposé de tous les enfants nés en France depuis le 1^{er} Janvier 2018. C'est tout simplement la vérité !

Qui sont les responsables ?

Ce ne sont pas les 4 Laboratoires Pharmaceutiques qui fabriquent les vaccins avec adjuvants aluminiques.

L'entière responsabilité incombe à l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé, l'ANSM, ses experts, et la Ministre de la Santé, qui ont donné l'autorisation de mise sur le marché (AMM).

Comment en sommes-nous arrivés là ?

L'interdiction formelle de la présence d'aluminium dans tous les médicaments à usage humain (vaccins comme pansements gastriques antiacides contenant l'adjuvant aluminique), découle d'une étude toxico-cinétique, réalisée à la demande de la FDA, pour évaluer la toxicité de l'aluminium alimentaire, c'est-à-dire de l'aluminium administré par voie orale, chez l'animal.

Il s'agit de la seule étude au monde réalisée à ce jour ! Cette étude de la FDA, reprise par l'OMS, en 1996, décrète que la Dose minimale Toxique par voie orale pour l'aluminium est égale à 1 mg d'aluminium par kg de poids corporel par jour.

Ce commandement, au-dessus de toutes les lois, déclare qu'il est formellement interdit d'administrer par voie orale des doses d'aluminium égales, et à fortiori supérieures, à 1 mg d'aluminium

par kg de poids corporel et par jour.

Cette étude a été réalisée :

-par le Pr Christopher EXLEY, spécialiste incontesté de l'aluminium et de sa toxicité dans les milieux biologiques, tel le cerveau ;

-et par le Dr P. JOUFIANNEAU qui a réalisé la seule étude pharmacocinétique en mesurant la quantité d'aluminium, «biodisponible», qui pénètre totalement dans l'organisme après administration orale d'aluminium. P. JOUHANNEAU conclut que l'absorption gastro-intestinale de l'aluminium est comprise entre 0,1 et 1 %.

Sachant, d'après Christopher EXLEY, que la Dose minimale Toxique de l'aluminium dans l'organisme est égale à 0,01 mg d'aluminium par kg de poids corporel, et, d'après Philippe JOUHANNEAU, que l'absorption maximale de l'aluminium par voie orale est égale à 1 %, les experts de la FDA se sont placés dans les pires conditions de toxicité de l'aluminium lorsqu'il est administré par voie orale, c'est-à-dire pour une absorption égale à 1 %. Ce qui leur a permis de calculer la Dose minimale Toxique de l'aluminium par voie orale en multipliant sa Dose minimale Toxique dans l'organisme de 0,01 mg/ kg par 100, soit $0,01 \text{ mg/kg} \times 100 = 1 \text{ mg/kg}$.

Dose minimale Toxique de l'aluminium par voie orale :

1 mg d'aluminium par kg de poids corporel

Ainsi, la Dose minimale Toxique de l'aluminium dans l'alimentation, c'est-à-dire par voie orale, soit 1 mg d'aluminium /kg/ jour, a été calculée à partir de la Dose minimale Toxique de l'aluminium dans l'organisme, soit 0,01 mg d'aluminium par kg, lorsque l'aluminium est injecté sous forme de vaccins contenant l'adjuvant aluminique. En conséquence, lorsqu'on injecte 0,85 mg d'aluminium dans un vaccin à un nourrisson de 5 kg, celui-ci reçoit 0,85 mg / 0,05 mg (dose minimale toxique pour 5 kg de

poids) = 17 fois la Dose minimale Toxique.

Suite à la loi mortifère, appliquée à partir du 1^{er} Janvier 2018, en France, on impose à tous les enfants nés depuis le 1^{er} Janvier 2018, de recevoir 11 vaccins, dont 8 contiennent de l'aluminium.

Ainsi, dès l'âge de 2 mois, et pendant leur première année d'existence, ces enfants reçoivent, au minimum, 2,775 mg à 3,635 mg d'aluminium, ce qui représente pour un poids moyen de 7 kg, pendant leur 1^{re} année, 40 fois à 52 fois la Dose minimale Toxique.

Annexe 17. Les substances chimiques contenues dans les vaccins

LISTE DES 235 SUBSTANCES CHIMIQUES CONTENUES DANS
LES VACCINS

(liste complète sur santeglobale.world)

Source de la liste :

www.naturalnews.com/2017-03-06-cdc-document-bombshell-reveals-list-of-all-vaccine-excipients-including-african-green-monkey-kidney-cells-and-fibroblast-cells-from-aborted-human-fetuses-see-the-complete-list.html

Source de la liste : <http://www.naturalnews.com/2017-03-06-cdc-document-bombshell-reveals-list-of-all-vaccine-excipients-including-african-green-monkey-kidney-cells-and-fibroblast-cells-from-aborted-human-fetuses-see-the-complete-list.html>

A (19)		
African Green Monkey		
kidney (Vero) cells	alcohol	aluminum hydroxide
aluminum phosphate	aluminum salts	amino acid supplement
amino acids	amino acids solution	aminoglycoside antibiotic
ammonium sulfate	ammonium sulfate	aluminum phosphate
amorphous aluminum	amphotericin B	anhydrous lactose
anti-foaming agent	arginine	ascorbic acid
Asparagine		
B (10)		
baculovirus and cellular DNA	baculovirus and Spodoptera frugiperda cell proteins	barium
benzethonium chloride	beta- propiolactone	beta-propiolactone
bovine albumin	bovine calf serum	bovine serum
bovine serum albumin		
C (24)		
calcium carbonate	calcium chloride	calf bovine serum
Calf serum	calf serum and lactalbumin hydrolysate	carbohydrates
casamino acids	casamino acids and yeast	extract-based medium casein
castor oil	cell culture media	cellulose acetate phthalate
cetyltrimethylammonium bromide	chick embryo cell culture	chicken fibroblasts
chlortetracycline	citric acid	citric acid monohydrate
CMRL 1969 medium supplemented with calf serum	complex fermentation media	concentrated vitamin solution
CRM197 carrier protein	CY medium	cystine
D (17)		
D- fructose	D- glucose	defined fermentation growth media
deoxycholate	dextran	dextrose
dibasic potassium phosphate	dibasic sodium phosphate	dimethyl-beta-cyclodextrin

dimethyl-beta- cyclodextrin. glutaraldehyde	disodium phosphate	disodium phosphate dihydrate
D-mannose	DNA	dried lactose
Dulbecco's Modified Eagle Medium	Dulbecco's Modified Eagle's Medium	
E (5)		
E. coli	Eagle MEM modified medium	EDTA (Ethylenediaminetetraacetic acid)
egg proteins	ethylenediaminetetraacetic acid (EDTA)	
F (6)		
FD&C Yellow #6 aluminum lake dye	Fenton medium containing a bovine extract ferric (III) nitrate	fetal bovine serum
Formaldehyde (cancérigène, catégorie 1 (la + élevée))	formalin	Franz complete medium
G (7)		
galactose	Gelatin (dont gélatine de porc – note de LCE)	gentamicin sulfate
glutamate	glutaraldehyde	Glycerin
guinea pig cell cultures (porc – note de LCE)		
H (17)		
HEPES	hexadecyltrimethylammonium bromide	histidine
histidine buffered saline	host cell DNA	host cell protein
human albumin	human diploid cell cultures (MRC-5)	human diploid cell cultures (WI-38)
human embryonic lung cell cultures	human serum albumin	human-diploid fibroblast cell cultures (strain WI-38)
hydrocortisone	hydroxyphosphate sulfate	hydrolyzed casein
hydrolyzed gelatin	hydrolyzed porcine gelatin	
I (3)		
inorganic salts	iron ammonium citrate	isotonic sodium chloride
K (1)		
kanamycin		
L (7)		
L-250 glutamine	lactalbumin hydrolysate	lactose
L-cystine	L-histidine	lipids
L-tyrosine		
M (29)		
M-199 without calf bovine serum	Madin Darby Canine Kidney (MDCK) cell protein	magnesium stearate
magnesium stearate. gelatin	magnesium sulfate	maltose
MDCK cell DNA	Medium 199 without calf serum	microcrystalline cellulose
mineral salts	modified culture medium containing hydrolyzed casein	modified Latham medium derived from bovine casein

modified Mueller and Miller medium	modified Mueller and Miller medium (the culture medium contains milk- derived raw materials [casein derivatives])	modified Mueller's growth medium
modified Mueller-Miller casamino acid medium without beef heart infusion	modified Mueller's media which contains bovine extracts	modified Stainer-Scholte liquid medium
monobasic potassium phosphate	monobasic sodium phosphate	monosodium glutamate
monosodium L-glutamate	monosodium phosphate	MRC-5 cells
MRC-5 cells (a line of normal human diploid cells)	MRC-5 diploid fibroblasts	MRC-5 human diploid cells
Mueller Hinton casein agar	Mueller's growth medium	
N (5)		
neomycin	neomycin sulfate	non-viral protein
nonylphenol ethoxylate	normal human diploid cells	
O (4)		
octoxynol-10 (TRITON X-100)	octylphenol ethoxylate (Triton X-100)	ovalbumin
ovalbumin neomycin		
P (25)		
phenol	phenol red	phenol red indicator
phosphate buffer	phosphate-buffered saline solution	plasdone C
polacrillin potassium	polydimethylsiloxane	polygeline (processed bovine gelatin)
polymyxin	polymyxin B	polymyxin B sulfate
polysorbate 20	polysorbate 20 (Tween 20)	polysorbate 80
polysorbate 80 (Tween 80)	potassium aluminum sulfate	potassium chloride
potassium glutamate	potassium phosphate	potassium phosphate dibasic
potassium phosphate monobasic	potassium phosphate potassium chloride	protamine sulfate
protein other than HA		
R (1)		
recombinant human albumin		
S (33)		
saline	semi-synthetic media	semi-synthetic medium
sodium bicarbonate	sodium borate	sodium carbonate
sodium chloride	sodium citrate	sodium citrate dehydrate
sodium deoxycholate	sodium dihydrogen phosphate dihydrate	sodium EDTA
sodium hydrogenocarbonate	sodium hydroxide	sodium metabisulphite
sodium phosphate	sodium phosphate dibasic	sodium phosphate monobasic monohydrate
sodium phosphate- buffered isotonic sodium chloride	sodium phosphate-buffered isotonic sodium chloride solution	sodium pyruvate
sodium taurodeoxycholate	sorbitan trioleate	sorbitol

soy peptone	soy peptone broth	squalene
Stainer-Scholte medium	sterile water	succinate buffer
sucrose	sugars	synthetic medium
T (4)		
thimerosal	thimerosal (multi- dose vials)	tris (trometamol)-HCl
Triton X-100		
U (2)		
uracil	urea	
V (4)		
VERO cells	vero cells (a continuous line of monkey kidney cells)	
vero cells [DNA from porcine circoviruses (PCV) 1 and 2 has been detected in RotaTeq. PCV-1 and PCV-2 are not known to cause disease in humans.]		
vitamins		
W (4)		
Watson Scherp casamino acid media	Watson Scherp media containing casamino acid	WI-38 human diploid lung fibroblasts
WI-38 human diploid lung fibroblasts MRC-5 cells		
X (1)		
xanthan [Porcine circovirus type 1 (PCV-1) is present in Rotarix. PCV-1 is not known to cause disease in humans.]		
Y (2)		
yeast extract	yeast protein	
Autres (2)		
α -tocopheryl hydrogen succinate		β -propiolactone

Vaccins et Covid-19

Note finale : En ce temps perturbé où l'OMS et Bill Gates veulent imposer une vaccination obligatoire à tous les habitants de la Terre, vaccination qui nous rendra tous esclaves de la 5G et de l'Intelligence Artificielle des satellites qui sont placés sur nos têtes, il est vital d'éveiller nos consciences. Toute l'histoire du Covid-19 est une gigantesque manipulation planétaire destinée à diminuer la population mondiale et à mettre en total esclavage les survivants ! L'heure est grave ! Le site www.verite-covid19.fr/index22htm vous donnera toutes les infos sur le vaccin contre le Covid-19.

Par ailleurs le remarquable film du docteur Wakefield 1986 *The Act* apporte toute la lumière sur cet incroyable fait que les fabricants de vaccins ont obtenu, en 1986, une totale impunité sur les dégâts causés par les vaccins. Depuis, il n'y a plus aucun contrôle sur ce que contiennent les vaccins, leur sécurité et leur efficacité. On nage en plein délire ! Sur santeglobale.world dans les articles sur les vaccins, vous trouverez ces informations ainsi que sur les Blogs de Tal.

Sur internet, ne manquez pas les liens suivants

La vérité sur les vaccins

Sur Youtube tal schaller plusieurs vidéos traitent de ce sujet.

Film : *Silence on vaccine* en 4 parties sur ce site

<http://sathyadas2.blogspot.com/2009/03/silence-on-vaccine-film-en-integralite.html>

La vérité sur le sida

Documentaire rarissime ! : *SIDA : Le Doute*

1^{ère} partie :

http://www.dailymotion.com/related/x8f7tr/video/x8f7sg_documentaire-rarissime-sida-le-dout_news

2^e partie :

http://www.dailymotion.com/user/passmendjambe/video/x8f7tr_documentaire-rarissime-sida-le-dout_news

3^e partie :

http://www.dailymotion.com/user/passmendjambe/video/x8f7vb_documentaire-rarissime-sida-le-dout_news

Vous pouvez confirmer ces informations sur ces sites :

<http://www.sidasante.com/>

<http://www.sidasante.com/novindex.htm>

<http://www.onnouscachetout.com/forum/index.php?showforum=83>

Dans les pays de l'Est de l'Europe, une charmante coutume veut que l'on secoue un napperon au-dessus du berceau de bébé pour qu'il puisse apprendre à s'adapter aux microbes ambiants... c'est mieux comprendre comment fonctionne le système immunitaire que de lui infliger des poisons baptisés vaccins qui vont perturber ses mécanismes biologiques complexes d'une manière dramatique. Comme le disait Rabelais il y a quelques siècles : «*Science sans conscience n'est que ruine de l'âme*». On pourrait y ajouter «*et aussi ruine de nos organismes humains !*»

Un site utile pour vous informer sur vos droits face aux vaccinations

exoportail.com/comment-surseoir-a-la-vaccination-comment-defendre-ses-droits/

Quelques associations

(Liste plus complète dans l'annexe 3.)

France

- LNPLV : Ligue Nationale Pour la Liberté des Vaccinations, BP 816, 74016 ANNECY Cedex.

- ALIS : Association Liberté Information Santé, 19 rue de l'Argentière, 63200 RIOM.

Belgique

- INFOR Vie Saine, 127 rue Fernelmont, B5020 CHAMPION, Belgique.

Canada

- Association for vaccine damaged children, 67 SkierWinnipeg, MANITOBA, R 3 R 2 H 2.

Luxembourg

- IMPF INFORMATION, BP 20, L 3206 ROESER.

Suisse

- Groupe médical de réflexion sur les vaccins, Case Postale 213, 1010 LAUSANNE 10.

Éléments de bibliographie

ANCELET Eric, docteur : *Pour en finir avec Pasteur, un siècle de mystification scientifique*, Éditions Marco Pietteur, 1998.

BACHMAIR Andréas : *Vivre sans vaccins. Témoignages de familles d'enfants non vaccinés*. www.vaccineinjury.info, 2014

BÉCHAMP Antoine, professeur : *Les microzymas*. Librairie J, B, Baillière, Paris 1983, Réédité par le Centre International A, B, Béchamp, 163 rue Saint Honoré, 75001 Paris, 1990.

BENSAID Norbert, docteur : *La Lumière Médicale*, Le Seuil, 1981.

BERTHOUD Françoise, docteur : *Mon enfant et les vaccins*, Éditions Vivez Soleil, 1994.

BERTHOUD Françoise, docteur : *La bonne santé des enfants vaccinés*. Editions Jouvence, 2012.

BERTHOUD Françoise, docteur : *Qui aime bien vaccine peu*. Editions Jouvence, 2013.

BICKEL René : *Le Malade enchaîné*, 2003.

BICKEL René : *Vaccination : la grande illusion*, 2003, Autoédité, 116 rue de Mittelwih, F68150 Ostheim.

DE BROUWER Louis, docteur : *Vaccinations : erreur médicale du siècle*, Éditions Louise Courteau.

CHAVANON Paul, docteur : *La Diphtérie*, 1932.

CHAVANON Paul, docteur : *On peut tuer mon enfant*, Éditions Médecis, 1938.

CHEVREFILS Paul Émile : *Les vaccins, racket et poison ?* 1965 a/s Richard Chèvrefils, 430 rue Jarry est, Montréal, H2PIV3, Canada.

CHOFFAT François, docteur : *Hold up sur la santé, Qui aime bien vaccine peu et Vaccinations, le droit de choisir*, Éditions Jouvence.

COULTER HARRIS : *Vaccination, Social Violence and Criminality*, North Atlantic books, 1990.

COULTER Harris et LOE FISHER Barbara : *A Shot in the Dark*, Avery Publishing group, 1991.

213

OO :i Vaccins, un génocide planétaire

COUZIGOU Yves, docteur : *Phobie des microbes et manie vaccinale*, Vie et Action, 1992.

DARMON Pierre : *La longue traque de la variole*, Éditions Perrin, 1986.

DECOURT Philippe : *Les Vérités Indésirables - Le cas Pasteur*, Éditions la Vieille Taupe, 1989.

DELARUE Fernand : *L'intoxication vaccinale*, Le Seuil, 1977.

DELARUE Simone : *La rançon des vaccinations*, LNPLV, 1988.

DOSSEY Larry, docteur : *La Médecine Réinventée*, Éditions Vivez Soleil, 2002.

ELMIGER Jean, docteur : *La médecine retrouvée*, Éditions Maloine, et *Les maladies autoimmunes*, Éditions Biosophie.

FERRU Marcel, professeur : *La Faillite du B,C,G*, Éditions Princeps, 1977,
Disponible à la LNPLV, BP 816, 74016 Annecy Cedex.

GEORGET Michel, professeur : *Vaccinations : les vérités indésirables*, Éditions Dangles, 2002.

GEORGET Michel, professeur : *L'apport des vaccinations à la santé publique*.
Editions Dangles. 2014

GIACOMETTI Albert : *La Santé prise en otage*, Albin Michel, 2000.

JOET Françoise : *Tétanos : le mirage de la vaccination*, Alis, 1998.

JOET Françoise et BERNARD Claude : *Hépatites : les vaccins catastrophes*, Alis, 1996.

JOSEPFi Jean Pierre, maître : *Vaccins, l'avis d'un avocat*, Éditions Marco Pietteur 2007.

KALMAR Jacques, docteur : *Immunologie et vaccinations*, Éditions Les Bardes, 1972.

LANCTOT Guylaine, docteur : *La Mafia Médicale*, Éditions Voici la Clef, 2003.

LANCTOT Guylaine : *La mafia médicale et Le Procès de la Mafia Médicale*, Éditions Voici la Clef.

LANNOYE Paul : *Les vaccinations en question*, Éditions FrisonRoche, 2003.

LEHNERGALLAY Françoise : *Intoxiquée au mercure, j' ai intoxiqué mes trois enfants*, Éditions à la Carte.

LELONG Richard, professeur : *Live viral vaccine, biological pollution*, Dans Vaccins l'overdose de Sylvie Simon.

LENGLET R, ET TOPUZ B, : *Des lobbies contre la santé*, Éditions Syros, 1998.

LOIR Adrien : *À l'ombre de Pasteur, souvenirs personnels*, Éditions Le Mouvement Sanitaire, 1938.

MASCHI JeanPierre : *Combat pour une idée : La pollution électromagnétique*, France Europe éditions, 2005.

MENDELSON Robert, docteur : *Des enfants sains même sans médecin*, Éditions Soleil, 1994.

214

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE OOO

MILLER Neil Z, : *Immunization, Theory versus Reality*, New Atlantean Press, 1996.

MORSE Melvin, docteur : *La Divine Connexion*, Éditions Le Jardin des Livres, 2002.

NONCLERCQ Marie : *Antoine Béchamp, l'homme et le savant*, Éditions Maloine, 1982.

NORDSTROM Gunni : *Menaces invisibles, les champs électromagnétiques et les produits chimiques*, Éditions Marco Pietteur, 2007.

PILETTE Jean, docteur : *Nous te protégerons ! Vaccin Polio*, Éditions L'Aronde,

1997 (disponible chez ALIS, 19 rue de l'Argentière, F63200 Riom).

QUENTIN MarieThérèse : *Les vaccinations, prévention ou agression ?* Éditions VIVEZ SOLEI, 1995.

HAYET P, H, et ANDERSON S, R, : *L'émergence des Créatifs Culturels*, Éditions Le Souffle d'Or.

ROITT, professeur : *Immunologie fondamentale et appliquée*, Éditions Medsi, 1989.

SCHALLER Christian Tal, docteur : *Des enfants épanouis, 50 ans de médecine holistique à votre service*, Éditions Vivez Soleil, 1999.

SCHALLER Christian Tal, docteur : *Apprenez la Santé Naturelle*, Éditions Lanore, 2008.

SCHALLER Christian Tal, docteur : *Artisans de leur Guérison*, Éditions Lanore, 2008.

SCHALLER Christian Tal, docteur : *L'Univers des Chamanes*, Éditions Marco Piettteur, 2006.

SCHALLER Christian Tal, docteur : *Viande et Lait*, Éditions Lanore, 2007.

SCHALLER Christian Tal, docteur : *Rétablir l'harmonie avec le monde animal*, Éditions Lanore, 2009.

SCHEIBNER Viera, PhD : *Vaccinations*, Éditions Scheibner, 1993.

SCOHY Alain, docteur : *Les Dessous des Vaccinations*, Éditions Cheminement.

SIEGEL Bernie, docteur : *La médecine, l'amour et les miracles*, Laffont 1996.

SIMON Sylvie : *Au seuil de l'Étrange*, Pygmalion, 1994.

SIMON Sylvie : *La Dictature médico-scientifique*, Filipacchi, 1997.

SIMON Sylvie : *Vaccination, l'overdose*, Éditions DÉJÀ, 1999.

SIMON Sylvie : *Phénomènes étranges du surnaturel*, Grancher, 2000.

SIMON Sylvie et VERCOUTÈRE Marc, docteur : *Hépatite B, les coulisses d'un scandale*, Éditions Marco Piettteur, 2001.

SIMON Sylvie : *Exercice illégal de la guérison*, Éditions Marco Piettteur, 2002.

SIMON Sylvie : *Exercice illégal de la guérison*, 2004.

SIMON Sylvie et BOUSQUET Jacqueline : *Le Réveil de la conscience*, Guy Trédaniel, 2004.

SIMON Sylvie : *Ce qu'on nous cache sur les vaccins*, Éditions Delville, 2008.

215

OOO Vaccins, un génocide planétaire

TISSOT Jules, professeur : *Constitution des organismes et végétaux ; cause des maladies qui les atteignent*, 3 volumes, Laboratoire de Physiologie Générale, Paris 19261942. Tome 3 disponible à Naturazur, 06620 Gréollières, Fax 0493599906.

TISSOT Jules, professeur : *La catastrophe des vaccinations obligatoires*, Éditions de l'Ouest, 1950.

TREMANTE Giorgio : *Maggiorene e vaccinato... o diritto alla vita ?* Macro edizioni, 2001. VIE ET ACTION : *Le pasteurisme dépassé*, Béchamp et Tissot contre Pasteur, No 32.

Quelques informations sur nos enseignements

Nous sommes le résultat de ce que nous mangeons. Si nous voulons vivre sains et légers, découvrir la règle des trois V (alimentation Végétale, Vivante et Variée) est essentiel.

- JEÛNE

Une méthode essentielle pour détoxifier l'organisme et permettre son auto-régénération. Un puissant moyen pour se libérer des conditionnements matérialistes et prendre conscience de sa nature spirituelle. Le jeûne holistique est une expérience multidimensionnelle.

- AMAROLI (ou thérapie par l'urine)

Méthode thérapeutique connue depuis des millénaires mais demandant un grand amour pour soi alors qu'on nous a inculqué le dégoût et la croyance que les produits chimiques valent mieux que les médicaments vivants fabriqués par le corps lui-même.

- LAVEMENTS INTESTINAUX

Permet à un organisme intoxiqué de mieux éliminer et de retrouver un rythme naturel de fonctionnement.

- GESTION DES ÉMOTIONS ET DES PENSÉES

Ne plus vivre ballotté par des émotions chaotiques et des croyances limitées. Apprendre à éliminer les émotions et les pensées négatives pour vivre sans stress, dans la paix, la plénitude et la souveraineté

- RÊVE ÉVEILLÉ

Pour remonter en voyage intérieur dans les mémoires douloureuses du passé qui empêchent le présent d'être vécu dans la joie. Ce travail permet de découvrir « qu'il n'est jamais trop tard pour avoir une enfance heureuse ! » Il donne aussi accès à l'expérience vécue des vies antérieures.

- ÉDUCATION À LA SANTÉ GLOBALE

Comprendre et intégrer toutes les méthodes de santé qui permettent de sortir de l'emprise de la maladie pour découvrir que « La santé, ça s'apprend ! ».

- MASSAGES

Nous avons créé deux types de massages que nous donnons soit en une séance (ce qui vaut une consultation) soit par série de 5, en deux jours :

- Le massage multidimensionnel : est prodigué par l'un ou l'autre de nous deux. C'est non seulement un soin pour le corps physique mais aussi une séance d'exorcisme puisqu'il permet de chasser les entités du bas astral qui sont accrochées à nous et se nourrissent de notre négativité.

- Le massage androgyne : est donné par nous deux ensemble. Il apporte alors à la personne l'énergie maternelle et paternelle pour lui permettre de démarrer une nouvelle enfance équilibrée en même temps que l'aider à faire la paix avec l'homme et la femme en soi.

- CHAMANISME

Dans le monde entier, on assiste à une re-découverte du chamanisme, cet ensemble de traditions ancestrales et écologiques

qui voient l'être humain comme un être spirituel avant tout. Les techniques chamaniques permettent, avec l'aide de ses animaux totem et de ses guides spirituels, de faire des voyages intérieurs dans les mondes non matériels.

- CHANNELLING (communication spirituelle)

Se brancher sur les mondes de lumière pour recevoir des informations venant des guides spirituels. Le travail de transformation de soi n'est-il pas plus acceptable et plus facile lorsque nous savons qui nous sommes et ce que nous sommes venus accomplir sur Terre ? Les guides spirituels donnent des informations précieuses sur tous les secteurs de notre vie ainsi que des indications sur les «mémoires lourdes» que nous avons dans l'inconscient et comment s'en délivrer.

- FAIRE LA CONNAISSANCE DES SPPA (sous-personnalités psycho-actives)

Ces personnages intérieurs qui existent en nous et sont vraiment les «causeuses de causes» à l'origine de tous nos succès et de tous nos maux. Ce travail, unique en son genre, permet de devenir conscient des faits et gestes à l'origine des conflits et des maladies afin de les rectifier en même temps que de faire remonter à la surface de la conscience les passés douloureux non résolus pour les guérir. Prendre soin consciemment de ses SPPA mène à l'épanouissement et à l'harmonie avec tous les êtres. Vivant enfin dans la connaissance de soi et des autres, les couples se retrouvent dans la joie du partage ou se séparent sans ces guerres scandaleuses et destructrices, les familles respirent dans la compréhension véritable et le respect.

Nous enseignons aussi la «Thérapie par la danse de l'ego conscient» qui permet aux SPPA d'exister avec l'aide de l'ego spiritualisé et la «Cryptesthésie des mouvements vibratoires» grâce à laquelle nous pouvons tous apprendre à percevoir les

énergies subtiles et à décoder les comportements, chez nous et chez les autres.

Comprendre le jeu des SPPA donne des résultats remarquables sur le plan individuel et assure une communication efficace et fluide dans les entreprises, les institutions et les associations qui veulent réaliser leurs objectifs sans plus se faire piéger par les jeux de pouvoirs et les conflits d'egos blessés.

• ACCOMPAGNEMENT DES VIVANTS ET DES MORTS

Nous proposons deux types de travail :

- Former les vivants à ne plus participer inconsciemment à la mort de quelqu'un et savoir guider les personnes mourantes vers les mondes de Lumière et de Paix.
- Répondre aux demandes des personnes qui ressentent que leurs familles décédées ne sont pas libérées ou hantées par des esprits désincarnés en faisant nous-mêmes le travail de guider ces âmes perdues jusque dans les mondes de Béatitude.

• FORMATION D'HOLOTHÉRAPEUTES

Nos formations ont la particularité d'être individualisées, en fonction des besoins et acquis de chacun. Nous contacter pour en parler.

Nous donnons des stages et conférences dans divers pays. Pour être informé, abonnez-vous à notre newsletter par le site [www.santeglobale](http://www.santeglobale.info) info !

Sur notre site, vous trouverez de nombreux livres, CD et DVD qui vous aideront dans l'apprentissage de la santé.

Notre but est de vous aider à découvrir et utiliser ces moyens simples qui permettent de ne plus accuser autrui ni de se plaindre

en se croyant impuissant. Chacun peut cesser de subir et de souffrir pour devenir l'artisan de sa guérison, prendre sa vie en main et vivre enfin dans la lumière et la paix. La santé, la conscience et la joie de vivre, ça s'apprend !

Sur le site www.santeglobale.world, vous trouverez de nombreux articles qui complètent le contenu de ce livre

Docteur Christian Tal SCHALLER

VACCINS, UN GÉNOCIDE PLANÉTAIRE

Ce titre peut vous surprendre, voire vous choquer. Mais en lisant ce livre vous en comprendrez le bien-fondé et sortirez du conformisme de la peur. Vous comprendrez à quel point vacciner est un acte dangereux et toxique, un acte qui fait fi des lois médicales qui imposent de traiter chaque individu pour lui-même en tenant compte de ses particularités. Vous pourrez ainsi devenir « immunitairement conscient » pour préserver votre santé et celle des générations futures.

« *La souffrance vient de l'ignorance* » disait Bouddha il y a deux mille cinq cents ans. Puisse ce livre vous aider à sortir de ce dogme vaccinal qui cause tant de dégâts et à prendre conscience que vous avez le pouvoir de vous délivrer de toutes les maladies et souffrances par une démarche personnelle d'apprentissage des lois simples de la santé holistique en découvrant comment faire régner l'harmonie dans tous les domaines de la vie !



Le docteur Christian Tal SCHALLER, médecin, depuis cinquante ans un des pionniers de la médecine holistique européenne, s'occupe des quatre corps de l'être humain : physique, émotionnel, mental et spirituel. Auteur de plus de quarante livres consacrés à l'éducation de santé, il enseigne avec son épouse, Johanne RAZANAMAHAY et dans de nombreux pays que « La santé, ça s'apprend ! »

« *Tout être humain porte en lui son propre médecin et le thérapeute n'est que son auxiliaire.* »

Paracelse.



ISBN 2-87461-062-3



16,80 €

www.testezeditions.be

TESTEZ
editions
(MARCO PIETTEUR)